



## **CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES DE LA MÉDITERRANÉE (CNIM)**

Société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 056 220 euros

Siège social : 35 rue de Bassano - 75008 Paris

662 043 595 RCS Paris

# **Document de référence incluant le Rapport Financier Annuel et la Déclaration de Performance Extra-Financière 2018**



Le présent document de référence a été déposé auprès de l'Autorité des marchés financiers le 28 mars 2019 conformément à l'article 212-13 de son règlement général. Il pourra être utilisé à l'appui d'une opération financière s'il est complété par une note d'opération visée par l'Autorité des marchés financiers. Ce document a été établi par l'émetteur et engage la responsabilité de ses signataires.

# SOMMAIRE

Les éléments du Rapport Financier Annuel sont signalés par la mention <sup>(RFA)</sup>

<b>1</b>	<b>QUI SOMMES-NOUS ?</b>	<b>6</b>
<b>1.1</b>	<b>Profil</b>	<b>6</b>
1.1.1	Présentation générale du Groupe	6
<b>1.2</b>	<b>Chiffres clés</b>	<b>11</b>
<b>1.3</b>	<b>Nos valeurs</b>	<b>12</b>
<b>1.4</b>	<b>Notre modèle d'affaires</b>	<b>13</b>
1.4.1	Les parties prenantes	13
1.4.2	Notre modèle d'affaires	14
<b>1.5</b>	<b>Gouvernance</b>	<b>15</b>
<b>2</b>	<b>ACTIVITÉS, MARCHÉS, RÉSULTATS, STRATÉGIE ET PERSPECTIVES, ÉVÉNEMENTS ET FAITS MARQUANTS<sup>(RFA)</sup></b>	<b>16</b>
<b>2.1</b>	<b>Événements et faits marquants 2018</b>	<b>16</b>
<b>2.2</b>	<b>Secteur Environnement &amp; Énergie</b>	<b>18</b>
2.2.1	Profil	18
2.2.2	Offre de produits et services	18
2.2.3	Marchés en 2018	20
2.2.4	Positionnement concurrentiel (sources internes)	21
2.2.5	R&D et nouveaux produits	21
2.2.6	Atouts	23
2.2.7	Stratégie et perspectives	24
2.2.8	Activité en 2018	26
<b>2.3</b>	<b>Secteur Innovation &amp; Systèmes</b>	<b>35</b>
2.3.1	Profil	35
2.3.2	Offre de produits et services	35
2.3.3	Marchés en 2018	37
2.3.4	Positionnement concurrentiel (sources internes)	39
2.3.5	R&D et nouveaux produits	40
2.3.6	Atouts	41
2.3.7	Stratégie et perspectives	41
2.3.8	Activité en 2018	42
<b>2.4</b>	<b>Principales évolutions depuis la fin du dernier exercice</b>	<b>47</b>
<b>2.5</b>	<b>Brevets, licences et marques</b>	<b>47</b>
<b>2.6</b>	<b>Principales sociétés du Groupe CNIM au 31 décembre 2018</b>	<b>47</b>
<b>2.7</b>	<b>Principaux risques et opportunités</b>	<b>50</b>
2.7.1	Analyse de matérialité des enjeux extra-financiers	50
2.7.2	Démarche de gestion globale des risques	52
<b>2.8</b>	<b>Résultats du Groupe</b>	<b>55</b>
2.8.1	Éléments marquants de l'exercice	55
2.8.2	Activité 2018	56
2.8.3	Résultats consolidés	59
2.8.4	Définitions	63
<b>2.9</b>	<b>Investissements, immobilisations corporelles importantes</b>	<b>64</b>
2.9.1	Les principales immobilisations du Groupe	64
2.9.2	Les investissements du Groupe	65
2.9.3	Programme d'investissements	66
<b>2.10</b>	<b>Financement du Groupe – Trésorerie</b>	<b>66</b>
2.10.1	Ebitda	66

2.10.2	Variation du besoin en fonds de roulement	67
2.10.3	Investissements	68
2.10.4	Dividendes	68
2.10.5	Trésorerie du Groupe	68
2.10.6	Endettement	69
2.10.7	Capitaux propres	70
2.10.8	Autres éléments	70
<b>2.11</b>	<b>Comptes sociaux de CNIM SA</b>	<b>71</b>
2.11.1	Résultats	71
2.11.2	Trésorerie	71
2.11.3	Projet de réorganisation juridique des activités de CNIM S.A.	72
2.11.4	Autres éléments	73
<b>3</b>	<b>ACTIONNARIAT, TITRE EN BOURSE</b>	<b>76</b>
<b>3.1</b>	<b>Actionnariat</b>	<b>76</b>
3.1.1	Capital social et droits de vote	76
3.1.2	Droits de vote	80
3.1.3	Contrôle de la société	80
3.1.4	Accords susceptibles d'entraîner un changement de contrôle	80
3.1.5	Pactes d'actionnaires	80
<b>3.2</b>	<b>Titre en bourse</b>	<b>81</b>
3.2.1	Cotation	81
3.2.2	Évolution du titre	81
<b>3.3</b>	<b>Dividendes : politique et historique de versement</b>	<b>82</b>
<b>4</b>	<b>DÉCLARATION DE PERFORMANCE EXTRA-FINANCIÈRE</b>	<b>83</b>
<b>4.1</b>	<b>Notre modèle d'affaires</b>	<b>84</b>
<b>4.2</b>	<b>Principaux risques et opportunités</b>	<b>84</b>
<b>4.3</b>	<b>Politiques, plans d'action, indicateurs de performance et résultats</b>	<b>84</b>
4.3.1	Ressources humaines : attirer et conserver les talents	84
4.3.2	Santé et sécurité	90
4.3.3	Consommation d'énergie et efficacité énergétique	92
4.3.4	Valorisation des déchets	94
4.3.5	Ressources humaines : formation et compétences	96
4.3.6	Pollution : prévention et réduction des rejets atmosphériques	98
4.3.7	Ethique et lutte contre la corruption	101
4.3.8	Sous-traitance et fournisseurs	104
<b>4.4</b>	<b>Autres questions prévues à l'article L225-102</b>	<b>106</b>
4.4.1	Engagements sociétaux en faveur du développement durable et de l'économie circulaire	106
4.4.2	Accords collectifs conclus dans l'entreprise	107
4.4.3	Lutte contre le gaspillage alimentaire	107
4.4.4	Lutte contre l'évasion fiscale	107
<b>4.5</b>	<b>Éléments méthodologiques sur la Déclaration de Performance Extra-Financière du Groupe CNIM en 2018 et avis externe sur la sincérité des données</b>	<b>109</b>
<b>5</b>	<b>GOVERNEMENT D'ENTREPRISE</b>	<b>114</b>
<b>5.1</b>	<b>Rapport sur le Gouvernement d'entreprise établi par le Conseil de surveillance</b>	<b>114</b>
5.1.1	Gouvernement d'entreprise	114
5.1.2	Liste des mandats et fonctions exercés dans toute société durant l'exercice clos le 31 décembre 2018	120
5.1.3	Biographie des membres du Directoire et du Conseil de Surveillance	127
5.1.4	Condamnations, faillites, conflits d'intérêts et autres informations	129
5.1.5	Rémunérations des mandataires sociaux versées durant l'exercice clos le 31 décembre 2018 (article L.225-37-3 du Code de commerce sur renvoi de l'article L 225-68 du Code de commerce)	130

5.1.6	Rémunérations des dirigeants mandataires sociaux et propositions de résolutions (articles L.225-82-2 et L.225-100 du Code de commerce)	134
5.1.7	Conventions visées à l'article L. 225-37-4 2° du Code de commerce	138
5.1.8	Éléments susceptibles d'avoir une incidence en cas d'offre publique	138
5.1.9	Tableau récapitulatif des délégations en cours de validité accordées par l'assemblée générale des actionnaires dans le domaine des augmentations de capital, par application des articles L. 225-129-1 et L. 225-129-2	140
5.1.10	Observations du Conseil de Surveillance sur le rapport du Directoire (article L.225-68 al.6 du Code de commerce)	140
<b>5.2</b>	<b>Contrôle interne et gestion des risques</b>	<b>141</b>
5.2.1	Processus d'évaluation et de gestion des risques	141
<b>5.3</b>	<b>Programme de rachat d'actions</b>	<b>146</b>
<b>6</b>	<b>ÉTATS FINANCIERS</b>	<b>147</b>
<b>6.1</b>	<b>Comptes consolidés au 31 décembre 2018<sup>(RFA)</sup></b>	<b>147</b>
6.1.1	État de la situation financière	147
6.1.2	Compte de résultat consolidé	149
6.1.3	État du résultat global	150
6.1.4	Variation des capitaux propres consolidés	151
6.1.5	Tableau des flux de trésorerie	152
6.1.6	Annexe	153
<b>6.2</b>	<b>Comptes sociaux au 31 décembre 2018<sup>(RFA)</sup></b>	<b>203</b>
6.2.1	Bilan	203
6.2.2	Compte de résultat	205
6.2.3	Tableau des flux de trésorerie	206
6.2.4	Annexe	207
<b>7</b>	<b>ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019</b>	<b>226</b>
<b>7.1</b>	<b>Rapport du Directoire sur les projets de résolutions proposées à l'Assemblée générale ordinaire et extraordinaire du 26 juin 2019<sup>(RFA)</sup></b>	<b>226</b>
<b>7.2</b>	<b>Résolutions proposées à l'Assemblée générale ordinaire et extraordinaire du 26 juin 2019<sup>(RFA)</sup></b>	<b>229</b>
<b>7.3</b>	<b>Rapport des Commissaires aux Comptes sur les comptes consolidés<sup>(RFA)</sup></b>	<b>234</b>
<b>7.4</b>	<b>Rapport des Commissaires aux Comptes sur les comptes annuels<sup>(RFA)</sup></b>	<b>239</b>
<b>7.5</b>	<b>Rapport spécial des Commissaires aux Comptes sur les conventions et engagements réglementés<sup>(RFA)</sup></b>	<b>243</b>
<b>8</b>	<b>INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES</b>	<b>249</b>
<b>8.1</b>	<b>Renseignements de caractère général</b>	<b>249</b>
8.1.1	Raison sociale et nom commercial de l'émetteur	249
8.1.2	Lieu et numéro d'enregistrement de l'émetteur	249
8.1.3	Date de constitution et durée de vie de l'émetteur	249
8.1.4	Siège social et forme juridique de l'émetteur, législation régissant ses activités, son pays	249
8.1.5	Compléments liés au règlement AMF, partie 21	249
8.1.6	Coordonnées des auditeurs	249
<b>8.2</b>	<b>Statuts</b>	<b>250</b>
8.2.1	Objet social de la société (article 2 des statuts)	250
8.2.2	Dispositions statutaires concernant les organes d'administration et de direction de la société (articles 13 à 17 des statuts)	250
8.2.3	Droits, privilèges et restrictions attachés aux actions (articles 8 à 11 des statuts)	253
8.2.4	Actions nécessaires pour modifier les droits des actionnaires	254
8.2.5	Assemblées générales (article 19 des statuts)	254
8.2.6	Clauses susceptibles d'avoir une incidence sur le contrôle	255
8.2.7	Franchissement de seuils (Article 12 des statuts)	255
8.2.8	Modifications du capital social (Article 7 des statuts)	255

<b>8.3</b>	<b>Documents accessibles au public</b>	<b>256</b>
<b>8.4</b>	<b>Personne responsable<sup>(RFA)</sup></b>	<b>257</b>
8.4.1	Responsable du document de référence	257
8.4.2	Attestation de la personne responsable du document de référence	257
<b>9</b>	<b>HISTORIQUE</b>	<b>258</b>
<b>10</b>	<b>TABLES DE CONCORDANCE</b>	<b>261</b>
<b>10.1</b>	<b>Document de référence</b>	<b>261</b>
<b>10.2</b>	<b>Rapport financier annuel</b>	<b>264</b>

# 1 QUI SOMMES-NOUS ?

## 1.1 Profil

Cette partie du document de référence comprend une présentation générale du Groupe et décrit ses activités par Secteur au travers de la présentation des différentes offres de produits et services, des marchés sur lesquels ces Secteurs évoluent, les programmes de R&D et les stratégies industrielles et commerciales mises en œuvre ainsi que les positions concurrentielles.

### 1.1.1 Présentation générale du Groupe

Fondé en 1856, CNIM est un équipementier et assembleur industriel français de dimension internationale. Le Groupe, au service des grandes entreprises privées et publiques, des collectivités locales et des États, développe, conçoit et réalise des ensembles industriels clé en mains à fort contenu technologique et propose des prestations d'expertise, de services et d'exploitation dans les domaines de l'environnement, de l'énergie, de la défense et de l'industrie. L'innovation technologique est au cœur des équipements et services conçus et réalisés par le Groupe. Ils contribuent à la production d'une énergie plus propre et plus compétitive, à la réduction de l'impact environnemental des activités industrielles, à la sécurité des installations et infrastructures sensibles, à la protection des personnes et des États. Coté à Euronext Paris, le Groupe s'appuie sur un actionnariat familial stable et majoritaire, engagé dans son développement. CNIM emploie 2 613 collaborateurs au 31 décembre 2018 pour un chiffre d'affaires 2018 de 689,8 millions d'euros, dont 62,1 % réalisés à l'export.

CNIM appartient à la catégorie des entreprises de taille intermédiaire (ETI). Celles-ci se caractérisent par leur performance à l'international, leur capacité d'entreprendre, leur agilité commerciale et sont réputées pour leur contribution au développement et à la compétitivité de l'économie française.

Le Groupe est organisé en deux Secteurs d'activités dont une présentation synthétique est faite sous forme d'un tableau ci-après.

Le Groupe dispose d'un outil industriel de premier plan avec un site principal à La Seyne-sur-Mer dans le Var (France) et sept autres sites spécialisés dans le monde, voir paragraphe 1.1.1.3.

Environnement & Énergie	Innovation & Systèmes
ORGANISATION, PRODUITS ET SERVICES	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construction de centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses.</li> <li>- Exploitation et maintenance des centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses.</li> <li>- Services (optimisation, réhabilitation, revamping et maintenance) pour les centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses et les grandes installations de combustion.</li> <li>- Réalisation de systèmes de traitement des fumées et des cendres et de systèmes de récupération des résidus de combustion.</li> <li>- Construction de centrales solaires.</li> </ul>	<p>Le Secteur Innovation &amp; Systèmes regroupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-la Division Systèmes Industriels : elle comprend l'entité «CNIM Systèmes Industriels» de CNIM SA basée à La Seyne-sur-Mer (Var, France) et les filiales opérationnelles CTE en Chine et CNIM Singapour ;</li> <li>-Bertin Technologies et ses filiales.</li> </ul> <p>La Division Systèmes Industriels propose une offre unique de développement, de réalisation, d'installation et de maintenance d'équipements et systèmes innovants. Elle effectue également des contrats de sous-traitance de fabrication pour différents secteurs industriels de pointe.</p> <p>Bertin Technologies et ses filiales interviennent sur trois grands métiers :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Systèmes et instrumentation</li> <li>-Technologies de l'information</li> <li>-Conseil, ingénierie et solutions innovantes pour l'énergie et l'environnement, l'industrie et les territoires.</li> </ul>
MARCHÉS	
<p><b>Clients</b> : collectivités locales, exploitants, délégataires de services publics, investisseurs privés, producteurs d'énergie et entreprises de services publics ou privés (en particulier chimie, pétrochimie, agroalimentaire, papeterie, pharmacie, exploitants, grand-tertiaire).</p> <p><b>Marchés</b> : Développement commercial dans les pays mettant en place des politiques de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-structuration de leur stratégie de valorisation des déchets ;</li> <li>-rénovation, mises aux normes des installations existantes et services : équipements thermiques de puissance fonctionnant sur tous types de combustibles, usines de valorisation des déchets ;</li> <li>-réduction des émissions dans l'air et récupération des résidus de combustion ;</li> <li>-développement de l'énergie solaire.</li> </ul>	<p><b>Clients</b> : grands donneurs d'ordre français et internationaux</p> <p><b>Marchés</b> :</p> <p><u>Systèmes et instrumentation</u> : Équipements, systèmes et services pour des applications critiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Défense &amp; Sécurité</li> <li>-Nucléaire &amp; Radioprotection</li> <li>-Spatial &amp; grands instruments scientifiques</li> <li>-Sciences du vivant</li> <li>-Gestion des déchets hospitaliers</li> </ul> <p><u>Technologies de l'information</u> : Éditeur de solutions logicielles de pointe :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Cyber Sécurité</li> <li>-Cyber Intelligence</li> <li>-Speech Intelligence</li> </ul> <p><u>Énergie Environnement</u> : Solutions innovantes pour l'énergie, l'environnement, l'industrie et les territoires :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Ingénierie, conseil &amp; innovation</li> <li>-Maîtrise des risques industriels &amp; sûreté de fonctionnement</li> <li>-Énergie positive / zéro carbone</li> </ul>

PERSPECTIVES	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poursuite de la stratégie de développement commercial dans les pays qui mettent en place des politiques actives de structuration de leur stratégie liée à la valorisation des déchets : <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; en Europe : en particulier au Royaume-Uni ;</li> <li>&gt; dans les pays du Golfe et en Asie.</li> </ul> </li> <li>- Services : CNIM se positionne comme un acteur majeur de la modernisation du parc des usines en France. CNIM Babcock Services, la plus importante structure française de rénovation et de mise en conformité d'équipements thermiques de puissance, a pour stratégie d'accompagner des industriels dans leur démarche de transition et d'efficacité énergétique.</li> <li>- LAB vise à renforcer ses positions sur les marchés internationaux des centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses et des centrales thermiques, avec un focus permanent sur ses marchés traditionnels. Perspectives de développement dans le domaine des applications marines.</li> <li>- Énergie solaire : marché à l'export du fait de la nécessité d'un fort ensoleillement direct. Les zones d'opportunités commerciales sont le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud et la Chine.</li> </ul>	<p><b>Défense</b> : CNIM adapte son offre de défense aux nouveaux besoins des Forces, avec des investissements en France dans la cybersécurité (filiale Bertin IT) et un fort développement à l'international pour les systèmes de projection terrestre et maritime.</p> <p><b>Grands Instruments Scientifiques</b> : les développements de CNIM sont axés vers les projets de développement ou de modernisation des grandes installations scientifiques dans les domaines de l'astronomie, de la physique de la matière et de l'énergie.</p> <p><b>Autres industries de pointe et diversification</b> : CNIM poursuit ses réalisations d'équipements sur plans pour diverses PME, ETI ou grands donneurs d'ordre pour la réalisation d'ensembles complexes mécano-soudés et de pièces nécessitant des usinages de grandes dimensions et de grande précision et accentue sa diversification dans les composites.</p> <p><b>Systèmes et instrumentation</b> : la filiale Bertin Technologies poursuit le développement de sa gamme Systèmes et instrumentation en France et à l'international à travers un réseau de partenaires.</p> <p><b>Solutions innovantes pour l'énergie, l'environnement, l'industrie et les territoires</b> : Bertin Énergie Environnement ambitionne de devenir un leader européen dans le domaine des solutions pour la performance énergétique, de l'énergie décentralisée et de la Smart Energy.</p>



### 1.1.1.1 Stratégie et perspectives

---

ETI indépendante, CNIM intervient sur l'intégralité du cycle de vie d'ensembles technologiques et industriels à forte valeur ajoutée.

Sa stratégie s'appuie sur :

- une diversité de ses métiers et une présence dans les domaines de l'environnement, l'énergie, la défense et la sécurité, permettant de s'affranchir des cycles économiques ;
- la qualité de ses bureaux d'études et de ses moyens industriels ;
- l'innovation, moteur de sa croissance, soutenue par un haut niveau d'expertise et conduisant à la sélectivité de ses programmes d'investissement ;
- la croissance des activités récurrentes inscrites dans le long terme ;
- l'amélioration de la compétitivité et de la rentabilité pour assurer ses besoins de financement.

Les stratégies propres à chaque Secteur, conformes aux orientations générales du Groupe, sont décrites dans les présentations sectorielles.

### 1.1.1.2 Recherche & Développement

---

#### L'innovation au cœur des projets

L'innovation est pour CNIM une réponse aux défis technologiques posés par ses clients, donneurs d'ordre privés et publics. Elle est la clé de voûte de son leadership technologique, de sa compétitivité et de son développement. Les réalisations du Groupe sont bien souvent des premières mondiales.

Dans le Groupe CNIM, les activités de R&D prennent deux formes :

- prestations de recherche effectuées pour le compte de ses clients (c'est notamment une part significative des activités de Bertin Technologies) ;
- programmes de R&D effectués en autofinancement dont le contenu est détaillé par Secteur.

Pour le Groupe CNIM, le développement de l'innovation passe par :

- une démarche de progrès continue visant l'optimisation des équipements existants ;
- le développement de nouveaux produits, uniques par l'ingéniosité de leur conception et de leur réalisation ;
- une politique dynamique de propriété intellectuelle avec un portefeuille de 126 familles de brevets et 105 marques ;
- le développement d'applications civiles issues de projets défense ;
- des partenariats avec des organismes de recherche en France et à l'international ;
- une pleine implication dans le développement des grands pôles de compétitivité français ;
- le développement de services visant à optimiser les installations des clients leur permettant d'améliorer la disponibilité des équipements et de maîtriser les coûts d'exploitation et leur impact environnemental.

Les programmes de R&D sont réalisés au niveau de chacun des Secteurs qui déterminent les actions à mettre en œuvre pour leurs domaines technologiques propres dans le cadre de la stratégie d'innovation du Groupe. Ces actions font l'objet d'une description dans la présentation sectorielle.

### 1.1.1.3 Un outil industriel de premier plan

---

CNIM a fait le choix stratégique de se positionner sur la conception, la fabrication et le maintien en condition opérationnelle d'ensembles mécaniques ou thermiques de grandes dimensions et de haute précision.

La fabrication en petites et moyennes séries de ces pièces techniques pour la défense, le nucléaire et l'énergie, est réalisée au sein d'ateliers équipés des meilleures machines.

L'ingénierie travaille en étroite collaboration avec la réalisation dans le cadre d'équipes projet intégrées. Cette proximité des équipes explique la force de la chaîne de valeur mise au service des clients et l'optimisation permanente apportée à la conduite des projets.

Sur le principal site industriel de CNIM, situé à La Seyne-sur-Mer, dans le Var (France), s'exercent tous les métiers des Secteurs Environnement & Énergie et Innovation & Systèmes :

- phases de développement : R&D, bureaux d'études, ingénierie des systèmes et des procédés, dimensionnements, calculs, automatismes et contrôle-commande ;
- réalisation : travaux en salles blanches, usinage, soudage, chaudronnerie, montage/assemblage, contrôle qualité ;
- services : coordination et suivi de chantier, mise en service et maintien en condition opérationnelle, formation client.

Le Groupe dispose également de sites industriels en France à Thiron Gardais (Bertin Technologies), Montigny-le-Bretonneux (Bertin Technologies) et Pertuis (Winlight), ainsi qu'à Casablanca au Maroc (CNIM Babcock Maroc), Gaoming en Chine (CTE), Francfort en Allemagne (Bertin GmbH) et Basingstoke au Royaume-Uni (Exensor).

Les sites de La Seyne-sur-Mer, de Gaoming et de Casablanca, ont réalisé en commun plusieurs contrats de prestations de fabrication pour le compte d'industriels. Ces prestations sont importantes pour le maintien de la compétitivité des installations et des équipes comme pour les développements vers de nouveaux secteurs.

Les laboratoires de recherche et les compétences pluridisciplinaires de la filiale Bertin Technologies complètent ce dispositif au service de l'innovation industrielle.

#### **1.1.1.4 Les facteurs clés de réussite**

---

Les différents Secteurs présentés ont en commun :

- des compétences de mécanicien et de thermicien qui sont la base de nos activités historiques et sont associées à un outil industriel de premier plan ;
- l'expérience et la capacité à conduire des projets complexes ;
- des débouchés sectoriels à fort enjeu technologique (avec une part étude importante qualitativement et quantitativement).

Par ailleurs, le Groupe favorise un mix d'activités qui permet :

- de couvrir l'ensemble de la chaîne de la valeur (R&D, conception, fabrication des équipements, installation de l'ensemble, maintenance et services) ;
- d'amortir les effets conjoncturels de variation d'activités au niveau de chaque Secteur.

#### **1.1.1.5 Informations sectorielles**

---

Elles sont disponibles dans la partie 2.8 "Résultats du Groupe".

Les informations IFRS sont présentées dans les annexes aux comptes consolidés 2018 (Note 5, chapitre 6.1 « Comptes consolidés au 31 décembre 2018 »).

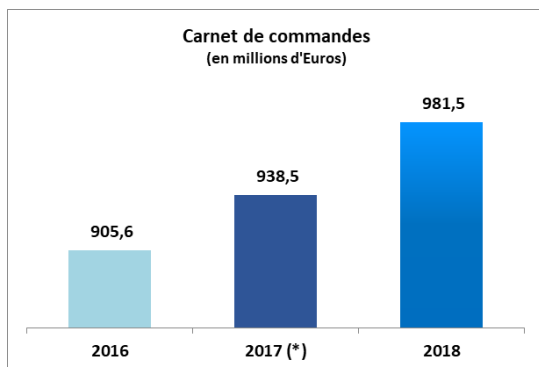
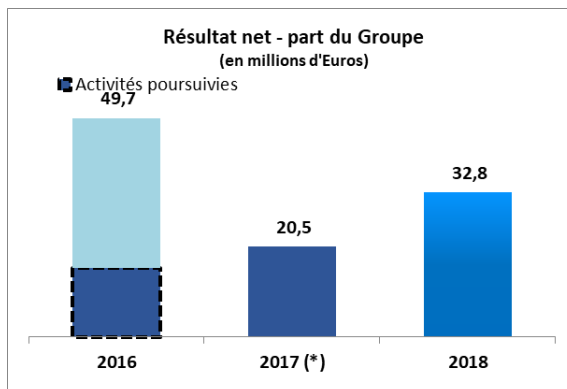
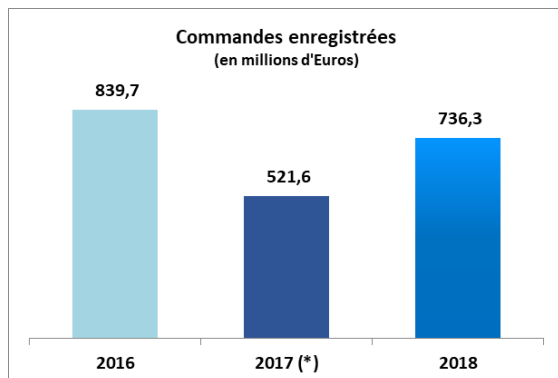
Une information complète sur les filiales et participations est disponible dans le présent document :

- Chapitre 6.2 des états financiers (annexes aux comptes sociaux 2018, Note 25) ;
- Note 3 « Périmètre de consolidation » de l'annexe aux comptes consolidés 2018 ;
- Organigramme des principales sociétés du Groupe, paragraphe 2.6.

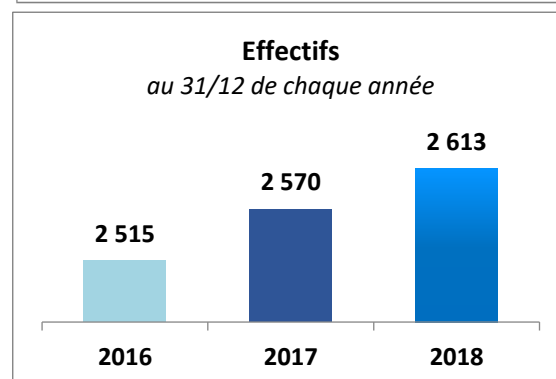
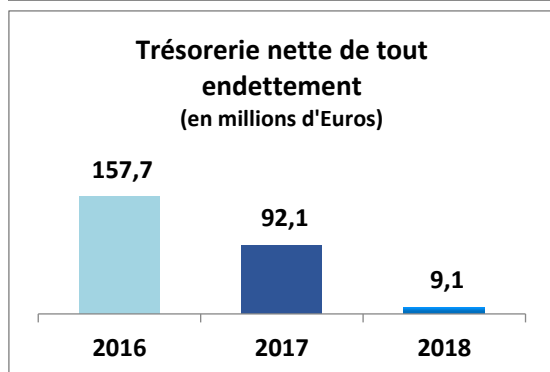
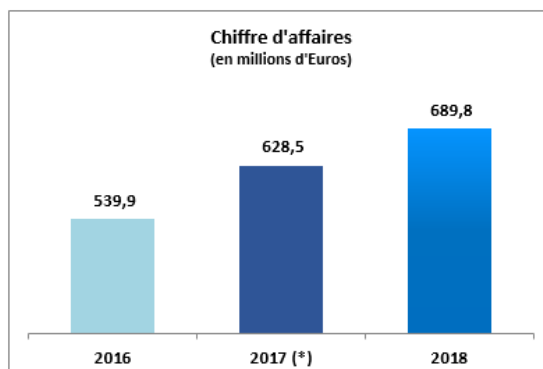
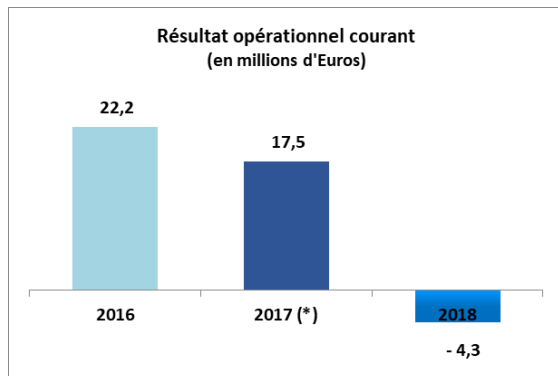
## 1.2 Chiffres clés

Les chiffres présentés sont en millions d'euros.

Les indicateurs alternatifs de performance (IAP) sont définis au paragraphe 2.8.4.



En 2018, le Groupe a réalisé 62,1 % de son chiffre d'affaires à l'export.  
La répartition du chiffre d'affaires par Secteur et par zone géographique sont présentées au paragraphe 2.8.3.1.



(\*) après retraitement de l'impact de la norme IFRS15

Le détail de l'ensemble des chiffres clés est présenté et commenté aux chapitres 2.8 à 2.10.

## 1.3 Nos valeurs

Les valeurs de CNIM sont l'Excellence, la Créativité, l'Engagement et la Confiance. Elles s'appuient sur le respect de la personne, du droit et des règles internes en vigueur au sein de la Société.

<b>Excellence :</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- de notre expertise métier et de nos savoir-faire ;</li><li>- de notre outil industriel ;</li><li>- de nos prestations et de nos réalisations collectives.</li></ul>
<b>Créativité :</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- de nos solutions pour anticiper et répondre aux attentes de nos clients ;</li><li>- de nos équipes pour proposer des solutions performantes et compétitives.</li></ul>
<b>Engagement :</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- des actionnaires du Groupe dans la durée ;</li><li>- auprès de nos clients en leur offrant qualité, adaptabilité et performance ;</li><li>- auprès de nos partenaires, en développant une relation équilibrée et durable ;</li><li>- auprès de nos collaborateurs, en favorisant la réalisation de leurs ambitions.</li></ul>
<b>Confiance :</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- comme ciment de nos relations sociales ;</li><li>- comme base de nos relations avec nos clients ;</li><li>- au cœur de notre action pour bâtir avec responsabilité et enthousiasme de nouveaux succès.</li></ul>

## 1.4 Notre modèle d'affaires

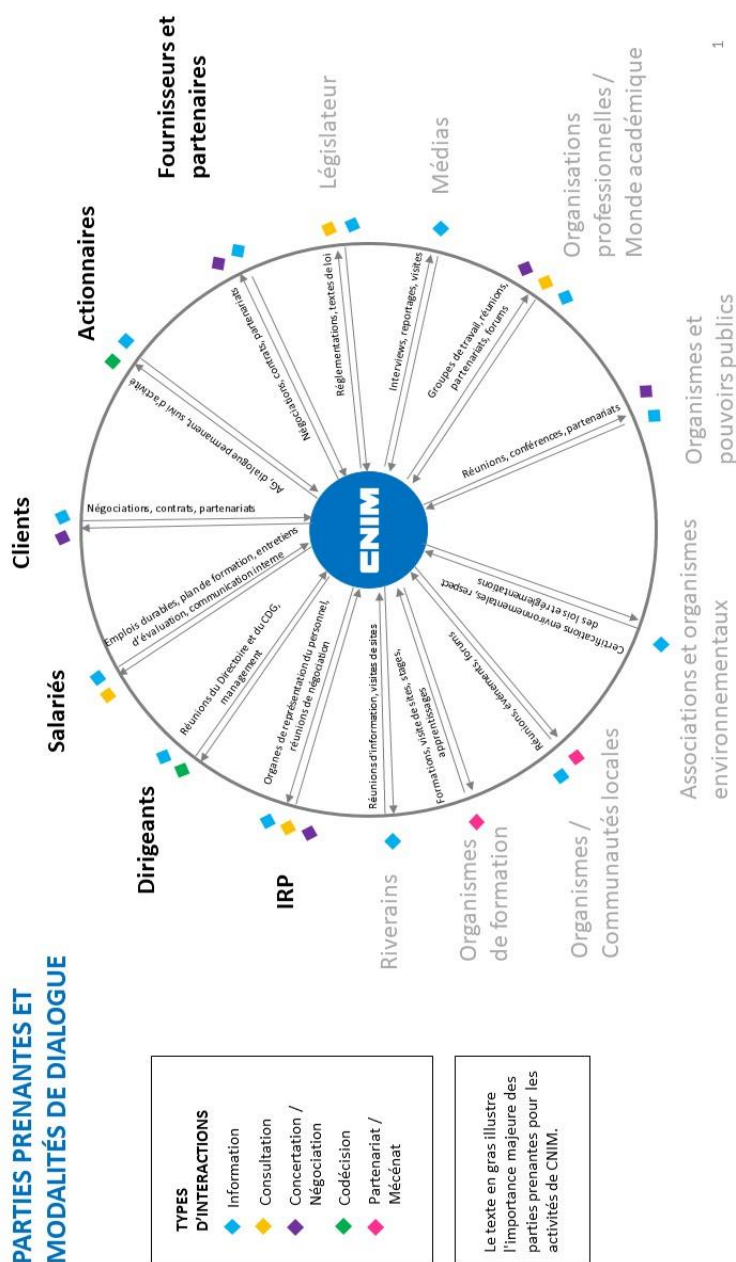
### 1.4.1 Les parties prenantes

Le Groupe CNIM a établi dès 2013 une première cartographie de ses parties prenantes.

Cette cartographie permet :

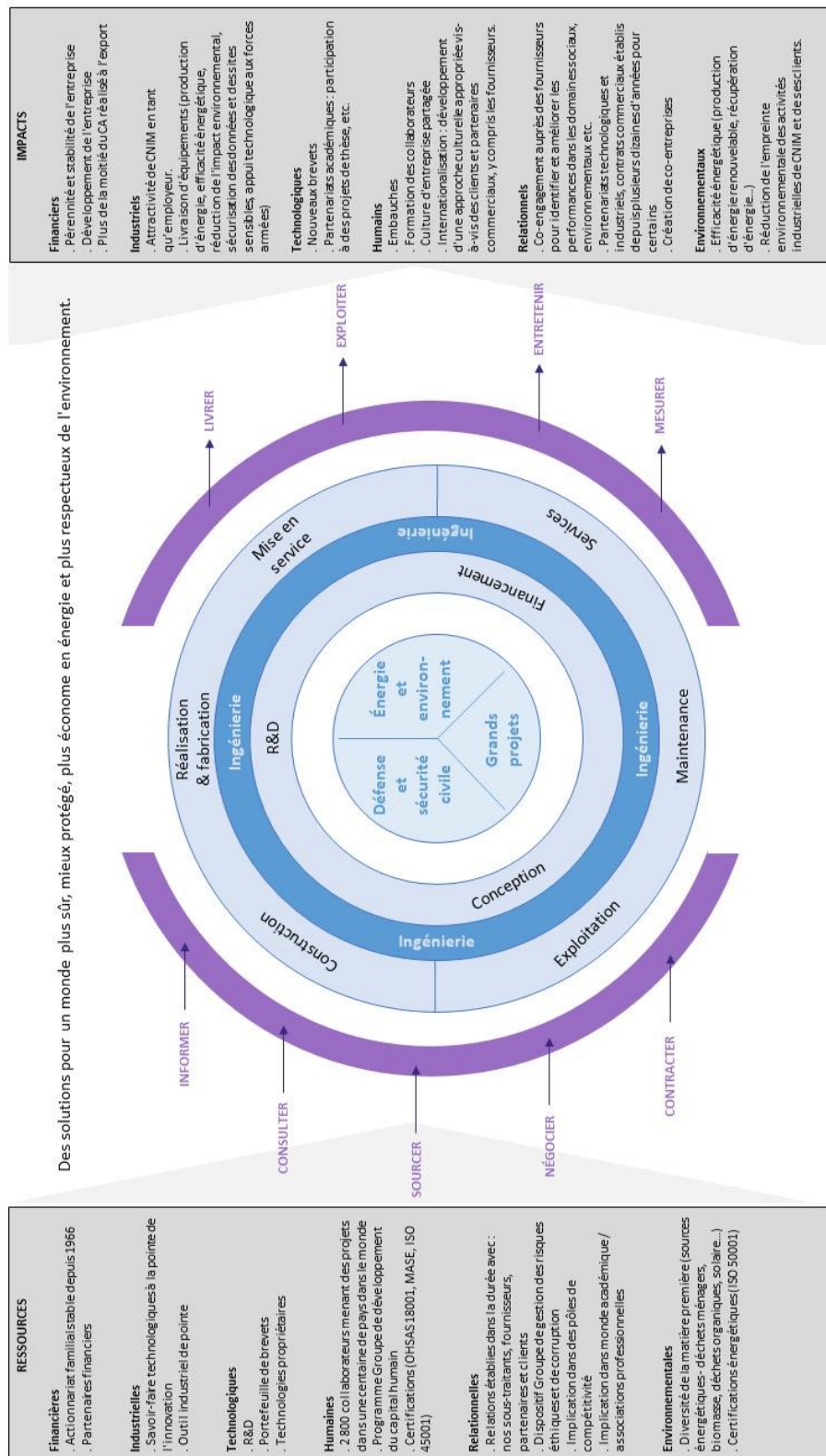
- De recenser l'ensemble des parties avec lesquelles CNIM interagit dans le cadre de ses activités,
- D'identifier pour chacune d'entre elles les modalités de dialogue, le niveau d'importance et les attentes réciproques.

Le Responsable RSE est en charge d'élaborer cette cartographie, qui fait ensuite l'objet d'une validation interne dans le cadre du reporting RSE.



## 1.4.2 Notre modèle d'affaires

### NOTRE MODELE D'AFFAIRES



Les solutions qu'imaginent et mettent en œuvre les hommes et les femmes de CNIM tracent les contours d'un monde plus sûr, mieux protégé, plus économe en énergie et plus respectueux de l'environnement.

Lorsqu'ils confient au Groupe la conception, la réalisation et l'exploitation de leurs infrastructures dédiées à la transition énergétique, à la défense ou à la sécurité, les clients de CNIM, grands donneurs d'ordres publics ou privés, en France ou à l'autre bout du monde, savent que ses 2 800 collaborateurs auront à cœur de repousser les frontières de la technologie et que leur créativité sera mise au service de solutions fiables et pérennes.

La diversité des compétences et des savoir-faire du Groupe s'exprime pleinement dans des activités liées aux enjeux de long terme auxquels est confronté notre monde contemporain. Elle est aussi la marque de fabrique d'une entreprise de taille intermédiaire, à l'actionariat familial résolument engagé dans son développement, créatrice d'emplois, et dont la capacité d'innovation sans cesse renouvelée constitue le moteur de croissance.

## 1.5 Gouvernance

Cf 5.1.1 Gouvernement d'entreprise

## 2 ACTIVITÉS, MARCHÉS, RÉSULTATS, STRATÉGIE ET PERSPECTIVES, ÉVÉNEMENTS ET FAITS MARQUANTS<sup>(RFA)</sup>

### 2.1 Événements et faits marquants 2018

#### A. Groupe CNIM

En 2018, Bertin Technologies, filiale de CNIM, a procédé à la cession de:

- Bertin Ergonomie Facteur Humain (transformation digitale des métiers et des organisations, ergonomie des systèmes complexes avec notamment la maîtrise des risques liés aux facteurs humains) ;
- Bertin Modélisation et Informatique Scientifique (modélisation et simulation pour le nucléaire, développement et maintenance de logiciels scientifiques pour l'aéronautique et le spatial) ;

CNIM a cédé sa participation indirecte dans la société SELCHP. La société SELCHP est propriétaire d'une usine de valorisation de déchets ménagers située à Londres (Royaume Uni). Elle exploite une usine de valorisation énergétique de déchets ménagers construite par CNIM en 1994.

#### B. CNIM Environnement & Énergie

- **Nouvelles commandes de centres de valorisation énergétique clés en main**

##### Sharjah, Emirats Arabes Unis

- Client : joint-venture regroupant deux acteurs locaux, Masdar et Bee'ah.
- Caractéristiques : l'installation sera constituée d'une seule ligne de 41 t/h avec une capacité annuelle de 320 000 tonnes de déchets. Elle produira 37,6 MW électrique. Le traitement des fumées VapoLAB™ sera fourni par LAB (filiale de CNIM). Le contrat comprend également l'exploitation du site sur une période de 25 ans.
- Livraison programmée fin 2021.

##### Earls Gate, Royaume-Uni

- Client : joint-venture regroupant Brockwell Energy Ltd, Green Investment Group et Covanta
- Caractéristiques : ce contrat regroupe la construction de l'usine, ainsi que son exploitation sur une période de 20 ans. L'installation sera construite en partenariat avec l'entreprise de génie civil Clugston et est constituée d'une ligne de 33,75 t/h avec une capacité annuelle de 270 000 tonnes de déchets. En complément des 22 MW électrique distribués sur le réseau, l'usine exportera de l'énergie thermique sous forme de vapeur à Calachem, implanté à proximité de l'usine. Le traitement des fumées VapoLAB™ est fourni par LAB (filiale de CNIM).
- Livraison programmée fin 2021.

##### Pierrefonds, Ile de La Réunion

- Client : ILEVA (groupement des syndicats CASUD, CIVIS, TCO).
- Caractéristiques : CNIM a reçu fin 2018 la notification de réalisation d'un complexe de traitement des déchets intégrant d'une part la construction d'un centre de tri (capacité de 32 000 t/an de combustible solide de récupération, 145 000 t/an d'ordures ménagères résiduelles et 11 000 t/an de déchets verts) et d'une usine de valorisation (capacité de 13 t/h de déchets), dont une partie sera issue du centre de tri et produisant 13,5 MW électrique et d'autre part l'exploitation du centre sur une période de 10 ans. Ce marché a fait l'objet d'une première phase pour la réalisation des études en vue de l'obtention du permis de construire. La seconde phase, après obtention du permis devrait être confirmée au dernier trimestre 2019.
- Livraison prévue en 2022.



## C. Secteur Innovation & Systèmes

### **CNIM dotera la Marine Nationale de 14 nouveaux engins de débarquement amphibie standards (EDA-S)**

CNIM et ses partenaires SOCARENAM, MAURIC et CNN MCO, ont remporté fin 2018 le contrat de renouvellement des chalands de débarquement de la Marine Nationale. Au total, quatorze nouveaux Engins de Débarquement Amphibie Standards (EDA-S) seront construits sur une période de dix ans. Ce contrat réaffirme la position de CNIM comme partenaire clé de la Marine Nationale et leader européen du domaine de l'amphibie avec des gammes complémentaires de bateaux innovants : l'EDA-S et l'EDA-R (Engin de Débarquement Amphibie Rapide).

### **CNIM et le cabinet d'architecture navale français VPLP Design co-développent Oceanwings, la propulsion hybride pour les navires**

Oceanwings est une aile haute performance, entièrement automatisée, affalable et arisable, qui permet de créer une propulsion hybride, un mix énergétique entre vent et propulsion classique. Parti du concept de propulsion éolienne imaginé par VPLP Design, CNIM et VPLP Design ont abouti conjointement en novembre 2018 à la conception du produit adaptée à une production industrielle. CNIM a apporté son expertise pour assurer que le design d'Oceanwings réponde aux enjeux techniques et industriels d'une production en série. Les deux premières unités produites dans les installations industrielles de CNIM à La Seyne-sur-Mer équiperont le navire Energy Observer qui est le premier navire à hydrogène visant l'autonomie énergétique.

### **CNIM se diversifie dans la mécanique pour les semi-conducteurs**

CNIM a obtenu un contrat de fabrication sur plan de châssis mécanosoudés par faisceaux d'électron de grande dimension et grande précision destinés à l'industrie des semi-conducteurs.

### **Bertin IT rejoint la Chaire Industrial Data Analytics & Machine Learning**

Créée par Atos, le CEA et l'Ecole normale supérieure Paris-Saclay, la Chaire Industrial Data Analytics & Machine Learning a pour mission de développer les métiers et technologies de l'analyse des données industrielles à travers un cycle de formation d'excellence et des travaux de recherche et développement conduits avec des start-up ou PME spécialisées. Bertin IT favorisera à travers son engagement aux côtés des acteurs majeurs de ce projet, le développement de modèles auto-apprenants sur la base de données réelles issues de ses plateformes logicielles et permettra ainsi une valorisation directe des travaux de recherche dans le champ de l'Intelligence Artificielle.

## 2.2 Secteur Environnement & Énergie

### 2.2.1 Profil

CNIM est l'un des grands spécialistes européens de la valorisation énergétique des déchets et des biomasses. Valoriser signifie :

- transformer les déchets en énergie électrique et en chaleur (chauffage urbain, process industriels) ;
- en extraire les matériaux réutilisables dans les cycles productifs.

CNIM a développé une offre spécifique dédiée aux domaines :

- de la valorisation énergétique des déchets ménagers, industriels et des biomasses ;
- du traitement des fumées et des cendres ;
- de la production d'énergie conventionnelle à partir d'installations de combustion ;
- de la production d'énergie solaire thermodynamique.

Le Groupe propose à ses clients publics ou privés une offre clés en main de conception, construction et exploitation dans le plus strict respect des normes réglementaires et la plus grande maîtrise des impacts environnementaux.

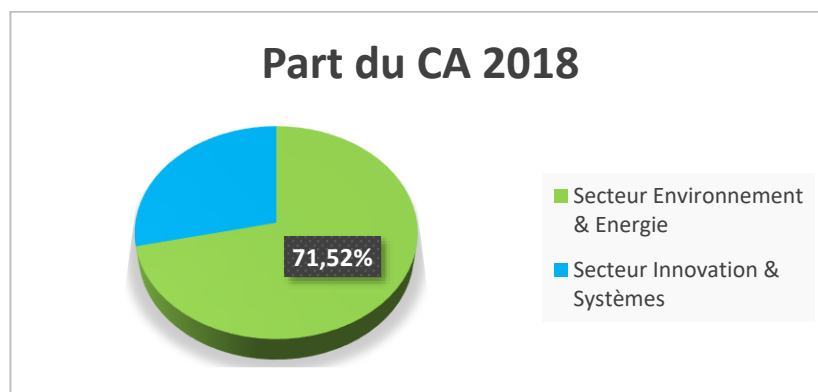
CNIM propose également une offre très large d'équipements, de systèmes, d'expertise et de services assurant une gestion rationnelle de l'énergie. Elle s'inscrit dans une démarche globale d'efficacité énergétique et de réduction de l'impact environnemental de ses clients. Ses équipes interviennent sur tous types de combustibles (fossiles, déchets et biomasse) et l'énergie solaire.

Ses clients sont des producteurs d'énergie, des collectivités locales, des industries de tous types en particulier chimie, pétrochimie, agroalimentaire, papeterie, pharmacie, exploitants, grand-tertiaire.

CNIM a conçu et réalisé 170 centres de valorisation énergétique des déchets clés en main (comprenant 288 lignes) qui assurent le traitement des déchets de plus de 100 millions de personnes dans le monde.

LAB dispose depuis 1953 de plus de 450 références dans plus de vingt pays.

Chiffre d'affaires CNIM Environnement & Énergie (en millions d'euros)			
2016	2017	2018	
331,6	416,7	493,3	



### 2.2.2 Offre de produits et services

#### A. Construction de centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses

CNIM conçoit, réalise clés en main et met en service des centres de valorisation énergétique des déchets ou des biomasses. CNIM utilise des technologies propriétaires répondant aux normes de performances et de maîtrise des impacts environnementaux les plus strictes et qui s'intègrent dans une approche multi-filières.

CNIM a développé une offre portée par SUNCNIM dans le domaine de la construction clés en main de centrales solaires thermodynamiques destinées au marché mondial. Filiale de CNIM, SUNCNIM est la première co-entreprise du fonds SPI, « Société de projets industriels », financé par le Programme d'investissements d'avenir et opéré par Bpifrance.

## **B. Exploitation et maintenance des centres de valorisation des déchets et des biomasses**

CNIM assure l'exploitation et la maintenance de centres de valorisation (énergétique ou organique) des déchets et des biomasses.

CNIM exploite actuellement :

- neuf centres de valorisation des déchets (dont un centre multi-filières comprenant un centre de valorisation organique avec tri et traitement des algues vertes et un centre d'enfouissement) ;
- un centre de tri ;
- une déchèterie ;
- une plate-forme de récupération des métaux issus de mâchefers ;
- ainsi que deux centres de production d'électricité à partir de biomasses.

Dans le domaine du solaire thermodynamique, l'exploitation de la centrale solaire de Llo sera réalisée par SUNCNIM.

## **C. Services (optimisation, réhabilitation, revamping et maintenance) pour les centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses et les installations de combustion**

CNIM Environnement & Énergie Services porte les savoir-faire du Secteur Environnement & Énergie sur le marché des services thermiques pour les installations de combustion en opération et vise à être un acteur clef de la transition et de l'efficacité énergétique sur les territoires couverts par CNIM en s'appuyant sur :

- une expertise process et une approche orientée solutions ;
- une expérience éprouvée de constructeur, d'exploitant et de projets de rénovation ;
- des technologies, des produits propriétaires, un portefeuille de brevets ;
- un parc installé et des marques fortes (CNIM, LAB, BABCOCK).

Son offre porte les services, produits, solutions, offres du Groupe CNIM dans son domaine de compétences :

- maintenance curative et préventive, pièces détachées ;
- audit, expertise, services d'accompagnement, troubleshooting, solution d'amélioration des performances ;
- retrofit d'installation ;
- contrats de performance (engagement de résultats).

Les segments de marchés et de clients adressés correspondent aux technologies et au cycle thermique (du combustible au traitement des fumées) qui sont maîtrisés au sein de CNIM :

- valorisation énergétique des déchets ;
- biomasse ;
- industries (qui recouvre utilités, réseaux de chaleur, chimie, pétrochimie...).

La couverture géographique visée est celle du Secteur Environnement & Énergie avec une concentration sur l'Europe et l'Afrique. En Europe, les géographies prioritaires sont la France, le Royaume-Uni, les pays germanophones et les pays nordiques. À l'international, outre l'Afrique du nord et centrale, CNIM E&E Services commercialise ses services sur le grand export (principalement, le Moyen-Orient, la Russie, l'Amérique Latine).

## **D. Réalisation de systèmes de traitement des fumées et des cendres et de systèmes de récupération des résidus de combustion**

Les filiales LAB assurent la conception, la construction, l'installation et la mise en service de systèmes de traitement des fumées et de récupération de chaleur issue des fumées par condensation associés aux usines de valorisation énergétique des déchets et des biomasses, aux centrales de production d'électricité ou aux chaudières industrielles. LAB propose également :

- des solutions et systèmes de traitement des fumées pour l'industrie marine avec une gamme complète de solution de désulfuration des fumées pour les paquebots, ferries, cargos et porte-containers ;
- des systèmes de traitement des résidus issus de la combustion des déchets (les cendres et les mâchefers) pour en extraire les métaux non ferreux, les métaux ferreux, les métaux légers non magnétiques (comme l'aluminium et le cuivre) et les métaux précieux ou faciliter leur mise en décharge.

Tous les procédés employés sont conformes au référentiel européen "Best Available Techniques".

## 2.2.3 Marchés en 2018

### A. Valorisation énergétique des déchets et de biomasses

En 2018, CNIM a confirmé sa position de leader sur le marché du Royaume-Uni avec la signature d'un contrat pour la construction de centres de valorisation des déchets ce qui portera à 15 le nombre d'usines construites par CNIM ces dix dernières années au Royaume-Uni.

Sur son marché national, CNIM a également reçu l'ordre de service de commencer les travaux pour la construction d'une nouvelle usine en France métropolitaine, à Troyes, ainsi qu'un marché pour la conception et la construction d'un centre intégré de valorisation organique et énergétique sur l'île de la Réunion.

CNIM se positionne sur les marchés au grand export et travaille sur l'optimisation du process de valorisation énergétique en tenant compte des particularités géographiques et des partenariats industriels noués localement.

En dehors de l'Europe, CNIM déploie son activité commerciale sur les marchés du Proche et du Moyen-Orient avec la confirmation en 2018 de l'ordre de service pour la réalisation d'un centre de valorisation de déchets pour l'Emirat de Sharjah. CNIM se positionne également sur l'Asie avec la création d'une filiale en Inde, conjointement avec son partenaire historique, la société Martin GmbH. Basée à Chennai dans l'État de Tamil Nadu, cette nouvelle entité, CNIM MARTIN Pvt. Ltd. dispose des expertises et compétences des deux partenaires pour proposer des solutions clés en main aux collectivités et industriels.

Par ailleurs, dans des géographies matures en terme de gestion des déchets (principalement en Europe du Nord et en Europe de l'Ouest), de nombreux contrats d'exploitation et de concession arrivent à terme. Leur renouvellement est généralement assorti d'un marché de travaux. CNIM se positionne naturellement en collaboration avec les grands exploitants ou concessionnaires de ces régions comme un partenaire pour effectuer les travaux sur des installations existantes, à travers CNIM E&E Services.

Dans cette dynamique, CNIM E&E Services poursuit également ses efforts sur les marchés matures pour apporter des solutions technologiques aux problèmes rencontrés par les opérateurs de centres de valorisation des déchets et des biomasses, et également des opérateurs d'utilités plus traditionnelles.

Enfin, on constate dans des géographies où la valorisation énergétique des déchets émerge (e.g. Moyen Orient) avec des opérateurs locaux de gestion de déchets bien implantés, qu'une offre de CNIM E&E intégrant la construction et l'exploitation d'un centre de valorisation énergétique des déchets intéresse particulièrement ces acteurs locaux. Dans ces cas spécifiques, CNIM E&E peut se positionner comme constructeur et exploitant afin de minimiser les coûts de construction et d'exploitation du centre de valorisation énergétique des déchets et de laisser la main sur la gestion globale des déchets dans les mains d'un acteur local.

### B. Réduction des émissions polluantes

En 2018, LAB a poursuivi son activité d'acteur majeur du traitement des fumées pour les centres de valorisation des déchets avec la signature d'une nouvelle installation en Suède et en se positionnant fortement sur les installations de biomasses à haute production de chaleur en Europe du Nord.

De plus, LAB a enregistré un contrat pour le marché chinois, avec la fourniture du design et des études de base pour une installation « zéro émissions », ce qui est prometteur pour les années à venir en Chine.

LAB a également concrétisé son activité soutenue dans le domaine de l'activité marine avec des nouvelles commandes de laveurs de SOx pour deux compagnies maritimes allemandes majeures.

Enfin, LAB continue son développement sur le traitement des cendres issues de l'incinération pour en extraire les métaux ferreux et non ferreux avec sa technologie Geodur. Ce marché présente des opportunités, particulièrement aux Etats-Unis. L'année 2018 a été consacrée à la mise en service des trois installations construites et opérationnelles aux Etats-Unis, l'année 2019 sera consacrée à l'optimisation de ces installations avant de poursuivre nos efforts de développement.

### C. Autres marchés

Le marché de la production d'utilités (électricité et vapeur) à partir d'une chaudière solaire thermodynamique est atone depuis trois ans.

La solution développée par CNIM est particulièrement adaptée pour la production de vapeur dans des conditions sévères et CNIM anticipe deux marchés qui pourraient se développer à terme : la production de vapeur pour l'industrie de process et la production de vapeur pour les processus Enhanced Oil Recovery dans la filière amont Oil & Gas.

Ces marchés ne se matérialisant pas rapidement, SUNCNIM a décidé de concentrer ses équipes sur la finalisation du projet d'eLlo et d'ajuster ses efforts de Business Développement à la maturité de ces marchés, en s'appuyant sur les équipes de CNIM Environnement & Énergie pour détecter et suivre d'éventuelles opportunités.

## 2.2.4 Positionnement concurrentiel (sources internes)

### A. Construction de centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses

Dans le domaine des centres de valorisation énergétique des déchets, les principaux concurrents sont Hitachi Zosen Inova, Steinmüller Babcock Environment, Babcock & Wilcox Volund.

Les autres acteurs sont Doosan Lentjes GmbH, Keppel-Seghers Technology, Baumgarte Boiler Systems, Termomeccanica Ecologia, Vinci Environnement. Quelques concurrents locaux sont également présents sur ce marché.

Dans le domaine des centres de valorisation énergétique des biomasses, les principaux concurrents sont Valmet, AET, Baumgarte, Babcock Wilcox Volund, Andritz, BWSC.

### B. Exploitation et maintenance des centres de valorisation des déchets et des biomasses

A titre de référence, les principaux acteurs en France sont Suez Environnement, Veolia Environnement, Dalkia Wastenergy, Urbaser et IDEX. Nota : CNIM n'a pas vocation à développer le marché de l'exploitation en France. Son développement est plutôt à l'international où les concurrents sont plus diffus.

### C. Services (optimisation, réhabilitation, revamping et maintenance) pour les centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses et les installations de combustion

Les concurrents de CNIM Babcock Services sont des constructeurs (CMI, Ansaldo, Babcock Borsig), de grandes sociétés de maintenance généralistes (Endel, Camom etc.) ou des sous-traitants de constructeurs.

### D. Réalisation de systèmes de traitement des fumées

Les différents types de concurrents sont :

- dans le secteur du traitement des fumées des centres de valorisation des déchets et de biomasses : Hitachi Zosen Inova, Valmet, General Electric, Lühr, Area Impianti, ATS, Vinci Environnement ;
- dans le secteur du traitement de fumées pour les applications marines : Ecospray, Wartsilla, Alfa Laval, Yara.

## 2.2.5 R&D et nouveaux produits

### A. Valorisation énergétique des déchets et des biomasses

La R&D du Secteur Environnement & Énergie s'appuie sur trois piliers :

- les retours d'expérience particulièrement abondants au Royaume-Uni où le Groupe a livré de nombreuses usines ces dernières années et où des réalisations sont actuellement en cours avec un haut standard de qualité et performances. Ces retours d'expérience lui permettent d'optimiser l'ensemble des procédés mis en œuvre dont le rendement du process de valorisation énergétique (simplification de la chaudière, amélioration de la performance de la production d'énergie et de vapeur) et l'efficacité des traitements des fumées et des oxydes d'azote ;
- une présence sur le terrain, au contact et au service des clients, via ses structures exploitation et services et ses représentations commerciales locales, qui permet d'anticiper leurs besoins en matière de procédés, produits et services visant à maximiser la performance économique et environnementale des installations ;
- Un rôle d'opérateur de centrale de valorisation énergétique qui permet de valider et de fiabiliser les procédés et les technologies mises en œuvre.

Les innovations et développements de CNIM Environnement & Énergie s'inscrivent dans une démarche globale qui différencie CNIM de la concurrence. Ils visent :

- la maximisation de l'efficacité énergétique ;
- la minimisation de l'empreinte environnementale des installations ;
- la création de valeur ajoutée.

2018 s'inscrit dans la continuité de 2017 pour deux développements importants dans le domaine de la valorisation énergétique des déchets et de la biomasse, le CNIMCLEAN et le TERMINOX HIGH DUST :

- CNIMCLEAN : test sur la ligne 1 de l'usine de Bruxelles (Bruxelles Énergie) et sur la ligne 2 à Antibes (VEOLIA) Ce procédé breveté de nettoyage physico-chimique des chaudières permet d'augmenter la disponibilité et la capacité de traitement des installations de combustion de déchets en complément des dispositifs existants de nettoyage ;
- TERMINOX High Dust : retour d'expérience de la première année de fonctionnement de l'installation de COLMAR. Ce procédé breveté de traitement des oxydes d'azote et des dioxines intégré à la chaudière permet d'atteindre les seuils bas des BREFS avec de très faibles CAPEX et OPEX et une empreinte environnementale minimisée ;
- CBMS (CNIM Boiler Monitoring System) : ce nouveau système de supervision du fonctionnement des chaudières déchets (première référence à MONACO) et biomasses (première référence au Moule 3 en Guadeloupe) permet d'optimiser la stratégie de conduite de l'installation (charge et nettoyage) afin de maximiser la production énergétique et la disponibilité ;
- CGCC (CNIM Global Cleaning Concept) : il s'agit d'une nouvelle approche du nettoyage chaudière qui associe le CNIM Boiler Monitoring System, le CNIMCLEAN, les systèmes existants de nettoyage, les micro-explosions curatives, les micro-explosions préventives, la caractérisation et le ciblage des dépôts de cendres pour assurer au client une production énergétique et une disponibilité.

L'année 2018 est également celle du développement des solutions de transition charbon/biomasse pour les installations brûlant actuellement du charbon et qui devront sous cinq ans fonctionner uniquement avec de la biomasse. Cette transition s'accompagne de problématiques liées au transport et l'injection du combustible, à la combustion, à la compatibilité des chaudières (thermique, encrassement...) et des cendres, au dépoussiérage, au traitement des fumées et des eaux process.

Chaque installation ayant ses spécificités, CNIM a développé une approche analytique basée sur ses expériences (dont les usines de valorisation énergétique de la biomasse de Kogeban et Estrées Mons), sur la transposition de ses connaissances process en valorisation énergétique des déchets et sur la mise en œuvre de nouvelles technologies, solutions et services. Ce développement permet de positionner CNIM non seulement comme leader des retrofits d'installations charbon mais également comme expert des installations neuves. Dans cette dynamique, le couplage d'installations utilisant du CSR (combustible solide de récupération) ou de centrales solaires thermodynamiques avec les installations brûlant de la biomasse a été breveté.

Pour les marchés sur lesquels les exigences de performances globales sont plus modestes, les axes de développement sont plus orientés vers une recherche de simplification du process et de meilleure adéquation entre l'offre et la demande.

Il est à noter que plusieurs des projets de R&D sont menés en collaboration avec des universités européennes ou bénéficient d'une coopération transverse avec d'autres sociétés du Groupe CNIM. Enfin, soulignons également que depuis 2016, les projets de R&D sont coordonnés et suivis par un « Comité Techno-Scientifique » auquel appartient de manière permanente un professeur de l'Université Technique de Vienne.

## **B. Traitement des fumées et des cendres et systèmes de récupération des résidus de combustion**

Le Secteur Environnement & Énergie a développé son propre catalogue de procédés. La société LAB est notamment détentrice de 41 familles de brevets actifs dont 34 sont étendus à l'étranger, principalement en Europe, et 30 marques dont 28 sont étendues à l'étranger. LAB dépose en moyenne 6 à 7 brevets par an dont plus des deux-tiers sont exploités immédiatement dans ses offres et réalisations industrielles. Ceux-ci lui permettent de ne pas dépendre de technologies extérieures et de pouvoir proposer les divers procédés mis en œuvre en configuration standard ou spécifique.

Pour répondre aux besoins du secteur maritime dans le domaine de la dépollution des fumées, LAB a développé une technologie de laveurs de fumées humides commercialisée sous la marque déposée DeepBlueLAB™. Lors de la mise au point de ce nouveau produit, LAB a dû se conformer aux directives environnementales en vigueur et prendre en compte les contraintes spécifiques à l'installation sur les navires comme notamment l'espace disponible, le poids des équipements et la nécessaire minimisation de la consommation énergétique. Après le développement des dispositifs

de lavage « off-line » en matériau plastique, LAB a complété sa gamme de procédés dans le domaine maritime par des dispositifs de lavage de type « in line » en alliage métallique résistant à la fois à la corrosion et à la température et installés en lieu et place des silencieux. Pour ce faire LAB a dû concevoir des laveurs aux mêmes performances de réduction sonore que les silencieux. Par ailleurs, LAB a développé une nouvelle solution innovante de laveur à profil rectangulaire pour répondre au mieux aux problématiques d'espace des porte-containers.

La filiale GEODUR de LAB a développé et breveté un dispositif original de traitement des résidus d'épuration des fumées parfaitement adapté au marché moyen-oriental qui utilise les eaux usées et la fraction fine des mâchefers, effluents polluants, comme réactif pour assurer leur stabilisation.

#### **Synergie des moyens de R&D pour CNIM et LAB**

Les équipes d'experts de CNIM et LAB analysent et synthétisent les besoins des différents marchés pour créer des produits adaptés avec les moyens matériel importants mis à leur disposition par le CNIM & LAB Test Center et ses moyens d'analyse et d'investigation mobiles déployables sur les sites, dont le DemoLAB® est le meilleur exemple.

## **2.2.6 Atouts**

### **A. Valorisation énergétique des déchets et des biomasses**

Les atouts de CNIM reposent sur :

- une approche commerciale particulièrement souple et réactive qui lui permet de s'adapter à des caractéristiques de marchés variées tenant compte de spécificités locales et de conclure des partenariats avec des acteurs locaux (partenariats industriels - génie civil) et des partenariats commerciaux (développeurs et exploitants) ;
- son expertise d'ensemblier, reconnue par l'ensemble du marché.

Ces deux atouts majeurs s'appuient également sur une grande capacité à capitaliser sur son retour d'expérience et sur des programmes d'innovation technologique ambitieux proposant en permanence des produits et technologies fiables, compétitifs et performants.

Dans un contexte très concurrentiel, la capacité de CNIM à créer des sociétés de projet et à proposer des solutions de financement pour certains dossiers qui combinent construction et contrat d'exploitation est un atout indispensable.

Cette possibilité de participer au financement de projet dépend complètement de la spécificité du marché local et des acteurs en présence.

Dans le domaine de l'exploitation, CNIM poursuit ses efforts commerciaux dans le domaine des centres de valorisation des déchets réalisés par CNIM ou par d'autres constructeurs. Ce positionnement est légitimé par l'expérience de CNIM en exploitation associée à son expertise technique en tant que constructeur.

### **B. Services (optimisation, réhabilitation, revamping et maintenance) pour les centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses et les installations de combustion**

Parmi les atouts de CNIM, citons :

- une capacité d'intervention sur l'ensemble des problématiques : maintenance courante, préventive, expertise, audit, trouble shooting, pilotage et amélioration continue des unités, travaux de mise aux normes ou d'optimisation, formation, pièces détachées ;
- la maîtrise des projets de mise aux normes environnementales et de modernisation touchant les installations de combustion ;
- des compétences process uniques sur l'ensemble du cycle thermique que ce soient les unités de valorisation énergétique des déchets/des biomasses et les unités devant gérer une transition énergétique ;
- des partenariats pour compléter ses domaines de compétences et intervenir à l'international ;
- des technologies, des brevets et des savoir-faire propriétaires différenciants ;
- un savoir-faire en construction, exploitation et maintenance.

### **C. Traitement des fumées et des cendres, récupération des résidus de combustion**

Parmi les atouts de LAB, citons :

- son expérience de longue date acquise dans de nombreux pays ;



- son portefeuille complet de technologies ;
- son adaptabilité rapide et efficace aux nouveaux marchés, comme les applications marines.

## 2.2.7 Stratégie et perspectives

### A. Construction de centres de valorisation énergétiques des déchets et des biomasses

Sur le marché français, CNIM poursuit son activité de rénovation de centres de valorisation des déchets menés par des collectivités locales soucieuses de pérenniser leurs installations construites il y a plusieurs années et qui nécessitent d'être modernisées - voire reconstruites - pour améliorer leurs performances du point de vue de l'efficacité énergétique et des performances environnementales.

CNIM poursuit sa stratégie de développement commercial dans les pays qui mettent en place des politiques actives de structuration de leur stratégie liée à la valorisation des déchets et où CNIM peut apporter son expertise en conception, construction et exploitation :

- en Europe : en particulier au Royaume-Uni ;
- dans les pays du Golfe et en Asie du Sud-Est.

CNIM porte une très grande attention à la sélectivité des projets et des marchés afin d'éviter toute prise de risques non maîtrisables.

### B. Exploitation et maintenance des centres de valorisation des déchets ou de biomasses

L'exploitation est un axe de développement stratégique pour l'entreprise.

Le développement de CNIM Environnement & Énergie Operations & Maintenance se fait exclusivement dans le prolongement de l'offre de construction de centres de valorisation énergétique. CNIM Environnement & Énergie Operations & Maintenance n'a pas vocation en général à se positionner sur la reprise de contrats d'exploitation dont elle n'est pas déjà titulaire mais s'associe plutôt aux opérateurs existants pour effectuer les travaux dans le cadre des appels d'offre de renouvellement des contrats de concession ou d'exploitation.

Cette offre combinée de construction et d'exploitation est attractive car elle permet :

- de réduire le coût de l'interface entre le constructeur et l'exploitant (e.g. les équipes de mise en service sont mutualisées, les défauts mineurs de l'installation peuvent être corrigés lors du démarrage de l'exploitation accélérant la mise en service de l'installation) ;
- d'optimiser la gestion du budget de maintenance de l'installation en s'appuyant sur l'expertise unique de constructeur/exploitant/prestataire de services de CNIM ;
- de réduire le coût de supervision en s'appuyant sur l'expertise centralisée de CNIM pour le suivi des usines en exploitation. Dès le démarrage de l'activité exploitation (il y a plus de 40 ans), CNIM a choisi de centraliser au maximum la supervision des centres de valorisation, quelle que soit leur localisation, pour permettre à tous de bénéficier de notre expertise rare.

Cette offre trouve un écho particulièrement favorable :

- auprès d'opérateurs locaux en gestion des déchets, qui ne connaissent pas la valorisation énergétique des déchets. Ces opérateurs s'associent à CNIM qui peut éventuellement partager avec eux l'exploitation. Cela leur permet de préserver leur part de marché vis-à-vis d'autres opérateurs de déchets en s'associant avec un spécialiste de la valorisation énergétique qui ne les concurrencera pas sur la gestion globale des déchets (collecte, autres types de traitement) ;
- auprès de développeurs traditionnels spécialisés dans les « utilities » (e.g. fonds d'investissements), qui ont sécurisés l'approvisionnement des déchets ;
- auprès de collectivités locales qui ont la capacité à mettre en place le financement de l'installation et à assurer l'approvisionnement des déchets.

L'activité de réponse à des appels d'offre s'est donc intensifiée et certaines opportunités ont commencé à se concrétiser.

CNIM poursuit son développement dans des pays instaurant des politiques de valorisation énergétique des déchets.



## **C. Services (optimisation, réhabilitation, revamping et maintenance) pour les centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses et les installations de combustion**

CNIM se positionne comme un acteur majeur de la modernisation du parc des usines en France.

Les principaux axes de développement de cette activité sont :

- la mise en conformité des installations avec les nouvelles réglementations ;
- l'amélioration de leur efficacité énergétique ;
- la réduction de leurs coûts d'exploitation ;
- l'augmentation de leur capacité de traitement ;
- et l'allongement de leur durée de vie.

Ce positionnement est légitimé par son expertise dans la valorisation énergétique des déchets, les systèmes de traitement des fumées et le contrôle-commande en tant que constructeur, réparateur et exploitant.

Pour CNIM Babcock Services :

- prestations d'expertise et de services de proximité garantissant à ses clients une disponibilité maximale de leurs équipements ;
- accompagnement des clients dans leur démarche de transition énergétique en leur proposant des prestations de mise en conformité environnementale.

## **D. Traitement des fumées et des cendres et systèmes de récupération des résidus de combustion**

La stratégie de LAB est de continuer à défendre et à renforcer ses positions sur les marchés internationaux des centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses et des centrales thermiques, avec un focus permanent sur ses marchés traditionnels tels que les pays scandinaves, l'Europe de l'ouest et l'Europe Centrale.

LAB étudie les possibilités de développement sur des marchés plus éloignés notamment en Chine, fort de sa première commande avec un concept « zéro émissions » ou dans les pays dans lesquels CNIM se développe.

Les perspectives de développement dans le domaine des applications marines sont nombreuses, aussi bien du fait de l'application à venir des nouvelles réglementations (Marpol) que sur la compatibilité avec d'autres technologies (deNOx notamment).

Enfin, LAB poursuivra son développement, notamment aux Etats-Unis, pour la récupération des métaux ferreux et non-ferreux issus de cendres de combustion du processus de valorisation des déchets, après avoir finalisé l'optimisation des trois installations opérationnelles qui doit se poursuivre sur toute l'année 2019.

## **E. Construction de centrales solaires**

Le marché du Concentrated Solar Power (CSP), mis à part pour quelques références sur le territoire français, sera essentiellement un marché à l'export du fait de la nécessité d'un fort ensoleillement direct. Les principales zones d'opportunités commerciales concernent essentiellement le Moyen-Orient, l'Amérique du Sud et la Chine.

## 2.2.8 Activité en 2018

### A. Construction de centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses

- **Poursuite des contrats de conception et de réalisation de centres de valorisation énergétique clés en main**

#### South London, Beddington, Royaume-Uni

- Client : Viridor (Pennon Group).
- Caractéristiques : l'installation est constituée de deux lignes de 17,6 t/h avec une capacité annuelle de 275 000 tonnes de déchets. Elle produit 24 MW électrique. Le traitement des fumées VapoLAB™ est fourni par LAB (filiale de CNIM).
- L'usine fonctionne à son nominal depuis mi-2018. Sa livraison sera décalée au premier trimestre 2019 pour terminer des travaux annexes consécutifs à la disparition de l'entreprise de génie civil initialement en charge.

#### Kemsley, Royaume-Uni

- Client : Wheelabrator.
- Caractéristiques : l'installation est construite avec l'entreprise de génie civil Clugston et est constituée de deux lignes de 35 t/h avec une capacité annuelle de 275 000 tonnes de déchets. Elle produit 60 MW électrique. Le traitement des fumées VapoLAB™ est fourni par LAB (filiale de CNIM). Livraison programmée mi-2019.

#### Parc Adfer, Royaume-Uni

- Client : Wheelabrator.
- Caractéristiques : l'installation est construite avec l'entreprise de génie civil Clugston et est constituée d'une ligne de 26,3 t/h avec une capacité annuelle de 200 000 tonnes de déchets. Elle produit 17 MW électrique. Le traitement des fumées VapoLAB™ est fourni par LAB (filiale de CNIM). L'usine alimentera 30 000 foyers ou industries en électricité.
- Livraison programmée fin 2019.

#### Thiverval, France

- Client : SIDOMPE.
- Caractéristiques : CNIM a emporté fin 2016 l'appel d'offre de « conception, réalisation, exploitation, maintenance, optimisation énergétique du Centre de Valorisation des Déchets (CREM - Conception, Réalisation Exploitation et Maintenance) ». Les travaux visent à améliorer l'efficacité énergétique, le traitement des fumées et à exploiter le centre pendant 10 ans. Les travaux comprennent : le remplacement des deux premières lignes par une ligne neuve, la modernisation de la ligne 3, le remplacement du turbo alternateur et la modernisation des traitements des fumées existants par VapoLAB™ à la chaux vive et SNCR/TerminoLAB™. Après les travaux, la puissance électrique globale produite par l'usine sera de 17 MWe. Elle alimentera en électricité 15 000 foyers (contre 6 000 avant les travaux).
- Livraison réalisée fin 2018, conformément au planning.
- Les travaux de mise en conformité de la dernière ligne de traitement des fumées ont démarré fin 2018 et doivent s'achever fin 2019.

#### Avonmouth, Royaume-Uni

- Client : Viridor, (Pennon Group).
- Caractéristiques : la centrale de valorisation énergétique des déchets est construite en partenariat avec l'entreprise britannique de génie civil Clugston. Constituée de deux lignes de 20,6 t/hr, elle exportera jusqu'à 34 MWe sur le réseau électrique et bénéficiera d'un traitement de fumée SecoLAB™ fourni par la filiale LAB.
- Livraison prévue en février 2020.

#### Belgrade, Serbie

- Client : société de projet Beo Čista Energija (BCE) établie par le consortium composé de Suez, Itochu et Marguerite.
- Caractéristiques : CNIM a signé avec la société de projet le marché de fourniture clés en main d'une unité de valorisation énergétique des déchets constituée d'une ligne de 43,5 tonnes/h (capacité maxi de 49 tonnes/h)

et d'une capacité annuelle de traitement de 340 000 tonnes/an. Elle produira 33 MWe et alimentera un réseau de chauffage urbain. La filiale LAB fournira le traitement des fumées SecoLAB™ avec un silo de maturation.

- Livraison prévue en 2022 du fait d'un décalage de l'ordre de service travaux lié à une période d'obtention du permis par les autorités plus longue que prévue.

#### **Troyes, France**

- Client : Veolia.
- Caractéristiques : signature en mai 2017 d'un contrat entre Veolia et CNIM pour la fourniture, le montage et la mise en service du lot Process de l'Usine de Valorisation Énergétique de Troyes. Ce marché a fait l'objet d'un premier ordre de service en 2017 relatif aux études pour l'obtention du permis de construire et l'étude des équipements majeurs de la future UVE. L'usine traitera la moitié des ordures ménagères du département de l'Aube soit 60 000 tonnes, 5 000 tonnes de déchets industriels banals (DIB) et 10 000 tonnes de bois. L'UVE alimentera les industries proches en énergie, elle chauffera les habitations et produira de l'électricité. Elle produira 41 GWh, soit la consommation électrique de près de 50 000 habitants, et 60 GWh thermiques, soit la consommation de près de 8 900 habitants.
- Le second ordre de service travaux, après obtention du permis, a été confirmé en septembre 2018 avec une livraison prévue en 2021.

#### **• Nouvelles commandes de centres de valorisation énergétique clés en main**

#### **Sharjah, Emirats Arabes Unis**

- Client : joint-venture regroupant deux acteurs locaux, Masdar et Bee'ah.
- Caractéristiques : l'installation sera constituée d'une seule ligne de 41 t/h avec une capacité annuelle de 320 000 tonnes de déchets. Elle produira 37,6 MW électrique. Le traitement des fumées VapoLAB™ sera fourni par LAB (filiale de CNIM). Le contrat comprend également l'exploitation du site sur une période de 25 ans.
- Livraison programmée fin 2021.

#### **Earls Gate, Royaume-Uni**

- Client : joint-venture regroupant Brockwell Energy Ltd, Green Investment Group et Covanta
- Caractéristiques : ce contrat regroupe la construction de l'usine, ainsi que son exploitation sur une période de 20 ans. L'installation sera construite en partenariat avec l'entreprise de génie civil Clugston et est constituée d'une ligne de 33,75 t/h avec une capacité annuelle de 270 000 tonnes de déchets. En complément des 22 MW électrique distribués sur le réseau, l'usine exportera de l'énergie thermique sous forme de vapeur à Calchem, implanté à proximité de l'usine. Le traitement des fumées VapoLAB™ est fourni par LAB (filiale de CNIM).
- Livraison programmée fin 2021.

#### **Pierrefonds, Ile de La Réunion**

- Client : ILEVA (groupement des syndicats CASUD, CIVIS, TCO).
- Caractéristiques : CNIM a reçu fin 2018 la notification de réalisation d'un complexe de traitement des déchets intégrant d'une part la construction d'un centre de tri (capacité de 32 000 t/an de combustible solide de récupération, 145 000 t/an d'ordures ménagères résiduelles et 11 000 t/an de déchets verts) et d'une usine de valorisation (capacité de 13 t/h de déchets), dont une partie sera issue du centre de tri et produisant 13,5 MW électrique et d'autre part l'exploitation du centre sur une période de 10 ans. Ce marché a fait l'objet d'une première phase pour la réalisation des études en vue de l'obtention du permis de construire. La seconde phase, après obtention du permis devrait être confirmée au dernier trimestre 2019.
- Livraison prévue en 2022.

#### **• Construction de centrales solaires**

En 2016, SUNCNIM a finalisé le financement de la société de projet eLlo, créée pour la construction et l'exploitation de la centrale solaire à concentration de Llo dans les Pyrénées-Orientales (France). Il s'agira de la première centrale solaire thermodynamique Fresnel au monde disposant d'un stockage de plusieurs heures.

D'une puissance de 9 MWe avec stockage de l'énergie thermique, soit la consommation en électricité de plus de 6 000 ménages, la centrale solaire de Llo produira une électricité renouvelable qui sera exportée sur le réseau EDF.

En 2018, SUNCNIM a achevé la construction de cette centrale qui sera exploitée par SUNCNIM pour une durée de 20 ans.

## **B. Exploitation et maintenance de centres de valorisation des déchets et des biomasses**

### **Bakou, Azerbaïdjan**

- Client : Ministère de l'Économie azéri /Tamiz Shahar.
- La phase contractuelle d'exploitation démarrée en décembre 2015 pour une durée de vingt ans, s'est poursuivie en 2018 avec une sensible augmentation du tonnage traité.
- Caractéristiques : deux lignes de 33 t/h pouvant traiter un total de 500 000 tonnes par an de déchets municipaux et 10 000 tonnes de déchets hospitaliers. L'usine est dimensionnée pour exporter sur le réseau 231 500 MWh d'électricité par an (avec un pouvoir calorifique des déchets de 8 500 MJ/t), ce qui correspond à la consommation de 50 000 foyers. L'usine remplaçant une décharge, permet d'économiser plus d'une tonne de CO2 par tonne de déchets incinérée, soit un total de 500 000 tonnes minimum de CO2 par an.

### **Estrées-Mons, Somme, France**

- Client : société de projet CBEM.
- Livraison en février 2016 et exploitée par Picardie Biomasse Énergie (PBE). PBE est née en 2018 de l'alliance des sociétés SABEHF (Société d'Approvisionnement en Biomasse Énergie), filiale d'Akuo Energy, et CEB (CNIM Énergie Biomasse), filiale de CNIM.
- Caractéristiques : installation de production d'énergie utilisant comme combustible de la biomasse propre (du bois issu de l'exploitation forestière, de sous-produits de scierie, du bois issu de cultures énergétiques, de broyats de bois d'emballage et de bois issu de l'entretien d'espaces verts). Elle produit 13 MW électrique et fournit à un industriel local de l'énergie sous forme de vapeur, utilisée dans son process. Traitement des fumées SecoLAB™.

### **Nesle, Somme, France**

- Client : société de projet Kogeban.
- Livraison en 2014. Exploitation par PBE.
- Caractéristiques : la ligne utilisant comme combustible de la biomasse propre (du bois issu de l'exploitation forestière, de sous-produits de scierie, du bois issu de cultures énergétiques, de broyats de bois d'emballage et de bois issu de l'entretien d'espaces verts) est en fonctionnement. Elle est équivalente à la consommation d'une ville de 5 000 foyers ; trois millions de tonnes de CO2 seront économisés sur vingt ans. 130 GWh d'électricité et 300 GWh d'énergie thermique utilisée par un industriel pourront être produits annuellement à partir de 250 000 tonnes de biomasse.

### **Plouharnel, Morbihan, France**

- Client : AQTA (Auray Quiberon Terre Atlantique).
- CNIM exploite l'usine depuis le mois de décembre 2014. Une commande d'étude (tranche ferme) pour l'installation d'une récupération d'énergie et d'une production d'électricité a été réalisée en 2014 et 2015. Cependant, la tranche optionnelle de réalisation n'a pas été retenue et l'exploitation s'est donc poursuivie en 2018 sans modification de l'usine.
- Caractéristiques : l'incinérateur, qui traite 31 500 tonnes de déchets par an, a été construit au début des années 1970 et ne possède pas de dispositif de valorisation énergétique. CNIM intervient sur l'exploitation, la modernisation et la réalisation de travaux visant à la valorisation énergétique des déchets n'étant plus envisagées.

### **Saint-Pantaléon de Larche, Corrèze, France**

- Client : SYTTOM 19.
- CNIM exploite l'usine depuis 2013 et a remplacé le traitement des fumées existant par un traitement moderne et breveté permettant d'améliorer les performances environnementales tout en économisant les ressources (75 000 m3 d'eau par an économisés).
- Caractéristiques : l'installation, qui a une capacité de traitement de 70 000 tonnes de déchets par an a été construite au début des années 1970. Elle est équipée de trois lignes avec récupération d'énergie permettant d'alimenter un industriel et chauffer des serres municipales. Mise en service du nouveau traitement de fumées sec (travaux fin 2013) permettant de réduire le seuil des Nox à 80 mg/Nm3 (anciennement 200) et

d'atteindre le seuil d'efficacité énergétique R1. En 2014, CNIM a obtenu un marché pour la construction et l'exploitation d'une unité de production électrique qui vient compléter la valorisation existante de l'UVE sous forme de chaleur (travaux en 2014). Cette installation est en production depuis début 2015.

- Un contrat de fourniture d'une installation permettant de récupérer l'énergie fatale a été signé fin 2017 entre le client et le groupement CNIM Centre France/CNIM (CNIM Systèmes Industriels pour la fourniture de la pompe à chaleur). Les études et la réalisation ont démarré en 2018 et la livraison est prévue pour l'été 2019.

#### **Thiverval, Yvelines, France**

- Client : SIDOMPE.
- Caractéristiques : CNIM a emporté fin 2016 l'appel d'offre de « conception, réalisation, exploitation, maintenance, optimisation énergétique du Centre de Valorisation des Déchets (CREM - Conception, Réalisation Exploitation et Maintenance) ». Les travaux visent à améliorer l'efficacité énergétique, le traitement des fumées et à exploiter le centre pendant 10 ans. Les travaux comprennent : le remplacement des 2 premières lignes par une ligne neuve, la modernisation de la ligne 3, le remplacement du turbo alternateur et la modernisation des traitements des fumées existants par VapoLAB™ à la chaux vive et SNCR/TerminOXLAB™. Après les travaux, la puissance électrique globale produite par l'usine sera de 17 MWe. Elle alimentera en électricité 15 000 foyers (contre 6 000 avant les travaux).
- Livraison programmée à l'automne 2019 suivie d'une période d'exploitation de dix ans. Les travaux intervenus en 2018 ont consisté en la démolition de l'une des deux lignes de fourniture d'eau chaude, l'installation et la mise en service industrielle de la nouvelle ligne de valorisation avec son traitement de fumées associé, ainsi que du nouveau groupe turbo-alternateur. La deuxième ligne de fourniture d'eau chaude a été définitivement arrêtée en fin d'année pour sa déconstruction ainsi que l'ancien groupe turbo-alternateur.

#### **Thiverval, Yvelines, France – Centre de tri**

- Client : SIDOMPE.
- CNIM exploite le centre de tri depuis le 1er juillet 2008.
- Caractéristiques : la capacité de traitement du centre de traitement est de 30 000 tonnes par an.

#### **Pluzunet, Côtes d'Armor, France**

- Client : SMITRED.
- CNIM exploite le centre de valorisation des déchets depuis 2007. En 2016, CNIM a été retenu lors de l'appel d'offre de renouvellement du contrat d'exploitation.
- Caractéristiques : le centre de valorisation des déchets, qui traite 57 000 tonnes de déchets par an, a été mis en service en 1997. Cette installation est équipée d'une chaudière et d'un turbo-alternateur permettant de produire environ 17 GWh d'électricité par an ainsi que de l'énergie thermique permettant de chauffer des serres horticoles et légumières. En 2017, CNIM a remporté le renouvellement du marché d'exploitation pour une période de douze ans.

#### **Lantic, Côtes d'Armor, France**

- Client : KERVAL.
- CNIM exploite le centre de valorisation des déchets depuis 2009. CNIM a modernisé ce site en 2009 et a construit une unité de traitement des algues vertes d'une capacité de 20 000 tonnes par an en 2010, ainsi que de production d'électricité par panneaux photovoltaïques.
- Caractéristiques : le centre de valorisation des déchets, qui reçoit environ 35 000 tonnes de déchets par an, a été mis en service en 1999. Cette installation est équipée de deux unités de traitement micro biologique et d'une installation de stockage de déchets non dangereux. Le compost produit (environ 10 000 tonnes par an) est labellisé pour utilisation en agriculture biologique.

#### **Stoke-on-Trent, Midlands, Royaume-Uni**

- Client : Hanford Waste Services.
- CNIM a construit et exploite le centre de valorisation des déchets depuis 1999 par l'intermédiaire de sa filiale MES Environmental Ltd.
- Caractéristiques : traitement de 210 000 tonnes de déchets ménagers par an avec deux lignes de 12 t/h pour une production d'électricité de 98 000 MWh/an.

#### **Stoke-on-Trent, Midlands, Royaume-Uni**

- Client : Stoke City.

- CNIM exploite la déchèterie depuis 1999 par l'intermédiaire de sa filiale MES Environmental Ltd.
- Caractéristiques : déchèterie pour les habitants de Stoke-on-Trent représentant une quantité de 8 000 tonnes de déchets/an.

#### Wolverhampton, Midlands, Royaume-Uni

- Client : Wolverhampton Waste Services.
- CNIM a construit et exploite le centre de valorisation des déchets depuis 1999 par l'intermédiaire de sa filiale MES Environmental Ltd.
- Caractéristiques : traitement de 120 000 tonnes de déchets ménagers par an avec deux lignes de 7 t/h pour une production d'électricité de 45 000 MWh/an.

#### Dudley, Midlands, Royaume-Uni

- Client : Dudley Waste Services.
- CNIM a construit et exploite le centre de valorisation des déchets depuis 1999 par l'intermédiaire de sa filiale MES Environmental Ltd.
- Caractéristiques : traitement de 100 000 tonnes de déchets ménagers par an avec deux lignes de 6 t/h pour une production d'électricité de 37 000 MWh/an.

#### Paris 17e, France – Centre de tri

- Client : Syctom.
- CNIM assure, dans le cadre d'un groupement, la conception, la réalisation et l'exploitation (pour une durée de deux ans à partir de la fin de la période de construction prévue pour mai 2019) de ce centre de tri de collecte sélective intra-muros. Entièrement automatisé, il valorisera les déchets de plus d'un million d'habitants. Ce centre ultra performant à la pointe de la technologie avec ses treize machines de tri optique pourra traiter jusqu'à 15 tonnes par heure. Adapté au tri de nouveaux plastiques dans le cadre de l'extension des consignes de tri, il permettra d'aller plus loin dans le recyclage des emballages ménagers.

### C. Services (optimisation, réhabilitation, revamping et maintenance) pour les centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses et les installations de combustion

#### • Principales commandes et réalisations 2018

##### Centres de Valorisation Énergétique (CVE) des déchets

- **Colmar, France (SITDCE)** : fin de la période de garantie du projet de rénovation de l'installation avec en particulier la première référence industrielle de TERMINOX High Dust.
- **Monaco (Société Monégasque d'Assainissement)** : finalisation de l'audit de l'installation et de l'étude de criticité « Analyse des modes de défaillance, de leurs effets et de leurs criticités » (AMDEC) pour sécuriser le fonctionnement de l'usine actuelle jusqu'en 2025, date prévisionnelle de la mise en service d'une nouvelle installation de traitement des déchets. Cette étude a été suivie d'une commande des travaux d'amélioration préconisés et en particulier un TERMINOX High Dust et le premier CNIM Boiler Monitoring System (CBMS). Ces travaux, en partie réalisés en 2018, seront finalisés en 2019.
- **Schweighouse, France (Suez)** : travaux d'amélioration du traitement de fumées et d'optimisation de la valorisation énergétique. Ces travaux, en partie réalisés en 2018, seront finalisés en 2019.
- **Vaux-le-Penil, France (SMITOM)** : travaux d'amélioration du traitement de fumées et d'optimisation de la valorisation énergétique et installation d'un TERMINOX High Dust. Ces travaux, en partie réalisés en 2018, seront finalisés en 2019.
- **Bruxelles, Belgique (Bruxelles Énergie)** : installation d'un surchauffeur radiatif dans le second passage de la chaudière 2 pour assurer la surchauffe de la vapeur réalisée actuellement au gaz, avec l'énergie des fumées.
- **Strasbourg, France (Séché)** : revamping des laveurs de la ligne 1. Rénovation du coating interne des laveurs avec mise en œuvre d'un nouveau composite résine / carbure de silicium.
- **France** : prestations d'audit, de réparation et de maintenance pour les exploitants d'UVE et de centrale de biomasse.
- **France** : poursuite du contrat cadre avec SUEZ pour la maintenance préventive et curative du parc d'usines de valorisation énergétique.

## Biomasse : transition charbon / biomasse

- **Le Moule 1&2, Guadeloupe (Albioma)** : travaux de mise en conformité de l'installation avec la nouvelle directive Industrial Emissions Directive (IED) dans le cadre de la transition charbon / biomasse. Ces travaux, en partie réalisés en 2018 (Le Moule 1), seront finalisés en 2019.
- **Le Moule 3, Guadeloupe – Caraïbes Énergie (Albioma)** : commande d'études pour la conversion de la première centrale charbon en biomasse et lettre d'intention de commande pour les travaux. Ces travaux consistent à adapter à la combustion de biomasse l'installation fonctionnant actuellement au charbon. Ces travaux concernent le transport du combustible, la combustion, la chaudière, le dépoussiérage, le traitement des rejets gazeux et aqueux. Le CNIM Boiler Monitoring System (CBMS, cf § 2.2.5.A) sera, pour la première fois, installé sur une usine de valorisation énergétique de la biomasse.
- **Saint-Ouen, France (CPCU)** : en 2018, CNIM Babcock Services a mené une analyse technique approfondie pour la transformation 100% biomasse de deux chaudières charbon de CPCU Saint Ouen. Cette analyse a été complétée par des essais en production et une assistance à l'exploitation. Le passage au combustible « bois » a permis d'abaisser significativement les niveaux de NOx, soufre et poussières. Par ailleurs, le contrat pluriannuel d'entretien et de maintenance de ces deux chaudières se poursuit, les travaux ayant lieu chaque été. Le site étant situé en zone résidentielle, CNIM Babcock Services a également mené une étude avec Bertin Technologies visant l'assainissement sonore et visuel (suppression du panache) du site.

## Aciérie

**Fos-sur-Mer, France** : CNIM Babcock Services a achevé avec succès la réhabilitation d'une chaudière d'une aciérie.

## Agro-alimentaire / Sucrierie

**Oise, France** : CNIM Babcock Services a réalisé d'important travaux sur des chaudières de sucreries.

### Afrique :

- Groupe Cosumar (Maroc) : interventions récurrentes en maintenance de chaudières à bagasse et à charbon.
- Groupe Somdiaa (Afrique subsaharienne) :
  - prestations d'audit techniques réalisées sur les chaudières de quatre sites en Afrique (Congo, Cameroun, Tchad et Centrafrique) ;
  - fourniture des parties sous pression pour les sucreries de Saris et Sosucam.

## Centrales thermiques

- **Maroc** : pour la troisième année consécutive, CNIM Babcock Maroc a remporté auprès de Taqa Morocco le contrat de maintenance des chaudières tranches 2 et 4 pour l'arrêt majeur (40 jours) de la tranche 2 et pour l'arrêt mineur (25 jours) de la tranche 4. Lors des interventions, un nombre conséquent de parties sous pression a été remplacé par des pièces fabriquées dans les ateliers de CNIM Babcock Maroc.
- CNIM Babcock Services a obtenu un contrat pour une centrale thermique à l'international.

## Chimie

- **Mardyck, France** : CNIM Babcock Services a démarré en 2018 la réalisation d'un contrat auprès de Versalis France. Cet acteur de la chimie organique de base a confié à CNIM les études et travaux de modification en gaz seul des deux chaudières de l'usine de Mardyck (France). Ce contrat est échelonné sur deux ans.
- **Jorf Lasfar, Maroc** : Delattre Levivier Maroc a confié à CNIM Babcock Maroc la fabrication de 64 échangeurs de fusion de soufre ainsi que des serpentins de chauffe pour les fondoirs de soufre d'une nouvelle unité de soufre fondu avec l'Office Chérifien des Phosphates (OCP) à Jorf Lasfar.
- **Gabès, Tunisie** : CNIM Babcock Maroc a remporté un contrat avec le Groupe Chimique Tunisien pour la réhabilitation de deux chaudières galerie sur le site de Gabès comprenant le relevé des cotes, l'élaboration des plans, la fourniture des parties sous pression (« PSP ») et leur montage. La livraison de l'ensemble des équipements de cette chaudière a eu lieu au 3ème trimestre 2018. Le montage est prévu en 2019.



## Concentrated Solar Power

**Ouarzazate, Maroc :** ACWA POWER, leader international de la construction, la maintenance et l'exploitation des centrales solaires, a confié à CNIM Babcock Maroc les travaux de réparation de quatre des six échangeurs thermiques (HTF/ Molten Salt) du site de Noor 1 servant au stockage de l'énergie le jour et au déstockage la nuit. L'enjeu est important pour le client, donc pour CNIM Babcock Maroc en raison de fortes contraintes techniques. Les travaux ont été réceptionnés en 2018 avec un mois d'avance.

## Métallurgie

**France :** CNIM Babcock Services a réalisé un contrat significatif auprès d'une entreprise minière et métallurgique française pour la maintenance programmée de deux chaudières.

## Papeterie

### Zone Caraïbes et Amérique du Sud :

- CNIM Babcock Services a réalisé un gros entretien renouvelable sur une chaudière de papeterie en Colombie.
- CNIM Babcock Services a réalisé des audits techniques d'unités de production de vapeur dans le secteur papetier.

## Pétrochimie

### France :

- réhabilitation par CNIM Babcock Services d'une chaudière de process sur un site pétrochimique français.
- remplacement par CNIM Babcock Services d'un surchauffeur sur une chaudière d'un site pétrochimique français.

**Russie :** fourniture d'équipements de gros entretien renouvelable par CNIM Babcock Services pour des chaudières de puissance de sites pétrochimiques.

## Utilités / Production d'électricité / Réseaux de chaleur

### France :

- **Gardanne / Saint Ouen :** CNIM Babcock Services assure la maintenance préventive des plus puissantes installations françaises de valorisation énergétique de la biomasse (UNIPER Gardanne et CPCU Saint Ouen).
- **Gardanne :** interventions récurrentes de CNIM Babcock Services en maintenance préventive et curative sur les chaudières charbon (600 MW électrique) et biomasse (150 MW électrique) de la Centrale de Provence (Uniper Gardanne).
- Requalification décennale d'une centrale à cycle combiné gaz (CCCG) de 490 MW.

### Zone Caraïbes & Amérique du Sud :

- CNIM Babcock Services poursuit l'accompagnement d'un producteur national d'électricité dans les Caraïbes avec la fourniture de prestations de services et de pièces stratégiques nécessaires à la réhabilitation de sa principale centrale thermique.
- CNIM Babcock Services étend son rayon d'action à l'Amérique du Sud en réalisant des audits techniques d'unités de production de vapeur dans le secteur de la production électrique.

## D. Réalisation de systèmes de traitement des fumées

- **Principales commandes et poursuite des contrats en cours en 2018 avec la maison mère CNIM dans le cadre de la conception et de la réalisation clés en main de centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses**

## Traitement des déchets

- **Beddington, South London, Royaume-Uni :** traitement des fumées VapoLAB™ avec injection de chaux éteinte et charbon actif. Mise en service.



- **Kemsley, Royaume-Uni** : traitement des fumées VapoLAB™ avec injection de chaux éteinte et charbon actif. En cours de construction.
- **Parc Adfer, Royaume-Uni** : traitement des fumées VapoLAB™ avec injection de chaux éteinte et charbon actif. En cours de montage.
- **Avonmouth, Royaume-Uni** : traitement des fumées SecoLAB™ avec injection de chaux éteinte et maturation. Construction et début de la mise en service.
- **Troyes, France** : traitement des fumées TERMINOX + VapoLAB™ avec injection de chaux éteinte. Phase d'études.
- **Thiverval, France** : remplacement des traitements des fumées humides par VapoLAB™ à la chaux vive et SNCR/TerminOXLAB™. Mise en service.
- **Belgrade, Serbie** : SecoLAB™ avec silo de maturation. En phase d'études.
- **Haguenau, France** : fourniture de deux filtres à manches. Etudes et fabrication.
- **Le Moule, Guadeloupe, France** : fourniture de deux filtres à manches. Etudes et fabrication.

- **Principales commandes et travaux en cours « hors Groupe » contractés par LAB en 2018**

#### Traitement des déchets

- **Nordforbraending - Hoersholm, Danemark** : traitement des fumées SecoLAB™ avec condenseur, traitement de l'eau et pompes à chaleur. Réception.
- **ARC - Amagerforbraending, Danemark** : traitement des fumées GraniLAB™ avec condenseur, traitement de l'eau et pompes à chaleur. Fin de la mise en service.
- **Gloucester EfW – UBB Gloucestershire Construction JV, Royaume-Uni** : traitement des fumées SecoLAB™. Construction.
- **Kaunas, Lituanie** : nouvelle usine de déchets ménagers de Fortum – traitement des fumées clés en main basé sur procédé SecoLAB™ avec installation de condensation des fumées, en phase d'études.
- **Högdalen Stockholm, Suède** : traitement des fumées VapoLAB™ pour nouvelle ligne comme sous-traitant de MARTIN GmbH. En phase d'études.
- **Yulin Chongqing Luoqi, Chine** : contrat d'ingénierie pour 4 lignes de traitement des fumées « zéro émissions » et fourniture d'équipements procédé clés. Procédé deNOx SCR, SecoLAB™ avec maturation et laveur finisseur. Etudes.

#### Production d'énergie (conventionnelle)

- **CEH - Paroseni, Roumanie** : process de désulfuration des fumées par laveur humide utilisant le lait de chaux (Limestone FGD). Mise en service.
- **Solvay - Tavaux, France** : désulfuration des fumées SecoLAB™. Réception.

#### Production d'énergie (Biomasse)

- **Danemark** :
  - Helsingør : SecoLAB™, Condensation et Traitement des condensats. Mise en service.
  - Høfor : SecoLAB™, Condensation et Traitement des condensats. Fin de la construction et mise en service.
  - Ørsted : condensation des fumées sur une usine biomasse basée à Herning. Etudes et construction.

#### Marine scrubbers

- **STX France** : traitement humide des fumées pour trois navires de croisière. Livraison des deux premières unités et fabrication de la troisième.
- **MSC** : 1 installation en service (Orchestra), 1 installation en fin de montage (Poesia) et 1 installation en études / achats (Musica) - paquebots de croisière
- Pour deux compagnies maritimes allemandes :
  - commande et études de 10 installations pour porte-containers dont 4 livraisons en 2019 et 6 en 2020 ;
  - commande de 4 installations pour porte-containers avec livraisons en 2019.
- **Hammonia** : commande de deux installations pour porte-containers avec livraisons en 2019.

#### Traitement des cendres d'incinération pour extraction des métaux

- **Roosevelt, USA** : traitement des cendres (180 000 tonnes/an).
- **Red Wing, USA**: traitement des cendres (120 000 tonnes/an).
- **Hoffman, USA**: traitement des cendres (60 000 tonnes /an).

## 2.3 Secteur Innovation & Systèmes

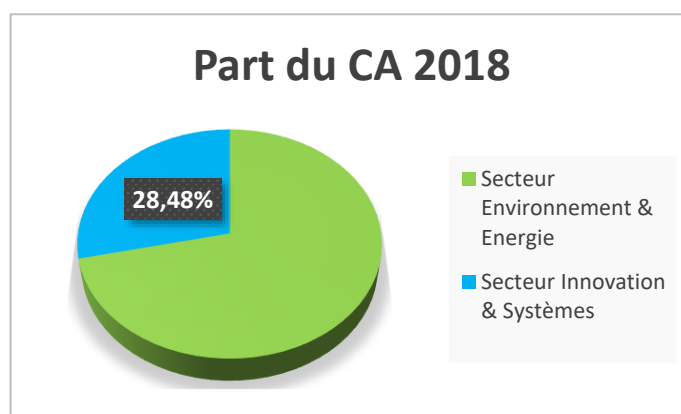
### 2.3.1 Profil

Le Secteur Innovation & Systèmes regroupe :

- CNIM Division Systèmes Industriels : incluant la business unit « CNIM Systèmes Industriels » de CNIM SA basée à La Seyne-sur-Mer (Var, France) et les filiales opérationnelles CTE (Chine) et CNIM Singapour ;
- Bertin Technologies et ses filiales.

Ses clients sont principalement les grands donneurs d'ordre français et internationaux des secteurs défense et sécurité, maritime, spatial, nucléaire, environnement et sciences du vivant.

Chiffre d'affaires Secteur Innovation & Systèmes (en millions d'euros)		
2016	2017	2018
208,3	218,3	196,5



### 2.3.2 Offre de produits et services

#### A. CNIM Division Systèmes Industriels

La Division Systèmes Industriels propose une offre unique de développement, de réalisation, d'installation et de maintenance d'équipements et systèmes innovants. Elle est le partenaire industriel de grands comptes ou organismes pour la fabrication de composants à forte valeur ajoutée de différents secteurs industriels de pointe.

Cette offre s'appuie sur des compétences techniques pluridisciplinaires et des moyens de fabrication et d'intégration de tout premier plan.

Les principaux secteurs clients de la Division sont :

#### a. Défense

- **La dissuasion**

CNIM intervient depuis plus de 50 ans dans le domaine des systèmes de lancement des missiles stratégiques à partir des SNLE (Sous-Marins Nucléaires Lanceurs d'Engins). CNIM a ainsi équipé les quatre générations de SNLE de la force océanique stratégique, ce qui représente plus de 250 systèmes lance-missiles réalisés, testés et installés par CNIM à bord des sous-marins.

- **La projection terrestre**

CNIM développe depuis de nombreuses années des systèmes de franchissement de brèches sèches ou humides destinés aux armées du monde entier avec deux lignes de produits :

- le Pont Flottant Motorisé (PFM) permettant de franchir des cours d'eau avec des véhicules blindés et chars de combat ; en dotation dans différentes armées dont l'armée française ;
- le Pont d'Assaut Modulaire (PTA) disposant de performances exceptionnelles pour le franchissement de coupures avec des véhicules blindés et chars de combat ; en dotation dans l'armée française.

CNIM réalise l'ensemble des prestations de soutien technique, maintenance, formation et modernisation de ces matériels dans les forces armées concernées.

- **La projection maritime**

CNIM a développé le L-CAT®, un navire de débarquement amphibie très innovant permettant d'atteindre des performances inégalées en termes de charge embarquée, de vitesse d'opération et de plageage dans des missions de type « ship-to-shore ». CNIM a fourni quatre navires de type L-CAT à la Marine Nationale en 2011-2012 sous la désignation d'EDA-R (Engin de Débarquement Amphibie Rapide). CNIM a livré en 2016, deux navires de débarquement amphibies L-CAT® à la marine égyptienne.

En 2018, CNIM a enrichi sa gamme de navires de projection amphibie destinés à la marine française et à l'export :

- les Landing Craft Assault (LCA), dédiés à la projection des forces terrestres et ayant pour vocation de remplacer la flotte existante des chalands de débarquement ;
- et les Landing Crafts multi-missions (LCX), navire de travail en mer pour les forces navales, polyvalent et très rapide.

## **b. Nucléaire et Grands Instruments Scientifiques**

Dans les domaines du Nucléaire et des Grands Instruments Scientifiques, CNIM offre les prestations suivantes :

- conception, réalisation et mise en service de systèmes et équipements clés en main ;
- réalisation de moyens d'essais et d'outillage ;
- fabrication sur plans ;
- intégration de solutions complexes dans des environnements « exigeants » incluant les opérations de montage sur site ;
- installation et maintenance sur site.

Avec une expertise reconnue :

- pour les systèmes de manipulation, de manutention, de positionnement sécurisés et de grande précision (solutions pour le déchargement du combustible usagé, système de manutention du combustible usé en centre de stockage, outillages de positionnement de précision, notamment des ensembles lors de l'assemblage site des composants sur le projet ITER etc.) ;
- pour la réalisation d'équipements évoluant dans des environnements contraignants et avec des référentiels normatifs exigeants (Equipements sous pression classé – Nucléaire, Fabrication du bloc pile pour le Réacteur Jules Horowitz (RJH)) ;
- pour la réalisation de composants de grandes dimensions ou de grande précision à partir de matériaux et de procédés de fabrication innovants.

- **Electronucléaire**

L'offre de CNIM couvre l'ensemble de la filière nucléaire depuis l'amont du cycle (installation de conversion et enrichissement de l'uranium), aux réacteurs électronucléaires de puissance et expérimentaux, jusqu'aux installations de traitement et de stockage des déchets et combustibles usés.

- **Grands instruments scientifiques**

Depuis plus de quinze ans, CNIM assure pour divers Grands Instruments Scientifiques (ITER, Laser Mégajoule) la conception, réalisation et intégration de systèmes et d'équipements complexes selon les axes mentionnés précédemment.

## **c. Autres industries de pointe et diversification**

Le site industriel de La Seyne-sur-Mer (Var, France) intervient dans les secteurs de l'énergie, du spatial et des semi-conducteurs notamment à travers des contrats de fabrication de pièces à forte valeur ajoutée.

La filiale chinoise CTE propose une offre de prestations industrielles pour le marché chinois et international, et intervient en soutien du site de La Seyne-sur-Mer, pour des réalisations conciliant qualité et compétitivité.

## **B. Bertin Technologies et ses filiales**

Avec 650 collaborateurs, dont deux tiers d'ingénieurs et de cadres de haut niveau, Bertin Technologies intervient sur trois grands métiers :

- Systèmes et instrumentation :
  - Équipements d'instrumentation
  - Systèmes spécifiques
- Technologies de l'information :
  - Cyber sécurité
  - Cyber intelligence
  - Traitement de la parole
- Conseil, ingénierie et solutions innovantes pour l'énergie et l'environnement.

## **2.3.3 Marchés en 2018**

### **A. CNIM Division Systèmes Industriels**

#### **a. Défense**

- **Dissuasion**

CNIM réalise aujourd'hui des prestations à forte valeur ajoutée en services et équipements pour les Sous-Marins Nucléaires Lanceurs d'Engins (SNLE) en service et pour le programme SNLE3G de la Dissuasion nucléaire. CNIM dispose sur ce sujet d'une visibilité d'activité à long terme, tant en termes de conception, réalisation que de R&D.

- **Systèmes de projection terrestre (moyens de franchissement de brèches sèches et humides)**

Les principales caractéristiques de ce marché sont :

- en France, un plan de modernisation en cours des moyens de franchissements ;
- un marché européen du franchissement qui reprend de la vigueur avec les dernières évolutions géopolitiques (OTAN, Russie..) ;
- une évolution des moyens de franchissement pour accompagner l'augmentation des masses des chars de combat de nouvelle génération.

- **Systèmes de projection maritime**

Dans le domaine des activités navales, le marché visé des engins de débarquement et des patrouilleurs côtiers (applications principales : défense et sécurité civile) présente des opportunités de ventes dans différents pays à travers le monde. L'élargissement de la gamme de navires de CNIM permet d'envisager l'accès à un marché plus conséquent.

- **Equipements navals**

CNIM propose une gamme d'équipements de manutention et de conditionnement d'armes à bord des navires, des portes spéciales et des blindages électromagnétiques pour les sous-marins et bâtiments en surface.

#### **b. Nucléaire et Grands Instruments Scientifiques**

- **Nucléaire**

Dans le domaine Nucléaire, le marché cible est l'ensemble :

- des centrales nucléaires en construction et en exploitation, principalement en Europe, pour la fourniture des solutions de manutention de combustibles et la réalisation d'équipements classés nucléaires ;
- des installations de traitement du combustible amont / aval y compris les installations de stockage ;

- de l'accompagnement du CEA dans les grands projets dans le domaine nucléaire civil (ASTRID, Réacteur Jules Horowitz (RJH)).

- **Grands Instruments Scientifiques**

- Laser Mégajoule (LMJ) : ce programme du CEA à forte dimension technologique s'inscrit dans la durée (2000-2025). CNIM et sa filiale Bertin Technologies contribuent depuis l'origine au projet LMJ en tant que concepteur, fabricant et prestataire de maintenance sur le site du LMJ près de Bordeaux ;
- Réacteur de Fusion Nucléaire ITER : CNIM est aujourd'hui un partenaire stratégique du projet ITER. Sa contribution s'inscrit également dans la durée (2025 et au-delà) sur trois types de prestations : fabrication de gros composants, conception et fabrication de systèmes complexes et travaux de montage sur site à Cadarache.

### c. Autres industries de pointe et diversification

- **Spatial**

CNIM industrialise les carters du programme Ariane 6 avec un procédé industriel innovant, dans la continuité de la fabrication des carters d'Ariane 5 depuis 2004.

- **Semi-conducteurs**

CNIM contribue à l'industrialisation et la fabrication de bâtis de grande dimension, avec des contraintes dimensionnelles fortes pour des machines de photolithographie de puces électroniques.

- **Diversification**

CNIM est le partenaire industriel du cabinet d'architecture navale français VPLP Design pour la fourniture des ailes automatisées Oceanwings® destinées aux marchés du transport maritime et de la plaisance de luxe.

## B. Bertin Technologies et ses filiales

Bertin Technologies intervient dans des domaines à fort enjeu technologique : défense et sécurité, nucléaire et radioprotection, aéronautique et spatial, sciences du vivant, énergie et environnement, avec une ambition de développement en France et à l'international.

### a. Systèmes & instrumentation

La Business Unit Systèmes et Instrumentation offre une expertise unique pour développer, produire et commercialiser dans le monde entier des systèmes et des instruments de pointe.

Elle est structurée autour de cinq grandes lignes d'activités :

- la défense et la sécurité (détection des menaces NRBC (nucléaires, radiologiques, bactériologiques et chimiques), optronique, réseaux de capteurs de surveillance) ;
- le nucléaire et la radioprotection (produits, systèmes et services pour la détection, mesure et identification des rayonnements ionisants) ;
- les sciences de la vie (équipements de laboratoire, kits et réactifs) ;
- le spatial et les Grands Instruments Scientifiques (systèmes optiques et opto-mécaniques de hautes performances) ;
- la banalisation des déchets d'activités de soins à risques infectieux (DASRI) via la technologie propriétaire Sterilwave.

### b. Technologies de l'information

Bertin IT est éditeur de solutions logicielles dédiées à la cyber sécurité, la cyber intelligence, la veille stratégique et au traitement automatique de la parole. Sa gamme de produits répond aux besoins complexes des acteurs privés et publics de la Défense & Sécurité, de la Banque, des Transports, de l'Énergie, des Télécommunications, du Manufacturing ou encore des Services.

L'offre de Bertin IT couvre :

- la sécurisation des réseaux et données sensibles des Opérateurs d'Importance Vitale (OIV) et des Opérateurs de Services Essentiels (OSE) ;
- la surveillance et l'investigation web (clear/deep/dark) à des fins d'anticipation des menaces et risques majeurs ;
- la veille pour les entreprises et institutions désireuses de maîtriser l'information sur leurs environnements économique, technologique, scientifique ou réglementaire ;
- l'exploitation des sources audio et vidéo multilingues (traitement automatique de la parole) pour différentes applications telles que le média monitoring et la compliance bancaire.

### c. Conseil & Ingénierie

Suite à la cession en juin 2018 de Bertin Ergonomie Facteur Humain puis celle de Bertin Modélisation et Informatique Scientifique fin 2018, la Business Unit Conseil & Ingénierie se concentre désormais sur les prestations d'expertise et de développement de technologies innovantes pour l'énergie et l'environnement en ligne avec la stratégie du Groupe CNIM.

Bertin Énergie Environnement, couvre l'ensemble des besoins des entreprises en matière énergétique depuis la réalisation d'études et le développement technologique jusqu'à la réalisation clés en main de solutions innovantes pour l'énergie, l'environnement, l'industrie et les territoires autour de trois axes majeurs :

- ingénierie, conseil et innovation ;
- maîtrise des risques industriels et sûreté de fonctionnement ;
- énergie positive et Zéro carbone (performance énergétique industrielle, îlots et territoires à énergie positive, système de management avancé de production d'énergie (technologie propriétaire Enerbird®).

## 2.3.4 Positionnement concurrentiel (sources internes)

De manière générale, dans la défense et le nucléaire, les industriels concurrents de CNIM peuvent être, selon le contexte commercial, concurrents directs, partenaires, clients ou parfois même fournisseurs.

### • Systèmes de projection terrestre

Les acteurs en présence sont à la fois les grands systémiers de l'armement terrestre (General Dynamics, KMW) et des PME/ETI spécialisées en mécanique.

### • Systèmes de projection maritime

Les acteurs en présence sont les grands systémiers de la défense (Navantia, Textron, Damen, BMT etc.) ou des chantiers navals locaux.

### • Nucléaire et Grands Instruments Scientifiques

Les principaux concurrents ou partenaires :

- dans le nucléaire : les donneurs d'ordres grands maîtres d'œuvre dans le domaine et les intégrateurs de systèmes et des ETI/PME spécialisés dans les domaines similaires ;
- dans les Grands Instruments Scientifiques : concurrence internationale notamment des grands industriels et des intégrateurs reconnus dans le domaine et également des ETI spécialisées.

### • Autres industries de pointe et diversification

Les PME et ETI industrielles européennes pour la fabrication de pièces mécaniques à forte valeur ajoutée.

### • Bertin Technologies et ses filiales

Selon les secteurs visés, on retrouve des acteurs très divers :

- dans la défense et la sécurité : les grands maîtres d'œuvre industriels et des équipementiers internationaux, tels que Brücker, Smith Engineering ;
- dans les équipements pour les sciences du vivant : concurrence internationale (grands industriels et distributeurs) ;

- dans les équipements de radioprotection et portiques de détection de la radioactivité : concurrence internationale avec Mirion, Berthold et pour les réseaux de surveillance radiologique de l'environnement : Envinet notamment ;
- dans les réseaux de surveillance multi-capteurs (Exensor) : concurrence internationale avec des sociétés telles que Digital Barriers ELBIT, ARA, MCQ Inc.

## 2.3.5 R&D et nouveaux produits

### A. CNIM Division Systèmes Industriels

La Division Systèmes Industriels conduit des travaux de recherche pour maintenir ses compétences à l'état de l'art et développer des technologies et des produits en propre sur les marchés visés. On peut citer à titre d'illustration, les thématiques de recherche suivantes :

- les systèmes de projection maritime : architecture navale et concepts dérivés du L-CAT® ;
- les bateaux de soutien pour des plateformes offshore de type éoliennes : WindKeeper® ;
- les systèmes de projection terrestre : systèmes innovants de franchissement de brèches sèches et humides et amélioration des produits Pont Flottant Motorisé (PFM) et Pont d'Assaut Modulaire (PTA) ;
- nucléaire : développement de la conception de systèmes de manutention du combustible, de transport et d'entreposage de combustibles usés, d'échangeurs spéciaux, de plots composites antisismiques ;
- les systèmes aérospatiaux : développement de la conception en lien avec Thales Alenia Space de systèmes mécaniques pour un ballon de surveillance stratosphérique, Stratobus™, et pouvant être étendus au lancement de ballons captifs.

CNIM poursuit par ailleurs ses efforts de recherche dans le domaine des matériaux métalliques et composites et dans les process industriels avec le développement de procédés de fabrication innovants (floutournage, soudage de type Friction Stir Welding (FSW)).

### B. Bertin Technologies et ses filiales

Les activités de Recherche-Développement-Innovation (RDI) font partie intégrante de l'ADN de Bertin Technologies et de ses filiales que ce soit dans le cadre des développements technologiques pour compte de tiers ou pour le développement de leurs propres produits technologiques innovants.

Cette préparation du futur s'appuie sur l'ensemble des composantes impliquées dans la RDI, à savoir :

- les sous-traitances à des organismes de recherche et les projets collaboratifs pour l'accès et la validation du potentiel des technologies en cours de maturation ;
- les expertises internes (techniques, scientifiques, pilotage de projets) pour la validation de ces technologies et pour les développements de prototypes ;
- et sur son réseau de distributeurs pour l'accès aux marchés.

Sur le volet du développement de ses compétences, Bertin Technologies a structuré sa filière d'Experts dont l'ambition est :

- de promouvoir l'excellence technique sur ses familles de compétences prioritaires ;
- de développer et de valoriser les talents scientifiques et techniques au sein de ses équipes ;
- de participer au rayonnement de Bertin Technologies et du Groupe CNIM auprès des communautés technologiques et industrielles et à la bonne connaissance des enjeux technologiques et marché afin d'accroître l'impact de l'expertise sur la stratégie de développement de gammes de produits technologiques.

En matière de contractualisation avec des acteurs académiques de tout premier plan, Bertin Systèmes et Instrumentation a conclu des contrats de collaboration avec le CEA-LETI dans le domaine des bio-collecteurs, avec le CEA-LIST dans le domaine des capteurs de rayonnement nucléaire et radiologique et avec l'ONERA dans le domaine des caméras dans l'infra-rouge pour la télédétection de gaz.

Dans la même direction, Bertin IT soutient la chaire IdAML (Industrial Data Analytics and Machine Learning) avec ATOS, le CEA, la SNCF et Michelin comme acteurs industriels et l'ENS Paris Saclay et l'ENSIIE comme acteurs académiques et poursuit sa coopération dans le cadre de l'Institut de Recherche Technologique (IRT) System'X dans le domaine de la cyber-sécurité. Enfin, Bertin Énergie Environnement soutient un laboratoire commun avec l'Université de Pau et des



Pays de l'Adour en Intelligence Artificielle. La filiale Winlight coopère de façon continue et active avec le Laboratoire d'Astrophysique de Marseille, acteur de tout premier plan en instrumentation optique pour l'observation de la Terre.

Dans le cadre des projets multipartenaires, Bertin Technologies et ses filiales participent aux projets collaboratifs nationaux dans le cadre des pôles de compétitivité ou des investissements d'avenir ou de l'Union Européenne dans le cadre du programme Horizon 2020 quand ils sont alignés sur la stratégie technologique du Groupe. Bertin Technologies et ses filiales interviennent dans plusieurs pôles de compétitivité tels que System@tic (Technologies de l'information Bertin IT en conception de systèmes, en société de confiance), Capenergies (énergies décarbonées et décentralisées), Pôles Mer Bretagne Atlantique et PACA et SafeCluster (aéronautique, espace, risques technologiques, industriels et environnementaux).

Bertin Technologies est membre de l'ASRC (Association des Structures de Recherche contractuelle) et labellisée « Structure de Recherche Contractuelle » par BPIFrance.

Plusieurs collaborateurs de Bertin Technologies et de ses filiales sont membres de comités de sélection et d'évaluation de projets de R&D que ce soit en France ou en Europe (évaluateurs et experts H2020) ou assurent des formations en écoles d'ingénieurs.

## 2.3.6 Atouts

- Le développement à l'international du Secteur qui s'appuie sur l'ensemble des bases du Groupe CNIM ;
- l'accroissement du portefeuille de technologies propriétaires ;
- le développement ou accompagnement de concepts originaux tels que :
  - le L-CAT® qui a déjà trouvé ses applications auprès de la Marine nationale et à l'export ;
  - le WindKeeper®, projet de navire dédié à la maintenance et à la sécurité des champs éoliens offshore ;
  - l'aile Oceanwings®, partenariat innovant avec le cabinet d'architecture navale français VPLP Design ;
- une parfaite maîtrise des technologies de pointe et de la gestion des grands projets s'accompagnant d'une capacité d'adaptation aux besoins variés de ses clients ;
- le transfert de savoir-faire entre les différentes activités.

## 2.3.7 Stratégie et perspectives

### A. Cessions intervenues en 2018

En 2018, Bertin Technologies a procédé à la cession de deux entités :

- Bertin Ergonomie Facteur Humain (transformation digitale des métiers et des organisations, ergonomie des systèmes complexes avec notamment la maîtrise des risques liés aux facteurs humains) ;
- Bertin Modélisation et Informatique Scientifique (modélisation et simulation pour le nucléaire, développement et maintenance de logiciels scientifiques pour l'aéronautique et le spatial).

### B. Défense

En réponse aux orientations stratégiques telles qu'exprimées dans la loi de programmation militaire, le Groupe CNIM adapte son offre de défense aux nouveaux besoins des Forces, avec des investissements en France dans la cyber sécurité et un fort développement à l'international pour les systèmes de projection terrestre et maritime.

Bertin Technologies s'affirme comme un partenaire privilégié des forces françaises en matière de détection des menaces NRBC (Nucléaires, Radiologiques, Biologiques et Chimiques), mais aussi avec ses solutions optroniques efficaces et innovantes.

Il continue par ailleurs à croître fortement à l'international, grâce à son offre unique d'équipements et systèmes de détection des menaces NRBC, à ses solutions de surveillance optronique élargies et aux réseaux de capteurs déposés, dédiées à la protection des forces armées et des infrastructures critiques.

## C. Nucléaire et Grands Instruments Scientifiques

Dans le domaine des Grands Instruments Scientifiques, en complément de la poursuite des activités sur les grands programmes comme ITER et le Laser Mégajoule (LMJ), les développements de CNIM sont axés vers les projets de développement ou de modernisation des grandes installations scientifiques dans les domaines de l'astronomie, de la physique de la matière et de l'énergie.

Avec sa filiale Bertin Technologies, CNIM développe et commercialise des produits, des services et des solutions pour la détection, la mesure et l'identification des rayonnements ionisants. Les marchés cibles sont la surveillance de l'environnement et la protection des travailleurs.

## D. Autres industries de pointe et diversification

CNIM poursuit ses réalisations d'équipements sur plans pour diverses PME, ETI ou grands donneurs d'ordre pour la réalisation d'ensembles complexes mécano-soudés et de pièces nécessitant des usinages de grandes dimensions et de grande précision (Carters Ariane 6 et ailes Oceanwings®) et accentue sa diversification dans les composites (Stratobus™).

## E. Développement des synergies

La mise en commun de forces commerciales, marketing et techniques de CNIM et Bertin Technologies et la multidisciplinarité des équipes permettent de proposer une offre différenciante de conception de systèmes pour le Nucléaire, les Grands Instruments Scientifiques et la Défense, comme l'illustrent les projets ITER, le Laser Mégajoule, la rénovation du Pont Flottant Motorisé (PFM) et le SPRAT.

## 2.3.8 Activité en 2018

### A. CNIM Division Systèmes Industriels

#### a. Défense et maritime

- **Dissuasion**

En 2018, CNIM poursuit ses travaux de conception, fabrication et intégration des systèmes lance-missiles pour les Sous-Marins Nucléaires Lanceurs d'Engin (SNLE) de générations actuelle et future.

- **Projection maritime et équipements navals**

#### **PFM (Pont flottant motorisé) Rénové**

2018 a été l'année de la qualification militaire du matériel d'avant-série du programme de modernisation des ponts flottants motorisés de l'armée française. CNIM a été notifié des tranches complémentaires du marché pour la réalisation de 200 mètres de ponts modernisés.

#### **14 nouveaux Engins de Débarquement Amphibie Standards (EDA-S) pour la Marine Nationale**

CNIM et ses partenaires Socarenam, Mauric et CNN MCO, remportent le contrat de renouvellement des chalands de débarquement de la Marine Nationale. Au total, quatorze nouveaux Engins de Débarquement Amphibie Standards (EDA-S) seront construits sur une période de dix ans.

Ce contrat réaffirme la position de CNIM comme partenaire clé de la Marine Nationale et leader européen du domaine de l'amphibie avec des gammes complémentaires de bateaux innovants : l'EDA-S et l'EDA-R (Engin de Débarquement Amphibie Rapide).

#### b. Nucléaire et Grands Instruments Scientifiques

- **Nucléaire**

Dans le domaine des systèmes de manutention de combustible et la manutention sécurisée et de précision, les activités ont plus spécifiquement concerné :

- les chariots de déchargement du combustible usé pour les projets EPR (mise en service sur le projet Taishan, commissioning sur Olkiluoto 3 en Finlande et design pour Hinkley Point C);

- le développement de moyens de trois machines de manutention du combustible et de transfert pour le projet d'enfouissement profond d'Onkalo en Finlande pour le compte de la société Posiva Oy.

- **Activités de fabrication dans le domaine nucléaire**

#### **Projet RJH – Réacteur Jules Horowitz**

En 2018, CNIM a finalisé la fabrication des gros composants du bloc réacteur, objet du contrat confié par AREVA TA (TechnicAtome) en 2014. Toutefois, CNIM reste fortement impliqué sur le projet RJH, TechnicAtome ayant confié la conception et fabrication de diverses structures. De plus, CNIM est en charge, en tant que construction au sens de la norme, de la conception, de l'émission des dossiers réglementaires et la fabrication d'Équipement Sous Pression Nucléaire (ESPN).

- **Grands Instruments Scientifiques**

Dans le domaine des grands instruments scientifiques, les activités de CNIM en 2018 ont principalement porté sur la réalisation de moyens de manutention sécurisés et de précision, et la fabrication de composants à forte valeur ajoutée. Si CNIM a collaboré sur divers programmes scientifiques en 2018, les activités principales concernent les projets ITER et Laser Mégajoule.

#### **Réacteur expérimental ITER (Fusion nucléaire)**

ITER est une expérience scientifique internationale qui doit démontrer la faisabilité technologique de l'énergie de fusion et ouvrir la voie à son exploitation industrielle et commerciale. Les contrats remportés depuis 2009 par CNIM concrétisent le choix stratégique du Groupe de se positionner comme un partenaire de long terme de ce programme. Les trois axes majeurs de collaboration en 2018 ont été :

- la conception et la réalisation de moyens de manutention spécifiques et de précision indispensables à l'assemblage des composants essentiels du « Tokamak », mais également la réalisation de moyens de qualification des composants critiques;
- la fabrication de composants de grandes dimensions demandant le développement de méthodes de fabrication dédiées (fabrication des divertor cassette bodies ou d'éléments de l'enceinte sous vide) mais également les compétences de CNIM dans les matériaux composites (anneaux de pré-compression) ;
- l'intervention sur site pour l'assemblage et la mise en service des moyens de manutention (équipement devant servir à la préparation et à l'installation des secteurs de l'enceinte à vide) et la préparation des opérations d'assemblage du Tokamak.

#### **Programme Laser Mégajoule – LMJ**

Le Laser Mégajoule (LMJ) est une installation majeure du programme Simulation du CEA. Il sert à étudier le comportement des matériaux dans les conditions extrêmes, et grâce à l'adjonction du Laser PETAL, il est le plus puissant laser industriel connu.

Dans le cadre de son contrat pluriannuel signé en 1999, CNIM fabrique des composants majeurs comme les systèmes de conversion de fréquence et de focalisation des faisceaux laser mais également des moyens robotisés de mise en place de ces éléments sur l'installation.

### **c. Autres industries de pointe et diversification**

**France** : CNIM a investi en 2018, dans de nouveaux outils industriels (usinage de grande capacité), et a obtenu de nouvelles commandes pour les industries du spatial et des semi-conducteurs.

#### **Spatial : réalisation des carters pour les lanceurs Ariane**

Parallèlement aux productions destinées aux lanceurs Ariane 5, CNIM a réalisé et livré les premières tuyères du nouveau moteur P120c qui équipera les nouveaux lanceurs européens Ariane 6 et Vega C.

De plus CNIM a obtenu le contrat pour la réalisation des carters Ariane 6 utilisant la technologie du fluotournage permettant de s'adapter aux contraintes du marché du lanceur.

#### **CNIM se diversifie dans la mécanique pour les semi-conducteurs**

CNIM a obtenu un contrat de fabrication sur plan de châssis mécanosoudés par faisceaux d'électrons de grandes dimensions et grande précision destinés à l'industrie des semi-conducteurs.

## **CNIM et le cabinet d'architecture navale français VPLP Design co-développent Oceanwings®, la propulsion hybride pour les navires**

Oceanwings® est une aile haute performance, entièrement automatisée, affalable et arisable, qui permet de créer une propulsion hybride, un mix énergétique entre vent et propulsion classique.

A partir du concept de propulsion éolienne imaginé par VPLP Design, CNIM et VPLP Design ont abouti conjointement en novembre 2018 à la conception du produit adaptée à une production industrielle.

CNIM a apporté son expertise pour assurer que le design d'Oceanwings® réponde aux enjeux techniques et industriels d'une production en série.

Les deux premières unités produites dans les installations industrielles de CNIM à La Seyne-sur-Mer équiperont le navire Energy Observer qui est le premier navire à hydrogène visant l'autonomie énergétique.

**Chine** : CTE, la filiale chinoise de CNIM, en parallèle de la production d'escaliers mécaniques, continue son développement et sa diversification à travers des contrats d'équipements industriels (nucléaire, médical, infrastructure etc.).

En 2018, CTE a internalisé, avec l'appui de CNIM Systèmes Industriels, la technologie pour la fabrication de pompes à chaleur conçues et développées par CNIM Systèmes Industriels. Deux premières unités ont été réalisées par CTE en 2018.

CNIM a continué de fournir via CTE des escaliers mécaniques pour le métro de Budapest.

## **B. Bertin Technologies et ses filiales**

### **a. Systèmes et instrumentation**

#### **• Équipements Défense / NRBC**

#### **Bertin Technologies étend son leadership sur le marché de la détection des menaces biologiques et chimiques**

- Fort de son positionnement unique dans la détection de menaces NRBC, Bertin Technologies a poursuivi, en groupement avec Thales, pour le Ministère des Armées, le marché d'études amont « Plateforme d'Intégration de technologies innovantes du domaine de l'Analyse Biologique et Chimique » (PI ABC), visant à structurer, pour les années à venir, le développement des nouveaux équipements de détection et d'identification des menaces chimiques et biologiques. Un avancement prometteur quant à des suites potentielles et des valorisations ultérieures, notamment une avancée majeure sur une chaîne d'analyse biologique de terrain opérationnelle, sans équivalent.
- Il a également terminé le développement de la valise de radiamétrie DOM 420, efficace et polyvalente, ouvrant ainsi la voie à la dotation en série des Forces Armées Françaises.

#### **Développement commercial de la gamme optronique de Bertin Technologies : nouveaux contrats**

- Bertin Technologies s'est positionné auprès de Nexter comme sous-systémier du moyen d'observation de longue portée FOR ("Fonction optronique de renseignement": charge utile critique pour la mission de véhicule) qui équipera un nouveau véhicule de l'Armée Française.
- Bertin Technologies a poursuivi son développement international, sur la base de ses fortes références Défense France, avec en particulier des succès en matière de détection chimique en Asie.

#### **• Équipements Nucléaire / Environnement**

#### **Réseaux nationaux de surveillance de l'environnement : Bertin Technologies remporte des contrats en Suisse et en Arménie**

Cette large gamme de sondes autonomes et de solutions intégrées clés en main est dédiée pour la surveillance de la radioactivité dans l'environnement.

#### **Bertin Technologies développe la gamme de contaminamètres multisondes Saphyrad en version civile et militaire pour adresser les marchés français et internationaux**

Les sondes de ce contaminamètre de chantier sont innovantes en particulier grâce à leur capteur de proximité permettant d'assurer le bon contrôle par l'opérateur.

- **Équipements de laboratoire / Sciences de la vie**

#### **Équipements de laboratoire**

La gamme de broyeurs d'échantillons biologiques Precellys connaît une croissance de plus de 20%, avec la confirmation du succès de son récent module de refroidissement Cryolys® Évolution (qui permet de maintenir la température des échantillons biologiques entre 0°C et 10°C pendant l'homogénéisation via broyeur Precellys® Évolution).

2018 est aussi l'année des premiers produits issus de la fusion des activités de kits de dosage biologiques (ex-Bertin Pharma) avec les activités historiques d'équipements de laboratoire de Bertin Technologies. Bertin Technologies propose désormais des solutions intégrées mixant équipements, consommables et réactifs, comme le nouveau kit Protein Safe (ajout d'un cocktail de protéines en suspension dans les kits de lyse Precellys, afin de protéger les échantillons pendant tout le protocole de préparation).

#### **Équipements de banalisation des déchets hospitaliers**

Une offre complète de systèmes de banalisation des déchets hospitaliers qui peut désormais répondre aux besoins de tous types d'hôpitaux (de la clinique au CHU) : le nouveau système Sterilwave 100 connaît une première année de commercialisation prometteuse avec un carnet de commandes important.

Bertin Technologies positionne Sterilwave comme la solution leader de banalisation des déchets d'activités de soins à risques infectieux (DASRI) au Royaume-Uni avec plusieurs projets en cours, dont le plus grand site de traitement de déchets hospitaliers in-situ du pays, qui sera inauguré en mars 2019 dans l'ouest londonien à l'hôpital West Middlesex. Sterilwave répond aux attentes du National Health Services (NHS) et de l'Environmental Agency (EA) : traçabilité optimisée de la filière, traitement in-situ compact et efficace, réduction de l'empreinte carbone de l'hôpital et de la pollution diesel en divisant par 10 le nombre de collectes/transports de déchets.

- **Systèmes pour le Spatial / Grands Instruments Scientifiques**

#### **Un nouveau contrat stratégique autour du design, de la réalisation et de l'installation du DIP (Density Interferometer Polarimeter) pour ITER**

ITER Org a confié à Bertin Technologies un contrat stratégique pour le First plasma (première réaction plasma d'ITER) prévu en 2025. Le projet consiste dans un premier temps à réaliser le design du DIP (Density Interferometer Polarimeter : instrument optique permettant de mesurer la densité du plasma pendant la réaction) avec pour objectif ensuite de le réaliser et l'installer dans le Tokamak. Cet instrument permettra de contrôler la densité du plasma afin d'en vérifier deux paramètres fondamentaux pour ITER : sa stabilité et son gain. En effet, le défi d'ITER est d'être capable de maintenir un plasma sur une longue durée tout en ayant un rendement positif ( $Q=10$ ) afin de pouvoir à terme produire de l'énergie.

### **b. Technologies de l'information**

- **Cybersécurité**

#### **Bertin IT et Wallix associent leurs savoir-faire pour sécuriser les communications sensibles**

Bertin IT a noué un partenariat technologique avec Wallix, l'un des acteurs majeurs de la French Tech Cyber française. Cette alliance vise à donner naissance à Crypto CrossinG®, un dispositif combinant les propriétés de très haute sécurité de CrossinG®, la passerelle de confiance développée par Bertin IT, avec la technologie de chiffrement de bout-en-bout de Wallix afin de garantir l'intégrité et la confidentialité des données sensibles transitant par email entre un réseau protégé (comme celui d'une entreprise) et une infrastructure tierce non maîtrisée (wifi public, réseau domestique, réseau d'un fournisseur...). Cette initiative s'inscrit dans la volonté de proposer aux OIV et OSE des solutions françaises de mise en conformité avec la LPM et la directive NIS.

#### **Bertin IT reçoit le visa de Sécurité de l'ANSSI**

Bertin IT s'est vu remettre le visa de Sécurité de l'ANSSI (Agence Nationale de la Sécurité des Systèmes d'Information) en tant que fournisseur de produits de cybersécurité certifiés. Après le label France Cybersecurity 2015, ce visa vient entériner une expertise unique sur des problématiques de cloisonnement de l'information classifiée et d'échanges sécurisés de données sensibles. Bertin IT a en effet conçu le premier et unique hyperviseur de sécurité français à avoir obtenu la certification EAL5+.

- **Cyber Intelligence**

#### **Bertin IT rejoint la Chaire Industrial Data Analytics & Machine Learning**

Créée par Atos, le CEA et l'Ecole normale supérieure Paris-Saclay, la Chaire Industrial Data Analytics & Machine Learning a pour mission de développer les métiers et technologies de l'analyse des données industrielles à travers un cycle de formation d'excellence et des travaux de recherche et développement conduits avec des start-up ou PME spécialisées. Bertin IT favorisera à travers son engagement aux côtés des acteurs majeurs de ce projet, le développement de modèles auto-apprenants sur la base de données réelles issues de ses plateformes logicielles et permettra ainsi une valorisation directe des travaux de recherche dans le champ de l'Intelligence Artificielle.

### **c. Conseil & ingénierie innovante**

- **Conseil et ingénierie pour l'énergie et l'environnement**

#### **Des études d'installation concernant les systèmes d'assainissement et les stations de traitement des eaux usées**

Les communes françaises sont soumises à une réglementation spécifique concernant les systèmes d'assainissement et les stations de traitement des eaux usées. Elles doivent notamment réaliser une analyse des risques de défaillance, en évaluer les effets et lister des mesures palliatives. Bertin Énergie Environnement a remporté un contrat auprès de Veolia pour la réalisation de ces études : celles-ci comprennent un audit sur site, une étude et un rapport destiné aux autorités de contrôle. Au total, plus de 200 études d'installation ont été réalisées.

#### **Une démarche approfondie d'évaluation des risques pour des ateliers de séchage de boues exploités par Suez Eau France**

Le pôle Maîtrise des Risques Industriels de Bertin Énergie Environnement a développé une démarche approfondie d'évaluation des risques pour des ateliers de séchage de boues exploités par Suez Eau France. La prestation comprend le diagnostic général de l'installation, des préconisations et des propositions d'aménagements. Bertin Technologies est intervenu sur sept sites français de Suez Eau France.

#### **Bertin Énergie Environnement déploie Enerbird EMS sur des centrales de Quadran**

Bertin Énergie Environnement a été retenu par Quadran pour la fourniture de son système de gestion de l'énergie, Enerbird EMS (Energy Management System), pour des centrales photovoltaïques et éoliennes avec stockage. Enerbird EMS établit via un moteur d'optimisation, les plannings de production de ces installations la veille pour le lendemain, et pilote les équipements en temps réel. Les systèmes ont été livrés en 2018.

#### **Bertin Énergie Environnement accompagne un investisseur vietnamien dans la construction d'une centrale photovoltaïque**

Bertin Énergie Environnement est intervenu comme AMO (Assistant à Maîtrise d'Ouvrage) dans un projet de centrale solaire dans la province de Ninh Thuan au Viet Nam. Afin de respecter les contraintes économiques et locales (impact environnemental, disponibilité réseau...), un dimensionnement technique de la centrale a été réalisé ainsi qu'une analyse économique et financière.

## 2.4 Principales évolutions depuis la fin du dernier exercice

Le 22 mars 2019, le Groupe CNIM a annoncé l'acquisition de 85% du capital de la société Airstar Aerospace, précédemment détenue par le groupe Airstar. Thales Alenia Space demeure actionnaire minoritaire aux côtés de CNIM et partenaire industriel clé, en particulier dans le cadre du programme de dirigeable stratosphérique StratobusTM.

## 2.5 Brevets, licences et marques

Le Groupe CNIM détient un portefeuille de 126 familles de brevets, dont 92 sont étendus à l'étranger, et 105 marques. Ces brevets couvrent les deux Secteurs de la Société et notamment les traitements des fumées, les traitements des résidus, l'énergie solaire et les activités de la Division Systèmes Industriels.

Le portefeuille du Groupe CNIM est réparti entre la société mère et les différentes filiales du Groupe, comme précisé ci-après :

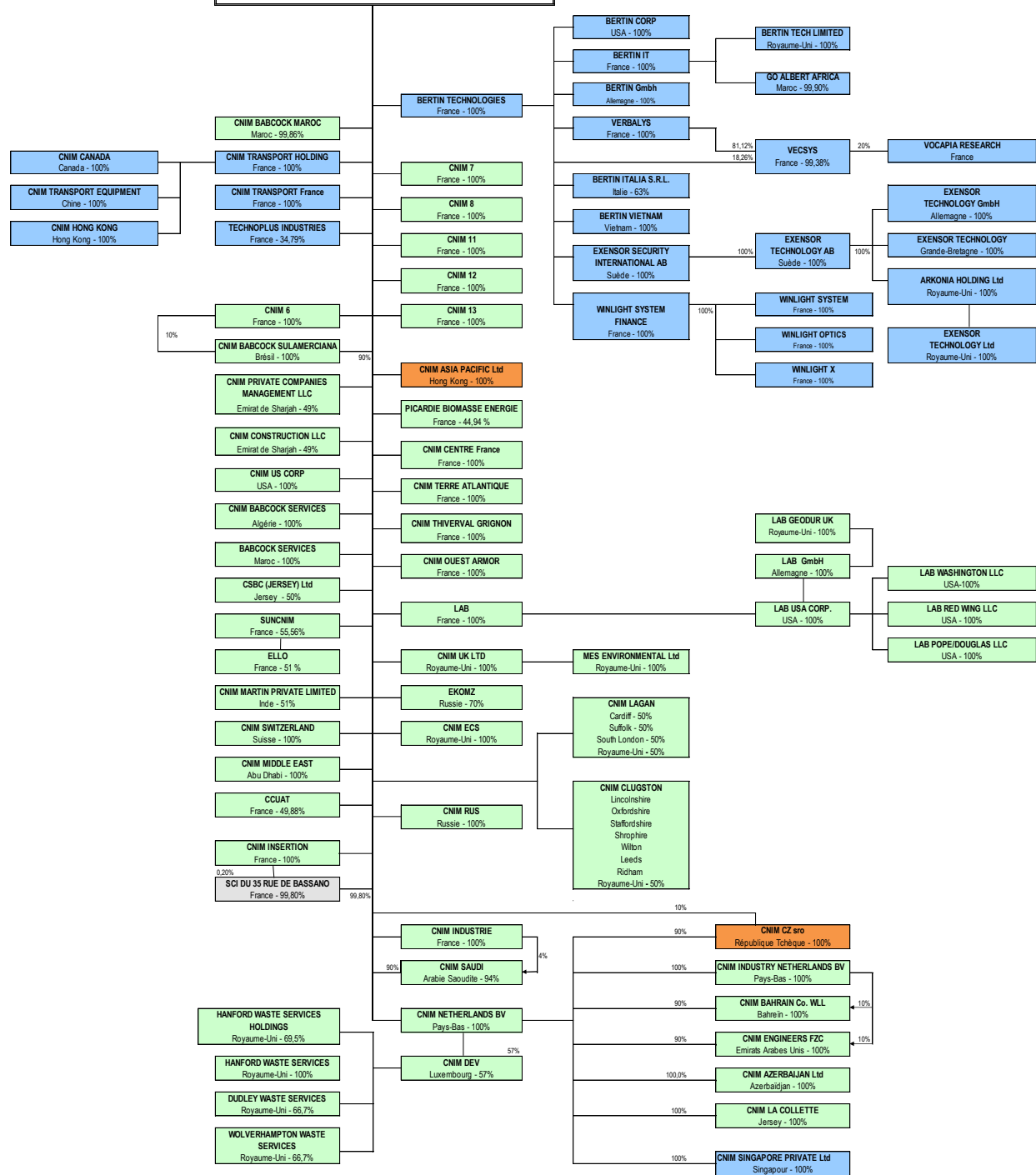
- la société CNIM détient 30 familles de brevets et gère 27 marques (dont 22 lui appartiennent en propre et 5 sont gérées pour des filiales détenues intégralement) ;
- la société SUNCNIM, détenue majoritairement par CNIM, est propriétaire de 8 familles de brevets et 3 marques ;
- la société LAB, détenue à 100 % par CNIM, est propriétaire de 41 familles de brevets et 30 marques ;
- Bertin et ses filiales sont propriétaires de 47 familles de brevets et 45 marques.

Le Groupe ne réalise pas de chiffre d'affaires significatif avec des brevets détenus par des tiers.

## 2.6 Principales sociétés du Groupe CNIM au 31 décembre 2018

La liste des filiales du Groupe, par Secteur, est donnée en Note 3 de l'annexe aux comptes consolidés 2018.

**ORGANIGRAMME DU GROUPE CNIM  
AU 31 DECEMBRE 2018**



● : Secteur Environnement & Énergie  
● : Secteur Innovation & Systèmes  
● : Sociétés immobilières  
● : En cours de liquidation



Les renseignements financiers relatifs aux principales sociétés du Groupe sont notamment détaillés :

- en Note 15 de l'annexe aux comptes consolidés 2018 pour les sociétés mises en équivalence ;
- en Note 25 de l'annexe aux comptes sociaux 2018 pour les filiales et participations de la société-mère du Groupe.

Les sociétés détenues conjointement consistent principalement en :

**Secteur Environnement & Énergie :**

- joint-ventures constituées pour réaliser des contrats d'usines de valorisation des déchets, en partenariat avec un génie civiliste, rétrocédant à chaque partenaire sa part du contrat<sup>1</sup> ;
- entreprise en contrôle conjoint avec le fonds d'investissement ICON Infrastructure : CNIM Development, détenant des participations dans des sociétés de projet au Royaume-Uni ;
- entreprise en contrôle conjoint avec la société Novergie : CCUAT (activité d'exploitation d'usine de valorisation de déchets en France), société sans activité ;
- entreprise contrôlée par la Société, constituée avec le fonds Sociétés de Projets Industriels (SPI) : SUNCNIM S.A.S. (activité de construction clés en main de centrales solaires thermodynamiques à concentration) ;
- entreprise en contrôle conjoint avec la Caisse des Dépôts et Consignations : ELlo S.A.S. (activité de construction et d'exploitation d'une centrale de production d'électricité à partir d'énergie solaire thermodynamique) ;
- entreprise en contrôle conjoint avec la société Néréa : Picardie Biomasse Énergie SAS (activité d'exploitation d'usine de valorisation des biomasses en France).

**Secteur Innovation & Systèmes :**

- entreprise détenue majoritairement par la société AVA Conseil : Technoplus Industries.

Le détail des terrains et constructions détenus par les principales filiales du Groupe est donné en paragraphe 2.9.1 du document de référence.

L'essentiel des actifs, notamment immobiliers, est détenu par la société-mère du Groupe.

---

<sup>1</sup> Dans le cadre de ces joint-ventures, qui concernent exclusivement des projets au Royaume-Uni, la société est responsable de l'émission des garanties de réalisation vis-à-vis du client final au titre du contrat. La société bénéficie en contrepartie, de la part de ses partenaires, des contre-garanties équivalentes assises sur leur périmètre respectif.

## 2.7 Principaux risques et opportunités

Le processus de gestion globale des risques a été mis en place dans le Groupe CNIM à partir de 2016.

Jusqu'en 2018, ce processus était géré à deux niveaux :

- Une approche stratégique, pilotée par le Responsable Risques et Assurances du Groupe auprès du Comité des Directeurs Groupe ;
- Une approche opérationnelle, pilotée par les Responsables Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement des différentes organisations du Groupe, dans le cadre des certifications ISO 9001, ISO 14001, OHSAS 18001 et ISO 50 001.

Pour tenir compte de l'évolution réglementaire liée à la DPEF, le Groupe CNIM a décidé de consolider et d'harmoniser ces démarches sur le processus de gestion des risques cible, tel que décrit au chapitre 2.7.2.

Le processus cible est déjà en place dans les organisations suivantes :

- Comité des Directeurs Groupe ;
- Fonctions support : Direction des Systèmes d'Information, Compliance ;
- CNIM E&E Services (activité Babcock Services) ;
- MES Environmental Ltd.

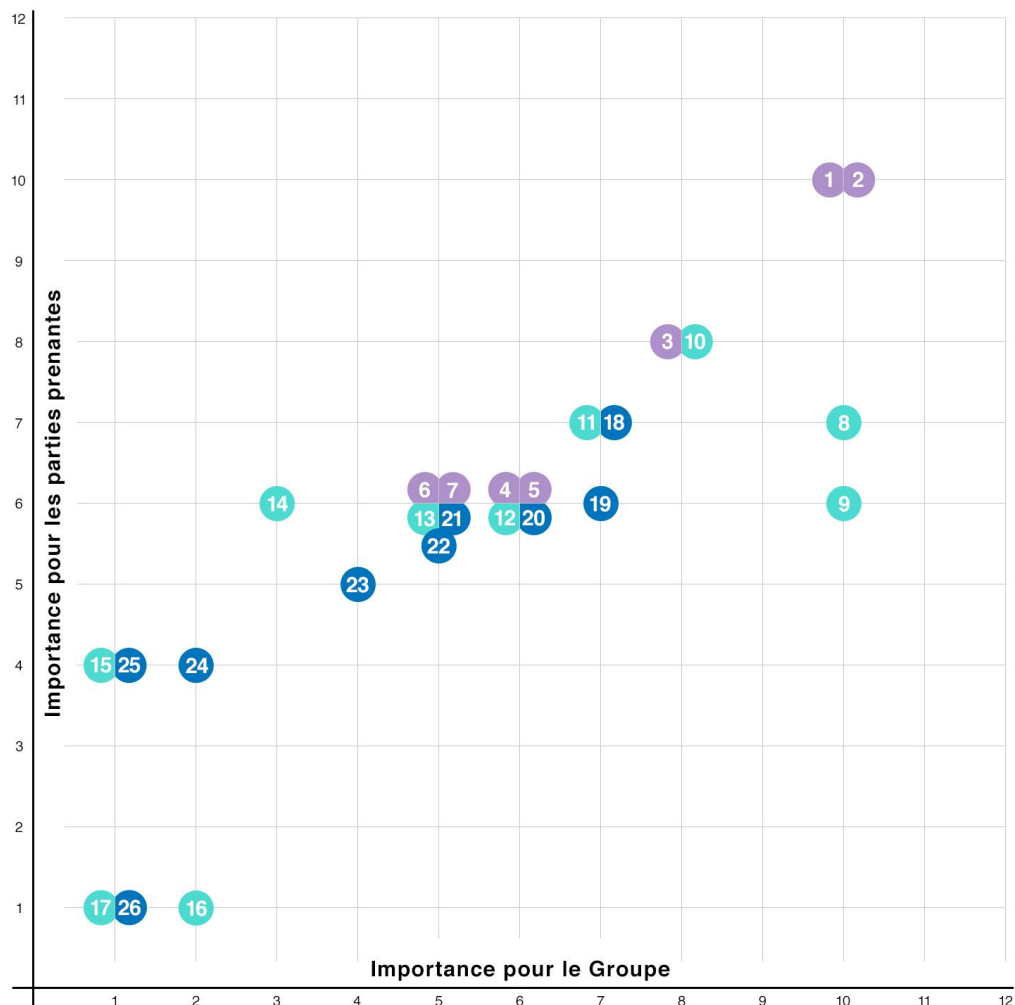
Le processus cible sera progressivement déployé dans l'ensemble des organisations à partir de 2019.

### 2.7.1 Analyse de matérialité des enjeux extra-financiers

En préalable à l'identification de ses principaux risques, le Groupe CNIM a souhaité établir une analyse de matérialité de ses enjeux extra financiers. Cette étape avait pour objectif :

1. de s'assurer que l'intégralité des informations extra-financières telles que prévues par la loi soient bien analysées ;
2. de les prioriser au regard des activités du Groupe, de son environnement économique et extra financier, et de ses parties prenantes.

La démarche a été animée par le Responsable RSE et a fait l'objet de validations en interne. Elle s'appuie sur la bonne connaissance du Groupe et les nombreuses interactions avec ses parties prenantes, et n'a pas donné lieu à une consultation des parties prenantes.



## Social

1. Embauches et rémunération
2. Santé et sécurité au travail
3. Politiques mises en œuvre en matière de formation
4. Relations sociales : organisation et bilan des accords collectifs
5. Santé et sécurité - Démarches de certification
6. Organisation du temps de travail
7. Égalité de traitement : politique de lutte contre les discriminations

## Environnemental

8. Consommation d'énergie et efficacité énergétique
9. Recyclage, réutilisation et valorisation des déchets
10. GES et réduction des GES
11. Pollution : prévention, réduction des rejets dans l'air, l'eau et le sol
12. Prévention des risques environnementaux - Démarches de certification

13. Consommation d'eau

14. Adaptation aux conséquences du changement climatique
15. Protection de la biodiversité
16. Consommation de matières premières
17. Utilisation des sols

## Sociétal

18. Actions engagées pour prévenir la corruption
19. Prise en compte dans la politique achat des enjeux sociaux et environnementaux
20. Impact sur les populations riveraines
21. Implication dans la société civile et dans le développement local
22. Santé et sécurité des consommateurs
23. Droits de l'homme
24. Respect des droits de l'homme dans la supply chain
25. Partenariat ou mécénat
26. Lutte contre le gaspillage alimentaire

A l'issue de cette analyse, les enjeux extra financiers majeurs du Groupe CNIM qui feront l'objet d'un suivi comme attendu à l'article L.225-102-1, sont les suivants (par ordre d'importance) :

1. Ressources humaines : attirer et conserver les talents (1) ;
2. Santé et sécurité (2) ;
3. Consommation d'énergie et efficacité énergétique (8) ;
4. Valorisation de déchets (9) ;
5. Ressources Humaines : formation et compétences (3) ;
6. Pollution : prévention et réduction des rejets atmosphériques (10 et 11) ;
7. Ethique et lutte contre la corruption (18) ;
8. Sous-traitance et fournisseurs (19).

Ces enjeux extra financiers majeurs ont été intégrés à la démarche de gestion globale des risques telle que décrite au chapitre suivant.

Les conséquences de l'activité de la société et de l'usage des biens et services qu'elle produit sur le changement climatique sont abordés aux chapitres 4.3.3, 4.3.4 et 4.3.6.

Il est à souligner que certains sujets très importants pour le Groupe ne constituent pas des risques principaux, car ils font l'objet d'un bon niveau de maîtrise. On peut citer à ce titre les relations sociales, la certification environnementale, énergétique ou portant sur la santé et la sécurité, et la conformité au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD).

## 2.7.2 Démarche de gestion globale des risques

La démarche de gestion globale des risques repose sur un processus d'identification, d'évaluation et de hiérarchisation des risques.

- L'identification a été réalisée sur la base des résultats de questionnaires et d'entretiens individuels auprès des membres du Directoire, du Comité des Directeurs du Groupe et des principales filiales. À chaque risque majeur identifié correspond une fiche de risque comprenant une description :
  - du risque ;
  - de la ou les cause(s) principale(s) ;
  - des dispositifs de gestion des risques existants ;
  - de l'identification des principales vulnérabilités / axes d'amélioration ;
  - des retours d'expérience ;
  - d'un scénario de survenance.
- L'évaluation et la hiérarchisation des risques ont été effectuées sur la base de 3 critères cumulatifs :
  - l'impact financier ou humain ;
  - la probabilité de survenance à 5 ans ;
  - la marge d'amélioration de la maîtrise du risque.

Pour chacun de ces critères, une échelle de risques adaptée au Groupe a été définie par la Direction afin d'identifier ceux susceptibles d'avoir un impact significatif au plan financier ou humain.

Cette méthodologie a permis de déterminer les principaux facteurs de risques du Groupe, et de mettre en place un plan d'actions spécifique en face de chaque risque majeur.

Pour chacun d'eux, un membre du Comité des Directeurs Groupe est responsable de :

- définir et superviser le plan d'actions ;
- définir les indicateurs de risques et de performance associés ;
- désigner un pilote dédié.

Ces plans d'actions visent à maintenir les risques dans des limites acceptables par leur suppression, leur réduction, leur transfert ou leur acceptation.

A l'issue du processus d'évaluation de la criticité (gravité et récurrence), seuls les risques principaux font l'objet d'un plan d'actions suivi par le Comité des Directeurs du Groupe.

Risques externes	Opportunités externes
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Risques pays</li> <li>• Ruptures technologiques</li> <li>• Réglementation et certification</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réglementation et certification</li> <li>• Partenaires</li> <li>• Innovations technologiques</li> </ul>

Risques internes			Opportunités internes	
Stratégiques			Stratégiques	
<ul style="list-style-type: none"><li>• Importance de certains marchés dans le portefeuille d'activités</li><li>• Taille critique sur certains marchés</li></ul>			<ul style="list-style-type: none"><li>• Marchés de haute technologie</li><li>• Diversification des activités</li><li>• Développement international</li><li>• Stratégie de R&amp;D</li></ul>	
Opérationnels	Capital humain	Conformité	Opérationnelles	Capital humain
<ul style="list-style-type: none"><li>• Dérive projets</li><li>• Produits ou services défectueux</li><li>• Atteinte à l'environnement</li><li>• Accident industriel</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Santé &amp; sécurité</li><li>• Recrutement et compétences</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Compromission</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Performance des produits et services</li><li>• Marché de l'efficacité énergétique</li><li>• Marché de la valorisation de déchets</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Formation</li><li>• Edification des hommes</li></ul>
	Systèmes d'information	Gouvernance et intégrité		Finances
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Intrusion et malveillance</li><li>• Défaillance critique des SI</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Fraude et corruption</li><li>• Maîtrise de la supply chain</li></ul>		
	Finances			
	<ul style="list-style-type: none"><li>• Défaillance de partenaires, fournisseurs et sous-traitants</li></ul>			

Par ailleurs, les sociétés du Groupe ont mis en place des systèmes de management de la qualité, de la santé et de la sécurité, de l'environnement et de l'énergie, qui contribuent à la maîtrise des risques financiers comme extra financiers. Le tableau ci-après recense l'ensemble des certifications dans ces domaines.

	SOCIETE	SITES / ACTIVITES	CERTIFICAT				CERTIFICAT			
			QUALITE	SANTÉ & SECURITE			ENVIRONNEMENT			
				ISO 9001	OHSAS 18001	MASE	Autres	ISO 14001	ISO 50001	Autres
SECTEUR ENVIRONNEMENT ET ENERGIE	CNIM SA division EPC	Paris, La Seyne sur mer, Saint Aubin	O	O				O		
	CNIM SA E&E Services	Paris, La Seyne sur mer	O	O				O		
	CNIM SA E&E Services CNIM Babcock Services	La Plaine Saint Denis	O			O	CEFRI			
		Gardanne, Villepinthe	O			O				
	LAB SA	La Plaine Saint Denis, Gardanne, Villepinthe, Saint Herblain, Saint Avold, Le Barp, Illzach, Maromme, Chassieu, Wattrelos	O							
		Lyon, La Seyne sur mer	O	O	O			O		
	CNIM THIVERVAL GRIGNON	Centre de valorisation des déchets		O				O	O	
		Centre de tri de Thiverval Grignon		O				O		
	CNIM OUEST ARMOR	Centre de valorisation des déchets de Pluzunet		O				O	O	
		Centre de compostage des déchets et de traitement des algues vertes de Lantic		O				O		
	CNIM CENTRE France	Centre de valorisation des déchets de Saint Pantaléon de Larche		O				O	O	
	CNIM TERRE ATLANTIQUE	Centre de valorisation des déchets de Plouharnel		O				O	O	
	MES ENVIRONMENTAL LTD	Centre de valorisation des déchets de Dudley	O	O				O		
		Centre de valorisation des déchets de Stoke on Trent	O	O				O		
		Centre de valorisation des déchets de Wolverhampton	O	O				O		
	CNIM AZ	Centre de valorisation des déchets de Baku		O				O		
SUNCNIM	La Seyne sur mer	O								
SECTEUR INNOVATION ET SYSTEMES	CNIM SA	La Seyne sur mer	O	O			CEFRI			
		Paris								
	CNIM Transport Equipment	Foshan (Chine)	O	O				O		
	CNIM Singa pour	Singapour	O	O				O		
	BERTIN TECHNOLOGIES	Montigny le Bretonneux, Aix en Provence, Tarnos, Thiron Gardais, Saint Aubin	O	O				O		
		Montigny le Bretonneux, Aix en Provence, Thiron Gardais, Montbonnot					CEFRI			
		Energie Process Environnement - Tarnos	O	O	O	O		O		OPQBI

\*Nota : le fond jaune permet de visualiser les nouvelles certifications acquises en 2018

## 2.8 Résultats du Groupe

### 2.8.1 Éléments marquants de l'exercice

Le Groupe CNIM a publié au cours de l'année 2018 les principaux communiqués suivant :

Concernant les sociétés Bertin :

- 29 juin 2018: finalisation de la cession, par Bertin Technologies, du fonds de commerce «Bertin Ergonomie» à Human Design Group, sous le contrôle majoritaire de Ciclad et avec le soutien de son équipe de management.

Bertin Ergonomie, qui bénéficie d'une forte notoriété auprès de grands comptes industriels et de services, fournit des prestations de conseil et d'expertise en ergonomie, expérience utilisateurs (UX), facteurs humains et a réalisé en 2017 un chiffre d'affaires de 8 millions d'euros.

- 20 décembre 2018: finalisation de la cession, par Bertin Technologies de ses activités en modélisation multi-physique et informatique scientifique à CT.

L'activité, qui propose des prestations de conseil technologique et d'ingénierie, bénéficie de relations de premier plan et de longue durée auprès d'une clientèle de grands comptes dans les secteurs de pointe de l'aéronautique, du spatial et du nucléaire et a réalisé en 2017 un chiffre d'affaires de 2,5 millions d'euros.

Par ces cessions d'activité de services s'adressant à des marchés diversifiés, le Groupe CNIM entend se focaliser sur ses axes stratégiques centrés sur les secteurs de l'Environnement et de l'Énergie, de la Défense et de la Sécurité.

Concernant le Secteur Environnement & Énergie :

- 17 août 2018: conclusion d'un accord relatif à la cession, conjointement avec le fonds d'investissement Cube Infrastructure Fund, de sa participation indirecte dans la société SELCHP au fonds d'investissement iCON Infrastructure. La société SELCHP est propriétaire d'une usine de valorisation énergétique de déchets ménagers située à Londres (Royaume Uni). Elle a réalisé un chiffre d'affaires de 39 M GBP en 2017. D'une capacité de 2x29t/h, elle avait été construite par CNIM en 1994.

Par cette cession, le Groupe CNIM souhaite réallouer ses capacités d'investissement au développement de ses activités industrielles.

Ces opérations, initiées en 2017, ont été réalisées dans la continuité du recentrage stratégique du Groupe, avec notamment en 2017 l'acquisition des sociétés Exensor et Winlight et la cession du fonds de commerce Bertin Pharma.

*Nota :*

*. les comptes 2018 et 2017 (retraités) présentés intègrent l'application des normes IFRS 15 et IFRS 9, dont les principaux impacts ont été détaillés en Note 2 de l'annexe aux comptes annuels consolidés 2018*

*. Les notes 8 et 15 de l'annexe aux comptes consolidés explicitent les impacts financiers des cessions citées*

*. la société « CNIM Babcock Maroc » (optimisation, réhabilitation et maintenance des installations de combustion) a été intégrée au Secteur Environnement & Énergie dans la présentation sectorielle des comptes annuels 2018. Les données comparatives ont été retraitées pour tenir compte de ce rattachement.*

*Dans tout le document, les comptes 2017 (\*) sont les comptes 2017 retraités*

## 2.8.2 Activité 2018

### 2.8.2.1 Commandes enregistrées

L'évolution des commandes enregistrées par Secteur pour les exercices 2016 à 2018 est la suivante :

(en millions d'euros)

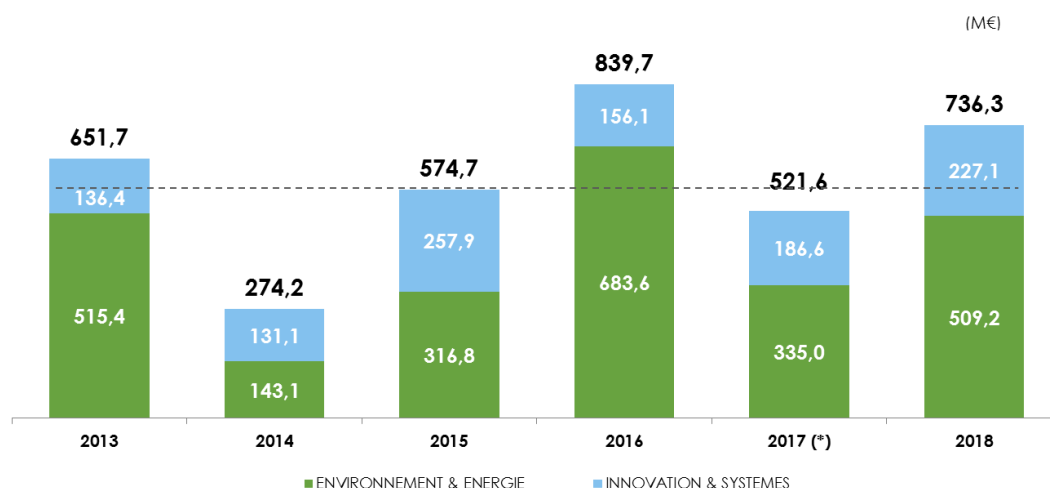
	2018	2017*	2017	2016
Environnement & Énergie	509,2	335,0	351,9	683,6
Innovation & Systèmes	227,1	186,6	191,5	156,1
<b>Total Groupe</b>	<b>736,3</b>	<b>521,6</b>	<b>543,4</b>	<b>839,7</b>

\*le retraitements IFRS 15 est lié au montant des commandes des contrats d'exploitation d'usines de traitement des déchets intégrées dans le carnet à l'ouverture 2017 (21,8 M€), Par ailleurs, CNIM Babcock Maroc a été reclassé du Secteur I&S vers E&E (4,9 M€ de commandes).

Les commandes enregistrées en 2018 ont progressé, par rapport à 2017 de :

- + 40,7 % pour le Groupe
- + 51,4 % pour le Secteur Environnement & Énergie
- + 21,7 % pour le Secteur Innovation & Systèmes

Le niveau de commandes 2018 représente 125 % de la moyenne annuelle des cinq dernières années :



#### a. Environnement & Énergie

(en millions d'euros)

	2018	2017 (*)	2017	2016
E&E-EPC	325,0	145,5	145,5	469,0
E&E-LAB & GEODUR	55,6	41,2	41,2	88,9
E&E- Exploitation	45,3	54,1	136,5	79,0
E&E- Services	83,3	94,2	28,7	46,7
<b>Total Environnement</b>	<b>509,2</b>	<b>335,0</b>	<b>352,0</b>	<b>683,6</b>

(\*) En dehors des retraitements IFRS15 et reclassement de CNIM Babcock Maroc, les activités de services de la Business Division « Exploitation » ont été reclassées pour un montant de 60.6 M€ dans la Business Division « Énergie (CBS) », renommée en « Services »

Quatre « Business Divisions » ont été définies au sein du Secteur Environnement & Énergie (E&E) :

- EPC : construction « clés en mains » de centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses;
- LAB : systèmes de traitement de fumées pour usines de valorisation de déchets ménagers, systèmes de traitement de fumées pour moteurs de navires marchands, systèmes d'extraction de métaux des cendres issues de l'incinération de déchets, les prestations de services liées ;
- Services : optimisation, réhabilitation, revamping et maintenance pour les centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses et les grandes installations de combustion ;



- *Exploitation : exploitation et maintenance des centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses*

#### **E&E Usines clés en main (EPC) : 325 millions d'euros**

En 2018, le Groupe a enregistré les commandes relatives à la construction d'unités de valorisation de déchets de Sharjah (Emirats Arabes Unis), d'Earls Gate (Royaume Uni) et de La Réunion – phase Etudes (France), ainsi que la phase réalisation de l'usine de Troyes (France).

Les commandes de contrats « clés en mains », enregistrées à la notification de l'ordre d'exécution et non à la signature des contrats, présentent par nature un caractère non linéaire.

Les contrats attribués à CNIM et non entrés en carnet de commandes dans l'attente de confirmation d'ordre d'exécution, de décision finale de démarrer le projet, ou de permis, sont les suivants : Belgrade (phase travaux), Kuwait, La Réunion (phase travaux).

#### **E&E Équipements de traitement de fumées (LAB) : 55,6 millions d'euros**

La progression des commandes de LAB en 2018 (+35 %) provient de l'activité récemment développée de « marine scrubbers », qui a représenté 78 % des commandes de l'année.

La société a enregistré 78,8 millions d'euros de commandes, en incluant les commandes intragroupe.

#### **E&E Services : 83,3 millions d'euros**

Au sein de son pôle « Services », le Secteur Environnement & Énergie a enregistré des commandes de remplacement, optimisation ou modification de systèmes de traitement de fumées pour les usines de Thiverval, Albioma Le Moule et Vaux-le-Penil.

#### **E&E Exploitation : 45,3 millions d'euros**

La Division Exploitation a opéré en 2018 un nombre de sites identique à celui de 2017. Les commandes de l'exercice correspondent principalement à la rémunération variable (considérée comme non acquise selon IFRS 15) à reconnaître en chiffre d'affaires sur l'exercice 2018 des contrats d'exploitation en cours. Les unités de valorisation de déchets ménagers ou biomasse exploitées par le Groupe au 31 décembre 2018 sont les suivantes :

- France : Thiverval (78), Pluzunet et Lantic (22), Saint Pantaléon-de-Larche (19), Plouharnel (56), Nesle et Estrées-Mons (80) ;
- Royaume-Uni : Stoke-on-Trent, Wolverhampton, Dudley ;
- Azerbaïdjan : Bakou.

## **b. Innovation & Systèmes**

(en millions d'euros)

	2018	2017*	2017	2016
Division Systèmes Industriels	125,2	92,0	96,9	67,8
Filiales Bertin	102,0	94,6	94,6	88,3
<b>Total Innovation &amp; Systèmes</b>	<b>227,1</b>	<b>186,6</b>	<b>191,5</b>	<b>156,1</b>

\*reclassement de l'activité CNIM Babcock Maroc

Deux « Business Divisions » ont été définies au sein du Secteur Innovation & Systèmes (I&S) :

- *Division Systèmes Industriels, qui propose une offre unique de développement, de réalisation, d'installation et de maintenance d'équipements et systèmes innovants. Elle effectue également des contrats de sous-traitance de fabrication pour différents secteurs industriels de pointe;*
- *Bertin Technologies et ses filiales, qui interviennent sur trois grands métiers :*
  - *Systèmes et instrumentation*
  - *Technologies de l'information*
  - *Conseil, ingénierie et solutions innovantes pour l'énergie et l'environnement, l'industrie et les territoires*

#### **Division Systèmes Industriels : 125,2 millions d'euros**

La Division Systèmes Industriels a enregistré en 2018 125,2 millions d'euros de commandes, en augmentation de 36 % par rapport à 2017, réparties comme suit :

- Défense et Maritime : 69,8 millions d'euros, dans les activités Dissuasion et Systèmes de Projection, dont la fourniture des Engins de débarquement Amphibie Standard (EDA-S)

- Electronucléaire, Grands Instruments Scientifiques : 33,7 millions d'euros, avec notamment des commandes complémentaires dans le cadre du programme ITER
- Autres Industries : 21,7 millions d'euros (compléments de commandes escaliers mécaniques, sous-traitance industrielle en particulier la fourniture des tuyères des carters dans le cadre des différents programmes Ariane Groupe, fourniture de châssis mécano-soudé pour le marché des machines de gravure).

#### **Bertin : 102,0 millions d'euros**

Les commandes 2018 sont en augmentation de 7,8 % par rapport à l'année précédente, la ventilation par activité étant la suivante :

- Systèmes et Instrumentation : 75 %
- Technologies de l'information : 12 %
- Conseil : 13 %

Les évolutions 2018/2017 par activités sont les suivantes :

- Systèmes et Instrumentation : + 34,5 %
- Technologies de l'information : + 33,3 %
- Conseil : -11,2 % (impact de la cession de l'activité Ergonomie)

### **2.8.2.2 Carnet de commandes**

L'évolution du carnet de commandes, pour chacun des Secteurs du Groupe est la suivante :

(en millions d'euros)

	Carnet au 01-01-2018	IFRS 15 et reclassement CNIM Babcock Maroc	Carnet au 01-01-2018 retraité	2018			Carnet au 31-12-2018
				Variation de périmètre	Commandes	C.A	
Environnement & Énergie	587,4	109,5	696,9		509,2	493,3	712,8
Innovation & Systèmes	242,9	(1,3)	241,6	(3,5)	227,1	196,5	268,8
<b>Total Groupe</b>	<b>830,3</b>	<b>108,2</b>	<b>938,5</b>	<b>(3,5)</b>	<b>736,3</b>	<b>689,8</b>	<b>981,5</b>

Le retraitement du carnet de commandes à l'ouverture en application de la norme IFRS 15 est de 108.2 M€, le reclassement du carnet d'ouverture de CNIM Babcock Maroc du Secteur I&S à E&E de 1,3 M€.

Le montant des variations de périmètre correspond au carnet de commandes des activités « Bertin-Ergonomie » et « conseil en modélisation multi-physique et informatique scientifique » cédées par Bertin Technologies.

Le carnet de commandes progresse de 4,6 % sur l'exercice : +2,3% pour le Secteur Environnement & Énergie, + 10,7% pour le Secteur Innovation & Systèmes.

## 2.8.3 Résultats consolidés

Le compte de résultat du Groupe pour les exercices 2017 et 2018 est résumé ci-dessous :

(en millions d'euros)

	2018	2017*	2017
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>689,8</b>	<b>628,5</b>	<b>634,9</b>
<b>EBITDA</b>	<b>14,5</b>	<b>36,1</b>	<b>38,4</b>
Résultat opérationnel courant	(4,3)	17,5	19,7
Autres produits & charges	6,8	2,4	2,4
<b>Résultat Opérationnel</b>	<b>2,6</b>	<b>19,8</b>	<b>22,1</b>
Sociétés mises en équivalence	25,4	3,6	3,6
Résultat opérationnel après quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence	27,9	23,4	25,7
<b>Résultat financier total</b>	<b>0,8</b>	<b>(1,5)</b>	<b>(1,5)</b>
<b>Résultat avant impôts</b>	<b>28,7</b>	<b>21,9</b>	<b>24,2</b>
Charge d'impôt	(0,9)	(3,7)	(4,5)
<b>Résultat net de la période</b>	<b>27,9</b>	<b>18,2</b>	<b>19,7</b>
Dont intérêts minoritaires	(5,0)	(2,3)	(2,3)
<b>Résultat net (part du Groupe)</b>	<b>32,8</b>	<b>20,5</b>	<b>22,0</b>

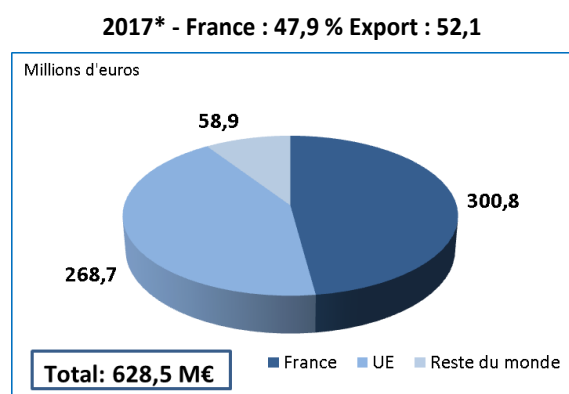
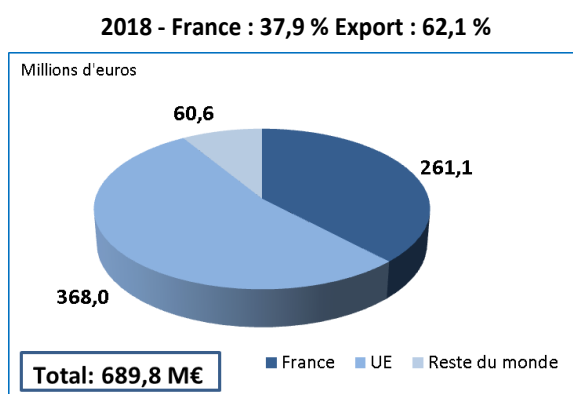
\*retraité de l'application de la norme IFRS 15

L'exercice 2018 est caractérisé par :

- Une augmentation significative des commandes enregistrées, pour les deux secteurs d'activité
- Une augmentation de 9,8 % du chiffre d'affaires
- Un résultat opérationnel courant négatif, essentiellement du fait de la défaillance d'un génie civiliste intervenant sur un grand contrat anglais du Secteur Environnement & Énergie
- Un résultat net en forte augmentation, avec les cessions évoquées en partie 2.8.1

### 2.8.3.1 Chiffre d'affaires et résultat opérationnel courant

#### A. Chiffre d'affaires par zone géographique



\*retraité

L'activité à l'exportation reste significative pour le Groupe, avec une part "hors France" du chiffre d'affaires – principalement en Europe – représentant 62,1 % du total.

## B. Chiffre d'affaires, résultat opérationnel courant et Ebitda

(en millions d'euros)

	2018					2017*				
	CA	EBITDA	EBITDA /CA	ROC	ROC/CA	CA	EBITDA	EBITDA /CA	ROC	ROC/CA
Environnement & Énergie	493,3	(8,4)	-1,7%	(14,9)	-3,0%	421,6	14,4	3,4%	9,3	2,2%
Innovation & Systèmes	196,5	22,9	11,7%	10,7	5,4%	206,9	21,7	10,5%	8,2	4,0%
<b>Total</b>	<b>689,8</b>	<b>14,5</b>	<b>2,1%</b>	<b>(4,3)</b>	<b>-0,6%</b>	<b>628,5</b>	<b>36,1</b>	<b>5,7%</b>	<b>17,5</b>	<b>2,8%</b>

\* reclassement de CNIM Babcock Maroc du Secteur Innovation & Systèmes vers le Secteur Environnement & Énergie (CA 4,9 M€, Ebitda 0,2 M€) et après impact IFRS 15 (CA -6,5 M€, ROC et Ebitda -2,3 M€).

Le chiffre d'affaires global du Groupe est en hausse de 9,8 % par rapport à 2017 :

- + 14.5 % pour le Secteur Environnement & Énergie
- - 7.8 % pour le Secteur Innovation & Systèmes

Le résultat opérationnel courant se situe à -0,6 % du chiffre d'affaires en 2018, contre 2,8 % en 2017.

L'EBITDA se situe à 14,5 millions d'euros, soit 2,1, % du chiffre d'affaires 2018.

### a. Secteur Environnement & Énergie (E&E)

Le Secteur Environnement & Énergie a réalisé en 2018 un chiffre d'affaires en progression de +17 % par rapport à 2017.

#### E&E Usines clés en main (EPC) :

Le résultat opérationnel courant du Secteur Environnement & Énergie – et du Groupe - a été très fortement pénalisé par la défaillance d'un cotraitant génie civiliste sur un projet spécifique en Angleterre.

Cette défaillance a représenté un impact négatif significatif, à deux titres :

- pénalités de retard appliquées au jalon de réception de l'usine complète, bien que l'usine soit en fonctionnement depuis le mois d'octobre, le bâtiment administratif n'étant pas réceptionné ;
- reprises de malfaçons importantes, découvertes tardivement.

Sans cette défaillance du génie civiliste sur ce contrat, le résultat opérationnel courant du Secteur Environnement & Énergie aurait été positif.

L'augmentation des commandes enregistrées par le Groupe en 2018 est due à la signature de contrats majeurs au sein de cette Division (cf partie 2.8.2.1 (a)).

#### E&E Equipements de traitement de fumées (LAB) :

L'exercice 2018 est marqué par le démarrage des commandes de « Marine scrubbers » ; ces contrats seront réalisés principalement en 2019.

#### E&E Services :

Le Groupe a renforcé et mutualisé les ressources consacrées à cette activité, pour pouvoir disposer d'une offre élargie, notamment dans le cadre de marchés de rénovation qui se développent en France et en Europe du Nord ; ces commandes de rénovation ont représenté une part importante de l'activité « Services » 2018.

Le montant des commandes enregistrées par cette Division représente un montant significatif pour le Groupe (cf partie 2.8.2.1 (a)), qui y voit une opportunité forte de développer la part récurrente de ses activités.

#### E&E Exploitation :

La Division Exploitation a opéré en 2018 un nombre de sites identique à celui de 2017. La Division est fortement associée à l'activité commerciale « Construction d'usines neuves » : plusieurs contrats EPC, soit enregistrés en commandes (Earls Gate, Sharjah), soit acquis (La Réunion), concernent la construction et l'exploitation d'usines.

Ceci permet d'anticiper une augmentation du chiffre d'affaires « Exploitation » à l'issue de la période de construction de ces usines.

Ce Secteur, requérant peu d'investissements corporels, a un EBITDA proche de son résultat opérationnel.

## b. Secteur Innovation & Systèmes

Le chiffre d'affaires réalisé par Innovation & Systèmes (I&S) en 2018 s'élève à 196,5 millions d'euros, les variations 2017/2018 par Division étant les suivantes :

- Division Systèmes Industriels -12,2 % ;
- Bertin +3,3 %.

Le résultat opérationnel courant du Secteur Innovation & Systèmes s'élève à + 10,7 millions d'euros en 2018, contre + 8,2 millions d'euros en 2017, soit une rentabilité de 5,4 % du chiffre d'affaires en 2018, contre 4 % en 2017.

Les deux Divisions (Division Systèmes Industriels, Bertin) ont enregistré un bon niveau de commandes en 2018 (cf. partie 2.8.2.1.b), en augmentation par rapport à l'année précédente.

### Division Systèmes Industriels :

L'évolution du chiffre d'affaires de la Division (-12,2 % par rapport à 2017) est due à la finalisation du contrat de fourniture d'escaliers mécaniques à Singapour, la Division progressant sur ses activités hors Asie.

Le niveau de commandes 2018 donne une bonne visibilité sur l'activité 2019, avec une ventilation équilibrée entre les trois Business Lines de la Division :

- Défense et Maritime, avec une commande clé dans l'activité « Projection Maritime », mentionnée en paragraphe 2.8.2.1 b
- Nucléaire et Grands Instruments Scientifiques, avec une activité qui reste soutenue sur le programme ITER
- Autres industries, avec la confirmation de partenariats stratégiques de long terme pour la fourniture d'équipements mécaniques complexes

### Division Bertin :

- Bertin Systèmes et Instrumentation :
  - Les sociétés Exensor (acquise en Juillet 2017) et Winlight (acquise en décembre 2017) ont été intégrées durant l'exercice 2018
  - Bertin Systèmes et Instrumentation a réalisé en 2018 56 % de ses ventes en « produits et services » et 44 % de ses ventes en « développements » ; la part export de ces ventes a représenté 40 %.
- Bertin IT :
  - Le chiffre d'affaires de Bertin IT est en augmentation de 24 % par rapport à 2017, avec une contribution encore négative au résultat opérationnel courant.

Le Secteur Innovation & Systèmes se caractérise par une forte capacité d'innovation, avec historiquement des programmes de développement majeurs, et une base industrielle forte permettant d'associer à cette capacité de conception, une capacité de réalisation industrielle.

Il est donc plus consommateur d'investissements technologiques et industriels, avec une part significative d'amortissements dans le compte de résultat.

L'EBITDA 2018 du Secteur, à 22,9 millions d'euros, représente 11,7 % du chiffre d'affaires.

## c. Part récurrente de l'activité du Groupe

Le Groupe a pour objectif de développer la part récurrente de son activité, cette récurrence pouvant s'exprimer sous différentes formes :

E&E LAB : développement d'une gamme de systèmes de traitement de fumées

E&E Services : activité diffuse, avec un montant unitaire de contrats moins élevé

E&E Exploitation : contrats d'exploitation d'usine, affermis sur plusieurs années, présentant peu de variations d'une année sur l'autre

I&S Systèmes Industriels : développement de partenariats pour la livraison en série d'équipements mécaniques à forte valeur ajoutée

I&S Bertin : gamme de produits dans les domaines de la défense, de la sécurité, la radioprotection

Le chiffre d'affaires de cette part récurrente des activités du Groupe, donc principalement hors la réalisation d'usines neuves « clés en mains » d'usines de valorisation de déchets ménagers, a représenté environ la moitié du chiffre d'affaires consolidé en 2018.

Les activités des six Divisions du Groupe sont très différentes :

- Secteur Environnement & Énergie : offre dans le domaine de la thermique couvrant l'ensemble des métiers : réalisations « clés en mains », exploitation d'unités de valorisation énergétique, contrats de services ;
- Secteur Innovation & Systèmes : offre dans le domaine de la mécanique, de l'optique et de l'électromécanique, avec des activités d'études, développement et réalisation de logiciels et de produits en petites et moyennes séries;

Ces différences de nature entre les activités exercées au sein de chacun des Secteurs ne permettent pas d'établir une analyse comparative pertinente de leurs résultats.

### 2.8.3.2 Résultat non courant

Les opérations évoquées en partie 2.8.1 (cessions de la participation minoritaire détenue dans la société Selchp, cessions de fonds de commerce Bertin) impactent positivement de façon significative le résultat non courant de l'exercice pour le montant de 18.8 M€ (cf. note 8 de l'annexe aux comptes consolidés).

Par ailleurs, les actifs développés au sein de SUNCNIM (technologie de solaire à concentration) ont fait l'objet d'une dépréciation au 31 Décembre 2018 pour un montant de 7.8 M€, compte tenu de l'absence de commandes hors la réalisation de la centrale solaire de Llo (Pyrénées Orientales). Deux actifs Geodur (installation de démonstration, une des trois unités en exploitation) ont également fait l'objet de dépréciations pour un montant de 3,5 M€.

### 2.8.3.3 Résultat des sociétés mises en équivalence

(en millions d'euros)

	2018	2017
Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence	25,4	3,6

Le résultat 2018 des entreprises mises en équivalence se décompose en :

- Résultat récurrent des sociétés opérant essentiellement dans le Secteur Environnement & Énergie : 3,4 millions d'euros
- Cession de la participation dans la société Selchp, la cession ayant été réalisée par la société CNIM Development détenue conjointement avec un fonds d'investissement (Cube avant cession, Icon après cession) : 22 millions d'euros

Le résultat opérationnel après quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence est - en conséquence amélioré de 4,5 millions d'euros par rapport à 2017.

### 2.8.3.4 Résultat financier

(en millions d'euros)

	2018	2017
Solde produits frais financiers	(0,7)	0,9
Résultat de change	0,3	(2,2)
Autres	1,2	(0,2)
<b>Résultat Financier</b>	<b>0,8</b>	<b>(1,5)</b>

Le résultat financier 2018 se décompose en :

- solde de produits / frais financiers net : (0,7) million d'euros. En 2017, le résultat financier comprenait les intérêts dus par l'Etat sur la contribution de 3% sur les dividendes ;
- gain de change net : + 0,3 million d'euros ;
- autres : + 1.2 M€, incluant la reprise de provision relative aux sociétés de projet Kogeban et CBEM propriétaires de centrales d'incinération de biomasse

### 2.8.3.5 Impôt

(en millions d'euros)

	2018	2017*
Charge d'impôt	(0,9)	(3,7)

\*retraité de l'application de la norme IFRS 15

La charge d'impôt, incluant la cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises, représente 25,71 % du résultat avant impôts, hors résultat des sociétés mises en équivalence (20,35 % en 2017).

Les deux principaux éléments expliquant ces taux d'imposition sont :

- 2017 : Le Groupe avait déposé des réclamations sur la contribution des années 2013 à 2017, pour un total de 4,9 millions d'euros (hors intérêts de retard, comptabilisés en résultat financier)
- 2018 : La cession de l'activité Bertin - Conseil en Ergonomie permet d'utiliser une partie du déficit antérieur à l'intégration de Bertin Technologies qui n'est historiquement pas reconnu dans les comptes.

### 2.8.3.6 Résultat net

L'évolution du résultat net consolidé "Part du Groupe", hors intérêts minoritaires qui concernent principalement la société SUNCNIM, est la suivante :

(en millions d'euros)

	2018	2017*
Résultat net (part du Groupe)	32,8	20,5

\*retraité de l'application de la norme IFRS 15

Le résultat net du Groupe est en forte augmentation par rapport à 2017 et s'établit, à 4,8 % du chiffre d'affaires.

## 2.8.4 Définitions

**"Commandes enregistrées" :**

- les contrats de fourniture d'installation « clés en mains » sont enregistrés en commande à leur mise en vigueur effective ;
- les contrats de prestations récurrentes, du type exploitation d'usines de valorisation de déchets, sont enregistrés en commandes, pour la part acquise sur la totalité de la durée contractuelle, en début d'exercice ou à leur date de signature.

Dans le cadre de l'application de la norme IFRS15, pour l'activité d'exploitation d'usines de valorisation de déchets et à compter du 01/01/2018 : à la date de signature du contrat d'exploitation, le chiffre d'affaires acquis pour la totalité de la durée contractuelle restante à courir est enregistré en commandes (cf Note 1 de l'annexe aux comptes consolidés).

**"Carnet de commandes" :**

- le carnet de commandes à une date donnée correspond au chiffre d'affaires restant à comptabiliser sur les commandes enregistrées soit le prix de vente à terminaison moins le chiffre d'affaires cumulé comptabilisé en résultat.

**"EBITDA" :** L'EBITDA est défini par :

- résultat opérationnel ;
- hors dotation aux amortissements de l'exercice ;
- hors dépréciation d'actifs non courants ;
- hors impact des cessions d'actifs non courants.

**"Free Cash Flow" :** le "Free Cash Flow", ou "Cash Flow Libre", est défini par:

- EBITDA ;
- plus variation de besoin en fonds de roulement ;
- plus les variations de provisions ;

- moins investissements (nets des désinvestissements) ;
- plus dividendes reçus ;
- moins impôts.

**“Trésorerie Brute”** : correspond au montant « trésorerie » à l’actif du bilan :

- équivalents de trésorerie ;
- trésorerie (disponibilités).

**“Trésorerie nette de tout endettement”** : la trésorerie nette de tout endettement, dont le calcul est détaillé en 2.10.5, correspond à la position nette des postes suivants :

- trésorerie brute ;
- passif financier courant et non courant (cf. Note 22 de l’annexe aux comptes consolidés).

## 2.9 Investissements, immobilisations corporelles importantes

### 2.9.1 Les principales immobilisations du Groupe

L’évolution des immobilisations par Secteur d’activité est la suivante :

(en millions d’euros)

	Environnement & Énergie		Innovation & Systèmes		Total Groupe	
	31.12.2018	31.12.2017*	31.12.2018	31.12.2017*	31.12.2018	31.12.2017*
Immobilisations Incorporelles	2,7	9,1	20,2	20,7	22,9	29,8
Goodwill	31,2	31,2	39,6	42,7	70,8	73,8
Immobilisations corporelles	35,9	36,2	33,7	29,7	69,6	65,8
Autres actifs financiers non courants	14,3	11,6	1,6	1,4	15,9	13,1

\*Montants retraités du reclassement de CNIM Babcock Maroc du Secteur Innovation & Systèmes vers le Secteur Environnement & Énergie.

Nota : les quotes-parts de situation nette de sociétés mises en équivalence ne sont pas incluses dans les immobilisations financières indiquées ci-dessus ; elles concernent principalement le Secteur Environnement & Énergie, et sont détaillées en Note 15 de l’annexe aux comptes consolidés.

Les variations de postes par rapport à 2017 sont commentées en paragraphe 2.9.2.

#### 2.9.1.1 Secteur Environnement & Énergie

La variation nette des immobilisations incorporelles de l’exercice se décompose en :

- une augmentation des immobilisations de 8,2 M€
- des amortissements et dépréciations pour 14,9 M€ dont la dépréciation des actifs incorporels développés au sein de SUNCNIM, en raison de l’absence de commandes en dehors de la réalisation Ello, et de certains actifs Geodur

Les immobilisations corporelles au sein de ce Secteur correspondent principalement aux unités d’extraction de métaux non ferreux aux Etats Unis.

La majeure partie des immobilisations financières du Groupe a été réalisée en quote-part de capital et prêts subordonnés dans des sociétés de projets ayant acquis auprès du Groupe des usines de valorisation de déchets ménagers ou de biomasse, et en ayant confié l’exploitation au Groupe.

Les quotes-parts du Groupe dans ces sociétés de projet sont consolidées par la méthode de mise en équivalence (voir chapitre 6. “États financiers”, Note 15 de l’annexe aux comptes consolidés).

#### 2.9.1.2 Secteur Innovation & Systèmes

Ce Secteur se caractérise par :

- une forte capacité d’innovation, avec historiquement des programmes de développement majeurs ;



- une base industrielle forte (établissement de La Seyne-sur-Mer, usines en Chine et au Maroc) permettant d'associer à cette capacité d'innovation une capacité de réalisation industrielle. À ce titre, le Secteur Innovation & Systèmes porte les principales immobilisations corporelles du Groupe (sociétés CNIM, CNIM Transport Equipment et CNIM Babcock Maroc).

La variation des Goodwill concerne principalement l'ajustement de l'allocation du prix d'acquisition des sociétés Winlight et Exensor.

Le Groupe dispose sur ses sites de La Seyne-sur-Mer de moyens et d'équipes de production permettant l'usinage de grande dimension et de grande précision, l'usinage grande vitesse, le soudage conventionnel et spécial (faisceau d'électrons notamment), la chaudronnerie et le travail sur les matériaux de synthèse (composite et polyuréthane).

- Les goodwill sont détaillés en Note 13 de l'annexe aux comptes consolidés pour l'exercice 2018.
- Concernant les immobilisations corporelles, la part des terrains et constructions se détaille comme suit :

	TERRAINS			CONSTRUCTIONS	
	Lieu		Surface	Bâtiments industriels	Bureaux
	Pays	Ville	(m²)	(m²)	(m²)
Babcock Services	Maroc	Casablanca	132 248		
Bertin Technologies	France	Tarnos (40)	9 362		956
	France	Aix (13)	4 693		3 086
	France	Thiron-Gardais (28)	8 826	757	
	France				
CNIM Transport Equipment	Chine	Gaoming		19 515	
Winlight	France	Perthuis (84)	3 465	2 100	
SCI Bassano du 35 rue de Bassano	France	Paris 8°			1 395
CNIM	France	Brégaillon	81 000	16 950	11 895
		Lagoubran	192 012	28 400	770
		Mouissèques	40 458	17 095	1 000
		La Seyne-sur-Mer (83)	313 470	62 445	13 665

La société CNIM Transport Equipment – CTE (Chine, Gaoming) bénéficie d'un bail d'une durée de cinquante ans pour un terrain de 39 315 m². Le droit au bail est enregistré en immobilisations incorporelles, pour un montant net au 31 décembre 2018 de 7 167 941 CNY / 910 329 euros.

Les immobilisations de Bertin Technologies à Aix-en-Provence font l'objet d'un financement par crédit-bail, à échéance 2020.

L'affectation des sociétés à chaque Secteur est détaillée en Note 3 de l'annexe aux comptes consolidés.

## 2.9.2 Les investissements du Groupe

(en millions d'euros)

	Environnement & Énergie		Innovation & Systèmes		Total	
	2018	2017	2018	2017	2018	2017
Immobilisations Incorporelles	1,0	1,7	7,1	5,2	8,2	6,9
Immobilisations corporelles	6,5	12,0	7,7	5,2	14,3	17,2
Actifs financiers	0,7	0,1	0,0	0,0	0,7	0,1
<b>Total</b>	<b>8,2</b>	<b>13,7</b>	<b>14,9</b>	<b>10,4</b>	<b>23,1</b>	<b>24,1</b>

Les principaux investissements corporels 2018 concernent les installations d'unités d'extraction de métaux – principalement non ferreux – dans les cendres issues de l'incinération de déchets ménagers et les investissements de maintien ou spécifiques dans les sites industriels du Groupe, notamment à La Seyne-sur-Mer (Var) (cf. paragraphe suivant).

## 2.9.3 Programme d'investissements

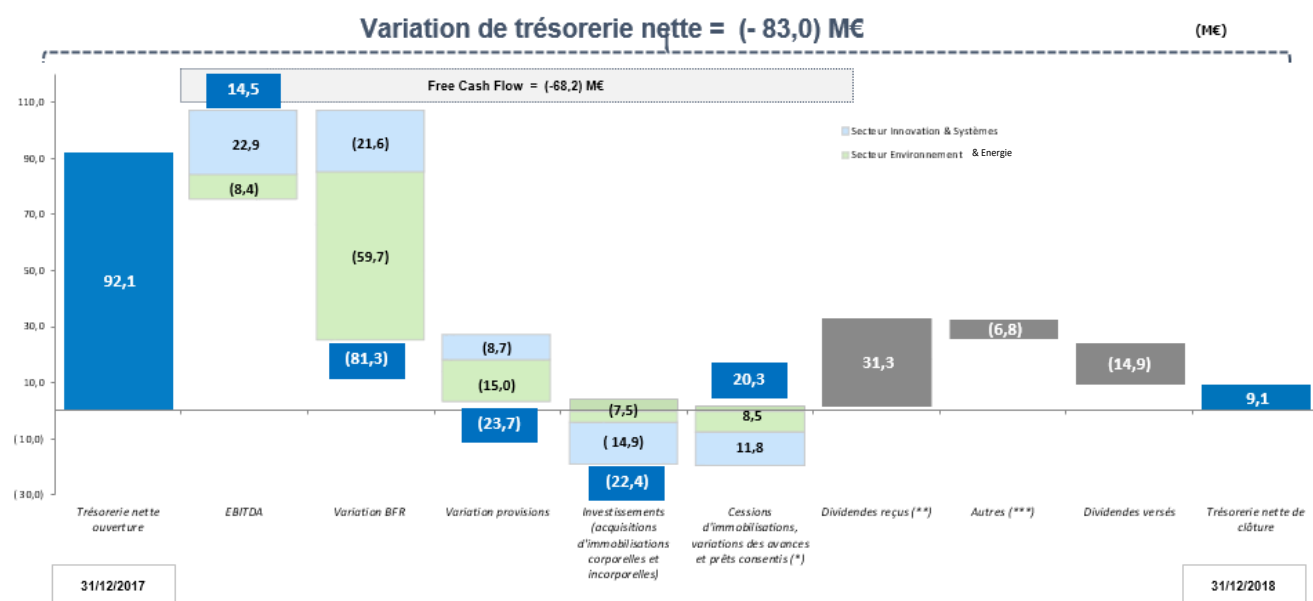
Le Groupe a engagé au 31 décembre 2018 des programmes d'investissement relatifs :

- aux investissements annuels de maintien requis pour chacune de ses bases industrielles ;
- à des investissements spécifiques de la Division Systèmes Industriels, de l'ordre de 10 M€ sur deux ans à savoir :
  - l'achat de deux nouveaux centres d'usinage de très haute performance et d'une nouvelle machine de mesure tridimensionnelle (la plus grande d'Europe) pour renforcer les capacités et capabilité en matière d'usinage de grandes dimensions et de contrôle de grande précision ;
  - une machine de fluotournage qui apporte une nouvelle brique technologique de formage de pièces de grande dimension ;
  - la construction d'un bâtiment « salle blanche » .
- à une participation en capital dans la société de projet prévue dans le cadre l'usine de valorisation de déchets ménagers de Kuwait - (opération en financement de projet) - pour un montant de l'ordre de 25 M€ - sous réserve de finalisation du contrat de construction.

## 2.10 Financement du Groupe – Trésorerie

Les flux de trésorerie du Groupe pour l'exercice 2018 sont résumés comme suit :

(en millions d'euros)



\*Cession de l'Ergonomie et remboursement partiel du PPL de CNIM Nederland suite à la cession de MES SELCHP

\*\* Dividendes reçus principalement de CNIM Development suite à la cession de MES SELCHP

\*\*\* Principalement IS payé -7,0 M€, acquisition d'actions propres -3,3 M€ et variation de périmètre 6,7 M€, variation de change -2,3 M€

### 2.10.1 Ebitda

L'Ebitda du Groupe s'élève à 14,5 millions d'euros. La ventilation par Secteur est détaillée en paragraphe 2.8.3.1.

## 2.10.2 Variation du besoin en fonds de roulement

Les postes de Besoin en Fonds de Roulement sont détaillés ci-dessous, au 31 décembre des années 2017 et 2018.

(en millions d'euros)

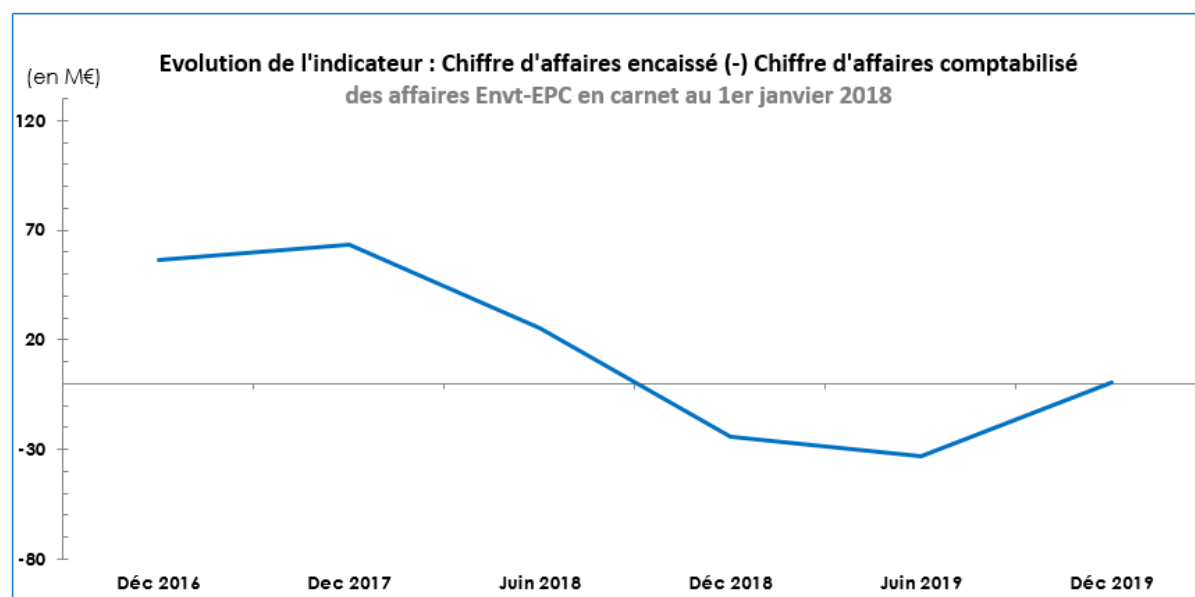
	2018	2017	Variation BFR (postes de bilan)*	Variation BFR (TFT)
<b>Actif</b>				
Stocks et encours	21,9	28,9	(7,0)	(7,1)
Avances et acomptes versés s/commandes	8,0	8,3	(0,3)	(0,3)
Clients & comptes rattachés	101,2	109,3	(8,0)	(4,6)
Produits à recevoir sur contrats	137,0	92,4	44,6	44,5
Créances fiscales & sociales	74,9	71,1	3,9	4,3
Autres actifs opérationnels courants	12,7	9,1	3,5	6,2
<b>S/T ACTIF</b>	<b>355,7</b>	<b>319,1</b>	<b>36,6</b>	<b>43,1</b>
<b>Passif</b>				
Avances et acomptes reçus s/commandes	(2,2)	(11,6)	9,4	9,4
Fournisseurs	(186,1)	(137,3)	(48,9)	(48,5)
Produits constatés d'avance sur contrats	(57,2)	(138,2)	81,0	81,1
Dettes sociales et fiscales	(70,4)	(67,3)	(3,1)	(3,9)
Autres passifs opérationnels courants	(11,3)	(8,9)	(2,4)	0,1
<b>S/T PASSIF</b>	<b>(327,3)</b>	<b>(363,3)</b>	<b>36,0</b>	<b>38,2</b>
<b>Besoin en Fonds de Roulement</b>	<b>28,4</b>	<b>(44,2)</b>	<b>72,6</b>	<b>81,3</b>

\*Les variations du BFR au bilan intègrent les écarts de change et les variations de périmètre.

Le besoin en fonds de roulement du Groupe (BFR) a évolué de façon très forte en 2018, pour trois raisons majeures concernant le Secteur Environnement & Énergie :

- Les trois contrats en cours les plus importants (en Angleterre : Kemsley, Parc Adfer, Avonmouth) sont, compte tenu de leur avancement, à un « point bas » de financement au 31 décembre 2018.

La courbe ci-dessous illustre l'évolution du montant « CA encaissé cumulé moins CA calculé à l'avancement cumulé », pour les contrats en cours en début d'exercice 2018. Ceci constitue un élément explicatif clé de l'évolution du Besoin en Fonds de Roulement de la Division E&E EPC, et du Groupe :



Le chiffre d'affaires encaissé est forcément égal au chiffre d'affaires calculé à l'avancement, en fin d'affaire. Les évolutions respectives des deux chiffres dans le temps expliquent les principales variations du besoin en fonds de roulement.

- b. Le problème de génie civil rencontré sur l'affaire de South London, évoqué dans la partie 2.8.3.1 B (a), a décalé en 2019 la réception finale de l'usine et donc le paiement du jalon, significatif, lié à cette réception
- c. Les nouveaux contrats ont été notifiés en fin d'année 2018, ne permettant pas une contribution significative à la trésorerie de l'exercice.

Compte tenu de son activité, fortement marquée par les contrats long terme, le Groupe peut connaître des variations significatives de son besoin en fonds de roulement, liées aux positionnements respectifs dans le temps des échéanciers de paiement clients et du programme de réalisation.

## 2.10.3 Investissements

Les investissements du Groupe sont détaillés dans la partie 2.9.2.

Les flux nets liés aux investissements intègrent la cession de l'activité Ergonomie du groupe Bertin

## 2.10.4 Dividendes

Le Groupe a procédé en 2018 à la distribution d'un dividende de 5,25 euros par action, selon la résolution approuvée par l'Assemblée générale mixte du 24 mai 2018 ; ce dividende a été mis en paiement le 4 juillet 2018, soit un montant net versé, compte tenu des actions en auto détention, de 14,8 millions d'euros.

## 2.10.5 Trésorerie du Groupe

L'évolution de la trésorerie du Groupe, nette de tout endettement, est la suivante :

(en millions d'euros)

	2018	2017
Equivalents de trésorerie	17,0	39,8
Trésorerie	68,9	106,8
<b>Trésorerie Brute</b>	<b>86,0</b>	<b>146,6</b>
Passif financier non courant	(63,1)	(42,6)
Passif financier courant	(13,8)	(11,9)
<b>Trésorerie Nette de tout endettement</b>	<b>9,1</b>	<b>92,1</b>

## 2.10.6 Endettement

(en millions d'euros)

	31.12.2018			31.12.2017		
	Passif Financier non courant	Passif Financier courant	Total	Passif Financier non courant	Passif Financier courant	Total
Crédit de financement de l'investissement dans le groupe Exensor	24,0	6,0	30,0	30,0	-	30,0
Crédit de financement des travaux de la SCI Bassano	1,1	1,1	2,3	2,3	1,1	3,4
Tirage ligne de crédit renouvelable	30,0		30,0	-	-	0,0
Crédit de financement de projets de R&D	2,0	0,5	2,5	2,5	0,7	3,1
Autres emprunts	0,1	0,1	0,2	0,4	0,6	1,0
<b>Emprunts</b>	<b>57,2</b>	<b>7,8</b>	<b>65,0</b>	<b>35,1</b>	<b>2,4</b>	<b>37,5</b>
Avances remboursables	5,7	0,3	6,0	5,0	0,9	5,8
Cessions de créances	0,0	3,4	3,4	1,9	6,7	8,6
Retraitements crédit baux, autres	0,2	0,7	0,9	0,6	0,1	0,7
<b>PASSIF FINANCIER BRUT</b>	<b>63,1</b>	<b>12,2</b>	<b>75,3</b>	<b>42,6</b>	<b>10,0</b>	<b>52,6</b>
Concours bancaires, comptes courants	0,0	1,5	1,5		1,9	1,9
<b>PASSIF FINANCIER NET</b>	<b>63,1</b>	<b>13,8</b>	<b>76,8</b>	<b>42,6</b>	<b>11,9</b>	<b>54,5</b>

L'endettement du Groupe s'établit à 76,8 millions d'euros au 31 décembre 2018, en hausse de 22,5 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2017, cette hausse provenant principalement du tirage de 30 millions d'euros de la ligne de crédit syndiqué (multi-devises) de 120 millions d'euros, renouvelée en décembre 2017 pour une durée de cinq ans. Le 27 mars 2019, postérieurement à la date d'arrêté des comptes et du rapport de gestion par le Directoire, la maturité de cette ligne de crédit a été étendue d'un an, soit décembre 2023.

La maturité du passif financier non courant, ainsi que la ventilation du remboursement annuel des prêts moyen terme, sont communiquées en Note 22 de l'annexe aux comptes consolidés.

### Covenants :

- Le crédit de financement des investissements de la société CNIM relatifs à la société Estrées-Mons est soumis à deux covenants semestriels liés aux comptes consolidés qui sont respectés à la clôture de l'exercice : Endettement net sur Fonds propres inférieur à 0,80 et endettement net sur EBITDA inférieur à 2;
- Le crédit syndiqué 2017, le crédit de financement de l'investissement dans le groupe Exensor ainsi que le crédit de financement des travaux du siège social du Groupe (SCI Bassano) sont soumis à un covenant semestriel lié aux comptes consolidés qui est respecté à la clôture de l'exercice : endettement net sur EBITDA inférieur ou égal à 2,5.

Les sociétés mises en équivalence portant un endettement, détaillé en Note 15 de l'annexe aux comptes consolidés, sont des sociétés constituées dans le cadre de construction/exploitation d'usines de valorisation de déchets ménagers réalisées en financement de projet, avec un financement sans recours, notamment vis-à-vis du Groupe CNIM.

### Liquidités disponibles

(en millions d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Trésorerie brute	86,0	146,6
Ligne crédit moyen terme	120,0	120,0
Tirage sur ligne moyen terme	(30,0)	-
<b>S/T Liquidités</b>	<b>176,0</b>	<b>266,6</b>

La ligne moyen terme de 120 millions d'euros mise à disposition du Groupe est tirée à hauteur de 30 millions d'euros au 31 décembre 2018.

## 2.10.7 Capitaux propres

L'évolution des capitaux propres du Groupe est la suivante :

(en millions d'euros)

	2018	2017 *
<b>Au 1er janvier*</b>	<b>176,6</b>	<b>180,8</b>
Résultat de l'exercice	32,8	20,5
Distribution de dividendes	(14,8)	(19,3)
Autres : écarts de conversion, variation de périmètre	(8,2)	(5,3)
<b>Au 31 décembre</b>	<b>186,3</b>	<b>176,7</b>

\*au 1er janvier: montant retraité des impacts de la première application d'IFRS 15 et IFRS 9

L'évolution du poste « Autres » résulte principalement de la variation des écarts de conversion d'une part, et des actions propres acquises durant l'exercice d'autre part (voir paragraphe 6.1.4).

## 2.10.8 Autres éléments

Les cautions bancaires de marché détaillées en Note 27 de l'annexe aux comptes consolidés correspondent à des garanties bancaires émises dans le cadre de réalisation de contrats, les principaux types de garanties émises étant les suivants :

- restitution d'acompte, couvrant le risque pour le client que CNIM ne réalise pas le contrat malgré le versement de l'acompte; la durée de validité de ces garanties est déterminée par les reprises d'acompte définies dans l'échéancier contractuel de facturation / paiement ;
- performance, couvrant le risque pour le client que CNIM ne tienne pas ses engagements de délai de réalisation ou de performance ; la durée de validité de ces garanties est déterminée par la durée de réalisation contractuelle (de l'ordre de trois ans dans le cas de contrats de fourniture clés en main d'usines de valorisation de déchets ménagers pour le Secteur Environnement & Énergie) ;
- engagements de garantie post-réception couvrant le risque pour le client que CNIM ne tienne pas ses engagements d'intervention au titre de la garantie contractuelle sur l'équipement livré ; la durée de validité de ces garanties est déterminée par la durée de la période de garantie contractuelle.

## 2.11 Comptes sociaux de CNIM SA

### 2.11.1 Résultats

Les principaux éléments du compte de résultat 2018 sont présentés ci-dessous :  
(en millions d'euros)

	2018	2017
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>457,3</b>	<b>377,5</b>
Résultat d'exploitation	(12,2)	1,3
Résultat financier	2,0	34,3
Résultat exceptionnel	0,1	0,4
Résultat avant impôts et participation	(10,1)	36,1
Participation	0,0	(0,4)
Charge/produit d'impôt	8,1	3,4
<b>Résultat net social</b>	<b>(2,0)</b>	<b>39,1</b>
<b>Résultat net / chiffre d'affaires</b>	<b>-0,4%</b>	<b>10,4%</b>

Les variations de chiffre d'affaires et de résultat d'exploitation résultent principalement de l'évolution de l'activité du Secteur Environnement & Énergie – Construction d'usines clés en mains de valorisation de déchets ménagers : progression du chiffre d'affaires liée aux commandes 2016 et 2017 (Avonmouth), réduction du taux de marge moyen sur le portefeuille de contrats en cours, et en 2018 une dégradation significative suite à la défaillance d'un cotraitant génie civiliste sur un projet spécifique en Angleterre.

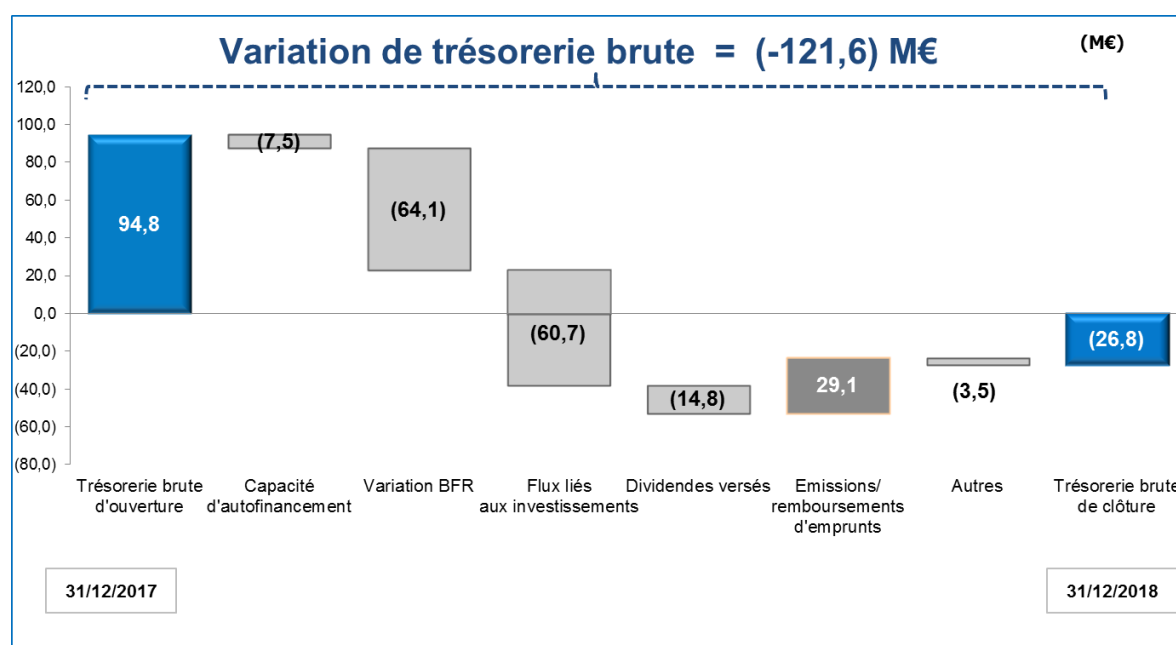
En 2017, le résultat financier, de + 34,3 millions d'euros intégrait principalement des produits financiers de participations (cf. Note 18 de l'annexe aux comptes sociaux) avec notamment la distribution à la société CNIM, par la filiale concernée, du résultat de cession des sociétés Babcock Wanson en 2016.

La ligne « Impôts » prend en compte l'économie résultant de l'intégration fiscale des sociétés françaises.

Le résultat net, à -2 millions d'euros, représente -0,4 % du chiffre d'affaires.

### 2.11.2 Trésorerie

Les flux de trésorerie de la Société sont résumés ainsi :  
(en millions d'euros)



La trésorerie de la Société baisse du fait :

- a. de la variation du Besoin en Fonds de Roulement, principalement sur les contrats du Secteur Environnement & Énergie
- b. des investissements significatifs dus principalement :
  - aux apports aux sociétés du Groupe (capital et/ ou prêt) pour 45 M€ principalement Bertin Technologie et LAB US essentiellement
  - aux investissements incorporels et corporels, à hauteur de 15,7 M€, incluant le rachat du fonds de commerce « Services » de LAB, dans le cadre du renforcement de l'offre « Services » du Groupe.

## 2.11.3 Projet de réorganisation juridique des activités de CNIM S.A.

L'activité du Groupe CNIM est opérationnellement structurée autour de deux Secteurs d'activité, à savoir les Secteurs Environnement & Énergie (E&E) et Innovation & Systèmes (I&S), eux-mêmes opérationnellement organisés en Divisions comme suit :

- **Secteur Environnement & Énergie (E&E)**

- a. Division E&E EPC;
- b. Division E&E Traitement des Fumées ;
- c. Division E&E Services ;
- d. Division E&E O&M (Exploitation)

- **Secteur Innovation & Systèmes (I&S)**

- e. Division Systèmes Industriels ;
- f. Division Bertin

La société mère du Groupe CNIM, CNIM S.A., réalise directement à peu près la moitié du chiffre d'affaires du Groupe dans les activités a, c, d et e susvisées.

Le reste du chiffre d'affaires du Groupe est réalisé par les filiales du Groupe (détenues pour leur grande majorité à 100% par CNIM SA, et dont certaines ont été acquises par le Groupe), sans organisation juridique séparant clairement les différents métiers.

Cette situation se traduit aujourd'hui par :

- Un organigramme juridique confus, fruit de la construction historique du Groupe ;
- Un manque de cohérence entre l'organigramme juridique du Groupe et les activités opérationnelles ;
- Des modes de gouvernance peu homogènes entre les différentes filiales.

Le Groupe a lancé un chantier de réflexion en vue (i) de simplifier l'organisation juridique de ses activités, et (ii) de renforcer la cohérence de sa gouvernance et de son management. Ce chantier est articulé autour des axes principaux suivants :

- La filialisation par voie d'apports partiels d'actifs et le reclassement, respectivement, de l'ensemble des activités et moyens de CNIM SA, d'une part, et de l'ensemble des filiales, d'autre part, relevant d'une même Division, dans et sous une société holding dédiée placée à la tête de la Division en question, et
- Le regroupement, par voie d'apports de titres, des sociétés holding têtes de Division (susvisées) relevant d'un même Secteur, sous une Holding Intermédiaire placée à la tête du Secteur en question et détenue par CNIM SA.
- La mise en place d'une gouvernance renforcée dans l'ensemble des entités du Groupe, se traduisant par une forte implication du Directoire de CNIM SA et de son Président dans la direction des filiales, garante de la cohésion du Groupe.

En conséquence des opérations ci-dessus, CNIM SA, qui serait renommée « CNIM Groupe », n'exercerait plus d'activité opérationnelle. Elle exercerait une fonction de holding animatrice du Groupe, fournisseur de services transverses à ses



filiales, aux fins de laquelle elle regrouperait en son sein l'ensemble des membres du Comité des Directeurs du Groupe ainsi que les collaborateurs dédiés aux fonctions support transverses « Corporate ».

Elle détiendrait, par ailleurs, le patrimoine immobilier ainsi que certaines marques et autres droits de propriété intellectuelle, mis à disposition de ses filiales.

Les opérations seraient mises en œuvre à l'issue d'assemblées générales mixte et extraordinaires, respectivement, de CNIM SA et des sociétés concernées, statuant notamment sur la mise en œuvre des opérations visées ci-dessus (i) d'apport partiel d'actifs au profit des Sociétés « têtes de Divisions », et (ii) d'apport des titres des sociétés « têtes de Divisions » aux Holdings Intermédiaires. En l'état actuel du projet, il est prévu que l'Assemblée Générale Mixte de CNIM SA se tienne le 26 juin 2019.

L'ensemble du projet est soumis, notamment, à une procédure d'information – consultation, en cours, des instances représentatives du personnel, laquelle doit se conclure par la délivrance d'un avis par ces instances représentatives.

## 2.11.4 Autres éléments

- **Conditions de règlement clients**

Au 31 décembre 2018

(en milliers d'euros pour les données monétaires)

Art. D 441-I.2ième: Factures émises non réglées à la date de clôture de l'exercice dont le terme est échu						
	0 jours	1-30 jours	31-90 jours	90-180 jours	181 jours et plus	Total
<b>(A) Tranche de retard de paiement</b>						
Nombre de factures concernées	471	66	57	111	228	933
Montant total HT des factures concernées	27 818	8 370	2 005	4 657	2 364	45 214
Pourcentage du montant total HT de la balance	62%	19%	4%	10%	5%	100%
Pourcentage du montant total des Achats HT de l'exercice (classe 60-62+ 651xxx)						
Pourcentage du Chiffre d'Affaire HT de l'exercice (classe 70)	6%	2%	0%	1%	1%	10%
<b>(B) Factures exclues du (A) relatives à des dettes et créances litigieuses ou non comptabilisées</b>						
Nombre des factures exclues				3	32	35
Montant total HT des factures exclues				204	1 066	1 270
<b>(C) Délai de paiement de référence utilisés (contractuels ou délai légal. Art. L.441-6 ou Art. L443-1 du code de commerce)</b>						
Délai de paiement de référence utilisés pour le calcul des retards de paiement	Délais selon Contrat: 30 jours net 45 jours net 60 jours net 45 jours FDM					

- **Conditions de règlement fournisseurs**

Au 31 décembre 2018

(en milliers d'euros pour les données monétaires)

	Art. D 441-I.1ier: Factures <u>reçues</u> non réglées à la date de clôture de l'exercice dont le terme est échu					
	0 jours	1-30 jours	31-90 jours	90-180 jours	181 jours et plus	Total
(A) Tranche de retard de paiement						
Nombre de factures concernées	1 584	1 758	1 703	380	785	6 210
Montant total HT des factures concernées	22 407	23 809	18 114	3 515	6 961	74 805
Pourcentage du montant total HT de la balance	30%	32%	24%	5%	9%	100%
Pourcentage du montant total des Achats HT de l'exercice (classe 60-62+ 651xxx)	6%	6%	5%	1%	2%	19%
Pourcentage du Chiffre d'Affaire HT de l'exercice (classe 70)						
(B) Factures exclues du (A) relatives à des dettes et créances litigieuses ou non comptabilisées						
Nombre des factures exclues						
Montant total HT des factures exclues						
(C) Délai de paiement de référence utilisés (contractuels ou délai légal. Art. L.441-6 ou Art. L443-1 du code de commerce)						
Délai de paiement de référence utilisés pour le calcul des retards de paiement	Délai contractuel de référence CGA: 45 jours FDM (calculé fin de mois + 45 jours)					

- **Résultats de la société au cours des cinq derniers exercices**

(en milliers d'euros pour les données monétaires)

	Exercice 2013 (46e exercice) 12 mois	Exercice 2014 (47e exercice) 12 mois	Exercice 2015 (48e exercice) 12 mois	Exercice 2016 (49e exercice) 12 mois	Exercice 2017 (50e exercice) 12 mois	Exercice 2018 (51e exercice) 12 mois
<b>1. Situation financière en fin d'exercice</b>						
Capital social	6 056	6 056	6 056	6 056	6 056	6 056
Nombre d'action émises	3 028 110	3 028 110	3 028 110	3 028 110	3 028 110	3 028 110
Nombre d'obligations convertibles en actions						
<b>2. Résultat global des opérations effectives</b>						
Chiffre d'affaires	551 933	541 507	384 717	319 832	377 521	457 288
Bénéfice avant impôts, participation, amortissements & provisions	50 080	23 523	49 337	28 285	23 593	- 8 450
Impôts sur bénéfices	- 3 083	- 2 257	4 063	5 627	3 377	8 099
Participation	- 402	- 285	- 205	23	- 390	- 19
Bénéfices après impôts participation, amortissement & provisions	35 359	23 621	51 742	19 214	39 084	- 1 992
Résultat distribué	105 984	16 200	17 866	20 288	15 898	
<b>3. Résultat des opérations réduit à une seule action</b>						
Bénéfice après impôts et participation mais avant amortissements & provisions	15	7	19	11	- 0	- 0
Bénéfices après impôts, participation, amortissements & provisions	12	8	17	6	13	- 1
Dividende	35,00	5,35	5,90	6,70	5,25	-
<b>4. Personnel</b>						
Effectifs moyens de l'exercice	1 097	1 096	1 026	997	974	1 143
Montant de la masse salariale	59 691	59 852	56 619	56 007	58 509	63 726
Montant des sommes versées au titre des avantages sociaux (SS, œuvres sociales, etc...)	27 233	27 435	25 153	25 569	27 777	29 021

## 3 ACTIONNARIAT, TITRE EN BOURSE

### 3.1 Actionnariat

#### 3.1.1 Capital social et droits de vote

##### 3.1.1.1 Montant du capital souscrit

---

Le capital social de CNIM, d'un montant de 6 056 220 euros, est divisé en 3 028 110 actions, d'une valeur nominale de deux euros chacune, entièrement libérées et toutes de même catégorie. Les actions sont soit nominatives, soit au porteur, au choix de l'actionnaire.

Le capital de CNIM est réparti tel qu'indiqué au 3.1.1.7 ci-dessous et à la Note 21 de l'annexe aux comptes consolidés 2018, pour la part en autocontrôle, pour l'exercice clos au 31 décembre 2018.

##### 3.1.1.2 Actions non représentatives du capital

---

À la date d'enregistrement du présent document de référence, il n'existe aucun titre non représentatif du capital de la Société.

##### 3.1.1.3 Actions détenues par l'émetteur lui-même

---

Lors de l'Assemblée générale ordinaire et extraordinaire du 24 mai 2018 (onzième résolution), le Directoire a été autorisé à opérer sur les actions de la Société dans la limite d'une détention globale de 10 % du capital de la Société, et ce, conformément à l'article L. 225-209 du Code de commerce.

Cette autorisation est valable pour une durée de dix-huit mois à compter de la date de l'Assemblée générale précitée.

Le prix unitaire est de 200 euros par action au maximum à l'achat, sous réserve des ajustements liés aux éventuelles opérations sur le capital de la Société ; le montant global affecté à ce programme de rachat d'actions ne peut en conséquence être supérieur à 60 562 200 euros.

Ce programme de rachat d'actions a pour objectifs notamment :

- de permettre l'annulation de ces titres par voie de réduction de capital ;
- de les conserver ou de les remettre dans le cadre d'opérations de croissance externe ;
- d'animer le marché du titre CNIM ;
- de permettre l'attribution d'actions gratuites au profit des salariés ou dirigeants de la Société ou du Groupe CNIM au sens des dispositions des articles L. 225-197-1 et suivants du Code de commerce ;
- de consentir des options d'achat d'actions aux salariés ou dirigeants de la Société ou du Groupe CNIM dans le cadre des dispositions de l'article L. 225-179 et suivants du Code de commerce.

Pour ces deux derniers objectifs, le Conseil de Surveillance doit donner son accord préalable et en fixer les modalités.

Concernant l'objectif d'animation du cours de l'action CNIM, les achats sont réalisés par l'intermédiaire d'un prestataire de services d'investissement dans le cadre d'un contrat de liquidité et d'animation du marché du titre.

Les opérations de rachat ainsi autorisées doivent être réalisées dans le respect des conditions et obligations posées par les articles L. 225-209 à L. 225-212 du Code de commerce, par le Règlement européen n° 2273/2003 du 22 décembre 2003, par l'article L. 451-3 du Code monétaire et financier et par les dispositions du Règlement général de l'Autorité des marchés financiers, s'agissant :

- du volume acquis pour les transactions concourant à la formation du cours ;
- du montant du prix d'acquisition ;
- et des périodes d'abstention.

En particulier, elles ne doivent pas représenter plus de 25 % du volume quotidien moyen des actions négociées sur le marché, apprécié sur la base du volume quotidien moyen au cours des vingt jours de négociation précédant le cours de l'achat, ni être réalisées à un prix supérieur à celui de la dernière opération indépendante.

Les informations requises au titre de l'article L. 225-211 du Code de commerce figurent à la Note 21E de l'annexe aux comptes consolidés 2018.

Par ailleurs, lors de l'Assemblée générale ordinaire et extraordinaire du 24 mai 2018 (quinzième résolution), le Directoire a également été autorisé à réduire le capital social par annulation d'actions propres détenues par la Société.

Le Directoire, conformément aux dispositions de l'article L. 225-209 du Code de commerce, est autorisé à annuler, sur ses seules décisions, en une ou plusieurs fois, tout ou partie des actions que la Société détient ou pourra détenir en conséquence de l'utilisation des diverses autorisations d'achat d'actions données par l'Assemblée générale au Directoire, dans la limite de 10 % du capital par période de vingt-quatre mois.

Cette autorisation est valable pour une durée de dix-huit mois à compter de la date de l'Assemblée générale précitée.

L'Assemblée générale a également délégué au Directoire, avec faculté de subdélégation dans les conditions légales, tous pouvoirs pour réaliser la ou les réductions du capital consécutives aux opérations d'annulation autorisées par la neuvième résolution, impartir de passer les écritures comptables correspondantes, imputer la différence entre la valeur d'achat des actions annulées et leur valeur nominale sur tous postes de primes et réserves disponibles, procéder à la modification corrélative des statuts, et d'une façon générale pour accomplir toutes formalités nécessaires.

#### **3.1.1.4 Valeurs mobilières convertibles, échangeables ou assorties de bons de souscription**

À la date d'enregistrement du présent document de référence, il n'existe aucune valeur mobilière donnant accès au capital de la Société.

#### **3.1.1.5 Conditions du droit d'acquisition et/ou obligation attaché au capital souscrit, mais non libéré**

L'ensemble des délégations et autorisations a été donné au Directoire par l'Assemblée générale ordinaire et extraordinaire du 24 mai 2018.

#### **3.1.1.6 Historique du capital social**

Le montant du capital social de la Société visé au 3.1.1.1 ci-dessus est inchangé sur les trois derniers exercices.

#### **3.1.1.7 Répartition du capital social et des droits de vote**

Pour mémoire, la société Soluni, premier actionnaire de la Société, a acquis le 17 juillet 2014 des sociétés Compagnie Nationale de Navigation (« CNN ») et Martin GmbH für Umwelt - und Energietechnik (« Martin GmbH ») l'intégralité de leurs participations représentant respectivement 566 010 Actions (soit 18,69 % du capital de la Société) et 310 518 Actions (soit 10,25 % du capital de la Société), représentant au total 28,94 % du capital de la Société.

Après acquisition des blocs précités et l'offre publique d'achat simplifiée qui s'en est suivie, Soluni détenait, à titre individuel, au 31 décembre 2015, 1 708 633 actions de la Société représentant 2 538 402 droits de vote, soit 56,43% du capital et 57,89% des droits de vote de la Société. Le détail de la répartition du capital au 31 décembre 2018 figure ci-après.

(i) Il ressort de la liste des actionnaires au nominatif au 31 décembre 2018, qu'à cette même date, le plus important actionnaire de la Société était :

Situation au 31.12.2018	Nombre d'actions	%	Nombre de droits de vote	% théorique	% exerçable
Soluni SA	1 708 633	56,43 %	3 417 266	62,80 %	64,83 %
Total	1 708 633	56,43 %	3 417 266	62,80 %	64,83 %

À la même date du 31 décembre 2018, l'ensemble constitué par Soluni SA, Mme Christiane Dmitrieff et les autres membres de la famille Dmitrieff (dont M. Nicolas Dmitrieff) détenait 1 712 735 actions représentant 56,56 % du capital et 64,98 % des droits de vote exerçables (62,95 % des droits de vote théoriques).

Compte tenu des informations dont dispose la Société, la répartition du capital social et des droits de vote au 31 décembre 2017 et au 31 décembre 2018 était la suivante :

Actionnariat de CNIM au 31 décembre 2017						
Actionnaires	Nombre d'actions	Nombre de droits de vote théoriques	Nombre de droits de vote exerçables	% du capital	% des droits de vote théoriques <sup>(1)</sup>	% des droits de vote exerçables <sup>(2)</sup>
Soluni S.A.	1 708 633	3 417 266	3 417 266	56,43%	62,80%	64,83%
Mme Christiane Dmitrieff	1 295	2 590	2 590	0,04%	0,05%	0,05%
Autres membres famille Dmitrieff (Lucile Dmitrieff, Nicolas Dmitrieff, Nikita Dmitrieff, Sophie Dmitrieff)	2 807	5 612	5 612	0,09%	0,10%	0,11%
<b>Groupe familial Dmitrieff <sup>(3)</sup></b>	<b>1 712 735</b>	<b>3 425 468</b>	<b>3 425 468</b>	<b>56,56%</b>	<b>62,95%</b>	<b>64,98%</b>
Franeli S.A.	452 750	905 400	905 400	14,95%	16,64%	17,18%
Frel S.A.	1 700	3 400	3 400	0,06%	0,06%	0,06%
M. François Herlicq	11 315	22 630	22 630	0,37%	0,42%	0,43%
<b>Groupe familial Herlicq <sup>(4)</sup></b>	<b>465 765</b>	<b>931 430</b>	<b>931 430</b>	<b>15,38%</b>	<b>17,12%</b>	<b>17,67%</b>
<b>CNIM Participation (actionnariat salariés)</b>	<b>87 124</b>	<b>173 003</b>	<b>173 003</b>	<b>2,88%</b>	<b>3,18%</b>	<b>3,28%</b>
<b>Auto détention</b>	<b>160 601</b>	<b>160 601</b>	-	<b>5,30%</b>	<b>2,95%</b>	-
Contrat de liquidité (Exane BNP Paribas)	9 602	9 602	-	0,32%	0,18%	-
<b>Autocontrôle</b>	<b>170 203</b>	<b>170 203</b>	-	<b>5,62%</b>	<b>3,13%</b>	-
<b>Public</b>	<b>592 283</b>	<b>741 316</b>	<b>741 316</b>	<b>19,56%</b>	<b>13,62%</b>	<b>14,06%</b>
<b>TOTAL</b>	<b>3 028 110</b>	<b>5 441 420</b>	<b>5 271 217</b>	<b>100,00%</b>	<b>100,00%</b>	<b>100,00%</b>

(1) Ce nombre est calculé sur la base de l'ensemble des actions auxquelles sont attachés des droits de vote, y compris les actions privées de droit de vote, conformément à l'article 223-11 du Règlement général de l'Autorité des marchés financiers relatif au calcul des franchissements des seuils de nombre de droits de vote.

(2) À titre d'information, nombre calculé "net" des actions privées de droits de vote.

(3) La société Soluni est contrôlée par Mme Christiane Dmitrieff par l'intermédiaire de la société Arnina dont elle détient la majorité du capital et dont le gérant est M. Nicolas Dmitrieff.

(4) Le sous-groupe Franeli / FREL / M. François Herlicq est principalement détenu par la famille Herlicq.

## (ii) Salariés

Dans le cadre du Plan d'Épargne d'Entreprise, le personnel détenait au 31 décembre 2017, via le FCPE CNIM Participation, 87 124 actions de la Société, soit 2,88 % du capital.

Actionnariat de CNIM au 31 décembre 2018						
Actionnaires	Nombre d'actions	Nombre de droits de vote théoriques	Nombre de droits de vote exerçables	% du capital	% des droits de vote théoriques	% des droits de vote exerçables
Soluni S.A.	1 708 633	3 417 266	3 417 266	56,43%	62,79%	65,18%
Mme Christiane Dmitrieff	1 295	2 590	2 590	0,04%	0,05%	0,05%
Autres membres famille Dmitrieff [Lucile Dmitrieff + Nicolas Dmitrieff + Nikita Dmitrieff + Sophie Dmitrieff]	2 807	5 614	5 614	0,09%	0,10%	0,11%
<b>Groupe familial Dmitrieff</b>	<b>1 712 735</b>	<b>3 425 470</b>	<b>3 425 470</b>	<b>56,56%</b>	<b>62,94%</b>	<b>65,34%</b>
Franeli S.A.	452 750	905 500	905 500	14,95%	16,64%	17,27%
Frel S.A.	1 700	3 400	3 400	0,06%	0,06%	0,06%
M. François Herlicq	12 755	24 820	24 820	0,42%	0,46%	0,47%
<b>Groupe familial Herlicq</b>	<b>467 205</b>	<b>933 720</b>	<b>933 720</b>	<b>15,43%</b>	<b>17,16%</b>	<b>17,81%</b>
CNIM Participation (actionnariat salariés)	90 101	175 185	175 185	2,98%	3,22%	3,34%
Auto détention	188 449	188 449	-	6,22%	3,46%	-
Contrat de liquidité (Exane BNP Paribas)	11 634	11 634	-	0,38%	0,21%	-
<b>Sous-total</b>	<b>200 083</b>	<b>200 083</b>	<b>-</b>	<b>6,61%</b>	<b>3,68%</b>	<b>-</b>
Public	557 986	707 879	707 879	18,43%	13,01%	13,50%
<b>TOTAL</b>	<b>3 028 110</b>	<b>5 442 337</b>	<b>5 242 254</b>	<b>100,00%</b>	<b>100,00%</b>	<b>100,00%</b>

(ii) Salariés

Dans le cadre du Plan d'Épargne d'Entreprise, le personnel détenait au 31 décembre 2018, via le FCPE CNIM Participation, 90 101 actions de la Société, soit 2,98 % du capital.

Actionnariat de CNIM au 28 février 2019						
Actionnaires	Nombre d'actions	Nombre de droits de vote théoriques	Nombre de droits de vote exerçables	% du capital	% des droits de vote théoriques	% des droits de vote exerçables
Soluni S.A.	1 708 633	3 417 266	3 417 266	56,43%	62,79%	65,19%
Mme Christiane Dmitrieff	1 295	2 590	2 590	0,04%	0,05%	0,05%
Autres membres famille Dmitrieff [Lucile Dmitrieff + Nicolas Dmitrieff + Nikita Dmitrieff + Sophie Dmitrieff]	2 807	5 614	5 614	0,09%	0,10%	0,11%
<b>Groupe familial Dmitrieff</b>	<b>1 712 735</b>	<b>3 425 470</b>	<b>3 425 470</b>	<b>56,56%</b>	<b>62,94%</b>	<b>65,35%</b>
Franeli S.A.	452 750	905 500	905 500	14,95%	16,64%	17,27%
Frel S.A.	1 700	3 400	3 400	0,06%	0,06%	0,06%
M. François Herlicq	12 755	24 820	24 820	0,42%	0,46%	0,47%
<b>Groupe familial Herlicq</b>	<b>467 205</b>	<b>933 720</b>	<b>933 720</b>	<b>15,43%</b>	<b>17,16%</b>	<b>17,81%</b>
CNIM Participation (actionnariat salariés)	89 674	174 758	174 758	2,96%	3,21%	3,33%
Autodétention	188 449	188 449	-	6,22%	3,46%	-
Contrat de liquidité (Exane BNP Paribas)	12 021	12 021	-	0,40%	0,22%	-
<b>Sous-total</b>	<b>200 470</b>	<b>200 470</b>	<b>-</b>	<b>6,62%</b>	<b>3,68%</b>	<b>-</b>
Public	558 026	707 919	707 919	18,43%	13,01%	13,51%
<b>TOTAL</b>	<b>3 028 110</b>	<b>5 442 337</b>	<b>5 241 867</b>	<b>100,00%</b>	<b>100,00%</b>	<b>100,00%</b>

### **3.1.1.8 Franchissements de seuils intervenus pendant l'exercice (Art. L. 233-13 du Code de commerce)**

---

Néant.

## **3.1.2 Droits de vote**

Les statuts de la Société prévoient qu'un droit de vote double est conféré à toutes les actions entièrement libérées pour lesquelles il sera justifié d'une inscription nominative depuis au moins deux ans, au nom du même actionnaire, dans les conditions prévues par la loi.

Par ailleurs, aucune restriction statutaire n'est applicable à l'exercice des droits de vote et aux transferts d'actions. Les statuts de la Société prévoient cependant qu'en cas de franchissement du seuil de 2,5 % du capital ou des droits de vote ou un multiple de ce pourcentage, toute personne physique ou morale, agissant seule ou de concert, est tenue de déclarer à la Société, conformément auxdits statuts, dans les quinze jours de ce franchissement de seuil, le nombre total d'actions qu'elle possède par lettre recommandée avec accusé de réception.

Le non-respect de cette obligation est sanctionné par la privation de droits de vote des actions excédant la fraction qui aurait dû être déclarée, et ce, pendant un délai de deux ans suivant la date de la régularisation de la situation par une déclaration régulière. Cette sanction ne s'applique qu'à la demande, consignée dans le procès-verbal de l'Assemblée générale, d'un ou plusieurs actionnaires détenant au moins 2,5 % du capital ou des droits de vote de la Société.

Enfin, aucune convention en vigueur n'a été portée à la connaissance de la Société en application de l'article L. 233-11 du Code de commerce.

## **3.1.3 Contrôle de la société**

Jusqu'au 16 juillet 2014, aucun des actionnaires présentés au chapitre 3.1.1.7 du présent document de référence ne contrôlait la Société au sens de l'article L. 233-3 du Code de commerce. Depuis le 17 juillet 2014, la société Soluni contrôle la Société au sens de l'article L. 233-3 du Code de commerce.

Cette prise de contrôle fait suite à l'acquisition, le 17 juillet 2014, par Soluni auprès des sociétés Compagnie Nationale de Navigation et Martin GmbH für Umwelt und Energietechnik, de la totalité de leurs participations dans la société CNIM, soit au total 876 528 actions CNIM, représentant 28,94% du capital de la Société. Cette acquisition a donné lieu au dépôt auprès de l'Autorité des marchés financiers d'un projet d'offre publique d'achat simplifiée.

A la connaissance de la Société, aucun actionnaire n'a déclaré d'action de concert.

La Société n'a pas adopté de mesure spécifique - autre que la nomination d'administrateurs indépendants - destinée à éviter un exercice du contrôle de manière abusive.

Le rapport sur le gouvernement d'entreprise, intégré au présent document de référence, décrit les conditions de préparation et d'organisation des travaux du Conseil de Surveillance.

## **3.1.4 Accords susceptibles d'entraîner un changement de contrôle**

Néant.

## **3.1.5 Pactes d'actionnaires**

Néant.



## 3.2 Titre en bourse

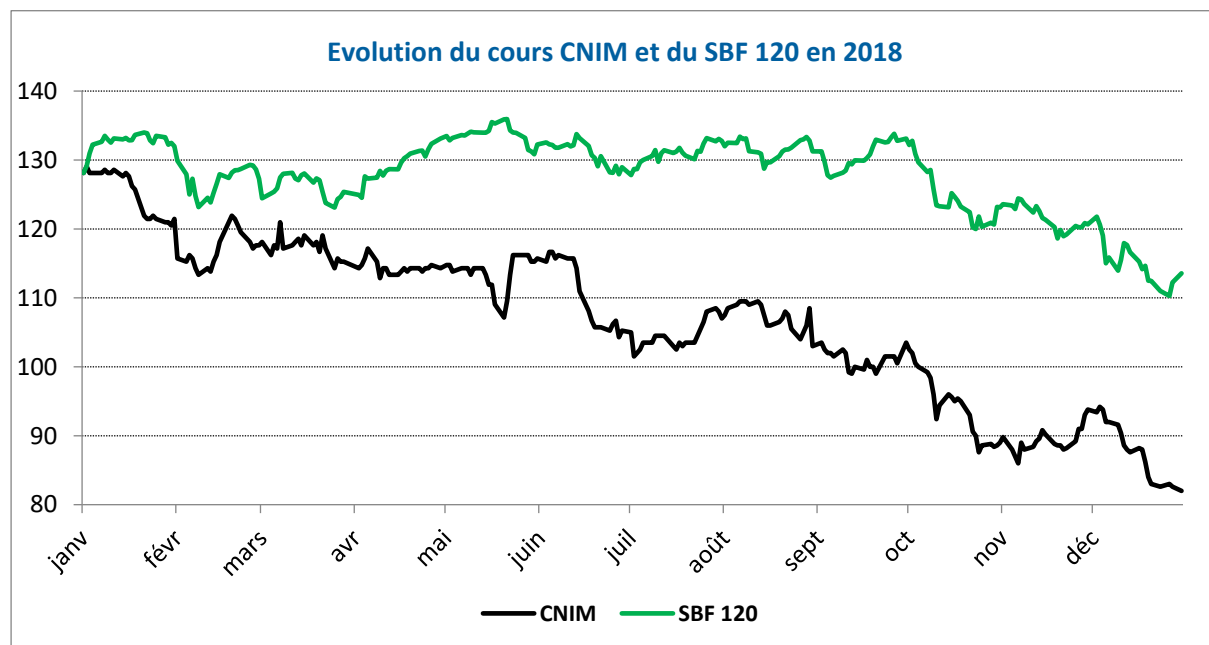
### 3.2.1 Cotation

L'action CNIM est cotée au sein d'un marché réglementé unique : Euronext Paris.

L'action CNIM est le seul titre coté émis par la Société.

Le titre CNIM fait partie de l'indice CAC All Shares.

### 3.2.2 Évolution du titre



#### Cours :

- au 29/12/2017 : 134,52
- au 31/12/2018 : 82

#### Extrêmes annuels 2018 :

- plus haut le 03/01 : 135,50
- plus bas le 31/12 : 82

#### Variation du 29/12/2017 au 31/12/2018 :

- titre CNIM : -35,99 %
- SBF 120 : -12,34 %
- CAC 40 : -11,82 %

### 3.3 Dividendes : politique et historique de versement

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires du 24 mai 2018 a décidé le paiement aux actionnaires d'un dividende d'un montant de 5,25 euros par action au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2017 représentant une distribution globale de 15 897 577,50 euros en numéraire.

Au titre des trois derniers exercices, le montant des dividendes et le montant des distributions éligibles à l'abattement de 40 %, ont été les suivants :

(en euros)	2017	2016	2015
Nombre d'actions	3 028 110	3 028 110	3 028 110
Dividende	5,25	6,70	5,90

Ce dividende a été mis en paiement en numéraire le 4 juillet 2018.

## 4 DÉCLARATION DE PERFORMANCE EXTRA-FINANCIÈRE

### Introduction

Depuis 2012, le Groupe CNIM fournit, en complément de ses rapports de gestion, un compte rendu annuel des impacts sociaux et environnementaux de ses activités, appelé rapport de Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE).

Une part importante des activités de CNIM et de son développement futur reposent sur sa capacité d'innovation en matière environnementale : production d'énergie à partir de déchets ou de biomasse, amélioration de l'efficacité énergétique des installations industrielles, diminution des rejets polluants dans l'air, production d'énergie renouvelable. Pour ces activités, les succès commerciaux actuels et futurs du Groupe sont donc directement liés aux enjeux de développement durable et de RSE.

Fortement engagé en matière de santé et sécurité au travail et d'environnement, le Groupe mobilise et responsabilise l'ensemble de ses collaborateurs à ces enjeux majeurs, faisant de la responsabilité sociale de l'entreprise une opportunité supplémentaire de dynamique de progrès. En mettant en place une démarche RSE volontariste, CNIM entend poursuivre son développement économique, veillant à entretenir des relations équilibrées et durables avec l'ensemble de ses partenaires et parties prenantes.

### La performance RSE de CNIM reconnue par Gaïa-Index

Pour la quatrième année consécutive, CNIM figure dans le top 70 des entreprises suivies par Gaïa-Index, la filiale d'EthiFinance spécialisée dans l'analyse et la notation RSE des PME-ETI européennes. En 2018, Gaïa-Index a attribué à CNIM la note de 83/100 pour sa politique RSE, avec un classement de 15ème sur les 85 entreprises avec un chiffre d'affaires supérieur à 500 millions d'euros. Pour CNIM, cette performance est la preuve de l'engagement de tous, managers et équipes, en faveur d'un développement durable des activités du Groupe.

Plus de 500 petites et moyennes valeurs ont été évaluées en 2018 par Gaïa-Index. Sur la base des informations collectées, les sociétés sont notées sur leur niveau de transparence et de performance. Les 70 meilleurs acteurs du panel constituent l'indice Gaïa.

### Première déclaration de performance extra-financière

Conformément au Décret n°2017-1265 du 9 août 2017, pris pour l'application de l'ordonnance n°2017-1180 du 19 juillet 2017 portant sur la transposition de la directive européenne 2014/95/UE, ce rapport constitue pour CNIM la première Déclaration consolidée de Performance Extra-Financière (DPEF).

## 4.1 Notre modèle d'affaires

Pour la cartographie des parties prenantes et le modèle d'affaires du Groupe CNIM, se reporter à la section 1.4

## 4.2 Principaux risques et opportunités

Cf. section 2.7

## 4.3 Politiques, plans d'action, indicateurs de performance et résultats

### 4.3.1 Ressources humaines : attirer et conserver les talents

#### 4.3.1.1 Politique de Ressources Humaines

---

##### Politique Emploi

Notre volonté est d'être le partenaire de nos managers et collaborateurs au quotidien en permettant à chacun de se développer, en répondant aux attentes de chacun, en anticipant les projets d'avenir et en assurant l'adéquation entre les ressources et les besoins du business.

##### Les actions de recrutement et les relations avec l'enseignement supérieur

Le recrutement est un enjeu de premier rang pour accompagner la croissance du Groupe, élargir les qualifications de nos collaborateurs vers de nouveaux métiers et préparer l'avenir par un transfert des compétences anticipé.

Le Groupe CNIM cherche également à recruter les jeunes talents en entretenant des relations privilégiées avec les organismes de formation en lien avec nos métiers.

L'attractivité du Groupe CNIM repose sur des atouts spécifiques : sa dimension qui lui confère une grande agilité, son indépendance, ses capacités d'autofinancement au service de la créativité, de l'innovation et de la conduite de projets de grande envergure, la technicité de ses métiers ... Un Groupe dans lequel peuvent s'exprimer les talents les plus divers aussi bien en France qu'à l'international.

##### La mobilité

De par son histoire et la continuité qui caractérisent CNIM dans ses domaines d'activité et l'étendue de notre implantation géographique, les collaborateurs peuvent se projeter dans l'avenir et bâtir leur parcours professionnel. Notre double démarche de concepteur et de constructeur permet notamment d'offrir des opportunités de développement professionnel variées et de découvrir un vaste champ de possibilités que les Ressources Humaines s'efforcent de mettre en valeur et de rendre plus accessible.

##### La diversité en actes

Avec un Conseil de Surveillance composé à 41,67% de membres féminins, la gouvernance du Groupe CNIM est conforme à la loi n° 2011-103 du 27 janvier 2011 relative à l'égalité professionnelle.

Un accord signé en 2016 établit nos engagements en faveur de l'égalité entre les hommes et les femmes.

La Direction de CNIM et les organisations syndicales représentatives de CNIM SA se sont réunies à plusieurs reprises depuis 2016 afin d'échanger sur les constats, enjeux et actions permettant de confirmer l'engagement de CNIM à veiller à l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes. Les signataires de l'accord ont souhaité que les efforts se poursuivent afin de promouvoir la mixité professionnelle, notamment dans le cadre de l'accès à l'emploi et de l'articulation vie professionnelle-vie privée, et de veiller à éviter tout écart injustifié en matière de rémunération, de promotion professionnelle et d'accès à la formation professionnelle (à fonction égale, compétences, âge et ancienneté équivalents). Des indicateurs précis ont été arrêtés. Ils font l'objet d'un suivi annuel, en sus du rapport de situation comparée entre hommes et femmes qui est présenté chaque année au Comité Central d'Entreprise (CCE).

##### Lutte contre les discriminations

La politique du Groupe CNIM en matière de lutte contre les discriminations, qu'elles soient liées à l'âge, au handicap ou au sexe notamment, est expliquée et commentée avec les managers lors des formations qui sont déployées depuis 2015 en matière de droit social. Cette formation comporte un module spécifique, qui permet de sensibiliser les managers aux différentes formes de discriminations qui doivent être proscrites au sein du Groupe.

### Mesures prises en faveur de l'emploi et de l'insertion des personnes handicapées

Attaché à la non-discrimination et à l'égalité des chances des salariés en situation de handicap, le Groupe a la volonté d'agir continuellement en faveur de l'emploi, du maintien, du développement et de la formation des personnes handicapées.

#### 4.3.1.2 Diligences raisonnables

---

##### La mobilité

Un Comité Mobilité réunit tous les deux mois les responsables RH des entités du Groupe afin de travailler de manière proactive sur la mobilité des collaborateurs et d'accompagner leurs trajectoires professionnelles.

L'enjeu est d'échanger autour des opportunités et d'en faire bénéficier en priorité les collaborateurs en ayant émis le souhait lors :

- des Entretiens Annuels d'Evaluation ;
- d'un entretien avec le Responsable des Ressources Humaines.

Une Charte de mobilité Groupe a été promulguée en 2017 pour donner un cadre, des principes et des règles de mobilité au sein du Groupe CNIM.

Les offres à pourvoir sont prioritairement diffusées en interne afin de promouvoir la mobilité de nos collaborateurs.

##### Le développement international

Conséquence de son développement, le Groupe CNIM offre des opportunités de parcours internationaux qu'il entend promouvoir davantage dans le futur. Ceux-ci peuvent prendre la forme de mission, de détachement, de relocalisation ou encore de VIE.

Le guide de la Mobilité internationale est mis à disposition des collaborateurs partant à l'étranger. Les conditions de mobilité internationale sont déterminées en fonction de la nature du déplacement et adaptées au pays de destination. Le Groupe a par ailleurs mis en place des mesures de sûreté en vue de prévenir la santé et la sécurité des salariés.

##### Cohésion et animation managériale du Groupe

Le Groupe organise chaque année le CNIM DAY, matinée pendant laquelle le Directoire partage avec tous les collaborateurs le projet du Groupe, son ambition et sa stratégie. Les 2000 salariés localisés sur les 25 sites français du Groupe assistent (en présentiel devant le Directoire, ou via webinaire) à la première session, et une deuxième session est dédiée aux 400 salariés localisés dans les sites du Groupe à l'étranger. Les salariés adressent en direct leurs questions au Directoire pendant ces webinaires.

La Direction des Ressources Humaines a également constitué la Communauté Managériale du Groupe, dénommée WeCNIM, formée des 160 top leaders et managers, selon des critères homogènes de niveaux de compétences et de responsabilités pour l'ensemble des entités du Groupe. Cette Communauté partage avec la Direction sur la stratégie et la conduite du Groupe, relaie et entraîne les équipes pour l'amélioration continue des performances et la collaboration transversale, s'investit dans l'intégration des nouveaux managers et dans les projets transverses Groupe.

##### Lutte contre les discriminations

En matière de lutte contre la discrimination liée à l'âge, le Groupe poursuit sa politique par les mesures suivantes :

- développement de l'alternance avec les contrats d'apprentissage et de professionnalisation ;
- propositions de stages à valeur ajoutée aux étudiants ;
- recrutement de salariés de plus de cinquante ans ;
- écoute attentive de toute demande spécifique relative à la santé et à l'aménagement du temps de travail.

### Mesures prises en faveur de l'emploi et de l'insertion des personnes handicapées

En France, le Groupe prend en charge trois journées d'absence afin de pouvoir effectuer les démarches nécessaires auprès de l'administration pour obtenir sa reconnaissance de travailleur handicapé.

Ce dernier peut bénéficier d'une :

- d'une adaptation à son poste de travail ;
- d'une attention particulière concernant ses horaires de travail ,
- d'une retraite anticipée, à la condition de justifier d'un certain taux de handicap, et d'une certaine durée d'assurance durant cette période de handicap.

### 4.3.1.3 Indicateurs de performance et résultats des politiques

#### Indicateurs de performance

##### Nos KPI :

- Taux de rotation du personnel<sup>2</sup> : inférieur ou égal à 15% d'ici 2023

**Le périmètre :** Groupe.

**Standard de reporting :** GRI 401-1.

- Taux de mobilité interne (pourcentage de postes pourvus par une mobilité interne) : 30% d'ici 2023

**Le périmètre :** Groupe.

##### Où en sommes-nous en 2018 :

- Taux de rotation du personnel : 23,7 %.
- Taux de mobilité interne : s'agissant d'un nouvel indicateur clé de performance, il n'est pas encore possible d'établir le résultat pour l'année 2018.

Il y a eu 105 mobilités internes entre les sociétés du Groupe en 2018, ce qui représente un taux de mobilité inter sociétés de 4,3%. En revanche, il n'a pas été possible de mesurer de manière fiable les mobilités intra sociétés : les moyens sont mis en œuvre pour qu'elles puissent être identifiées de manière fiable à partir de 2019.

#### Résultat en termes d'écart de rémunération hommes / femmes

	Ingénieurs et cadres (Managers)		Employés, techniciens et agents de maîtrise (White collars)		Ouvriers (Blue collars)		TOTAL	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
< 25 ans	788	787	599	NS	509	-	775	775
25-29 ans	897	898	694	646	539	NS	846	853
30-34 ans	1 034	1 010	741	648	587	NS	887	959
35-39 ans	1 171	1 182	801	642	528	NS	967	1 047
40-44 ans	1 349	1 159	758	742	493	NS	1 035	1 008
45-49 ans	1 450	1 294	809	751	641	-	1 092	1 046
50-54 ans	1 498	1 186	851	775	640	-	1 104	865
55-59 ans	1 693	1 581	859	682	730	-	1 100	861
≥ 60 ans	1 814	1 536	912	677	839	-	1 493	982
TOTAL	1 236	1 081	767	702	605	100	963	928

La valeur 100 est la plus faible des médianes par catégorie et par sexe.

La différence entre les hommes et les femmes ouvriers est importante, du fait que pour les femmes la base 100 se situe en Azerbaïdjan, alors que pour les hommes la médiane est en France. Il s'agit donc d'un écart de rémunération entre l'Azerbaïdjan et la France, et non d'un écart entre les hommes et les femmes.

L'écart de rémunération moyen entre les hommes et les femmes s'élève à 3,8 %. Ce taux est à comparer à l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes qui est de 16 % dans l'Union Européenne (données 2016, source OIT).

Le Groupe est attentif à toutes les questions d'équité et notamment en matière de rémunération effective. Ce sujet fait l'objet d'un plan d'action particulier prévu dans l'accord sur l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes signé avec les partenaires sociaux en France.

Afin de prévenir la discrimination entre les hommes et les femmes, le Groupe participe chaque année à des enquêtes de rémunération. Elles permettent de positionner les rémunérations du Groupe par rapport au marché, afin de s'assurer de leur équité pour un même niveau de responsabilité, sans aucune distinction de sexe. Un plan d'action sur ce sujet est également inséré dans les accords sur l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes signés avec les partenaires sociaux en France.

<sup>2</sup> Il s'agit du taux de départ volontaire, hors départs en retraite et fins de contrats.

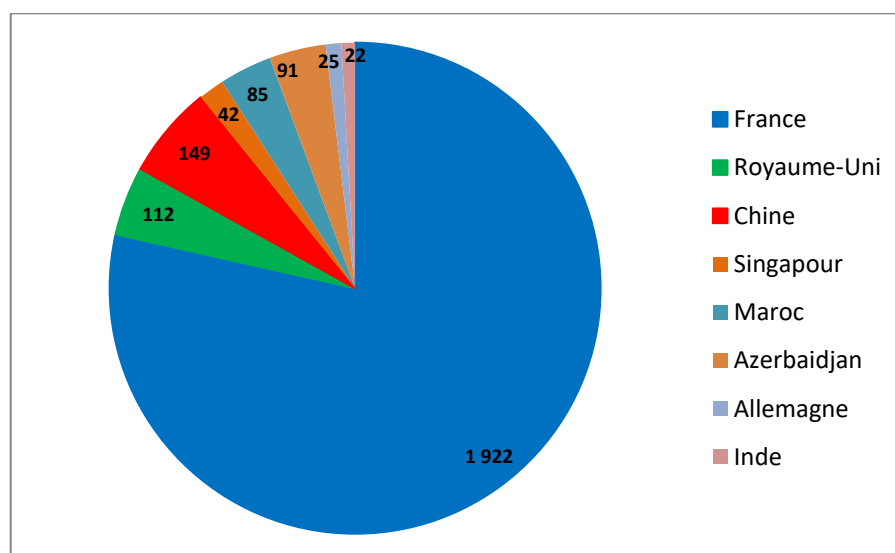
#### 4.3.1.4 Les hommes et les femmes du Groupe CNIM

##### Effectif total moyen et répartition des salariés par société, par sexe et par zone géographique

	Hommes	Femmes	Total	
BERTIN IT	76%	24%	90	4%
BERTIN Technologies	68%	32%	446	18%
CNIM Babcock Maroc	90%	10%	85	3%
CNIM AZERBAIDJAN	91%	9%	91	4%
CNIM CENTRE France	100%	0%	22	1%
CNIM Insertion	64%	36%	31	1%
CNIM OUEST ARMOR	95%	5%	32	1%
CNIM SA	80%	20%	1143	47%
CNIM Singapour	87%	13%	42	2%
CNIM Terre Atlantique	100%	0%	16	1%
CNIM THIVERVAL GRIGNON	89%	11%	18	1%
LAB SA	76%	24%	96	4%
MES Environmental Ltd	90%	10%	112	5%
SUNCNIM	86%	14%	29	1%
CNIM Transport Equipment	91%	9%	149	6%
CNIM INDIA	87%	13%	22	1%
BERTIN GMBH	78%	22%	25	1%
<b>Total général</b>	<b>80%</b>	<b>20%</b>	<b>2448</b>	<b>100%</b>

A périmètre constant par rapport à 2017, les effectifs sont en hausse de 6% :

- plus de 93% de l'effectif du Groupe est couvert par la DPEF ;
- 78% des collaborateurs du périmètre de consolidation sont situés en France, le solde étant réparti entre le Royaume-Uni, l'Asie, le Maroc et l'Azerbaïdjan ;
- 20% des collaborateurs du Groupe sont des femmes, mais il est à noter que cette moyenne est abaissée du fait des filiales qui exploitent les sites de valorisation de déchets.



### Proportion de cadres, employés et ouvriers dans l'effectif total moyen

	Ingénieurs et cadres (Managers)	Employés, techniciens et agents de maîtrise (White collars)	Ouvriers (Blue collars)
BERTIN IT	91%	9%	0%
BERTIN Technologies	70%	30%	0%
CNIM Babcock Maroc	16%	30%	54%
CNIM AZERBAIDJAN	38%	15%	47%
CNIM CENTRE France	19%	38%	43%
CNIM Insertion	3%	0%	97%
CNIM OUEST ARMOR	19%	59%	23%
CNIM SA	61%	25%	14%
CNIM Singapour	16%	13%	70%
CNIM Terre Atlantique	13%	0%	87%
CNIM THIVERVAL GRIGNON	16%	50%	34%
LAB SA	85%	15%	0%
MES Environmental Ltd	13%	10%	78%
SUNCNIM	69%	18%	13%
CNIM Transport Equipment	24%	19%	56%
CNIM INDIA	47%	44%	8%
BERTIN GMBH	31%	62%	7%
<b>Total général</b>	<b>55%</b>	<b>24%</b>	<b>21%</b>

Le Groupe CNIM est composé en majorité d'ingénieurs et cadres, avec toutefois des réalités très diverses :

- certaines filiales sont des sociétés d'ingénierie, telles que LAB SA, Bertin IT, Bertin Technologie, SUNCNIM, et ont donc à ce titre une proportion très élevée d'ingénieurs et cadres ;
- les filiales dont l'objet est l'exploitation d'un centre de valorisation de déchets sont composées majoritairement d'ouvriers et d'agents de maîtrise ;
- les filiales qui font de la production, comme CNIM Babcock Maroc et CNIM Transport Equipment, ont également près de 80% d'ouvriers et d'agents de maîtrise. Il est à noter que près de 1 collaborateur sur 5 est un ouvrier, ce qui démontre l'importance des réalisations industrielles dans le Groupe.

### Proportion de salariés employés avec des contrats à durée déterminée / indéterminée

	Type de contrat	
	A durée déterminée	A durée indéterminée
BERTIN IT	10%	90%
BERTIN Technologies	7%	93%
CNIM Babcock Maroc	1%	99%
CNIM AZERBAIDJAN	8%	92%
CNIM CENTRE France	5%	95%
CNIM Insertion	97%	3%
CNIM OUEST ARMOR	12%	88%
CNIM SA	5%	95%
CNIM Singapour	0%	100%
CNIM Terre Atlantique	0%	100%
CNIM THIVERVAL GRIGNON	21%	79%
LAB SA	6%	94%
MES Environmental Ltd	2%	98%
SUNCNIM	14%	86%
CNIM Transport Equipment	64%	36%
CNIM INDIA	0%	100%
BERTIN GMBH	4%	96%
<b>Total général</b>	<b>10%</b>	<b>90%</b>



10% des effectifs sont embauchés en contrat à durée déterminée au sein du Groupe CNIM. Il est à noter que ce taux est principalement imputable à CNIM Insertion, dont l'objet social est de proposer des contrats à durée déterminée d'insertion, ainsi qu'à CNIM Transport Equipment.

#### Répartition des contrats : temps plein et temps partiel

	Temps plein	Temps partiel
BERTIN IT	93%	7%
BERTIN Technologies	94%	6%
CNIM Babcock Maroc	100%	0%
CNIM AZERBAIDJAN	100%	0%
CNIM CENTRE France	100%	0%
CNIM Insertion	100%	0%
CNIM OUEST ARMOR	97%	3%
CNIM SA	97%	3%
CNIM Singapour	100%	0%
CNIM Terre Atlantique	100%	0%
CNIM THIVERVAL GRIGNON	100%	0%
LAB SA	95%	5%
MES Environmental Ltd	91%	9%
SUNCNIM	91%	9%
CNIM Transport Equipment	100%	0%
CNIM INDIA	100%	0%
BERTIN GMBH	92%	8%
<b>Total général</b>	<b>96%</b>	<b>4%</b>

4 % des collaborateurs du Groupe sont engagés à temps partiel. La grande majorité de ces contrats à temps partiel sont des contrats choisis par les collaborateurs; le recrutement de collaborateurs sur des contrats à temps complet est la norme.

#### Embauches

	Hommes	Femmes	Total	
< 25 ans	12%	4%	101	16%
25-29 ans	13%	6%	121	19%
30-34 ans	11%	4%	96	15%
35-39 ans	13%	2%	97	15%
40-44 ans	11%	3%	84	13%
45-49 ans	6%	2%	52	8%
50-54 ans	6%	2%	48	8%
55-59 ans	3%	0%	20	3%
≥ 60 ans	2%	0%	12	2%
<b>TOTAL</b>	<b>77%</b>	<b>23%</b>	<b>631</b>	<b>100%</b>

Plus de la moitié des recrutements concernent des collaborateurs de moins de 35 ans, et près de 1 recrutement sur 5 est féminin. Par ailleurs, il est à noter que le Groupe est attentif aux compétences et ne pratique pas de discrimination par rapport à l'âge : plus de 1 collaborateur recruté sur 10 en 2017 avait cinquante ans ou plus.

#### Départs

	Hommes	Femmes	Total		Taux de départ
< 25 ans	7%	2%	54	9%	2%
25-29 ans	14%	9%	132	23%	5%
30-34 ans	13%	4%	100	17%	4%
35-39 ans	12%	3%	88	15%	4%
40-44 ans	6%	2%	49	8%	2%
45-49 ans	6%	2%	49	8%	2%
50-54 ans	5%	1%	38	7%	2%
55-59 ans	4%	0%	25	4%	1%
≥ 60 ans	7%	1%	45	8%	2%
<b>Total</b>	<b>74%</b>	<b>26%</b>	<b>580</b>	<b>100%</b>	<b>24%</b>

## Motifs des départs

	Hommes	Femmes	Total		Taux de départ
Départs involontaires	9%	2%	52	11%	2%
Départs volontaires	38%	11%	234	49%	10%
Retraite	7%	0%	34	7%	1%
Fin de contrat	25%	8%	157	33%	6%
Total	78%	22%	477	100%	19%

Seul un départ sur dix est lié à une cessation de contrat à l'initiative de l'employeur.

## Rémunération et évolution

La masse salariale annuelle 2018, comprenant les salaires et charges sociales, extraite du bilan comptable des 18 sociétés, est de 164,1 millions d'euros. À périmètre constant, la masse salariale annuelle évolue de +3,7 % entre 2017 et 2018, hausse qui s'explique notamment par l'augmentation des effectifs.

## 4.3.2 Santé et sécurité

### 4.3.2.1 Politique Santé et sécurité

Le Groupe CNIM a pour ambition d'atteindre l'excellence en matière de Santé et de Sécurité sur tous ses produits et ses activités. Cette démarche d'amélioration continue de nos performances vise le zéro accident et le zéro maladie professionnelle.

#### Engagements de nos Directeurs

- s'approprier les objectifs du Groupe et les décliner dans leur propre politique HSE (Hygiène, Sécurité et Environnement) ;
- mettre en place les moyens adéquats techniques, humains, matériels ou financiers pour atteindre les objectifs ;
- appliquer les Bonnes Pratiques HSE définies par le Groupe et les déployer auprès de tous les collaborateurs, fournisseurs, sous-traitants et autres parties prenantes aux activités du Groupe ;
- répondre aux besoins et attentes de l'ensemble des parties prenantes à ses activités ;
- respecter leurs exigences légales et réglementaires, en veillant à la réciprocité de ces engagements ;
- mettre en œuvre un ou plusieurs systèmes de management concourant à l'amélioration continue de ses performances en matière de HSE ;
- impliquer l'ensemble du personnel, dans l'identification et le traitement efficace des incidents, en particuliers sur ses risques majeurs.

#### Organisation

Chaque Directeur de Secteur ou de société du Groupe a délégation de pouvoir pour gérer la santé et la sécurité et mettre en œuvre la politique Groupe. Pour cela, il s'appuie sur un ou plusieurs Responsables HSE par entité ou société. Ces Responsables sont en charge, entre autres, des analyses de risques, du suivi des plans d'actions et des objectifs, des systèmes de management, de la mise en place des formations nécessaires et du conseil au personnel.

Une coordination Santé et Sécurité au niveau du Groupe permet d'échanger les bonnes pratiques et de s'assurer du déploiement et de l'atteinte des objectifs fixés par le Groupe.

### 4.3.2.2 Diligences raisonnables

#### Coordination HSE Groupe

Le coordinateur HSE Groupe a pour missions de proposer la Politique HSE du Groupe, de déployer les orientations prises par le Comité de Direction du Groupe CNIM et d'apporter son appui en transversal aux équipes en charge de HSE dans le Groupe.

### Politique HSE du Groupe et déclinaison dans les différentes entités et sociétés du Groupe

La Politique HSE du Groupe est le fondement des engagements du Groupe CNIM vers l'excellence en matière d'Hygiène, de Sécurité et d'Environnement. Elle est une donnée d'entrée pour l'établissement des politiques HSE et objectifs des différentes entités et sociétés du Groupe.

Chaque Direction du Groupe s'appuie sur un ou plusieurs responsable HSE chargé de maintenir un ou plusieurs systèmes de management HSE, définir et suivre les plans d'actions pour atteindre les objectifs Groupe et Entité.

Tous les collaborateurs du Groupe à tous les niveaux hiérarchiques sont fortement impliqués ; Les nombreuses certifications en termes de sécurité et d'environnement affichent la reconnaissance de nos systèmes de management.

### Formations et Bonnes Pratiques HSE

Chaque collaborateur est inscrit dans un programme de formation sécurité en adéquation avec la réglementation et les analyses des risques associées à ses activités.

Les Responsables HSE de chaque Entité échangent régulièrement sur les Bonnes Pratiques HSE mises en œuvre et le partage des retours d'expérience.

### Roadmap 2023

Des procédures et plans d'actions sont en cours de déploiement sur les risques majeurs du Groupe, que sont l'incendie, les travaux en hauteur, la manutention et les risques routiers.

Par le traitement des presque accidents et déviations sur nos bonnes pratiques HSE, nous visons d'ici cinq ans le zéro accident.

## 4.3.2.3 Indicateurs de performance et résultats des politiques

---

### Nos KPI :

- Taux de fréquence des accidents du travail : objectif inférieur à 10 d'ici 2024.
- Taux de gravité des accidents du travail : objectif inférieur à 0,20 d'ici 2024.

Le périmètre : Groupe.

Standard de reporting : GRI 403-2.

### Où en sommes-nous en 2018

- Taux de fréquence : 15,59

En illustration de la priorité donnée par le Directoire à la santé et la sécurité des collaborateurs, le taux de fréquence des accidents du travail continue d'être en nette amélioration par rapport à 2017 et 2016. Ce résultat est le fruit d'un investissement quotidien de l'ensemble des acteurs en matière de prévention des accidents, depuis de nombreuses années.

- Taux de gravité : 0,29

Ce taux est là encore en nette amélioration par rapport à 2017, dans un contexte où une proportion significative de collaborateurs travaille en usine, ou de manière itinérante sur chantiers, ou en intervention chez des clients.

Nota : jusqu'à cette année, les indicateurs prennent en compte les accidents de trajet. À ce titre, ils ne peuvent être mis en perspective des objectifs fixés pour 2024, qui sont établis sur la base d'un nouveau standard de reporting.

### Résultat en termes de maladies professionnelles :

Maladies professionnelles reconnues en 2018 : 1.

(Déclarations de maladies professionnelles pour des salariés présents à l'effectif sur la période).

### Résultat en termes de dépenses de santé et sécurité :

Le Groupe CNIM investit pour la sécurité de ses collaborateurs. Ces investissements sont de trois ordres :

- assurer aux collaborateurs la fiabilité et la sécurité des équipements et outils de fabrication utilisés ;
- leur fournir les équipements de protection individuelle nécessaires ;
- leur dispenser les formations professionnelles nécessaires à leur sécurité.

Cet investissement se fait en concertation avec les comités mixtes direction et salariés d'hygiène et de sécurité, dans les sociétés qui en disposent.

À ce titre, la somme des dépenses de sécurité engagées est de plus de 2,5 millions d'euros en 2018, soit plus de 1025 euros par collaborateur. Ce montant très élevé, en augmentation permanente depuis 2014, est le reflet de l'importance donnée par l'entreprise à la sécurité de ses collaborateurs.

## **4.3.3 Consommation d'énergie et efficacité énergétique**

### **4.3.3.1 Politique relative à la consommation d'énergie et à l'efficacité énergétique**

---

Les enjeux majeurs du Groupe CNIM en matière de recyclage et de valorisation des déchets sont portés en grande partie par la Division CNIM Operations & Maintenance, qui exploite des centres de valorisation énergétique.

#### **Engagements :**

La politique des centres de valorisation énergétique du Groupe CNIM repose sur les engagements suivants :

- l'amélioration continue de la performance énergétique ;
- la volonté de se donner les moyens nécessaires à l'atteinte des objectifs énergétiques fixés, en termes de disponibilité de l'information et d'affectation des ressources ;
- le respect des exigences légales.

#### **Objectifs :**

Les objectifs des sites de valorisation énergétique du Groupe CNIM sont :

- d'atteindre une performance optimale de la production énergétique, que ce soit de l'électricité ou de la vapeur ;
- d'optimiser le taux de disponibilité des installations ;
- d'optimiser l'utilisation de l'énergie sur site, et pour cela :
  - de surveiller, mesurer et analyser les consommations énergétiques ;
  - de déployer les procédures et consignes nécessaires ;
  - de former, sensibiliser le personnel sur le rôle qu'il peut exercer au quotidien concernant la maîtrise de l'énergie.

#### **Ressources :**

Pour atteindre ces objectifs, des indicateurs globaux de fonctionnement des sites ont été définis et sont suivis mensuellement :

- le tonnage incinéré ;
- la quantité de vapeur produite ;
- la quantité d'électricité produite ;
- la quantité d'électricité consommée ;
- la quantité d'électricité achetée.

### **4.3.3.2 Diligences raisonnables**

---

Afin d'atteindre les objectifs de chacune des sociétés, les actions mises en œuvre sont :

- l'analyse des usages et de la consommation énergétique ;
- l'identification des usages énergétiques significatifs ;
- l'identification et la hiérarchisation des potentiels d'amélioration de la performance énergétique ;
- la définition des consommations énergétiques de référence ;
- la fixation de cibles à atteindre sur les IPE (Indicateurs de Performance Energétiques) ;
- l'analyse des résultats obtenus ;
- la recherche d'actions d'amélioration ainsi que les gains potentiels susceptibles d'être générés.

## Audits énergétiques

Conformément à la directive européenne 2012/27/UE et à la norme EN 16 247, des audits énergétiques sont déployés depuis 2015 dans les différentes sociétés du Groupe qui y sont soumises. Cette démarche vise à inciter les entreprises répondant à certains critères de taille ou de chiffre d'affaires à mettre en place une stratégie d'efficacité énergétique de leurs activités. Le recours à cette approche structurée permet d'identifier les opportunités d'amélioration en termes d'efficacité énergétique, les investissements qui seraient nécessaires pour les mettre en œuvre, et de quantifier les temps de retour sur investissement. Ces audits ont permis de confirmer que des démarches en vue de maîtriser les consommations énergétiques avaient déjà été engagées depuis plusieurs années sur les principaux sites.

### 4.3.3.3 Indicateurs de performance et résultats des politiques

#### Nos KPI :

- 100% des sites de traitement des déchets et de valorisation énergétique exploités en France à ce jour par le Groupe CNIM certifiés ISO 50 001 ;
- 100% des sites de traitement des déchets et de valorisation énergétique exploités à l'étranger à ce jour par le Groupe CNIM certifiés ISO 50 001 d'ici 2025 ;
- taux de disponibilité des installations : 90%

#### Où en sommes-nous en 2018 :

- 100% des sites de valorisation énergétique en France sont certifiés ISO 50 001 depuis 2018 ;
- pas de site de valorisation énergétique à l'étranger certifié ISO 50 001 à ce jour ;
- taux de disponibilité des installations : 90%.

#### Tableau des consommations d'énergie 2018 pour l'ensemble des sites détenus ou exploités par le Groupe CNIM

Donnée	Unité	Quantité
Gaz de ville chauffage et procédés	kWh	64 178 698
Fuel Ordinaire Domestique (FOD)	L	676 286
Carburant diesel sources mobiles (VL/PL)	L	451 927
Gazole non routier (GNR)	L	15 503 541
Carburant essence sources mobiles	L	52 643
Gaz chariots élévateurs (Propane)	kg	4 238
Gaz procédés (Acétylène)	m³	1 934
Électricité	kWh	82 132 330
Réseau de chaleur	kWh	231 000

#### Modernisation du site de valorisation de déchets de Thiverval-Grignon (France)

CNIM a remporté en fin d'année 2016 un contrat de type CREM (Conception-Réalisation-Exploitation-Maintenance) pour l'optimisation énergétique du Centre de Valorisation des Déchets de Thiverval-Grignon. Le projet consistait à optimiser le CVD pour répondre aux enjeux suivants :

- augmenter la valorisation énergétique issue de l'incinération des déchets ;
- améliorer la performance énergétique afin d'atteindre le seuil du critère R1 (Recovery One) européen ;
- améliorer le traitement des fumées de la ligne existante conservée, avec le remplacement du traitement actuel par voie humide en traitement par voie sèche, avec suppression du panache et réduction de la teneur en Nox ;
- réaliser un circuit pédagogique de visite.

La livraison a été réalisée fin 2018, conformément au planning. Les travaux de mise en conformité de la dernière ligne de traitement des fumées ont démarré fin 2018 et doivent s'achever fin 2019.

#### SUNCNIM poursuit la construction de la centrale solaire à concentration de Llo

En 2018, SUNCNIM a poursuivi la construction de la centrale solaire à concentration de Llo dans les Pyrénées-Orientales. Elle sera exploitée par SUNCNIM à partir de 2019. Il s'agira de la première centrale solaire thermodynamique Fresnel au monde disposant d'un stockage de plusieurs heures. D'une puissance de 9 MWe avec stockage de l'énergie thermique, soit la consommation en électricité de plus de 6 000 ménages, la centrale solaire de

Llo produira une électricité renouvelable qui sera exportée sur le réseau EDF. Eco-conçue avec 100% de composants recyclables ou réutilisables, elle utilisera la technologie SUNCNIM des miroirs de Fresnel qui s'appuie sur la récupération de l'énergie thermique au travers de miroirs manœuvrés mécaniquement et qui renvoient le rayonnement solaire sur un récepteur, la chaudière solaire. Cette énergie thermique peut être stockée ou convertie en électricité au travers d'un cycle de production de vapeur.

#### **Construction et rénovation des bâtiments sur le site de La Seyne-sur-Mer**

Le principal établissement du Groupe, basé à La Seyne-sur-Mer, fait l'objet d'un important plan d'investissement, qui conduit à la construction ou à la rénovation de bâtiments tertiaires et industriels. Pour chacun de ces bâtiments, des études sont menées en vue d'optimiser l'efficacité énergétique.

### **4.3.4 Valorisation des déchets**

#### **4.3.4.1 Politique relative à la valorisation des déchets**

---

Les enjeux majeurs du Groupe CNIM en matière de recyclage et de valorisation des déchets sont portés en grande partie par CNIM EPC, qui conçoit, construit et met en service des installations clés en main de valorisation énergétique des déchets.

##### **Engagements**

CNIM EPC vise à proposer des installations de valorisation énergétique de déchets ou de biomasse conciliant les exigences de ses clients et l'optimisation des performances environnementales de l'installation.

Une installation de traitement de déchets est conçue suivant différentes règles et facteurs qui peuvent être en opposition ou complémentaires. Ces facteurs principaux sont :

- la réglementation en vigueur ;
- le cahier des charges imposé par le client ;
- le client et le pays cible de l'installation.

A partir de ces éléments, le process est conçu et optimisé pour prendre en compte les réglementations et impositions environnementales, offrir le meilleur rapport qualité prix avec les meilleures performances, dans la contrainte de l'enveloppe budgétaire du client.

##### **Objectifs**

Les performances environnementales d'une installation sont déterminées essentiellement par les choix techniques retenus lors de l'élaboration de l'offre, qui doivent tenir compte :

- de la sensibilité du site ;
- des exigences particulières de l'appel d'offre ;
- de la détermination des dispositions de réduction des impacts environnementaux ;
- de l'optimisation du cycle thermique et du traitement de fumées, en fonction de l'optimum recherché par le client : production électrique et/ou chauffage urbain / fourniture de vapeur.

Afin d'optimiser les performances environnementales de l'installation, les principes suivants sont mis en œuvre :

- l'intégration du traitement des fumées dans le process de traitement des déchets, permettant de récupérer le plus possible d'énergie sur les fumées ;
- l'utilisation de l'énergie récupérée pour fournir de la chaleur à un réseau chauffage ou augmenter les performances de l'installation en matière de production électrique ;
- le choix de technologies minimisant l'auto consommation de l'installation ;
- la réinjection des eaux usées dans le process afin d'approcher le zéro rejet liquide ;
- la récupération des eaux de pluie pour être utilisées en substitution de l'eau de ville ;
- la récupération du ruissellement des eaux de pluie pour éviter leurs transferts de pollution vers le réseau d'eau pluviale ;
- la limitation de la propagation des nuisances sonores par le confinement des équipements bruyants ;
- la fermeture des zones sources d'odeurs ou de poussières.

Les conditions économiques du projet ainsi que les règles nationales ou locales de valorisation de l'énergie ont une grande influence sur les solutions techniques retenues et donc sur les performances attendues de l'installation.

## Organisation

L'optimisation de la conception est assurée par des équipes constituées d'ingénieurs thermiciens, de spécialistes des technologies du traitement des fumées et des eaux industrielles, ainsi que d'acousticiens. Ces spécialistes s'appuient lorsque nécessaire sur le Responsable HSE pour établir l'analyse environnementale des impacts du projet.

### 4.3.4.2 Diligences raisonnables

---

Pour atteindre ces objectifs, les équipes de CNIM ont développé des outils méthodologiques permettant d'atteindre et de justifier de l'optimisation des performances environnementales futures de l'installation. Ces outils recensent de façon exhaustive sur le cycle de vie l'ensemble des impacts environnementaux potentiels d'une installation, et permettent d'identifier pour chacun d'eux des dispositions technologiques minimisant l'impact négatif ou maximisant l'impact bénéfique pour l'environnement.

Le processus mis en œuvre passe par les étapes suivantes :

- la revue de l'appel d'offres, qui permet d'identifier la sensibilité du site, les exigences particulières de l'appel d'offre, les souhaits et impositions du client;
- l'optimisation du cycle thermique et du traitement de fumées, en s'appuyant sur des recueils de bonnes pratiques différents outils méthodologiques.

#### Recyclabilité et valorisation des déchets des sites détenus ou exploités par le Groupe CNIM

En complément des activités de conception, de construction et de mise en service d'installations de valorisation énergétique à partir de déchets ou de biomasse, le Groupe CNIM recense l'intégralité des déchets de ses activités et met en œuvre toutes les diligences nécessaires pour que ces déchets soient triés, réutilisés, recyclés ou récupérés afin de permettre leur valorisation.

### 4.3.4.3 Indicateurs de performance et résultats des politiques

---

#### Indicateurs de performance

##### Notre KPI :

- Part de marché CNIM de la valorisation énergétique des déchets en Europe.

Cet indicateur fait l'objet d'un suivi par le Directoire, mais pour des raisons de confidentialité, CNIM ne souhaite pas publier le résultat.

#### Résultat en termes de tri, de traitement et de valorisation des déchets des sites détenus ou exploités par le Groupe CNIM

- activités de tri et de valorisation des déchets :
  - 1 275 598 T de déchets entrants ont été traités,
  - générant 332 444 T de déchets sortants,
  - dont 83% ont fait l'objet de recyclage, de récupération de matériaux ou de valorisation énergétique.
- les activités des sites industriels ont généré 2892 T de déchets, dont 68% ont fait l'objet de recyclage, de récupération de matériaux ou de valorisation énergétique ;
- les activités de construction ont généré 1075 T de déchets, dont 92% ont fait l'objet de recyclage, de récupération de matériaux ou de valorisation énergétique ;
- les activités tertiaires ont généré 23 T de déchets, dont 91% ont fait l'objet de recyclage, de récupération de matériaux ou de valorisation énergétique.

## 4.3.5 Ressources humaines : formation et compétences

### 4.3.5.1 Politique de formation et de gestion des compétences

---

#### Engagements

La politique de formation du Groupe CNIM est en ligne directe avec la stratégie de développement de l'entreprise.

Notre ambition est de faire monter les collaborateurs du Groupe CNIM en compétence, tant sur les aspects techniques ou métiers ou de développement personnel, que sur le plan de la sécurité des personnes, ou sur des sujets de type « Corporate » :

- les formations dites « techniques ou métiers » visent à accompagner le développement et le maintien des compétences techniques des collaborateurs du Groupe dans leur métier. À titre d'exemple, il peut s'agir de formations sur un secteur d'activité (défense, nucléaire...), ou de formations relatives à un métier précis. Des formations "supports opérationnels" sont également mises en œuvre, sur les thématiques des achats, du juridique, de la comptabilité ou encore de la qualité ;
- les formations sécurité visent à renforcer la prévention en termes de santé et de sécurité. Enjeu majeur pour le Groupe, ces formations peuvent représenter jusqu'à un quart de l'investissement formation du Groupe ;
- les formations dites « Corporate » visent à développer les compétences des managers, chefs de projets et commerciaux. Le programme Management comprend 5 journées de formation par personne, déclinées en quatre modules, dont la moitié est dispensée par des formateurs internes. Deux autres programmes pour les commerciaux, chefs de projets ou personnes amenées à interagir avec des clients ont également été organisés, sur le thème par exemple des ventes complexes ou de la gestion de projets. À noter qu'en 2018 un module ayant vocation à présenter les valeurs et l'ambition du Groupe a été déployé.

En termes d'organisation, des approches pédagogiques variées sont mises en œuvre, avec notamment du "blended learning", c'est à dire des formations en présentiel couplées à des modules suivis à distance en e-learning ou en webinar.

#### La Démarche Compétences

La démarche Compétences est une procédure active au sein du Groupe, dont les objectifs sont les suivants :

- anticiper les futurs besoins en compétences dans le cadre du développement stratégique de CNIM, et préparer les transferts de savoir-faire entre les générations ;
- adapter les compétences aux emplois et à leur évolution, optimiser le pilotage de nos effectifs et la performance globale de nos organisations ;
- accompagner les collaborateurs dans leur employabilité.

#### Organisation

Chaque Secteur ou société du Groupe est doté de sa Direction des Ressources Humaines, qui est en charge des plans de formation.

La Direction des Ressources Humaines du Groupe est en charge de la gestion des compétences, ainsi que des programmes de formation et de développement des managers. Elle anime le réseau des Responsables des Ressources Humaines, en vue de s'assurer de la cohérence des plans de formation avec la stratégie de développement du Groupe.

### 4.3.5.2 Diligences raisonnables

---

#### Processus de recueil et validation des besoins de formation

Dans un premier temps, les collaborateurs émettent leurs besoins individuels, pondérés par la validation de leurs managers qui y expriment également des besoins identifiés. Dans un deuxième temps, les Responsables des Ressources Humaines procèdent aux arbitrages en lien avec les managers, conformément aux priorités stratégiques de l'entreprise. Les collaborateurs et leurs managers en sont ensuite informés au moment des entretiens annuels.

En septembre chaque entité du Groupe détermine ses priorités de formation. En octobre et novembre les collaborateurs avec la validation de leurs managers émettent leurs besoins individuels. Au mois de décembre les ressources humaines font un arbitrage qui est communiqué dans l'entretien annuel d'évaluation aux collaborateurs.

Un groupe de travail pluri-entités a été lancé en fin d'année notamment afin d'impliquer davantage les managers dans la définition des plans de formation, conformément aux enjeux et priorités stratégiques du Groupe CNIM.

**Périmètre** : sociétés du Groupe en France.



### Optimisation des plans de formations entre les différentes entités du Groupe

Pour un meilleur pilotage et allocation des budgets, les équipes en charge de la formation ont également pour objectif d'optimiser les déplacements et les coûts de formation, tant pour les collaborateurs et formateurs internes, que pour les prestataires externes. L'effort est également mis sur la mutualisation des plans de formation entre les différentes entités et sociétés du Groupe, en organisant les sessions en interne sur nos différents sites.

En travaillant à la fois sur l'amélioration du processus de recueil des besoins, et sur le regroupement des formations, le Groupe a pour ambition d'augmenter le nombre d'heures de formation et de collaborateurs formés à budget constant.

### Des formateurs internes qui transmettent leur savoir

Le Groupe a mis en place un dispositif de formateurs internes, qui sont susceptibles de travailler sur le développement de modules de formation selon leurs compétences. Les formateurs internes sont des personnes qui maîtrisent une compétence et/ou un savoir-faire, et qui sont volontaires pour le transmettre à d'autres collaborateurs du Groupe. Le Groupe CNIM met un point d'honneur à développer ses propres modules de formation, adaptés à la spécificité de ses marchés et de ses métiers, en animant et accompagnant les formateurs internes sur le plan pédagogique, ainsi qu'en leur mettant à disposition des outils digitaux.

Afin de renforcer l'accompagnement des formateurs internes, nous avons comme objectif de nous doter en 2019 d'une plateforme de formation digitale dite « Learning Management System ». Cette plateforme permettra la mise en place d'une communauté de formateurs internes pour faciliter leurs échanges. Elle leur permettra également d'ancrer les connaissances des collaborateurs sur leur lieu de travail et à distance, de manière ludique et efficace.

### La Démarche Compétences

Les référentiels de compétences ont été élaborés pour l'ensemble des métiers du Groupe et déployés lors des entretiens annuels d'évaluation. La finalité est de disposer d'un outil intégré pour piloter l'évaluation, la formation et le développement des compétences de nos collaborateurs, mais également d'anticiper les évolutions de métier en termes de compétences et effectifs, d'accompagner la mobilité.

En complément de cette démarche, dans l'optique de détecter, accompagner et développer les talents, une revue des Talents est tenue annuellement.

## 4.3.5.3 Indicateurs de performance et résultats des politiques

---

### Nos KPI :

- En moyenne, 28 heures de formation par collaborateur.

Le périmètre : Groupe.

Standard de reporting : GRI 404-1.

- 80 % du nombre total de collaborateurs ayant bénéficié d'au moins une formation dans l'année.
- 98 % du nombre total de collaborateurs ayant bénéficié d'un entretien annuel de performance et d'évaluation de carrière dans l'année.

Le périmètre : Groupe.

Standard de reporting : GRI 404-3.

### Où en sommes-nous en 2018 :

- En moyenne, 22 heures de formation par collaborateur.
- 74% du nombre total de collaborateurs a bénéficié d'au moins une formation dans l'année.
- 97% du nombre total de collaborateurs a bénéficié d'un entretien annuel de performance et d'évaluation de carrière dans l'année.

### Résultats 2018 en termes de formation

- 222 managers ont suivi le programme Management.
- 46 formateurs internes ont dispensé une formation en 2018, avec un nombre d'heures de formations internes en forte augmentation par rapport à 2017.

Par ailleurs, afin d'accompagner les collaborateurs qui partent à la retraite, CNIM a mis en place en 2018 une formation « préparation à la retraite » qui, sur la base du volontariat, a pour objectif d'élaborer un projet de vie individuel et de se préparer psychologiquement à ce changement de vie. Cette action sera poursuivie dans les années à venir.

## 4.3.6 Pollution : prévention et réduction des rejets atmosphériques

### 4.3.6.1 Politique de prévention et de réduction des rejets atmosphériques

---

Les enjeux majeurs du Groupe CNIM en matière de prévention et de réduction des rejets atmosphériques sont portés essentiellement par le Secteur Environnement & Énergie :

- d'une part la société LAB, qui conçoit, construit et met en service des systèmes et équipements clés en main pour le traitement des émissions polluantes ;
- d'autre part CNIM Operations & Maintenance, qui pilote les sociétés filiales en charge d'exploiter des sites d'incinération et de valorisation des déchets.

#### Politique, engagements et organisation de LAB SA

LAB SA est un acteur mondial d'ingénierie, de construction et de prestation de services, qui s'appuie sur environ 200 ingénieurs hautement qualifiés. LAB fournit à ses clients des solutions intégrées visant à réduire leurs émissions polluantes, en leur proposant les technologies les plus avancées dans ce domaine. Au sein de cette activité, l'accent est plus particulièrement mis sur la prévention et la réduction des rejets atmosphériques.

Pour atteindre ses objectifs, l'entreprise a développé un portefeuille d'activités qui comprennent entre autres, la fourniture :

- d'installations clés en mains pour le traitement des gaz de combustion, afin de réduire en particulier mais pas uniquement les émissions dans l'air de centrales thermiques ou d'autres industries ;
- de laveurs marins pour l'industrie maritime, et plus généralement de solutions en vue de réduire les émissions d'oxyde d'azote et de dioxyde de soufre des navires ;
- d'installations intégrées clés en main visant à améliorer l'efficacité énergétique et à réduire le niveau des émissions polluantes.

L'amélioration de l'impact environnemental est au cœur des activités de LAB, de la politique Qualité, Hygiène, Santé, Sécurité et Environnement, ainsi que de l'état d'esprit du management comme des employés. Pour aller toujours plus loin, le service Qualité, Hygiène, Santé, Sécurité et Environnement joue un rôle actif dans l'organisation et sur l'ensemble des sujets. En allant au-delà des exigences d'un marché à la fois très compétitif et très réglementé, LAB démontre sa capacité et sa volonté d'améliorer l'empreinte environnementale des activités de ses clients et plus généralement de la société.

La préoccupation de l'impact environnemental est l'essence même des activités de LAB. À ce titre, pour atteindre ses objectifs en termes de qualité, l'entreprise est certifiée ISO 9001, OHSAS 18001 et MASE, afin de pouvoir s'engager au plus haut niveau de performance attendu par le marché et par la réglementation. Se conformer à ces standards en termes de qualité, de santé et sécurité et d'environnement constitue également un facteur clé de succès pour le développement pérenne des activités de l'entreprise.

La conception, la construction, la mise en service et nos activités de services ayant un impact environnemental, LAB s'engage à utiliser son expertise et ses meilleures pratiques pour atteindre les exigences de ses clients comme de ses parties prenantes, et de s'engager dans une démarche d'amélioration continue.

Cet état d'esprit se traduit également par le développement des meilleures technologies. À ce titre, la recherche et le développement sont stratégiques pour les activités et l'organisation de LAB. Le fait de disposer de sa propre Direction de Recherche et développement permet à LAB de poursuivre son développement à court comme à long terme, et de cultiver un état d'esprit d'innovation. La position de LAB comme leader technologique dans le domaine de la réduction de l'empreinte environnementale se traduit par une cinquantaine de brevets, et bien sûr par les projets réalisés au bénéfice des clients et de l'environnement.

### 4.3.6.2 Diligences raisonnables

---

Pour atteindre nos objectifs, l'amélioration permanente de nos technologies est un impératif. Il est essentiel d'une part de rester leader d'un point de vue technologique, et en parallèle que la fourniture de nos systèmes de réduction des émissions soit elle aussi au meilleur niveau d'exécution. Toutes les actions nécessaires à l'atteinte de ces objectifs font partie de nos processus de travail et de notre business plan à long terme.

Les principaux éléments de ce plan d'action sont les suivants :

- mener nos activités de recherche et développement pour conserver le leadership sur nos technologies actuelles, et développer de nouvelles solutions en phase avec les attentes des clients et les nécessités de l'environnement ;
- être à la pointe de l'excellence opérationnelle en optimisant en permanence nos processus, et en apportant le soutien nécessaire à nos clients pour assurer la meilleure efficacité possible de nos systèmes ;
- développer les talents et les équipes pour conserver une organisation toujours en apprentissage, prête pour les nouveaux challenges à venir et pour atteindre nos objectifs communs avec le plus haut niveau de satisfaction.

Par la mise en œuvre de ce plan d'actions, LAB s'assure de rester en ligne avec les objectifs élevés à venir, de la même façon qu'elle a pu atteindre ses objectifs par le passé.

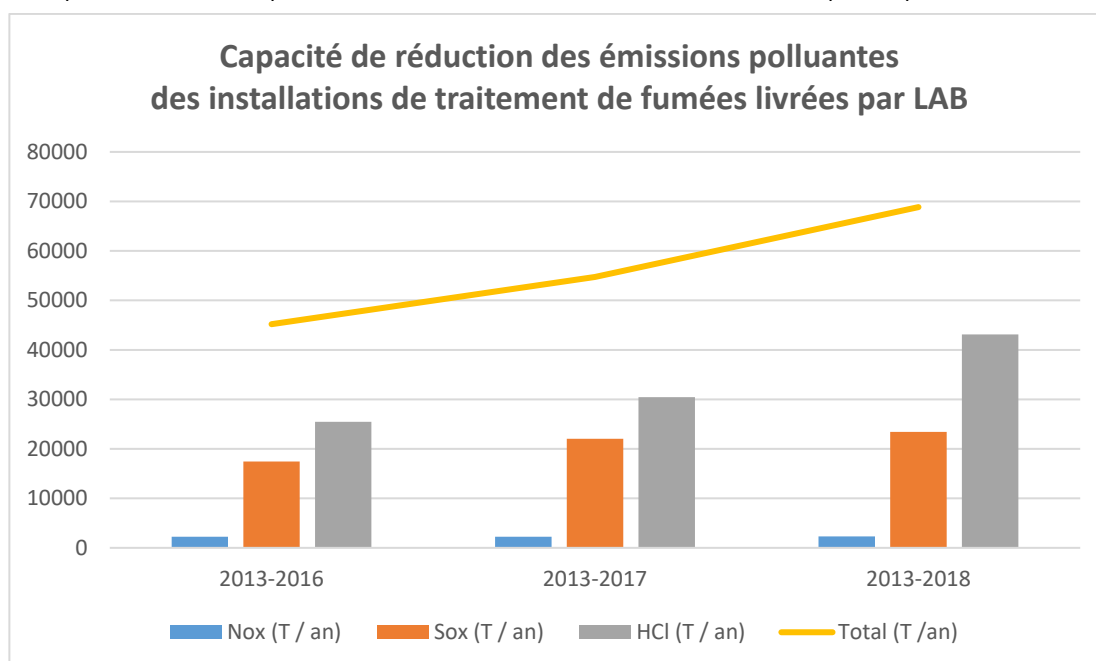
### 4.3.6.3 Indicateurs de performance et résultats des politiques

#### Pour les activités de LAB

L'objectif de LAB est de fournir les systèmes de réduction des émissions dans l'air les plus efficaces en s'appuyant sur les technologies les plus modernes, afin de réduire l'impact environnemental des systèmes de combustion. Pour atteindre cet objectif, LAB conçoit et construit des systèmes de nettoyage des gaz de combustion à partir des Meilleures Techniques Disponibles conformes aux besoins des clients.

**Notre KPI :** capacité de réduction des émissions polluantes des projets livrés.

Le graphique ci-dessous montre en cumul la capacité des systèmes de traitement des fumées livrés par LAB à réduire les émissions polluantes. Comme on peut le constater, les efforts menés en termes de recherche et développement, l'acquisition de nouveaux contrats, ainsi que les efforts sur le plan de la qualité et des impacts environnementaux, ont permis d'augmenter significativement la réduction des rejets atmosphériques. À ce titre, LAB est un contributeur important pour améliorer l'empreinte environnementale et les conditions de vie des parties prenantes.

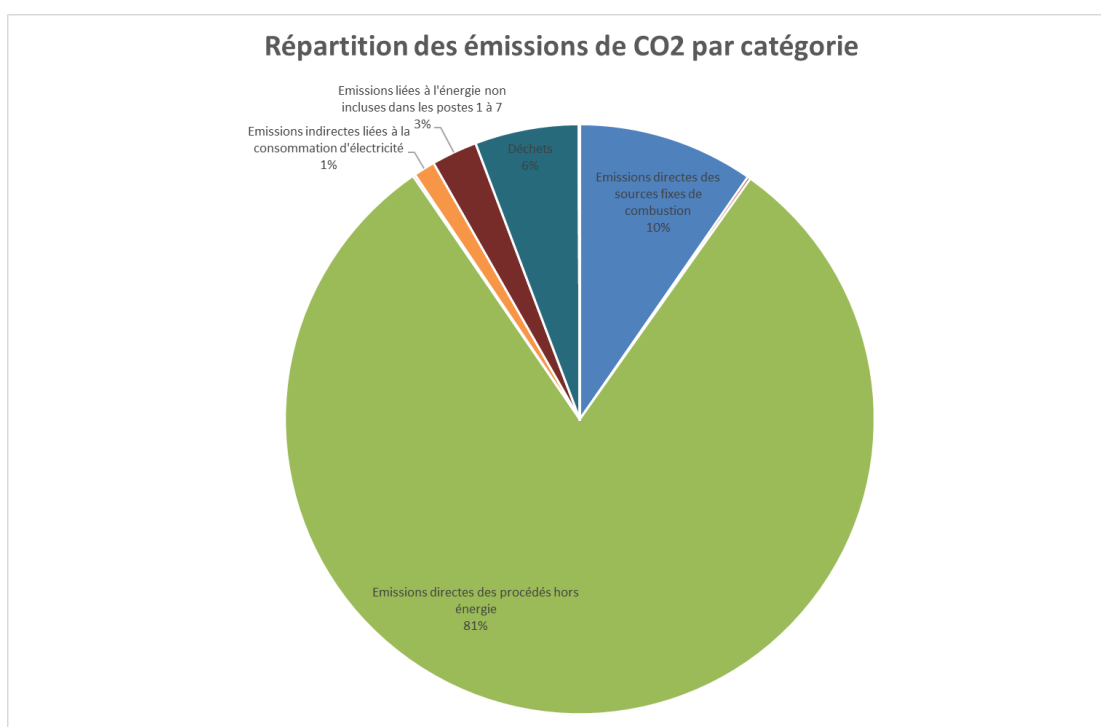


Une illustration des réalisations de LAB sur l'année 2018 est le projet mené sur le site de Solvay Tavaux. Pour cette usine, LAB a construit une installation de traitement des fumées en mettant en œuvre la technologie hautement performante SecoLAB™. À la suite de la mise en service, les mesures réalisées en termes d'émissions polluantes ont démontré que le niveau atteint était inférieur au niveau attendu et garanti. À titre d'exemple, alors que le niveau d'émissions de SOx attendu était de 150 mg/Nm<sup>3</sup>, le niveau constaté est de 125 mg/Nm<sup>3</sup>.

#### Résultat en termes de Bilan Gaz à Effet de Serre du Groupe CNIM

En 2018 les émissions de gaz à effet de serre consolidées pour le Groupe CNIM sur les scopes 1 et 2 se sont élevées à 547 239 t CO<sub>2</sub>e, avec une incertitude de près de 39%.

Catégories d'émissions			Valeurs calculées								Emissions évitées de GES
			Emissions de GES								
			CO2 (t CO2e)	CH4 (t CO2e)	N2O (t CO2e)	Autres gaz (t CO2e)	Total (t CO2e)	CO2 b (t CO2e)	Incertitude (t CO2e)	Total (t CO2e)	
Emissions directes de GES	1	Emissions directes des sources fixes de combustion	52 308	53	462	0	52 824	2 211	3 803	0	
	2	Emissions directes des sources mobiles à moteur thermique	912	1	8	0	921	124	25	0	
	3	Emissions directes des procédés hors énergie	405 745	9	0	170	441 117	0	204 388	172 090	
	4	Emissions directes fugitives	0	0	0	725	725	0	217	34 272	
	5	Emissions issues de la biomasse (sois et forêts)	0	0	0	0	0	0	0	0	
		Sous total	458 966	62	470	895	495 586	2 335	204 424	206 362	
Emissions indirectes associées à l'énergie	6	Emissions indirectes liées à la consommation d'électricité	6 450	0	0	0	6 450	0	255	0	
	7	Emissions indirectes liées à la consommation de vapeur, chak	26	0	0	0	26	0	8	0	
		Sous total	6 477	0	0	0	6 477	0	255	0	
Autres émissions indirectes de GES	8	Emissions liées à l'énergie non incluses dans les postes 1 à 7	11 589	1 666	467	0	13 722	-2 356	988	0	
	9	Achats de produits ou services	0	0	0	0	0	0	0	0	
	10	Immobilisations de biens	0	0	0	0	0	0	4	0	
	11	Déchets	30 938	0	199	0	31 137	9	9 613	140	
	12	Transport de marchandise amont	0	0	0	0	0	0	0	0	
	13	Déplacements professionnels	318	0	0	0	318	0	0	0	
	14	Actifs en leasing amont	0	0	0	0	0	0	0	0	
	15	Investissements	0	0	0	0	0	0	0	0	
	16	Transport des visiteurs et des clients	0	0	0	0	0	0	0	0	
	17	Transport de marchandise aval	0	0	0	0	0	0	0	0	
	18	Utilisation des produits vendus	0	0	0	0	0	0	0	0	
	19	Fin de vie des produits vendus	0	0	0	0	0	0	0	0	
	20	Franchise aval	0	0	0	0	0	0	0	0	
	21	Leasing aval	0	0	0	0	0	0	0	0	
	22	Déplacements domicile travail	0	0	0	0	0	0	0	0	
	23	Autres émissions indirectes	0	0	0	0	0	0	0	0	
	Sous total	42 845	1 666	665	0	45 177	-2 348	9 664	140		
TOTAUX			508 288	1 729	1 136	895	547 239	-12	214 343	206 502	



### Résultat en termes d'émissions évitées du Groupe CNIM

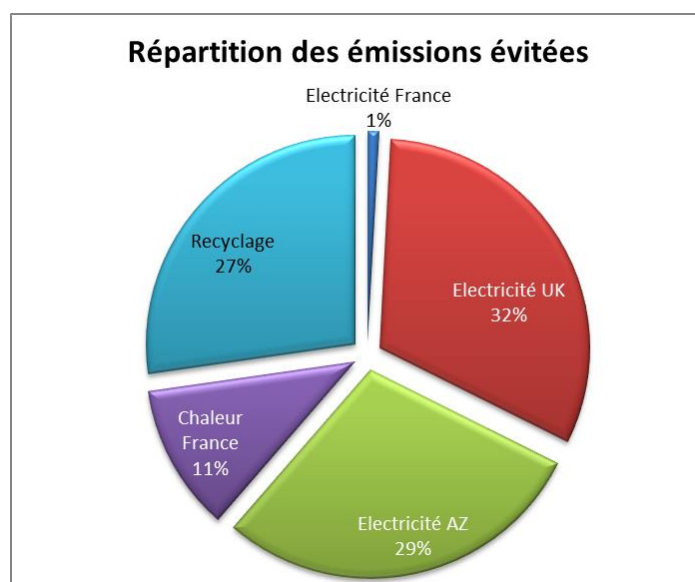
La méthode Bilan Carbone permet d'estimer les émissions évitées par une activité. Dans le cas de CNIM, il s'agit de la valorisation énergétique de déchets et du recyclage de matériaux.

**Nota émissions évitées : émissions qui auraient été générées pour produire les mêmes quantités d'énergie ou de matière première, selon les modes de production « classiques » (mix énergétique national).**

En 2018, les sites du Groupe CNIM ont permis des émissions évitées de 206 362 t CO2e, soit 38% du total des émissions émises.

	Facteur d'émission	Emissions évitées
	kgCO <sub>2</sub> e/MWh	t. CO <sub>2</sub> e
Électricité vendue en Grande-Bretagne	457	65 128
Électricité vendue en Azerbaïdjan	473	59 829
Électricité vendue en France	40*	1 712
Chaleur vendue en France	279	23 438
Recyclage des matériaux		56 255

\*Le facteur d'émission de la base carbone est de 57kgCO<sub>2</sub>e/MWh pour la France, mais si on exclut la part liée à la distribution et au transport de l'électricité (qui n'est pas dans le périmètre de CNIM), il est de 40kgCO<sub>2</sub>e/MWh. Cette valeur très basse par rapport à la Grande-Bretagne ou à l'Azerbaïdjan s'explique par la part très importante du nucléaire dans le mix énergétique français.



## 4.3.7 Ethique et lutte contre la corruption

### 4.3.7.1 Politique relative à l'éthique et à la lutte contre la corruption

#### Engagements

Dans le cadre de la conduite de ses affaires, CNIM promeut :

- une culture d'intégrité et de conformité reposant sur le respect et l'adaptation aux nouvelles normes et législations éthiques applicables, tant en France que dans les pays où ses collaborateurs opèrent et où ses activités sont réalisées ;
- le principe d'une tolérance zéro pour la corruption, sous toutes ses formes.

Depuis 2013, le Groupe CNIM a engagé une démarche de sensibilisation du personnel au risque de fraude. Tout d'abord destinée aux managers, elle a ensuite été élargie aux acheteurs et donneurs d'ordre, et depuis 2015 a été intégrée au programme de formation Management. En cumulé, ce sont plus de 500 collaborateurs qui ont été formés ou sensibilisés. Compte tenu de l'entrée en vigueur de la loi Sapin II relative à la transparence, à la lutte contre la corruption et à la modernisation de la vie politique, le Groupe a actualisé et complété son dispositif de gestion du risque de corruption, applicable tant à CNIM qu'à l'ensemble des Sociétés contrôlées par CNIM.

Les principaux éléments structurant ce dispositif sont constitués par :

- la Charte Ethique ;
- le Code de conduite anti-corruption ;
- le Code de déontologie des Achats ;
- une procédure de sélection et de suivi des Agents Commerciaux ;
- une procédure de gestion du risque de corruption dans les Partenariats (potentiels) ;
- une procédure de gestion des cadeaux et privilèges ;
- une charte des « Ressources Humaines » ;

- une procédure relative aux règles de recueil des signalements et de traitement des alertes.

### Organisation

L'organisation vise à permettre une gestion à la fois centralisée du dispositif, afin d'en garantir une application maîtrisée et homogène, et une gestion opérationnelle, déclinée au niveau des différentes organisations et sociétés filiales.

#### Au niveau du Groupe :

- Mise en place d'un comité de Pilotage « Compliance » :
  - composé du Directeur Financier Groupe, du Directeur Juridique Groupe, du Directeur des Ressources Humaines Groupe, du Responsable Conformité Anti-Corruption CNIM ;
  - devant se réunir à minima tous les deux mois, et ayant vocation à adresser l'ensemble des sujets de conformité Groupe.

#### Au niveau de CNIM :

- Nomination d'un Responsable Conformité Anti-Corruption, investi des missions suivantes :
  - élaboration et actualisation périodique de la cartographie des risques de corruption ;
  - définition et actualisation périodique des règles et procédures internes, d'application Groupe ;
  - coordination et contrôle des actions de sensibilisation et de formation relatives au Programme de Conformité Anti-Corruption Groupe ;
  - appui opérationnel aux Responsables Conformité Anti-Corruption locaux ;
  - définition et animation du dispositif de contrôle et d'évaluation interne des procédures de gestion mises en place ;
  - réalisation, documentation et archivage des vérifications requises par les procédures applicables aux Agents Commerciaux et Partenaires.

#### Au niveau des principales filiales de CNIM :

- Nomination de Responsables Conformité Anti-Corruption locaux, dont les missions principales, pour leurs périmètres de responsabilité respectifs, sont les suivantes :
  - pilotage du déploiement, de la mise en œuvre et de l'évaluation et de l'évaluation du Programme de Conformité Anti-Corruption Groupe,
  - réalisation, documentation et archivage des vérifications requises par les procédures applicables aux Agents Commerciaux et Partenaires.

## 4.3.7.2 Diligences raisonnables

### Evaluation des Agents Commerciaux

La procédure de sélection et de suivi des Agents Commerciaux définit les critères de sélection, les exigences d'évaluation, d'approbation et de suivi des agents commerciaux avec lesquels une relation d'affaires est envisagée ou en cours.

Cette procédure implique principalement les fonctions suivantes : Responsables Commerciaux, Responsables Conformité, Directeurs de Secteurs, Divisions et Lignes d'activité, Directions Financières et Juridiques.

L'évaluation des agents se fonde systématiquement sur :

- l'analyse de questionnaires de due-diligence ;
- l'exploitation de bases de données spécialisées ;
- l'examen des conclusions de due-diligences externes.

### Evaluation des Partenaires

La procédure de gestion du risque de corruption dans les Partenariats (potentiels) définit les critères de sélection, les exigences d'évaluation, d'approbation et de suivi des tiers avec lesquels un Partenariat, sous forme d'activité ou d'entité conjointe, est envisagé ou en cours.

Cette procédure implique principalement les collaborateurs responsables d'identifier, sélectionner, agréer et suivre les Partenaires (potentiels), dont les Responsables Conformité, les collaborateurs chargés de rédiger, négocier et approuver les accords de Partenariat, ainsi que les collaborateurs représentant les intérêts de CNIM ou d'une de ses filiales en tant que membres d'une instance décisionnelle dans un Partenariat.

L'évaluation des Partenaires se fonde :

- Sur les conditions du partenariat ;
- Sur l'analyse de questionnaires de due-diligence et l'exploitation de bases de données spécialisées ;
- En fonction des circonstances, sur l'examen des conclusions de due-diligences externes.

#### **Gestion des cadeaux et privilèges**

La procédure de gestion des « cadeaux et privilèges » définit les conditions d'acceptabilité et d'enregistrement des cadeaux et autres avantages reçus ou donnés.

#### **Sensibilisation des collaborateurs et formation des personnes exposées**

La communication et la formation constituent le fondement de la sensibilisation interne et externe, et de la capacité à lutter contre la corruption.

A ce titre, dans la continuité des actions de formation et de sensibilisation engagées depuis 2013, un nouveau plan de sensibilisation et de formation sera engagé à partir de 2019.

### **4.3.7.3 Indicateurs de performance et résultats des politiques**

---

#### **Indicateurs de performance**

##### **Nos KPI :**

- 100% des personnels les plus exposés aux risques de corruption et de trafic d'influence du Groupe CNIM formés ou sensibilisés d'ici 2021.
- 100 % des nouveaux arrivants occupant une fonction exposée aux risques de corruption et de trafic d'influence formés ou sensibilisés dans l'année suivant leur intégration (à partir de 2020).

##### **Roadmap 2019 :**

Formation spécifique de l'ensemble des personnels et fonctions suivants :

- membres du Directoire, Membres du Comité d'Audit, Membres du Comité des Directeurs Groupe, Membres des Comités de Direction Environnement & Énergie et Innovation & Systèmes, Directeurs Généraux filiales opérationnelles ;
- Commerciaux, Développeurs, Responsables Achats, Acheteurs, Chefs de Projet, Responsables Relations Institutionnelles, Juristes, Responsables Ressources Humaines, Responsables Conformité, à l'échelle suivante : CNIM, LAB SA, Groupe Bertin.

##### **Roadmap 2020 :**

Finalisation des formations et sensibilisations pour l'ensemble des filiales opérationnelles de CNIM et personnels y afférent non formés ou sensibilisés en 2019.

**Standard de reporting :** GRI 205-2.

#### **Résultat en termes de cas avérés de corruption**

Au cours de l'exercice 2018 et aux bornes du Groupe CNIM :

- aucun cas avéré de corruption n'a été identifié ;
- aucun employé n'a été renvoyé ou a fait l'objet de mesures disciplinaires pour corruption ;
- aucun contrat n'a été résilié ou non renouvelé en raison de violations liées à la corruption ;
- aucune action en justice pour des faits de corruption n'a été intentée contre CNIM ou l'une de ses filiales ou contre des collaborateurs du Groupe.

**Standard de reporting :** GRI 205-3.

## 4.3.8 Sous-traitance et fournisseurs

### 4.3.8.1 Politique Achats

---

La politique Achats du Groupe CNIM vise à construire avec les fournisseurs et sous-traitants des relations de long terme, équilibrées et profitables aux deux parties, en vue de satisfaire nos clients, et de contribuer à l'atteinte des objectifs du Groupe en termes de rentabilité, de performance et d'innovation.

Dans tous les pays où le Groupe opère, notre ambition est d'exercer nos activités d'achats avec intégrité, dans le respect des valeurs de CNIM, conformément à la Charte Ethique du Groupe et au Code de Déontologie des achats.

La mission première des équipes Achats est de garantir à chaque Entreprise du Groupe la disponibilité des produits et services nécessaires à son activité, par la sélection et la qualification des fournisseurs les plus performants. Pour ce faire, elles assurent un suivi rigoureux et régulier des fournisseurs avec lesquels elles travaillent, à travers des évaluations de leur performance, y compris en termes de Responsabilité Sociale de l'Entreprise.

#### Engagements des équipes Achats

En accord avec les équipes projets auxquelles elles sont intégrées, les organisations Achats du Groupe doivent garantir :

- la compétitivité économique des produits et services achetés ;
- le respect des exigences techniques et qualité, ainsi que la conformité des produits et services achetés ;
- le respect des délais ;
- la sécurité des biens et des personnes ;
- le respect des obligations environnementales ;
- le respect des réglementations applicables ;
- la prévention de la corruption, des conflits d'intérêts et la lutte contre la fraude ;
- le respect du droit de la concurrence ;
- le respect des droits de l'homme, en particulier la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, les Conventions Fondamentales de l'Organisation Internationale du Travail concernant les droits humains, et le Modern Slavery Act.

#### Organisation

Chaque Secteur ou société du Groupe est doté de son propre service Achats, responsable des achats opérationnels pour son activité, qui décline la politique Achat du Groupe en tenant compte des spécificités liées à ses marchés.

La direction des Achats Corporate du Groupe est en charge des achats hors production et des prestations transverses à l'ensemble des activités. Elle assure pour le métier achat la maîtrise d'ouvrage des systèmes d'information, et organise les formations spécifiques au métier achat en vue de diffuser les bonnes pratiques et de renforcer les compétences.

### 4.3.8.2 Diligences raisonnables

---

#### Qualification des nouveaux fournisseurs

Compte tenu de la technicité des produits et services du Groupe CNIM, la qualification des nouveaux fournisseurs est dans certains cas être un facteur clé de succès pour atteindre la performance attendue de nos produits et services. Pour ce faire, chaque Secteur ou société a déterminé une procédure qui lui est propre, tenant compte des spécificités de ses marchés.

Les procédures de qualification sont graduées en fonction de la criticité du fournisseur et s'appuient sur une analyse documentaire, qui peut être complétée par des visites ou des audits sur site. Elles visent à réduire les risques en termes de :

- Qualité => capacité technique du fournisseur à délivrer le produit ou le service attendu
- Coût => robustesse de l'offre, capacité à respecter les engagements économiques
- Délai => capacité à livrer dans les délais attendus
- Management => solidité financière de l'entreprise, implication du management dans la relation contractuelle, respect de la législation sur le plan social et environnemental



- Santé et sécurité => capacité à préserver la santé et sécurité de ses collaborateurs, et à respecter les conditions légales et contractuelles en cas d'activités industrielles ou sur chantier.

#### Politique d'évaluation des fournisseurs

Le Groupe CNIM cherche à établir avec ses fournisseurs et sous-traitants des relations commerciales pérennes. Pour ce faire, chaque Secteur ou société a déterminé une procédure d'évaluation qui lui est propre, tenant compte des spécificités de ses marchés. Selon les organisations, l'évaluation des fournisseurs et sous-traitants peut intervenir en cours de réalisation ou en fin de contrat, ou à intervalles réguliers lorsqu'il s'agit d'une activité récurrente.

#### Pratiques d'achat

L'établissement de relations commerciales pérennes avec les fournisseurs et sous-traitants passe avant tout par le respect de la législation. À ce titre, CNIM met régulièrement à jour ses conditions générales d'achat pour tenir compte des évolutions réglementaires.

Chaque fois que cela fait sens, CNIM privilégie le recours à des fournisseurs locaux, à proximité de ses sites dans le monde. La Politique Achats ne prévoit pas de critère en termes de taille d'entreprise : le Groupe CNIM travaille avec de très nombreuses petites et moyennes structures, à partir du moment où elles démontrent leur capacité à respecter les engagements prévus au contrat. Par ailleurs, compte tenu du niveau de technicité et d'innovation des domaines d'activité du Groupe, il n'existe pas de règle pour contractualiser au moins-disant.

Enfin, si le respect des engagements pris est l'un des critères de choix majeur des équipes Achat, la recherche d'accords équilibrés peut dans certains cas amener à revoir conjointement les conditions d'un contrat lorsque les modalités initiales ont évolué.

#### Compétences et formation des acheteurs

Compte tenu du poids des achats dans les activités du Groupe, la formation et les compétences des acheteurs ont été identifiés comme un facteur de réussite important. À l'initiative du Comité des Directeurs du Groupe, un groupe de travail portant sur ce sujet réunit la communauté des Directeurs et Responsables Achat des principales sociétés du Groupe en France. L'un des objectifs attendus est d'établir pour le métier achat une cartographie des compétences, et de mettre en place un programme de formations spécifique au métier achat qui sera déployé dans l'ensemble de ces sociétés.

### 4.3.8.3 Indicateurs de performance et résultats des politiques

#### Qualification des nouveaux fournisseurs

**KPI :** pour les produits ou prestations de service ayant un impact sur la réalisation ultérieure d'un produit, sur la qualité de la prestation finale ou sur la sécurité des personnes, 80% des nouveaux fournisseurs sont analysés à l'aide de critères sociaux et environnementaux.

**Standard de reporting :** GRI 308-1 et 414-1.

#### Le périmètre :

- 2018 : CNIM SA, soit 60% du chiffre d'affaires Achat du Groupe
- Sera progressivement étendu aux autres sociétés du Groupe, avec pour objectif de couvrir 80% du chiffre d'affaires Achat du Groupe en 2022.

#### Où en sommes-nous en 2018 :

- Pourcentage du chiffre d'affaires Achat Groupe couvert : 60%
- Pourcentage de fournisseurs analysés > 80%\*

*\*Ce résultat a été obtenu par sondage ; le développement d'un moyen de mesure informatisé est en cours sur 2019.*

#### Compétences et formation des acheteurs

##### Nos KPI :

- A minima une formation métier Achat organisée chaque année
- 80% des acheteurs ont assisté à une formation Achat dans l'année

**Périmètre :** sociétés du Groupe en France, couvrant 86% du chiffre d'affaires Achat du Groupe.

##### Nos résultats en 2018 :

- 1 formation métier Achat organisée
- Pourcentage d'acheteurs ayant assisté à une formation Achat dans l'année : 64%

#### **Evaluation des fournisseurs en termes d'impacts sociaux et/ou environnementaux**

L'objectif est d'évaluer chaque année a minima 15 fournisseurs, sélectionnés à partir de critères de risques pays, de criticité (fournisseur stratégique), ou de risque santé et sécurité des personnes.

A la suite d'une évaluation, dans le cas de fournisseurs ayant des impacts sociaux et/ou environnementaux négatifs et significatifs, réels et potentiels, 100% des demandes d'actions correctives majeures telles que convenues avec ces fournisseurs font l'objet d'un suivi.

Dans le cas où un fournisseur ne donnerait pas suite aux demandes d'actions correctives majeures, ou si les actions mises en œuvre ne permettaient pas une amélioration significative, les relations avec ce fournisseur pourront être résiliées.

**Le périmètre :** Groupe.

**Standard de reporting :** GRI 308-2 et 414-2.

## **4.4 Autres questions prévues à l'article L225-102**

### **4.4.1 Engagements sociétaux en faveur du développement durable et de l'économie circulaire**

#### **Réutilisation du matériel informatique**

Depuis 2014, le Groupe CNIM a signé des accords de partenariat avec des Entreprises Adaptées, dans le but de recycler ou reconditionner le matériel informatique et les écrans usagés de l'ensemble de ses filiales en France d'une part, et de trier et recycler les déchets des sites tertiaires d'autre part.

Par ces accords, le Groupe CNIM contribue d'une part à l'insertion professionnelle de personnes parfois éloignées du monde de l'emploi, et d'autre part à l'économie circulaire en :

- réduisant l'impact environnemental de l'entreprise par la réduction des déchets et des émissions de CO2 associées ;
- transformant nos déchets en ressources, limitant ainsi la consommation de matières premières ;
- favorisant le réemploi.

En 2018, le partenariat portant sur la gestion de la fin de vie du matériel informatique du Groupe a permis de collecter 3,2 tonnes d'équipements, avec un taux de réemploi de plus de 70%. Compte tenu de la faible recyclabilité de ces équipements et de leur impact environnemental fort, le bilan de ce partenariat est très positif.

En 2018, les partenariats portant sur la collecte, le tri et le recyclage des déchets tertiaires ont été étendus : ils concernent désormais 7 sites et ont permis le recyclage de 17 tonnes de papiers et cartons collectés.

#### **CNIM Insertion**

Depuis 2009 et la création du centre de tri de Thiverval-Grignon (Yvelines, France), dont le contrat d'exploitation a été confié à CNIM, CNIM Insertion propose à des personnes en grande difficulté un accompagnement social et une activité professionnelle en vue de faciliter leur insertion. Il s'agit d'une entreprise d'insertion par activité économique dont le statut a été validé par un agrément d'État. Ces personnes sont embauchées pour 24 mois maximum, formées au métier d'opérateur de tri, et aidées dans leurs problématiques sociales mais surtout dans la recherche d'emploi, car cette activité ne doit être qu'une étape de leur parcours et permettre d'être un tremplin vers l'emploi durable. La mission de CNIM Insertion est assortie d'objectifs de sortie dynamique : le parcours de réinsertion n'est réussi que lorsque la personne a pu retrouver un emploi ou suivre une formation en lien avec ses aspirations et compétences.

Après avoir obtenu l'agrément de l'État en 2009, CNIM Insertion a été certifiée AFAQ EI/ETI en 2013 : il s'agit de la première entreprise d'insertion d'Ile-de-France à obtenir cette certification AFNOR, dont l'objectif est de valider les pratiques sociales des entreprises d'insertion.

En 2018, 53 personnes ont bénéficié d'un contrat au sein de CNIM Insertion. Neuf d'entre elles ont réussi leur insertion professionnelle par l'obtention d'un Contrat à durée indéterminée, d'un Contrat à durée déterminée de plus de six mois, ou d'une formation qualifiante.

### Paris choisit CNIM pour son nouveau centre de tri des déchets intra-muros

Mandataire d'un groupement rassemblant plusieurs partenaires, CNIM s'est vu confier en 2015 la responsabilité de la conception, de la réalisation et de l'exploitation pendant deux ans du futur centre de tri de la ZAC Clichy-Batignolles. Il sera mis en service en 2019 et 80 personnes y seront employées dont 35 en insertion, soit presque deux fois plus qu'au centre de tri de Thiverval-Grignon. Le process intégrera les dernières technologies de tri automatique (tri optique des plastiques, tri optique des papiers, tri mécanique des différentes fractions, ...) afin de limiter les gestes manuels et orienter l'activité des agents vers le contrôle qualité. D'une capacité proche de 40 000 tonnes par an, le centre traitera « le propre et le sec » de 900 000 habitants.

## 4.4.2 Accords collectifs conclus dans l'entreprise

### Accords collectifs conclus dans l'entreprise :

- Accords ayant un impact sur la rémunération du personnel :
  - Accord sur les Négociations Annuelles Obligatoires signé chez CNIM SA, Bertin Technologies, LAB SA, SUNCNIM et CNIM Centre France.
  - Accord relatif au Plan d'Epargne Entreprise signé chez CNIM SA et LAB SA.
  - Accord relatif à la Participation signé chez CNIM SA.
- Accords ayant un impact sur les conditions de travail des collaborateurs :
  - Accord relatif à la méthode de télétravail signé chez Bertin Technologies.
  - Accord relatif aux astreintes signé chez Bertin IT.
  - Accord relatif au statut collectif de substitution fusion Bertin Pharma / Bertin Technologies
- Autres accords :
  - Accord relatif au Contrat de Génération signé chez Bertin Technologies.
  - Accord de prolongation des mandats des représentants du personnel signé chez CNIM SA.

## 4.4.3 Lutte contre le gaspillage alimentaire

Le Groupe CNIM n'achète pas, ne transforme pas, ne distribue pas et ne commercialise pas de denrées alimentaires, et seules deux sociétés du Groupe disposent de leur propre restaurant d'entreprise. À ce titre :

- la lutte contre le gaspillage alimentaire,
- la lutte contre la précarité alimentaire,
- le respect du bien-être animal,
- une alimentation responsable, équitable et durable,

ne constituent pas des enjeux majeurs pour le Groupe CNIM, et ne font pas l'objet de plans d'action spécifiquement engagés sur ces sujets, au-delà des mesures de vigilance et de bon sens que le Groupe exerce sur l'ensemble de ses consommations et déchets.

## 4.4.4 Lutte contre l'évasion fiscale

### Politique Fiscale

La politique Fiscale du Groupe CNIM a pour objectif principal de sécuriser les positions du Groupe vis-à-vis des administrations des différents Etats dans lesquels le Groupe agit en se conformant aux différentes obligations.

Ceci se réalise par i) la détermination, rédaction et le maintien à jour d'une politique de prix de transfert assurant à ces différentes autorités fiscales le bon respect des principes internationaux en matière d'allocation de résultat entre nos différentes entités, ii) une revue systématique des comptes sociaux annuels de chacune des entités du Groupe assurant que les positions prises sont en adéquation avec les obligations fiscales locales et iii) des formations fréquentes et généralisées auprès de toutes les personnes dont l'activité a un impact sur les résultats fiscaux des entités du Groupe.

Par ailleurs, la Direction Fiscale assure une prestation de supervision et de conseil lors des remises d'offres afin que les flux entre les différentes entités juridiques impliquées dans un projet respectent la politique de prix de transfert du Groupe.

Cette mission semble atteinte au vu des faibles montants de redressements fiscaux supportés par le Groupe dans tous les pays dans lesquels il intervient.

Enfin, la Direction Fiscale du Groupe effectue une veille systématique sur l'ensemble des crédits d'impôts enregistrés par les différentes sociétés du Groupe afin de se mettre en lien avec les différentes autorités fiscales en charge des opérations de remboursement.

#### **Engagements de la direction fiscale**

En accord avec les divisions, la direction fiscale du Groupe assure :

- la détermination des principes généraux de prix de transfert permettant de se conformer avec l'ensemble des obligations fiscales ;
- la rédaction et le maintien à jour de la documentation des prix de transfert du Groupe permettant de les fournir aux premières demandes des administrations ;
- le respect des délais de obligations déclaratives de chacune des entités du Groupe ;
- l'exactitude des déclarations fiscales des entités du Groupe.

#### **Organisation**

Dans le cadre de la centralisation des fonctions de support financier aux différentes entités du Groupe, la Direction Financière du Groupe rend une prestation d'assistance, de conseil et de supervision des arrêtés comptables afin d'assurer une fiabilité maximale des éléments servant d'assiette aux déclarations fiscale.

Elle assure également la revue de toute offre du Groupe i) dépassant une taille critique ou ii) remise dans un territoire dans lequel le Groupe n'a pas de présence ou d'historique contractuel.

## 4.5 Éléments méthodologiques sur la Déclaration de Performance Extra-Financière du Groupe CNIM en 2018 et avis externe sur la sincérité des données

Afin d'assurer la transparence et la fiabilité des données communiquées, et conformément au Décret 2017-1265 du 9 août 2017 pris pour l'application de l'ordonnance 2017-1180 relative à la publication d'informations non financières, la vérification des informations sociales, environnementales et sociétales a été confiée à la société RSE France, filiale du Groupe Apave.

Le périmètre est figé au 31 décembre de l'année de l'exercice.

- **Évolution du périmètre de consolidation**

18 entités juridiques sont prises en compte pour le rapport 2018 :

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
BERTIN IT					o	o	o
BERTIN GmbH						o	o
BERTIN TECHNOLOGIES	o	o	o	o	o	o	o
CNIM AZERBAIJAN				o	o	o	o
CNIM Babcock Maroc				o	o	o	o
CNIM Centre France		o	o	o	o	o	o
CNIM Insertion			o	o	o	o	o
CNIM MARTIN Pvt. Ltd.							o
CNIM Ouest Armor	o	o	o	o	o	o	o
CNIM SA	o	o	o	o	o	o	o
CNIM Singapour			o	o	o	o	o
CNIM Terre Atlantique				o	o	o	o
CNIM Thiverval Grignon	o	o	o	o	o	o	o
CNIM Transport Equipment			o	o	o	o	o
LAB SA	o	o	o	o	o	o	o
LAB WASHINGTON*					o	o	o
MES Environmental Ltd		o	o	o	o	o	o
SUNCNIM					o	o	o

*Nota : le fond blanc permet d'identifier chaque année l'extension du périmètre de consolidation.*

\*Pour la société LAB Washington, seul le périmètre environnemental est pris en compte, les autres données étant peu significatives.

Les entités sélectionnées pour le reporting consolident les performances et les impacts des installations industrielles dont elles détiennent le contrôle technique opérationnel, y compris les installations opérées pour compte de tiers. Ces sociétés représentent 95 % du chiffre d'affaires consolidé du Groupe, et couvrent 93 % des effectifs répartis sur 36 sites.

Certaines sociétés du Groupe n'ont pas été intégrées dans la consolidation pour les raisons suivantes :

- effectif inférieur à 20 personnes ;
- entité en cours d'intégration dans le Groupe suite à une acquisition récente ;
- entité avec un impact environnemental faible (exemple : activité tertiaire).

La liste des entités entrant dans le périmètre du rapport RSE Groupe est proposée par le Responsable RSE Groupe, et validée par le Directoire et les directions générales des filiales concernées. Le responsable RSE Groupe est en charge de la collecte des données, de leur consolidation et de la rédaction du rapport.

Sur le plan environnemental, le périmètre couvre l'intégralité de l'activité d'exploitation de centres de tri, de traitement et de valorisation des ordures ménagères dans le monde.

Sur les données publiées dans le présent rapport, il convient de préciser les éléments suivants :

- pour l'exercice 2018, pour assurer la livraison de l'ensemble des données attendues dans les délais impartis, des méthodes d'estimation ont été définies pour les données qui n'étaient pas disponibles. Les consommations d'eau et d'électricité non connues de certains sites tertiaires ont ainsi été estimées à partir des consommations de sites de taille similaire. Ces estimations représentent moins de 1% du total ;
- soucieux du devenir des déchets générés par ses activités, le Groupe CNIM dispose d'indicateurs sur la valorisation de ses déchets. Il s'appuie pour cela sur les définitions de déchets et de valorisation établis par les réglementations locales ;
- les émissions de CO2 ont été calculées sur la base du tableur V8.1 de l'association Bilan carbone, avec des facteurs d'émission provenant de la base carbone. Suite aux travaux menés par le GT « Electricité » courant 2017-2018, une mise à jour importante a été réalisée afin de mieux prendre en compte l'impact des imports/exports et de mettre à jour le contenu CO2 moyen européen. Ainsi, la méthode utilise désormais les soldes importateurs et exportateurs, heure par heure et le contenu CO2 européen de l'AIE (Agence Internationale de l'Énergie) ;
- compte tenu du fait que l'intégralité des transports en amont comme en aval des activités du Groupe CNIM est sous-traitée, et que les entreprises et commissionnaires de transport ne communiquent pas les émissions de CO2 générées par ces prestations, le Groupe CNIM ne dispose pas de données suffisantes pour communiquer sur l'ensemble des « autres émissions indirectes de Gaz à Effet de Serre » (scope 3). Les seuls postes détaillés dans le scope 3 sont les déchets ultimes des centres de traitement et de valorisation de déchets, ainsi que les émissions liées à l'énergie non incluses dans les postes 1 à 7 (émissions provenant de la chaîne entière de production d'énergie finale, comptabilisées pour toute utilisation de combustible, électricité ou vapeur).
- pour les centres de tri ou de valorisation de déchets, les facteurs d'émissions utilisés sont de 326 kg eq. CO2/tonne pour l'incinération des ordures ménagères (le transport n'est pas compté car il ne fait pas partie du périmètre), et de 128 kg eq. CO2/tonne pour l'enfouissement des déchets ultimes ;  
l'acétylène est un gaz utilisé dans plusieurs entités ou filiales du Groupe. Non référencé dans la base carbone, il a été ajouté dans le bilan avec les caractéristiques suivantes : masse volumique 1,1 kg/m3, facteur d'émission 3,38 kg.CO2/kg (basé sur les rapports stœchiométriques de la réaction) ;
- méthode de calcul de l'incertitude : la majeure partie des émissions étant due à l'incinération d'ordures ménagères (OM), chacune de ces émissions dépend directement du facteur d'émission de l'incinération d'OM. Ces valeurs n'étant pas indépendantes, comme les années précédentes les incertitudes ont été sommées ;
- le Groupe CNIM inclut dans ses émissions de Gaz à Effet de Serre directes, le CO2 des véhicules possédés, en leasing ou loués par le Groupe et utilisés dans le cadre de ses activités industrielles et commerciales.

## Avis motivé de conformité et de sincérité de la déclaration de performance extra-financière

Réf : 19003

### Aux actionnaires

À la suite de la demande qui nous a été faite par la société CNIM, nous vous présentons notre rapport sur la déclaration consolidée de performance extra-financière relative à l'exercice clos le 31 août 2018 (ci-après la « Déclaration »), présentée dans le rapport de gestion du groupe en application des dispositions légales et réglementaires des articles L. 225-102-1, R. 225-105 et R. 225-105-1 du code de commerce. RSE France a la qualité d'Organisme Tiers Indépendant (OTI) accrédité par le Cofrac sous le n°3-1051 (portée disponible sur [www.cofrac.fr](http://www.cofrac.fr)).

### Responsabilité de la Société

Il appartient au Directoire d'établir une Déclaration conforme aux dispositions légales et réglementaires, incluant une présentation du modèle d'affaires, une description des principaux risques extra-financiers, une présentation des politiques appliquées au regard de ces risques ainsi que les résultats de ces politiques, incluant des indicateurs clés de performance.

### Indépendance et système de management de la qualité

Notre indépendance est définie par les textes réglementaires, notre code de déontologie ainsi que les dispositions prévues dans la norme ISO 17020. Par ailleurs, nous avons mis en place un système de management de la qualité qui comprend des politiques et des procédures documentées visant à assurer la conformité avec les règles déontologiques, les textes légaux et réglementaires applicables et la norme ISO17020.

### Responsabilité de l'Organisme Tiers Indépendant

Il nous appartient, sur la base de nos travaux, de formuler un avis motivé exprimant une conclusion d'assurance modérée sur :

- la conformité de la Déclaration aux dispositions prévues à l'article R. 225-105 du code de commerce ;
- la sincérité des informations fournies en application du 3° du I et du II de l'article R. 225-105 du code de commerce, à savoir les plans actions, les résultats des politiques incluant les indicateurs clés de performance relatifs aux principaux risques, ci-après les « Informations ».

Il ne nous appartient pas en revanche de nous prononcer sur :

- le respect par la société des autres dispositions légales applicables le cas échéant, [en particulier celles prévues par la loi n° 2016-1691 du 9 décembre 2016 dite Sapin 2 (lutte contre la corruption)] ;
- la conformité des produits et services aux réglementations applicables

### Nature et étendue des travaux

Nos travaux décrits ci-après ont été effectués conformément à l'arrêté du 14 septembre 2018 déterminant les modalités dans lesquelles l'organisme tiers indépendant conduit sa mission.

Nous avons mené des travaux nous permettant d'apprécier la conformité de la Déclaration aux dispositions légales et réglementaires et la sincérité des Informations :



## Avis motivé de conformité et de sincérité de la déclaration de performance extra-financière

- Nous avons pris connaissance de l'activité de l'ensemble des entités incluses dans le périmètre de consolidation, de l'exposé des principaux risques sociaux et environnementaux liés à cette activité, et de ses effets quant au respect des droits de l'homme et à la lutte contre la corruption ainsi que des politiques qui en découlent et de leurs résultats ;
- Nous avons apprécié le caractère approprié du Référentiel au regard de sa pertinence, son exhaustivité, sa fiabilité, sa neutralité et son caractère compréhensible ;
- Nous avons vérifié que la Déclaration couvre chaque catégorie d'information prévue au III de l'article L. 225-102-1 en matière sociale et environnementale ainsi que de respect des droits de l'homme et de lutte contre la corruption ;
- Nous avons vérifié que la Déclaration présente, le modèle d'affaires et les principaux risques liés à l'activité de l'ensemble des entités, y compris, lorsque cela s'avère pertinent et proportionné, les risques créés par ses relations d'affaires, ses produits ou ses services, au regard des informations prévues au I de l'article R. 225-105, ainsi que les politiques, les actions et les résultats, incluant les indicateurs clés de performance ;
- Nous avons vérifié, lorsqu'elles sont pertinentes au regard des principaux risques ou des politiques présentées, que la Déclaration présente les informations prévues au II de l'article R. 225-105 ;
- Nous avons apprécié le processus d'identification, de hiérarchisation et de validation des principaux risques ;
- Nous avons vérifié que la Déclaration couvre le périmètre consolidé, à savoir l'ensemble des entités incluses dans le périmètre de consolidation conformément à l'article L. 233-16. Certaines sociétés n'ont pas été intégrées du fait d'un effectif inférieur à 20 personnes, d'une intégration dans le groupe en cours d'année, ou d'un impact environnemental faible. Le périmètre pris en compte représente 97% du chiffre d'affaires du Groupe et 93% des effectifs.
- Nous avons apprécié le processus de collecte mis en place par l'entité visant à l'exhaustivité et à la sincérité des résultats des politiques et des indicateurs clés de performance devant être mentionnés dans la Déclaration ;
- Nous avons mis en œuvre sur les indicateurs clés de performance liés aux risques principaux (attirer et conserver les talents, santé et sécurité, consommation d'énergie et efficacité énergétique, valorisation de déchets, formation et compétences, prévention et réduction des rejets atmosphériques, éthique et lutte contre la corruption, sous-traitance et fournisseurs), et sur une sélection d'autres résultats que nous avons considérés les plus importants (effectifs, volume des déchets, émissions de gaz à effet de serre) :
  - des procédures analytiques consistant à vérifier la correcte consolidation des données collectées ainsi que la cohérence de leurs évolutions ;
  - des tests de détail sur la base d'échantillonnages, consistant à vérifier la correcte application des définitions et procédures et à rapprocher les données des pièces justificatives. Ces travaux ont été menés auprès d'une sélection d'entités contributrices (Paris, Seyne-sur-Mer, Thiverval-Grignon) et couvrent pour le volet social 79%, pour le volet environnemental entre 14% et 100%, pour les autres volets 100% des données consolidées des indicateurs et résultats sélectionnés pour ces tests ;
- Nous avons consulté les sources documentaires et mené des entretiens pour corroborer les informations qualitatives (organisation, politiques, actions, résultats) liées aux principaux risques ;
- Nous avons apprécié la cohérence d'ensemble de la Déclaration par rapport à notre connaissance de la société.

Nous estimons que les méthodes d'échantillonnage que nous avons retenues en exerçant notre jugement professionnel nous permettent de formuler une conclusion d'assurance modérée ; une assurance de niveau supérieur aurait nécessité des travaux de vérification plus étendus.

Du fait du recours à l'utilisation de techniques d'échantillonnage ainsi que des autres limites inhérentes au fonctionnement de tout système d'information et de contrôle interne, le risque de non-détection d'une anomalie significative dans la Déclaration ne peut être totalement éliminé.



## Avis motivé de conformité et de sincérité de la déclaration de performance extra-financière

### Moyens et ressources

Nous avons mené onze entretiens avec les personnes responsables de la préparation de la Déclaration, représentant notamment les directions générales, administration et finances, gestion des risques, conformité, ressources humaines, santé et sécurité, formation, environnement, exploitation, RSE et achats. La mission a été effectuée en janvier / février 2019 et a mobilisé sept jours/hommes. Nous estimons que nos travaux fournissent une base suffisante à la conclusion exprimée ci-après.

### Conclusion

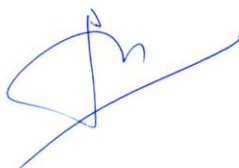
Sur la base de nos travaux, nous n'avons pas relevé d'anomalie significative de nature à remettre en cause le fait que la Déclaration est conforme aux dispositions réglementaires applicables et que les Informations, prises dans leur ensemble, sont présentées de manière sincère.

### Commentaires

Sans remettre en cause la conclusion exprimée ci-dessus, au regard des Lignes directrices sur l'information non financière (méthodologie pour la communication d'informations non financières) de la Commission européenne et des préconisations du guide Afnor FD X30-024, nous formulons les commentaires suivants :

- Principaux risques extra-financiers : Une cartographie détaillée des parties prenantes a été établie mais le processus d'identification des risques principaux ne prévoit pas, à ce stade, une interrogation formelle de ces parties prenantes.
- Résultat des politiques, incluant des indicateurs de performance : Les indicateurs de performance retenus traduisent la dynamique d'atteinte des objectifs fixés. Pour l'enjeu valorisation des déchets, l'indicateur, bien que disponible, n'est toutefois pas communiqué pour des raisons de confidentialité. Pour l'enjeu attirer et conserver les talents, le taux de mobilité n'a pas pu être calculé sur l'exercice 2018.

Paris, le 22 février 2019



Gérard SCHOUN

## 5 GOUVERNEMENT D'ENTREPRISE

### 5.1 Rapport sur le Gouvernement d'entreprise établi par le Conseil de surveillance

Chers actionnaires,

Conformément aux dispositions de l'article L.225-68 al. 6 du Code de commerce, nous vous présentons dans le présent rapport sur le gouvernement d'entreprise, les informations mentionnées aux articles L. 225-37-3 à L.225-37-5 du Code de commerce.

Les termes de ce rapport ont été préparés et arrêtés par le Conseil de Surveillance au cours de sa réunion du 19 mars 2019.

#### 5.1.1 Gouvernement d'entreprise

La Société est une société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance dont les actions sont cotées en France sur le marché réglementé d'Euronext Paris.

##### 5.1.1.1 Le Directoire

Le Directoire est composé de M. Nicolas Dmitrieff (qui en est le Président), M. Philippe Demigné, M. Stanislas Ancel et M. Christophe Favrelle. La durée des mandats des membres du Directoire est de quatre ans. Les membres du Directoire peuvent être contactés au siège social de la société CNIM, 35 rue de Bassano, 75008 Paris.

À noter que, à compter de juillet 2017, le Comité de Direction créé en mars 2016, composé des membres du Directoire et de Mme Jennyfer Delgado, Directeur des Ressources Humaines et de la Communication, ainsi que de M. Frédéric Favre, Directeur Juridique, Achats Corporate et RSE Groupe, a été élargi à six autres cadres dirigeants de la Société et du Groupe (MM. Claude Boutin, Christophe Hamon, Philippe Lazare, Jean Roch, Bruno Vallayer et François Darpas). À cette occasion, le Comité de Direction a été renommé « Comité des Directeurs Groupe ». Dans le cadre de la stratégie et de la politique générale définie par le Directoire, le Comité des Directeurs Groupe assure le pilotage des différentes activités concourant à l'objet social de la Société et à l'organisation du Groupe.

##### 5.1.1.2 Le Conseil de Surveillance

#### A. Composition du Conseil de Surveillance

Le Conseil de Surveillance de la Société est composé des douze (12) membres suivants, dont deux (2) membres indépendants.

Nom, prénom, titre ou fonction des membres du conseil de surveillance	Année première nomination	Échéance du mandat (AG statuant sur les comptes de l'exercice)	Membre indépendant	Comité
DMITRIEFF Christiane	2002	2019	non	Audit et Stratégique
CANELLAS François	2006	2019	non	Audit et Stratégique
DMITRIEF Lucile	2009	2021	non	Audit et Stratégique
DMITRIEFF Sophie	2015	2018	non	Audit et Stratégique
DUHAMEL Sigrid	2016	2019	oui	Audit et Stratégique
Société FREL SA, rep. par Agnès HERLICQ	2002	2020	non	Audit
HERLICQ André	2002	2021	non	Stratégique
HERLICQ Stéphane	2009	2021	non	Stratégique
BURGARD Louis-Roch	2016	2019	oui	Audit et Stratégique
MARTIN Johannes	2009	2019	non	Stratégique
Société MARTIN GmbH rep. par Ulrich MARTIN	2004	2021	non	-
SONNETTE Alain	2015	2018	non	-

## B. Choix du code de gouvernement d'entreprise

Jusqu'au 31 décembre 2012, la Société se référait au code AFEP-MEDEF en matière de gouvernement d'entreprise.

Compte tenu de son statut de valeur moyenne, cette dernière a étudié en 2013 les dispositions du code MiddleNext et a considéré celui-ci comme plus adapté à sa situation et ses caractéristiques. C'est dans ces conditions que, lors de sa réunion du 28 mars 2013, le Conseil de Surveillance a décidé de se référer, en matière de gouvernance, au code MiddleNext de gouvernement d'entreprise pour les valeurs moyennes et petites dans son intégralité (recommandations R1 à R15), toutes les recommandations contenues dans ledit code étant suivies.

À la suite de la révision, en septembre 2016, du code MiddleNext de gouvernement d'entreprise pour les valeurs moyennes et petites, désormais dénommé « code de gouvernement d'entreprise MiddleNext », la Société a revu, lors de la réunion du Conseil de Surveillance du 9 mars 2017, les points de vigilance édictés par ce code et a confirmé que les recommandations R1 à R2 et R4 à R19 contenues dans ledit code étaient suivies. S'agissant de la recommandation R3, le Conseil de Surveillance a pris acte que Mme Sigrid Duhamel et M. Louis-Roch Burgard ont une relation de proximité avec le Président du Directoire. Le Conseil de Surveillance a par ailleurs constaté que cette proximité n'altérerait pas leurs capacités d'analyse et de décision et que, de surcroît, eu égard à l'engagement pris par Mme Sigrid Duhamel et M. Louis-Roch Burgard d'agir de façon indépendante, le Conseil a décidé de les considérer comme des membres du Conseil indépendants.

Le rapport du Conseil de Surveillance sur le gouvernement d'entreprise est établi sur la base du code de gouvernement d'entreprise MiddleNext et de l'ordonnance 2017-1162 du 12 juillet 2017.

Le Conseil de Surveillance s'est également doté d'un règlement intérieur destiné à préciser les modalités de son fonctionnement, en complément des dispositions légales, réglementaires et statutaires de la Société et se réfère, pour l'élaboration de ce règlement intérieur, au code du gouvernement d'entreprise MiddleNext. Le règlement intérieur du Conseil de Surveillance est disponible sur le site internet de la Société ([www.cnim.com](http://www.cnim.com)). Le code du gouvernement d'entreprise MiddleNext est disponible à l'adresse internet suivante:

[www.middlenext.com/IMG/pdf/2016\\_CodeMiddlenext-PDF\\_Version\\_Finale.pdf](http://www.middlenext.com/IMG/pdf/2016_CodeMiddlenext-PDF_Version_Finale.pdf)

## C. Application du principe de représentation équilibrée des femmes et des hommes

En ce qui concerne le principe de représentation équilibrée des femmes et des hommes au sein du Conseil de Surveillance, la question de la nomination de femmes à compétences égales sera posée à l'occasion de chaque nomination de membre du Conseil de Surveillance, étant précisé que la proportion des femmes au sein du Conseil de Surveillance de la Société s'élève à ce jour à 41.67 %.

## D. Membres du Conseil indépendants

Il est rappelé que, conformément aux dispositions du règlement intérieur du Conseil de Surveillance (article 1.4), lequel se réfère au code du gouvernement d'entreprise MiddleNext, l'indépendance se caractérise notamment par l'absence de relation financière, contractuelle, de proximité ou familiale significative susceptible d'altérer l'indépendance du jugement.

Aux termes des dispositions du règlement intérieur du Conseil de Surveillance de la Société, sont pris en compte, pour apprécier l'indépendance des membres du Conseil, les critères suivants :

- ne pas avoir été, au cours des cinq dernières années, et ne pas être salarié ni mandataire social dirigeant de la Société ou d'une société de son groupe ;
- ne pas avoir été, au cours des deux dernières années, et ne pas être en relation d'affaires significative avec la Société ou son groupe (client, fournisseur, concurrent, prestataire, créancier, banquier, etc.) ;
- ne pas être actionnaire de référence de la Société ou détenir un pourcentage de droit de vote significatif ;
- ne pas avoir de relation de proximité ou de lien familial proche avec un mandataire social ou un actionnaire de référence ;
- ne pas avoir été, au cours des six dernières années, commissaire aux comptes de l'entreprise.

Étant précisé que le Conseil de Surveillance peut, sous réserve de justifier sa position, considérer qu'un de ses membres est indépendant alors qu'il ne remplit pas tous ces critères ou, qu'à l'inverse, un de ses membres remplissant les critères n'est pas indépendant.

Compte tenu de ce qui précède, les membres du Conseil de Surveillance indépendants sont au nombre de deux : Mme Sigrid Duhamel et M. Louis-Roch Burgard.

En effet, s'agissant de Mme Sigrid Duhamel et de M. Louis-Roch Burgard, qui remplissent les critères d'indépendance mais qui ont une relation de proximité avec le Président du Directoire, le Conseil de Surveillance, eu égard au fait que cette proximité n'altérerait pas leurs capacités d'analyse et de décision et que, de surcroît, Mme Sigrid Duhamel et M. Louis-Roch Burgard ont pris l'engagement d'agir de façon indépendante, a décidé de les considérer comme des membres du Conseil indépendants.

## **E. Durée des mandats**

La durée des fonctions des membres du Conseil de Surveillance est de quatre années, conformément aux dispositions des Statuts de la Société (article 15).

## **F. Règles de déontologie**

Les règles de déontologie auxquelles les membres du Conseil de Surveillance sont soumis figurent dans le règlement intérieur du Conseil (article 2.1).

## **G. Choix des membres du Conseil de Surveillance**

Voir le règlement intérieur du Conseil de Surveillance (article 1.1).

## **H. Missions du Conseil de Surveillance**

Voir le règlement intérieur du Conseil de Surveillance (article 1.2).

## **I. Évaluation des travaux et du fonctionnement du Conseil**

Voir le règlement intérieur du Conseil de Surveillance (article 1.5).

## **J. Mise en place de comités**

### **a. Comité d'audit**

Ce Comité assure le suivi :

- du processus d'élaboration de l'information financière et, le cas échéant formule des recommandations pour en garantir l'intégrité ;
- de l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, ainsi que, le cas échéant, de l'audit interne, en ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière, sans qu'il soit porté à son indépendance ;
- de la réalisation de sa mission par le Commissaire aux comptes ;
- de l'indépendance des Commissaires aux Comptes et émet une recommandation sur les Commissaires aux comptes proposés.

Plus particulièrement, le Comité d'audit a pour mission :

#### **a/ En ce qui concerne les comptes :**

- de procéder à l'examen des comptes annuels et semestriels ;
- d'examiner la pertinence et la permanence des méthodes comptables adoptées pour l'établissement des comptes sociaux et consolidés ;
- d'examiner le périmètre de consolidation et, le cas échéant, les raisons pour lesquelles certaines sociétés contrôlées ne seraient pas consolidées ;
- d'assurer le suivi du processus d'élaboration de l'information financière.

Étant précisé que son rôle à cet égard ne consiste pas tant à entrer dans le détail des comptes que d'assurer le suivi des processus qui concourent à leur établissement et d'apprécier la validité des méthodes choisies pour traiter les opérations significatives et formuler des recommandations pour garantir l'intégrité de l'information financière.

#### **b/ En ce qui concerne l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques :**

- de prendre connaissance des résultats de travaux de l'audit interne et/ou de l'audit externe réalisés sur ce sujet afin de s'assurer, le cas échéant, que des plans d'actions appropriés ont été mis en place ;
- de préparer des recommandations à apporter au Conseil de Surveillance en matière de suivi de l'audit interne.

**c/ En ce qui concerne le suivi des règles d'indépendance et d'objectivité des Commissaires aux Comptes :**

- d'examiner les questions relatives à la nomination, au renouvellement ou à la révocation des Commissaires aux Comptes de la Société et au montant des honoraires à fixer pour l'exécution des missions de contrôle légal et d'émettre une recommandation sur le choix des Commissaires aux comptes ;
- de superviser les règles de recours aux Commissaires aux Comptes pour des travaux autres que le contrôle légal et d'approuver les services autres que la certification des comptes pouvant être rendus par les Commissaires aux comptes et les membres de leur réseau et, plus généralement, de veiller au respect des principes garantissant l'indépendance des Commissaires aux Comptes ;
- d'examiner chaque année avec les Commissaires aux Comptes les montants des honoraires d'audit versés par la Société et ses filiales aux entités des réseaux auxquels appartiennent les Commissaires aux Comptes ;
- d'examiner les conclusions des Commissaires aux Comptes et leurs recommandations, ainsi que les suites qui leur sont données.

Le Comité d'audit est actuellement composé de sept membres : M. François Canellas, qui en est Président, Mmes Christiane Dmitrieff, Lucile Dmitrieff, Sophie Dmitrieff et Sigrid Duhamel, la société FREL SA, dont le représentant permanent est Mlle Agnès Herlicq, et M. Louis-Roch Burgard. Tous les sept sont membres du Conseil de Surveillance.

Le Comité d'audit s'est doté d'une charte de fonctionnement adoptée le 6 mars 2017 afin de prendre en compte les nouvelles missions qui lui ont été attribuées suite à la réforme de l'audit entrée en vigueur le 17 juin 2016.

Au cours de l'exercice 2018, le Comité d'audit s'est réuni quatre fois : les 5 mars 2018, 12 juin 2018, 29 août 2018, 10 octobre 2018. Les Commissaires aux comptes ont assisté à l'ensemble des réunions.

Ont été portés à l'ordre du jour de ces réunions les sujets suivants :

- revue des comptes annuels et consolidés de l'exercice 2017 et des comptes consolidés condensés du premier semestre 2017, à l'appui des présentations des comptes par la Direction Financière Groupe ;
- restitution par les Commissaires aux Comptes de leurs travaux d'audit des comptes annuels et consolidés de l'exercice 2017 incluant le projet de rapport sur les comptes consolidés prévu par l'article L823-16 du code de commerce ;
- restitution par les Commissaires aux Comptes de leurs travaux d'examen limité aux comptes consolidés du premier semestre 2017 ;
- présentation des impacts liés à la première application d'IFRS 15 « produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients »
- présentation de la méthodologie de la transition IFRS 16 « Contrats de location » et de l'avancement du processus de transition ;
- présentation des taux d'actualisation de référence utilisés par le Groupe tels qu'appliqués pour la mise en œuvre des tests de perte de valeur et d'évaluation des projets d'investissement ;
- point d'avancement relatif à la mise en conformité du Groupe CNIM au dispositif de prévention des actes de corruption exigé par la loi Sapin II ;
- présentation des principales conclusions relatives aux missions effectuées dans le cadre du plan d'audit interne annuel 2017/2018 ;
- présentation du plan d'audit interne annuel 2018/2019 tel qu'approuvé par le Directoire ;
- revue des litiges ;
- restitution de l'évolution des encours des garanties bancaires « projets » et parentales ;
- restitution du résultat des évaluations soumises par les membres du Comité d'audit, dans le cadre de l'exercice d'auto-évaluation périodique du fonctionnement du Comité d'audit ;
- constatant l'échéance au 31 décembre 2018 du mandat des Commissaires aux Comptes, échange avec la Direction Financière Groupe pour décider de procéder ou non à un appel d'offres quant au renouvellement ou à la nomination d'un (de deux) nouvel (nouveaux) Commissaire(s) aux Comptes. À noter que les Membres du Comité d'audit ont consenti à l'unanimité de renouveler les Commissaires aux Comptes, sans appel d'offres.

La Société se conforme aux recommandations de l'AMF, dans son "rapport final sur le Comité d'audit" du 22 juillet 2010, sur les points suivants :

- nomination et composition du Comité d'audit ;

- définition par le règlement intérieur du Conseil de Surveillance des principes de fonctionnement du Comité d'audit ;
- communication au Comité d'audit dans les délais et présentation détaillée, en présence des Commissaires aux Comptes, des éléments clés de la communication financière, après validation par le Directoire ;
- communication des plans d'audit internes annuels et restitution, en présence des Commissaires aux Comptes, des missions d'audit interne menées dans le cadre de ces plans annuels ;
- Le rapport de la Présidente du Conseil de Surveillance sur les procédures de contrôle interne et de gestion des risques qui faisait l'objet, conformément à la recommandation de l'AMF, d'une revue par le Comité d'audit a été supprimé par l'Ordonnance n°2017-1162 du 12 juillet 2017.
- Le Comité d'audit a toutefois procédé à la revue du rapport de gestion qui comprend désormais notamment les principales caractéristiques des procédures de contrôle interne et de gestion des risques mises en place par la société relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

## **b. Comité stratégique**

Ce Comité a pour mission principale d'assister le Conseil de Surveillance dans la définition des grandes orientations stratégiques de la Société et de ses filiales, tant en termes de métiers que d'implantations géographiques. Le Comité stratégique analyse notamment les projets de développement, de prises de participations dans des sociétés tierces, de désinvestissements et de constitutions de partenariats à plus ou moins long terme.

Il est actuellement composé de M. Louis-Roch Burgard, qui en est Président, de Mmes Christiane Dmitrieff, Sophie Dmitrieff, Lucile Dmitrieff, Sigrid Duhamel, de MM. François Canellas, Johannes Martin, André Herlicq et Stéphane Herlicq. Au cours de l'exercice 2018, le Comité stratégique s'est réuni trois fois.

### **5.1.1.3 Conditions de préparation et d'organisation des travaux du Conseil de Surveillance**

Le fonctionnement du Conseil de Surveillance est régi par les dispositions de son règlement intérieur (article 3).

Le Conseil de Surveillance se réunit au minimum une fois par trimestre, sur convocation de son Président ou de son Vice-Président. Le Président du Conseil ou le Vice-Président communique à chaque membre du Conseil tous les documents et informations nécessaires à l'accomplissement de sa mission. La communication de ces documents et informations se fait par tout moyen et dans un délai minimum de 72 heures avant la réunion du Conseil. Il entend à cette occasion le rapport du Directoire sur le fonctionnement de la Société.

Au cours de l'exercice 2018, le Conseil de Surveillance s'est réuni quatre fois, respectivement les 8 mars, 24 mai (avant l'Assemblée générale), 30 août et 14 novembre. À ces réunions, neuf membres du Conseil de Surveillance ont été présents à 100% ; trois membres du Conseil de Surveillance ont été présents à 75%.

Au cours de ces réunions, outre l'audition du rapport du Directoire sur le fonctionnement de la Société, les points suivants ont notamment été abordés :

- autorisations globales annuelles données au Directoire dans le cadre des limites statutaires ;
- examen des comptes sociaux et consolidés arrêtés par le Directoire ;
- rapport du Conseil de Surveillance à l'Assemblée générale ;
- examen des comptes du premier semestre ;
- examen des conventions réglementées ;
- compte-rendu par le Directoire des opérations d'investissements et financières réalisées au cours de l'exercice et préalablement autorisées ;
- autorisations d'émissions de garanties pour le compte des filiales.

Conformément aux dispositions de l'article L. 823-17 du Code de commerce, les Commissaires aux Comptes sont, en particulier, convoqués à toutes les réunions du Conseil de Surveillance qui examinent les comptes annuels et semestriels.

Les représentants du Comité d'entreprise sont convoqués à toutes les réunions du Conseil de Surveillance. Ils ont assisté à toutes les réunions du Conseil qui se sont tenues au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2018.

Le Conseil de Surveillance peut conférer à un ou plusieurs de ses membres tous mandats spéciaux pour un ou plusieurs sujets déterminés.

Outre les attributions qui lui sont conférées par la loi et les statuts de la Société, le Conseil de Surveillance examine les opérations suivantes, lesquelles ne peuvent être effectuées par le Directoire qu'avec l'accord préalable du Conseil de Surveillance :

- émissions de valeurs mobilières, quelle qu'en soit la nature, susceptibles d'entraîner une modification du capital social ;
- opérations significatives susceptibles d'affecter la stratégie de CNIM et de son Groupe et de modifier la structure financière de son périmètre d'activité, l'appréciation du caractère significatif étant faite par le Directoire sous sa responsabilité ;
- opérations dépassant un montant fixé chaque année par le Conseil de Surveillance pour :
  - toutes décisions d'investissement figurant au bilan au niveau de l'actif immobilisé ;
  - tous échanges, avec ou sans soulte, portant sur des biens, titres ou valeurs ;
- participation à la création de toutes sociétés, souscription à toutes émissions d'actions, de parts sociales ou d'obligations, hors opération de trésorerie ;
- délivrance ou obtention de tous prêts, crédits ou avances.

La cession d'immeubles par nature, la cession totale ou partielle de participations, la constitution de sûretés et les cautions, avals et garanties, font également l'objet d'une autorisation du Conseil de Surveillance dans les conditions fixées par le Code de commerce ou les statuts.

Les membres du Conseil de Surveillance perçoivent des jetons de présence, tant pour leur participation aux réunions du Conseil de Surveillance que pour leur participation aux réunions du Comité d'audit et/ou du Comité stratégique selon le cas. Le montant annuel des jetons de présence fixé, le cas échéant, par l'Assemblée générale des actionnaires, est réparti par le Conseil entre les membres du Conseil de Surveillance en fonction de l'assiduité des membres du Conseil à ces différentes réunions et du temps qu'ils consacrent à leur fonction.

Il est rappelé que l'Assemblée générale des actionnaires qui s'est tenue le 24 mai 2018 a fixé à 494 000 euros le montant des jetons de présence à répartir au titre de l'exercice 2018.

En application des dispositions de son règlement intérieur (article 4), le Conseil de Surveillance a, lors de sa réunion en date du 19 mars 2019, décidé de verser des jetons de présence au titre de l'exercice 2018 (i) à hauteur de 48 000 euros bruts à Mesdames Christiane Dmitrieff, Sophie Dmitrieff et Lucile Dmitrieff ainsi qu'à Monsieur François Canellas, (ii) à hauteur de 43 000 euros bruts à Monsieur Louis-Roch Burgard et Madame Sigrid Duhamel (iii) à hauteur de 28 000 euros bruts à Monsieur André Herlicq et Monsieur Stéphane Herlicq, (iv) à hauteur de 26 000 euros bruts à la société FREL SA, (v) à hauteur de 21 000 euros bruts à Monsieur Johannes Martin, (vi) à hauteur de 8 000 euros bruts à la société Martin GmbH et (vii) à hauteur de 6 000 euros bruts à Monsieur Alain Sonnette, étant précisé que ce dernier a renoncé par anticipation aux jetons de présence qui lui seraient attribués.

#### **5.1.1.4 Participation des actionnaires à l'Assemblée générale**

---

Tout actionnaire a le droit d'assister aux Assemblées générales et de participer aux délibérations dans les conditions prévues par la loi.

Si le Directoire le décide au moment de la convocation d'une Assemblée générale, les actionnaires peuvent participer à cette assemblée par visioconférence ou par tout moyen de télécommunication (en ce compris, Internet) permettant leur identification, dans les conditions prévues par la réglementation applicable. Le cas échéant, cette faculté est mentionnée dans l'avis de réunion et l'avis de convocation.

Sont réputés présents pour le calcul du quorum et de la majorité les actionnaires qui participent à l'assemblée par visioconférence ou par des moyens électroniques de communication permettant leur identification.

Tout actionnaire remplissant les conditions requises pour participer à une assemblée peut s'y faire représenter dans les conditions prévues par la loi.

Les actionnaires peuvent également voter par correspondance ou, sur décision du Directoire, à distance par voie électronique, dans les conditions et selon les modalités fixées par les lois et règlements, en adressant leur formulaire de vote et de procuration concernant toute Assemblée générale, soit sous forme papier, soit, si le Directoire l'a décidé, par des moyens de communication électronique, étant précisé que cette faculté est, le cas échéant, mentionnée dans l'avis de réunion et dans l'avis de convocation.



Par ailleurs, un droit de vote double est conféré à toutes les actions entièrement libérées pour lesquelles il sera justifié d'une inscription nominative depuis au moins deux ans, au nom d'un même actionnaire, dans les conditions prévues par la loi.

## 5.1.2 Liste des mandats et fonctions exercés dans toute société durant l'exercice clos le 31 décembre 2018

### 5.1.2.1 Liste des mandats des membres du Directoire

---

- **M. Nicolas Dmitrieff**

Né le 8 avril 1970, nationalité française

Adresse professionnelle : 35, rue de Bassano - 75008 Paris

Président du Directoire

Date d'entrée en fonction : 27 juillet 2009

Mandat expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2019

#### **Autres mandats en cours**

##### ***France***

Président CNIM Transport Holding SAS, CNIM Transport France SAS, EXENSOR Security International AB

Représentant de l'associé CNIM, Gérant SCI du 35 rue de Bassano

Représentant de l'associé CNIM, Président de CNIM1, CNIM2, CNIM3, CNIM4, CNIM6, CNIM 7, CNIM 8, CNIM 11, CNIM 12, CNIM 13

Administrateur LAB SA, Bertin Technologies SAS

##### ***Étranger***

Directeur général CNIM Middle East

Administrateur CNIM Hong Kong Ltd, CNIM Transport Equipment, CNIM Singapore Private Ltd, CNIM Engineers FZC, CNIM Bahrain Co. WLL, CNIM Asia Pacific Ltd

Gérant Arnina (hors Groupe)

Représentant permanent de CNIM, associé de CNIM Saudi

Représentant permanent de CNIM, administrateur de SMA (hors Groupe)

#### **Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

##### ***France***

Administrateur Babcock Wanson France

Représentant de CNIM SA, Président de CNIM 5

Administrateur de Bertin Pharma SAS

##### ***Étranger***

Administrateur de CNIM Technology FZC

- **M. Philippe Demigné**

Né le 30 avril 1961, nationalité française

Adresse professionnelle : 35, rue de Bassano - 75008 Paris

#### **Membre du Directoire**

Date d'entrée en fonction : 1er septembre 2009

Mandat expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2019



### **Autres mandats en cours**

#### ***France***

Directeur général de CNIM Transport France SAS

Président et administrateur Bertin Technologies SAS, Verbalys SA et Vecsys SA

Président de Bertin IT

Vice-Président du Conseil de Surveillance Sitia SA (Hors Groupe)

Représentant permanent de Bertin Technologies SAS agissant en tant qu'administrateur de WINLIGHT System et WINLIGHT System Finance

#### ***Étranger***

Président de Bertin Vietnam

Président du Conseil d'administration et administrateur de CNIM Babcock Maroc

Président du Conseil d'administration et Directeur général de CNIM Canada Inc.

Directeur de Bertin Tech Ltd et CNIM Hong Kong

Administrateur CNIM Middle East, CNIM Hong Kong, CNIM Singapore Private Ltd, AMI Enterprise Intelligence Software Ltd, CNIM Transport Equipment

### **Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

#### ***France***

Président, administrateur de Saphymo, Go Albert France SAS

Président, administrateur de Bertin Pharma SAS

#### ***Étranger***

Président, administrateur de Go Albert Africa, 9215-7775 Québec Inc.

- **M. Stanislas Ancel**

Né le 3 mai 1974, nationalité française

Adresse professionnelle : 35, rue de Bassano - 75008 Paris

#### **Membre du Directoire**

Date d'entrée en fonction : 10 mars 2016

Mandat expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2019

### **Autres mandats en cours**

#### ***France***

Président de ELlo

Président et administrateur LAB SA et SUNCNIM

#### ***Étranger***

Administrateur de CNIM Asia Pacific, CNIM US Corp., CNIM Middle East, LAB USA Corp, CNIM Azerbaïdjan et LAB GmbH

### **Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

#### ***France***

Néant

#### ***Étranger***

Directeur Général de CNIM Middle East

- **M. Christophe Favrelle**

Né le 15 octobre 1960, nationalité française

Adresse professionnelle : 35, rue de Bassano - 75008 Paris

Membre du Directoire

Date d'entrée en fonction : 10 mars 2016

Mandat expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2019

#### **Autres mandats en cours**

##### ***France***

Président CNIM Industrie

Administrateur de LAB SA, SUNCNIM, Bertin Technologies SAS, Bertin It, WINLIGHT System Finance,

Représentant permanent de Bertin Technologies agissant en qualité d'administrateur de Verbalys SA et de Vecsys SA

##### ***Étranger***

Gérant Babcock Services

Administrateur CNIM Middle East, CNIM Azerbaijan, CNIM Engineers FZC, LAB US Corp., CNIM Asia Pacific, CNIM Development, CNIM Netherlands BV, CNIM Industry Netherlands BV, CNIM Bahrein Co. WLL.

Directeur CNIM Hong Kong, CNIM Singapore Private Ltd.

Représentant permanent de CNIM agissant en tant qu'administrateur CNIM Babcock Maroc

#### **Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

##### ***France***

Administrateur de Saphymo, Go Albert France

##### ***Étranger***

Administrateur Babcock Wanson UK, Babcock Wanson España, Babcock Wanson Italia, Babcock Wanson Polska, Babcock Wanson Caldeiras, Babcock International

Les sociétés hors Groupe dans lesquelles les membres du Directoire détiennent des mandats ne sont pas cotées.

## **5.1.2.2 Liste des mandats des membres du Conseil de Surveillance**

---

- **Mme Christiane Dmitrieff**

Née le 26 janvier 1935, nationalité française

Présidente du Conseil de Surveillance à compter du 24 mai 2016

Date d'entrée en fonction : 28 novembre 2002

Mandat renouvelé lors de l'Assemblée générale du 24 mai 2018 et expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2021.

#### **Autres mandats en cours**

##### ***France***

Président-Directeur Général Soluni SA (hors Groupe)

##### ***Étranger***

Co-gérante SCI Socilas (hors Groupe), SCI Sonathan (hors Groupe), SCI Les Granges (hors Groupe)

#### **Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

##### ***France***

Néant

##### ***Étranger***

Néant

- **M. François Canellas**

Né le 20 avril 1936, nationalité française

Vice-Président du Conseil de Surveillance

Date d'entrée en fonction : 22 juin 2006

Mandat expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2019

### **Autres mandats en cours**

#### ***France***

Administrateur LAB SA

#### ***Étranger***

Administrateur CNIM Hong Kong Ltd

### **Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

#### ***France***

Administrateur Babcock Wanson SA

#### ***Étranger***

Administrateur Néant

- **M. Louis-Roch Burgard**

Né le 16 décembre 1969, nationalité française

Membre du Conseil de Surveillance indépendant

Date d'entrée en fonction : 24 mai 2016

Mandat expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2019

### **Autres mandats en cours**

#### ***France***

Président Blue Green European Holdings (BGEH) (hors Groupe), CISE TP (hors Groupe), SAUR International (hors Groupe), STEREAU (hors Groupe), Holding Infrastructure des Métiers de l'Environnement (HIME) (hors Groupe), SAUR (hors Groupe), Collectes Valorisation Énergie Déchets (COVED) (hors Groupe), CISE TP REUNION (hors Groupe), CISE REUNION (hors Groupe), Compagnie Guadeloupéenne de Services Publics (hors Groupe), Société Martiniquaise de Distribution et de Services (hors Groupe), SUDEAU (hors Groupe), Terre des Trois Frères (hors Groupe)

Représentant permanent de Holding Infrastructure des Métiers de l'Environnement (HIME) (hors Groupe) pour la présidence de FINASAUR (hors Groupe), NOVASAUR (hors Groupe)

Président du Conseil de surveillance SAUR Polska (hors Groupe)

Gérant SAUR Loisirs (hors Groupe)

Administrateur APRR (hors Groupe), AREA (hors Groupe), EIFFARIE (hors Groupe), MACQUARIE Autoroutes de France (hors Groupe), ADELAC (hors Groupe), Edmond de Rothschild (hors Groupe)

Membre du Comité d'audit Edmond de Rothschild (hors Groupe)

#### ***Étranger***

Néant

### **Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

#### ***France***

Président Vinci Concessions (hors Groupe), Collectes Valorisation Énergie Déchets (COVED) (hors Groupe)

Directeur Général Holding Infrastructure des Métiers de l'Environnement (HIME) (hors Groupe), SAUR (hors Groupe)

#### ***Étranger***

Administrateur Marafiq SAUR Operation & Maintenance Co (MASA) (hors Groupe), Gestion y Técnicas del Agua (Gestagua) (hors Groupe)

- **Mme Lucile Dmitrieff**

Née le 6 janvier 1967, nationalité française

Membre du Conseil de Surveillance

Date d'entrée en fonction : 1er septembre 2009

Mandat renouvelé lors de l'Assemblée Générale du 24 mai 2018 et expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2021.

#### **Autres mandats en cours**

##### ***France***

Administrateur Soluni (hors Groupe)

##### ***Étranger***

Néant

#### **Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

##### ***France***

Néant

##### ***Étranger***

Néant

- **Mme Sophie Dmitrieff**

Née le 21 juin 1964, nationalité française

Membre du Conseil de Surveillance

Date d'entrée en fonction : 30 novembre 2015

Mandat expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2018

#### **Autres mandats en cours**

##### ***France***

Administrateur Soluni (hors Groupe)

##### ***Étranger***

Néant

#### **Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

##### ***France***

Néant

##### ***Étranger***

Néant

- **Mme Sigrid Duhamel**

Née le 1er décembre 1965, nationalité française

Membre du Conseil de Surveillance indépendant

Date d'entrée en fonction : 24 mai 2016

Mandat expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2019

#### **Autres mandats en cours**

##### ***France***

Présidente du Directoire BNP PARIBAS REIM FRANCE

Administrateur et membre du Comité d'Audit Foncière des Régions (hors Groupe)

##### ***Étranger***

Administrateur Urban Land Institute (ULI) (Hors Groupe)

#### **Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

##### ***France***

Président Trustee de Urban Land Institute (ULI France) (hors Groupe), CBRE Global Investors France (hors Groupe)

Administrateur Association des Directeurs Immobiliers (ADI) (hors Groupe)

##### ***Étranger***

Membre du Conseil de Surveillance Selectirente (hors Groupe)

- **Société FREL SA, représentée par Mme Agnès Herlicq**

Née le 9 juin 1963, nationalité française

Membre du Conseil de Surveillance

Date d'entrée en fonction : 28 novembre 2002

Mandat expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2020

**Autres mandats en cours de Mlle Herlicq à titre personnel**

***France***

Directeur Général FREL SA (hors Groupe)

Administrateur FRANELI SA (hors Groupe)

***Étranger***

Néant

**Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

***France***

Gérant SARL HerBP (hors Groupe) (jusqu'au 29 décembre 2014)

Au Service du Client (hors Groupe) (jusqu'au 13 février 2014)

***Étranger***

Néant

- **M. André Herlicq**

Né le 30 avril 1961, nationalité française

Membre du Conseil de Surveillance

Date d'entrée en fonction : 28 novembre 2002

Mandat renouvelé lors de l'Assemblée générale du 24 mai 2018 et expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2021.

**Autres mandats en cours**

***France***

Co-gérant SCI Phanies (hors Groupe)

***Étranger***

Néant

**Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

***France***

Néant

***Étranger***

Néant

- **M. Stéphane Herlicq**

Né le 12 mai 1962, nationalité française

Membre du Conseil de Surveillance

Date d'entrée en fonction : 1er septembre 2009

Mandat renouvelé lors de l'Assemblée générale du 24 mai 2018 et expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2021

**Autres mandats en cours**

***France***

Président Pliq-One SAS

Représentant de Pliq-One SAS, Président de Sanitval SAS

Gérant Nelo SARL,

**Étranger**

Néant

**Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

**France**

Gérant Pliq-One SARL

**Étranger**

Néant

- **M. Johannes Martin**

Né le 26 septembre 1954, nationalité allemande

Membre du Conseil de Surveillance

Date d'entrée en fonction : 22 octobre 2009

Mandat expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2019

**Autres mandats en cours**

**France**

Néant

**Étranger**

Directeur Général Ituma GmbH (hors Groupe), Martin Vermögenswerwaltungs GbR (hors Groupe)

Administrateur Martin AG für Umwelt – und Energietechnik (hors Groupe)

**Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices**

**France**

Néant

**Étranger**

Président, gérant Martin GmbH für Umwelt – und Energietechnik (hors Groupe)

Président du Conseil d'Administration Martin AG für Umwelt – und Energietechnik (hors Groupe)

Directeur Général Martin Familien GmbH & Co.KG (hors Groupe), Martin Vermögenswerwaltungs GmbH & Co.KG (hors Groupe), Josef Martin Feuerungsbau GmbH (hors Groupe)

- **Société Martin GmbH für Umwelt – und Energietechnik, représentée par M. Ulrich Martin**

Né le 21 novembre 1984, nationalité allemande

Membre du Conseil de Surveillance

Date d'entrée en fonction : 29 janvier 2004

Mandat renouvelé lors de l'Assemblée générale du 24 mai 2018 et expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2021

**Autres mandats en cours de M. Ulrich Martin à titre personnel**

**France**

Néant

**Étranger**

Directeur Général Martin GmbH für Umwelt- und Energietechnik, Josef Martin Feuerungsbau GmbH

Membre du Conseil de surveillance Martin AG für Umwelt- und Energietechnik, Explo Engineering AG

Directeur Martin biopower Pty Ltd, Martin WtE Australia Pty Ltd

**Mandats de M. Ulrich Martin à titre personnel expirés au cours des cinq derniers exercices**

**France**

Néant

## Étranger

Néant

- **M. Alain Sonnette**

Représentant les salariés actionnaires de la Société

Né le 5 novembre 1961, nationalité française

Membre du Conseil de Surveillance

Date d'entrée en fonction : 30 novembre 2015

Mandat expirant à la date de l'Assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice 2018

### Autres mandats en cours

Néant

### Mandats expirés au cours des cinq derniers exercices

Néant

## 5.1.3 Biographie des membres du Directoire et du Conseil de Surveillance

### 5.1.3.1 Biographie des membres du Directoire

---

- **Dmitrieff Nicolas**

Après ses études à l'université Paris IV-Sorbonne, Nicolas Dmitrieff a fondé Alpaga SA (1995-1999) (associé) puis a été Directeur Associé de B2L (groupe BBDO) (1999-2000).

Fondateur d'Anteriority SA (2000-2004), membre du Conseil de Surveillance, chargé de mission, Président du Comité stratégique et membre du Comité d'audit (2004-2009) de CNIM SA. Il a été nommé Président du Directoire en 2009.

- **Demigné Philippe**

Diplômé de l'école Polytechnique (promotion 1982) et d'un MBA de l'INSEAD (1992), Philippe Demigné occupe depuis 1999 le poste de Président de la société Bertin Technologies. Suite au rachat de Bertin Technologies par le Groupe CNIM en 2009, Philippe Demigné prend la tête de la Direction de la "Division Systèmes Avancés" du Groupe, aujourd'hui rebaptisée "CNIM Systèmes Industriels". Il est également membre du Directoire de CNIM.

- **Ancel Stanislas**

Directeur général du Secteur Environnement & Énergie de CNIM depuis début 2016, Stanislas Ancel était depuis 2014 Directeur général délégué de ce Secteur, en charge du développement des activités de valorisation énergétique en Europe et au Moyen-Orient et de l'activité solaire. Entre 2009, année où il rejoint le Groupe, et 2013, Stanislas Ancel était précédemment directeur des missions stratégiques du Groupe puis secrétaire général et directeur de l'établissement de La Seyne-sur-Mer au sein de l'activité CNIM Systèmes Industriels. Il a commencé sa carrière chez Deloitte, avant de rejoindre le groupe Lafarge chez Edifixio, filiale en charge du marketing industriel du groupe. Stanislas Ancel est ingénieur diplômé de l'École centrale de Lyon (promotion 1998). Il est membre du Directoire de CNIM depuis le 10 mars 2016.

- **Favrelle Christophe**

Après avoir exercé différentes responsabilités au sein de P.M.E en France et à l'étranger et ce, dans divers secteurs d'activités, Christophe Favrelle intègre le Groupe CNIM en 1991. Il a occupé différentes fonctions au sein de la Direction Financière de CNIM : consolidation statutaire, suivi administratif et fiscal de l'activité internationale, contrôle de gestion Groupe, comptabilité générale de la société mère du Groupe, évolution du système d'information de gestion, etc., avant de devenir, en 2005, Responsable de la Direction Financière de la société mère du Groupe, représentant plus de la moitié du chiffre d'affaires du Groupe. Il est nommé au poste de Directeur Financier Groupe en 2010. Christophe Favrelle est diplômé d'HEC. Il est membre du Directoire de CNIM depuis le 10 mars 2016.

### 5.1.3.2 Biographie des membres du Conseil de Surveillance

---

- **Dmitrieff Christiane**

Fille du créateur de CNIM André Herlicq, Mme Christiane Dmitrieff a été membre du Conseil d'Administration de CNIM de 1996 à 2002. Elle est membre du Conseil de Surveillance depuis 2002 puis Présidente du Conseil de Surveillance de CNIM à compter du 24 mai 2016.

- **Canellas François**

Ingénieur civil du génie maritime, François Canellas est également titulaire d'une maîtrise en sciences économiques. En 1964, il débute sa carrière chez CNIM et occupe successivement divers postes de gestion et de direction. Sous sa direction, CNIM est devenu au fil des ans l'un des principaux acteurs dans le domaine du traitement des déchets. François Canellas a également lancé de nouvelles activités industrielles dans le domaine de la mécanique et de la thermique, accélérant dans le même temps, la réorganisation, le développement et par conséquent l'autonomie du Groupe. Directeur Général Adjoint de 1983 à 1997, année où il devient Directeur Général, il est nommé par la suite Président du Directoire en 2002. En 2006, il a été nommé vice-Président du Conseil de Surveillance, Président du Comité d'audit et membre du Comité stratégique.

- **Burgard Louis-Roch**

Louis-Roch Burgard a passé l'essentiel de sa carrière au sein du groupe Vinci (2002-2014) où il a occupé différents postes opérationnels avant d'être nommé Président de Vinci Concessions et d'être membre du Comité exécutif du groupe Vinci. Depuis 2015, il était partner chez LBO France. Il a commencé sa carrière comme Inspecteur des Finances (1998 à 2002). Louis-Roch Burgard est diplômé de Sciences Po Paris, de l'ESCP et de l'ENA. Louis-Roch Burgard est Président Exécutif du Groupe SAUR depuis le 1er janvier 2017.

- **Dmitrieff Lucile**

Diplômée de l'ENSBA (École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris). Lucile Dmitrieff exerce la profession de thérapeute.

- **Dmitrieff Sophie**

Titulaire d'une maîtrise de géographie et diplômée de l'ESSEC, Sophie Dmitrieff a exercé plusieurs fonctions (audit interne, financement de projets, contrôle de gestion) au sein de différentes sociétés du Groupe CNIM de 1992 à 2001. En 2003, elle crée l'ONG péruvienne Econtinuidad Peru dont elle assure la direction.

- **Duhamel Sigrid**

Diplômée de l'ESTP et titulaire d'un MBA de l'Insead, après un début de carrière comme ingénieur chez Bouygues Construction, Sigrid Duhamel mène des opérations de fusions-acquisitions chez Carrier (1996-1999) puis Cap Gemini. Consultante chez Eric Salmon & Partners entre 2000 et 2004, elle part ensuite pour Londres où elle prend le poste « senior director » chargée du « business development » Europe de Tishman Speyer. En 2009, elle devient directrice des opérations de promotion immobilière à l'international chez Carrefour Property, avant de rejoindre PSA Peugeot Citroën en tant que directeur immobilier groupe en 2011. Après avoir été présidente de la filiale française de CBRE Global Investors de décembre 2014 à juin 2017, Sigrid Duhamel rejoint BNP Paribas REIM pendant l'été 2017 en tant que Président.

- **Herlicq André**

M. André Herlicq est membre du Conseil de Surveillance de CNIM depuis 2002.

- **Herlicq Stéphane**

Diplômé de l'École Centrale de Paris en 1985, option Bâtiment, Stéphane Herlicq démarre sa carrière chez Olivetti. Après huit années chez le constructeur, il rentre en 1996 dans le service chez Steria où il développe les premières activités de CRM pour les banques et les Telecom. En 2000, il est nommé Directeur Technique Europe du Sud / Moyen-Orient dans une start-up américaine. De 2002 à 2006, il part à Copenhague comme CEO de Steria Danemark, puis est nommé Directeur de Steria Nice. En 2009, il rachète Sanitval, PME locale de génie climatique dont il assure depuis la présidence.



- **Martin Johannes**

Diplômé de l'université technique de Berlin d'ingénieur en sciences de l'environnement en 1983, Johannes J. E. Martin a commencé sa carrière chez Martin GmbH für Umwelt - und Energietechnik à Munich, Allemagne. Il a débuté comme ingénieur de projet, responsable pour les activités de la société en Suisse. En 1986, Johannes Martin a pris la responsabilité pour les activités de R&D et ajoutant un nouveau département dans les structures de l'entreprise. En 1987, il prend la responsabilité du département de technologie, y compris la construction, la mise en route, le service après-vente et la R&D. De 1991 à septembre 2016, Johannes Martin a été Directeur Général Gérant de l'entreprise. Depuis le 1er octobre 2016, Johannes Martin a pris sa retraite de l'entreprise Martin GmbH für Umwelt - und Energietechnik, dont il reste actionnaire, et dont il a confié la direction à son fils Ulrich Martin.

- **Sonnette Alain**

Titulaire d'un BAC F1, Alain Sonnette démarre sa carrière chez Alstom-Le Bourget au bureau d'études. De 1983 à 1998, il occupe chez Babcock Entreprise, à La Courneuve, le poste de dessinateur Installation Générale puis de chef de groupe. En 1998, il devient chef de groupe chez CNIM à La Seyne-sur-Mer. En 2003, il prend la responsabilité du bureau d'études de la Division Environnement de CNIM à La Seyne-sur-Mer.

Depuis 2005, Alain Sonnette est responsable du bureau d'études de la Division Environnement de CNIM Installation Générale à La Seyne-sur-Mer et à Saint Aubin (91).

## **5.1.4 Condamnations, faillites, conflits d'intérêts et autres informations**

A la connaissance de la Société (telle qu'elle résulte des déclarations des membres du Directoire et du Conseil de Surveillance à la Société), au cours des cinq dernières années : (i) aucune condamnation pour fraude n'a été prononcée contre un membre du Directoire ou du Conseil de Surveillance de la Société, (ii) aucun membre du Directoire ou du Conseil de Surveillance de la Société n'a été associé à une quelconque faillite, mise sous séquestre ou liquidation, (iii) aucune incrimination et/ou sanction publique officielle n'a été prononcée contre ces personnes par des autorités statutaires ou réglementaires (y compris des organismes professionnels désignés), et (iv) aucun membre du Directoire ou du Conseil de Surveillance de la Société n'a été empêché par un tribunal d'agir en qualité de membre d'un organe d'administration, de direction ou de surveillance d'un émetteur, ni d'intervenir dans la gestion ou la conduite des affaires d'un émetteur.

À la connaissance de la Société, il n'existe à la date d'enregistrement du présent document de référence, aucune situation pouvant donner lieu à un conflit entre les devoirs, à l'égard de la Société, des membres du Directoire ou du Conseil de Surveillance et leurs intérêts privés et/ou d'autres devoirs. Outre les dispositions du Code de commerce applicables en matière de conventions réglementées, le règlement intérieur du Conseil de Surveillance dispose que tout membre du Conseil de Surveillance a l'obligation de faire part au Conseil de Surveillance de toute situation de conflit d'intérêts, même potentiel, et doit s'abstenir de participer au vote de toute délibération du Conseil de Surveillance pour laquelle il serait dans une telle situation de conflit d'intérêts.

Aucun contrat de service prévoyant l'octroi d'avantages aux termes d'un tel contrat n'existe entre un membre du Directoire ou du Conseil de Surveillance et la Société ou ses filiales. Il n'existe pas d'arrangement ou d'accord conclu avec les principaux actionnaires.

Par ailleurs, il n'existe pas, à la connaissance de la Société, de restrictions acceptées par les membres du Conseil de Surveillance concernant la cession de leurs éventuelles participations dans le capital social de la Société.

Enfin, la composition du Conseil de Surveillance reflétant de manière appropriée la présence de l'actionnaire de référence constitué par le groupe familial Dmitrieff dans le capital de la Société, il existe des liens familiaux entre certains des membres du Conseil de Surveillance et du Directoire :

- Mme Christiane Dmitrieff, présidente du Conseil de Surveillance est la mère de M. Nicolas Dmitrieff, de Mme Lucile Dmitrieff et de Mme Sophie Dmitrieff, est la tante de Mme Agnès Herlicq, de M. Stéphane Herlicq et M. André Herlicq, est la sœur de M. François Herlicq.
- M. Nicolas Dmitrieff, Président du Directoire, est le fils de Mme Christiane Dmitrieff, Présidente du Conseil de Surveillance ;
- Mme Lucile Dmitrieff, membre du Conseil de Surveillance, est la sœur de M. Nicolas Dmitrieff ;
- Mme Sophie Dmitrieff, membre du Conseil de Surveillance, est également la sœur de M. Nicolas Dmitrieff ;

- Mme Agnès Herlicq, représentant permanent de la société FREL SA, membre du Conseil de Surveillance, est la sœur de MM. André et Stéphane Herlicq, tous deux membres du Conseil de Surveillance. Mme Agnès Herlicq, M. André Herlicq et M. Stéphane Herlicq sont cousins de Mme Sophie Dmitrieff, Mme Lucile Dmitrieff et M. Nicolas Dmitrieff ;
- Au sein du Directoire, M. Stanislas Ancel, membre du Directoire, est le beau-frère de M. Nicolas Dmitrieff, Président du Directoire.

Il n'existe aucun autre lien familial entre les autres membres du Directoire et/ou du Conseil de Surveillance.

## 5.1.5 Rémunérations des mandataires sociaux versées durant l'exercice clos le 31 décembre 2018 (article L.225-37-3 du Code de commerce sur renvoi de l'article L 225-68 du Code de commerce)

En vue de nous conformer aux dispositions de l'article L.225-37-3 du Code de Commerce, nous vous rendons compte, au vu des informations en notre possession, de la rémunération totale et des avantages de toute nature versés par la Société aux mandataires sociaux durant l'exercice clos le 31 décembre 2017, y compris sous forme d'attribution de titres de capital, de titres de créance ou de titres donnant accès au capital ou donnant droit à l'attribution de titres de créance de la Société ou des sociétés mentionnées aux articles L. 228-13 et L. 228-93. Les rémunérations et avantages ci-dessous comprennent ceux reçus des sociétés contrôlées, au sens de l'article L. 233-16 ainsi que de la société qui contrôle la Société.

### • Récapitulatif des rémunérations de chaque dirigeant mandataire social

Dmitrieff Nicolas (Président du Directoire)  Date début/fin mandat : 27.07.09 /AG statuant sur les comptes de l'exercice clos le 31.12.19	Exercice 2016		Exercice 2017		Exercice 2018	
	Montants dus	Montants versés	Montants dus	Montants versés	Montants dus	Montants versés
Rémunération fixe <sup>(1)</sup>	-	431 472 €	-	448 380 €	-	460 479 €
Rémunération variable annuelle <sup>(1)(2)</sup>	-	715 820 €	-	994 840 €	-	440 420 €
Avantages en nature <sup>(3)</sup>	-	10 571 €	-	10 739 €	-	10 877 €
<b>Total</b>	-	<b>1 157 863 €</b>		<b>1 453 959 €</b>		<b>911 776 €</b>

(1) Base brute avant impôt.

(2) Rémunération variable, fixée par décision du Conseil de Surveillance du 7 avril 2011, égale à 2 % du résultat net consolidé du Groupe.

(3) Cotisations assurance mandataire social et retraite, article 83.

Demigné Philippe (membre du Directoire)  Date début/fin mandat : 01.09.09 /AG statuant sur les comptes de l'exercice clos le 31.12.19	Exercice 2016		Exercice 2017		Exercice 2018	
	Montants dus	Montants versés	Montants dus	Montants versés	Montants dus	Montants versés
Rémunération fixe <sup>(1)</sup>	-	300 001 €	-	305 396 €	-	311 824 €
Rémunération variable annuelle <sup>(1)(2)</sup>	-	200 000 €	-	200 000 €	-	226 020 €
Avantages en nature <sup>(3)</sup>	-	néant €	-	néant	-	néant
<b>Total</b>		<b>500 001 €</b>		<b>505 396 €</b>		<b>537 844 €</b>

(1) Base brute avant impôt.

(2) Rémunération variable, octroyée par le Conseil de Surveillance, tenant compte de la performance individuelle de Philippe Demigné, des résultats du Secteur Innovation & Systèmes dont il a la charge (tels qu'évolution des commandes enregistrées, évolution du chiffre d'affaires, évolution du résultat opérationnel) et des résultats du Groupe.

(3) Cotisations retraite, article 83.

Ancel Stanislas (membre du Directoire)	Exercice 2016		Exercice 2017		Exercice 2018	
	Montants dus	Montants versés	Montants dus	Montants versés	Montants dus	Montants versés
Date début/fin mandat : 10.03.16 / AG statuant sur les comptes de l'exercice clos le 31.12.19						
Rémunération fixe <sup>(1)</sup>	-	250 003 €	-	254 501 €	-	259 956 €
Rémunération variable annuelle <sup>(1)(2)</sup>	-	150 000 €-	-	200 000 €	-	221 400 €
Avantages en nature <sup>(3)</sup>	-	13 619 €	-	17 745 €	-	- 623 €
<b>Total</b>		<b>413 622 €</b>		<b>472 246 €</b>		<b>480 733 €</b>

(1) Base brute avant impôt.

(2) Rémunération variable, octroyée par le Conseil de Surveillance, tenant compte de la performance individuelle de Stanislas Ancel, des résultats du Secteur Environnement & Énergie dont il a la charge (tels qu'évolution des commandes enregistrées, évolution du chiffre d'affaires, évolution du résultat opérationnel) et des résultats du Groupe.

(3) Véhicule et appartement de fonction.

Favrelle Christophe (membre du Directoire)	Exercice 2016		Exercice 2017		Exercice 2018	
	Montants dus	Montants versés	Montants dus	Montants versés	Montants dus	Montants versés
Date début/fin mandat : 10.03.16 / AG statuant sur les comptes de l'exercice clos le 31.12.19						
Rémunération fixe <sup>(1)</sup>	-	200 005 €	-	220 012 €	-	242 008 €
Rémunération variable annuelle <sup>(1)(2)</sup>	-	50 000 €	-	50 000 €	-	52 800 €
Avantages en nature <sup>(3)</sup>	-	6 523 €	-	8 765 €	-	8 851 €
<b>Total</b>		<b>256 528 €</b>		<b>278 777 €</b>		<b>303 659 €</b>

(1) Base brute avant impôt.

(2) Rémunération variable, octroyée par le Conseil de Surveillance, tenant compte de la performance individuelle de Christophe Favrelle, des opérations financières spécifiques réalisées durant l'exercice et des résultats du Groupe.

(3) Appartement de fonction.

- **Jetons de présence (et autres rémunérations) perçus par les mandataires sociaux non dirigeants**

Mandataires sociaux non dirigeants	Montants versés au cours de l'exercice 2016	Montants versés au cours de l'exercice 2017	Montants versés au cours de l'exercice 2018
<b>Canellas François</b>			
Jetons de présence	8 000 €	8 000 €	48 000 € (dont 40 000 € au titre de la participation aux Comités)
Autres rémunérations	190 000 €	190 000 €	150 000 €
<b>Total</b>	198 000 €	198 000 €	198 000 €
<b>Dmitrieff Christiane</b>			
Jetons de présence	8 000 €	8 000 €	48 000 € (dont 40 000 € au titre de la participation aux Comités)
Autres rémunérations	185 838 €	290 000 €	250 000
<b>Total</b>	193 838 €	298 000 €	298 000 €
<b>Dmitrieff Lucile</b>			
Jetons de présence	8 000 €	8 000 €	48 000 € (dont 40 000 € au titre de la participation aux Comités)
Autres rémunérations	Néant	40 000 €	Néant
<b>Total</b>	8 000 €	48 000 €	48 000 €
<b>Dmitrieff Sophie</b>			
Jetons de présence	Néant	8 000 €	48 000 € (dont 40 000 € au titre de la participation aux Comités)
Autres rémunérations	Néant	40 000 €	Néant
<b>Total</b>		48 000 €	48 000 €
<b>Herlicq André</b>			
Jetons de présence	8 000 €	8 000 €	28 000 € (dont 20 000 € au titre de la participation aux Comités)
Autres rémunérations	20 000 €	20 000 €	Néant
<b>Total</b>	28 000 €	28 000 €	28 000 €
<b>Herlicq Stéphane</b>			
Jetons de présence	8 000 €	8 000 €	28 000 € (dont 20 000 € au titre de la participation aux Comité stratégique)
Autres rémunérations	20 000 €	20 000 €	Néant
<b>Total</b>	28 000 €	28 000 €	28 000 €
<b>FREL SA</b>			
Jetons de présence	8 000 €	8 000 €	26 000 € (dont 20 000 € au titre de la participation aux Comité d'audit)
Autres rémunérations	20 000 €	20 000 €	Néant
<b>Total</b>	28 000 €	28 000 €	26 000 €
<b>Martin Johannes</b>			
Jetons de présence	6 000 €	8 000 €	21 000 € (dont 15 000 € au titre de la participation aux Comité stratégique)
Autres rémunérations	Néant	20 000 €	Néant
<b>Total</b>	6 000 €	28 000 €	21 000 €
<b>Martin GmbH für Umwelt – und Energietechnik</b>			
Jetons de présence	8 000 €	8 000 €	8 000 € (au titre du Conseil de Surveillance)
Autres rémunérations	Néant	Néant	Néant
<b>Total</b>	8 000 €	8 000 €	8 000 €
<b>Duhamel Sigrid</b>			
Jetons de présence	Néant	4 800 €	43 000 € (dont 35 000 au titre de la participation aux Comités)
Autres rémunérations	Néant	40 000 €	Néant
<b>Total</b>		44 800 €	43 000 €
<b>Burgard Louis-Roch</b>			

Jetons de présence	Néant	4 800 €	43 000 € (dont 35 000 au titre de la participation aux Comités)
Autres rémunérations	Néant	40 000 €	Néant
<b>Total</b>		44 800 €	43 000 €
<b>Sonnette Alain</b>			
Jetons de présence	Néant	Néant	Néant
Autres rémunérations	(1)	(1)	(1)
<b>Total</b>			
<b>TOTAL</b>	<b>497 838 €</b>	<b>801 600 €</b>	<b>789 000 €</b>

(1) Le salaire versé au membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires, et qui a un contrat de travail avec la Société ou l'une de ses filiales, n'est pas communiqué.

#### • Récapitulatif des indemnités ou des avantages au profit des mandataires sociaux

Dirigeants mandataires sociaux	Contrat de travail <sup>(1)</sup>		Régime de retraite supplémentaire	
	Oui <sup>(2)</sup>	Non	Oui	Non
<b>Dmitrieff Nicolas</b> Président du Directoire		X	X	
<b>Demigné Philippe</b> Membre du Directoire	X		X	
<b>Ancel Stanislas</b> Membre du Directoire	X			X
<b>Favrelle Christophe</b> Membre du Directoire	X			X

(1) Le Président du Directoire n'a pas de contrat de travail avec la Société. Les autres membres du Directoire ont conservé le bénéfice de leur contrat de travail antérieur à leur nomination.

(2) Il n'y a pas d'indemnité de départ prévue spécifiquement aux contrats de travail des membres du Directoire qui ont conservé le bénéfice de leur contrat de travail, ni au profit du Président du Directoire lequel n'a pas de contrat de travail avec la Société. Les seules indemnités de départ qui seraient dues au titre d'un contrat de travail sont celles prévues dans la convention collective de la métallurgie applicable à la Société.

Il n'existe pas, au sein de la Société, d'options de souscription ou d'achat d'actions attribuées aux dirigeants mandataires sociaux par l'émetteur ou par toute société du Groupe. Il n'y a donc pas eu d'option de souscription ou d'achat d'actions levées durant l'exercice.

Il n'existe pas, au sein de la Société, d'options de souscription ou d'achat d'actions attribuées aux salariés non mandataires sociaux par l'émetteur ou par toute société du Groupe.

Enfin, il n'existe pas, au sein de la Société, d'actions attribuées gratuitement aux mandataires sociaux par l'émetteur ou par toute société du Groupe.

## 5.1.6 Rémunérations des dirigeants mandataires sociaux et propositions de résolutions (articles L.225-82-2 et L.225-100 du Code de commerce)

### 5.1.6.1 Approbation des principes et critères de détermination, de répartition et d'attribution des éléments fixes, variables et exceptionnels composant la rémunération totale et les avantages de toute nature, attribuables au Président du Directoire, aux membres du Conseil de Surveillance et de ses comités, à la Présidente et au Vice-Président du Conseil de Surveillance

Conformément à l'article L.225-82-2 du Code de commerce tel qu'issu de la loi du 9 décembre 2016 relative à la transparence, à la lutte contre la corruption et à la modernisation de la vie économique (dite « Loi Sapin 2 »), nous vous présentons la politique de rémunération des dirigeants mandataires sociaux, à savoir, les principes et les critères de détermination, de répartition et d'attribution des éléments fixes, variables et exceptionnels composant la rémunération totale et les avantages de toute nature, attribuables aux dirigeants mandataires sociaux de la Société à raison de leur mandat, laquelle fait l'objet d'une résolution soumise à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui se tiendra le 24 mai 2018.

La rémunération des membres du Directoire, à savoir de Messieurs Philippe Demigné, Stanislas Ancel et Christophe Favrelle, n'entre pas dans le champ d'application de l'article L 225-82-2 du Code de commerce, ces derniers étant uniquement rémunérés au titre du contrat de travail les liant à la Société en leur qualité respective de Directeur Général de la division CNIM Innovation et Systèmes, Directeur Général du Secteur Environnement & Énergie et Directeur Financier Groupe.

Il est toutefois fait état de la rémunération des membres du Directoire au titre de leur contrat de travail dans la partie 5 du présent rapport en application de l'article L 225-37-3 du Code de commerce et selon la présentation et tableaux recommandés par le code de gouvernement d'entreprise MiddleNext révisé en septembre 2016 auquel la Société adhère.

De même le membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires, titulaire d'un contrat de travail avec la Société, n'entre pas dans le champ de la politique de rémunération soumise à votre approbation.

#### A. Rémunération du Président du Directoire

- **Rémunération annuelle fixe et variable**

La politique de rémunération du Président du Directoire est arrêtée par le Conseil de Surveillance lors de la nomination du Président du Directoire et lors de chaque renouvellement de son mandat.

##### *Rémunération annuelle fixe*

En sa qualité de Président du Directoire, Monsieur Nicolas Dmitrieff bénéficie d'une rémunération annuelle qui comprend une part fixe et une part variable.

Le montant de la rémunération fixe annuelle du Président du Directoire est déterminé en fonction de critères propres à la personne concernée et en conformité avec les pratiques de groupes comparables pour une position similaire.

Ce montant annuel est déterminé au début de chaque mandat pour l'ensemble de la durée de celui-ci et peut faire l'objet d'une révision annuelle. Il est versé mensuellement.

Le Conseil de Surveillance peut en effet décider d'augmenter la part fixe de la rémunération annuelle du Président du Directoire dans une proportion égale, pour 50%, à la moyenne des augmentations dont pourraient bénéficier les cadres III/C de la Société telle que cette classification est définie par la convention collective nationale de la métallurgie et pour 50%, à la moyenne des augmentations des membres du Comité des Directeurs Groupe, salariés de la Société.

##### *Rémunération variable annuelle*

Le Président du Directoire perçoit également une rémunération variable ayant pour objectif de mettre en corrélation sa rémunération avec les résultats de l'activité du Groupe. Ce montant est déterminé en fonction du résultat net du

Groupe et est égal à 2% du résultat annuel net consolidé part du Groupe pour l'exercice 2018. Le versement des éléments de rémunération variable décrits dans la politique de rémunération soumise à l'approbation de l'assemblée générale en 2018 au titre du vote ex-ante, sera conditionné à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire annuelle des actionnaires qui se tiendra en 2019.

Enfin, Monsieur Nicolas Dmitrieff a droit au remboursement des frais occasionnés dans l'exercice de ses fonctions sur présentation de justificatifs.

- **Avantages de toute nature**

#### ***Contrat d'assurance chômage – perte de mandat***

Le Président du Directoire bénéficie de la couverture d'assurance chômage de la garantie sociale des chefs et dirigeants d'entreprises souscrite par la Société à son profit en cas de révocation de celui-ci, permettant à Monsieur Nicolas Dmitrieff de bénéficier en temps utile de la couverture sociale nécessaire.

Cette assurance qui bénéficiait déjà auparavant au Directeur Général, a été maintenue au profit de Monsieur Nicolas Dmitrieff et autorisée par le Conseil de Surveillance lors de sa réunion du 22 octobre 2009 en tant que convention réglementée. Elle a été approuvée par l'assemblée générale des actionnaires sur rapport spécial de votre commissaire aux comptes en application de l'article L 225-86 du Code de commerce.

#### ***Régime de retraite supplémentaire à prestations définies***

Le Président du Directoire bénéficie d'un régime de retraite à prestations définies (article 39 du Code Général des Impôts) répondant aux caractéristiques des régimes mentionnés à l'article L 137-11 du Code de la sécurité sociale et soumis aux dispositions de l'article L 225-90-1 du Code de commerce.

Cette retraite supplémentaire donne droit à une pension égale à 0,80 % de la rémunération de référence par année d'ancienneté, elle est plafonnée à 15 % de la rémunération de référence en cas de liquidation à 60 ans, + 0.8 % par année après 60 ans, sans pouvoir être supérieure à 25 % de la rémunération de référence.

La rémunération de référence utilisée pour le calcul de la retraite supplémentaire est la moyenne des trois meilleurs salaires bruts annuels des sept dernières années civiles d'activité, revalorisés selon l'évolution de l'indice ICHT-IME.

Cet avantage a été réitéré lors du Conseil de Surveillance du 10 Mars 2016 ayant statué sur le renouvellement du mandat de Président du Directoire de Monsieur Nicolas Dmitrieff, et a fait l'objet d'une approbation lors de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires du 24 mai 2016, en application des dispositions combinées des articles L 225-86 et L 225-90-1 du Code de commerce.

L'accroissement annuel des droits conditionnels dont bénéficie Monsieur Nicolas Dmitrieff, depuis le renouvellement de son mandat de Président du Directoire tel qu'arrêté par le Conseil de Surveillance, dépend désormais de l'évolution constatée d'au moins deux des indicateurs clés suivants du Groupe (déterminés sur la base des comptes consolidés du Groupe, selon les normes comptables applicables):

- progression du chiffre d'affaire, au regard de la moyenne des trois dernières années, d'au moins 5%;
- progression du montant des commandes enregistrées, au regard de la moyenne des trois dernières années, d'au moins 5% ;
- progression du résultat opérationnel courant, au regard de la moyenne des trois dernières années, d'au moins 5%.

Le Conseil de Surveillance vérifie annuellement, avant la tenue de l'assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes du dernier exercice clos, le respect des conditions prévues et, selon le cas, détermine l'accroissement, au titre dudit exercice, des droits conditionnels bénéficiant à Monsieur Nicolas Dmitrieff.

#### ***Régime de retraite à cotisations définies***

Le Président du Directoire bénéficie également comme les salariés « Hors Classe » tel que ce terme est défini par la Convention Collective Nationale de la Métallurgie, d'un régime de retraite à cotisations définies (Article 83 du Code Général des Impôts).

Ce régime intégralement financé par la Société est basé sur une cotisation de 8 % assise sur la rémunération annuelle brute, plafonnée à 8 plafonds annuels de la Sécurité Sociale, qui alimente un compte individuel ouvert chez Generali.

Le bénéficiaire choisit le profil de gestion de ce compte (dynamique, équilibré, fonds euros, valeurs Europe, obligations internationales, etc.).

Les sommes placées lui sont acquises, même s'il quitte l'entreprise entre temps. La sortie se fait sous forme de rente réversible à 60 % ou à 100 %.

Enfin il est précisé qu'en sa qualité de Président du Directoire, Monsieur Nicolas Dmitrieff n'est bénéficiaire d'aucune indemnité due au titre de la cessation de ses fonctions, ni d'options de souscription ou d'achat d'actions, ni d'attribution gratuite d'actions.

## **B. Rémunération des membres du Conseil de Surveillance**

La politique de rémunération des membres du Conseil de Surveillance est arrêtée par l'assemblée générale ordinaire des actionnaires, sur proposition du Conseil de Surveillance.

La politique de rémunération des membres des comités du Conseil de Surveillance, du Président et du Vice-président du Conseil de Surveillance est arrêtée par le Conseil de Surveillance.

Conformément à l'article L.225-82-2 du Code de commerce tel qu'issu de la loi du 9 décembre 2016 (dite « Loi Sapin 2 »), ces politiques seront soumises à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui se tiendra le 26 juin 2019.

- **Jetons de présence**

L'assemblée générale des actionnaires peut allouer aux membres du Conseil de Surveillance des jetons de présence.

Le Conseil de Surveillance répartit lesdits jetons de présence entre les membres du Conseil.

L'enveloppe des jetons de présence est votée chaque année par l'assemblée générale ordinaire des actionnaires. Le montant annuel des jetons de présence fixé, cas échéant, par l'assemblée générale des actionnaires est réparti par le Conseil de Surveillance en fonction de l'assiduité des membres du Conseil aux réunions du Conseil de Surveillance et aux réunions du comité d'audit et du comité stratégique et du temps qu'ils consacrent ainsi à leur fonction, conformément aux dispositions de l'article 4 du règlement intérieur du Conseil de Surveillance.

Les jetons de présence dus au titre d'un exercice sont versés au cours de l'exercice suivant.

Les membres du Conseil de Surveillance perçoivent chacun la somme globale de 8 000 euros de jetons de présence au titre de leur participation aux réunions du Conseil de Surveillance pour l'exercice précédent. Cette somme est calculée prorata temporis de leur participation aux réunions du Conseil de Surveillance.

Les membres du Conseil de Surveillance participant aux réunions du comité d'audit et/ou du comité stratégique perçoivent en outre chacun la somme globale de 20 000 euros de jetons de présence au titre de leur participation aux réunions de l'un et/ou l'autre de ces comités. Cette somme est calculée prorata temporis de leur participation aux réunions de l'un ou l'autre de ces comités.

Les membres du Conseil de Surveillance ne perçoivent aucune rémunération variable.

- **Rémunération de la Présidente et du Vice-Président du Conseil de Surveillance**

La Présidente et le Vice-Président du Conseil de Surveillance bénéficient d'une rémunération fixe annuelle dont le montant est déterminé par le Conseil de Surveillance. Le Conseil de Surveillance peut décider d'augmenter la rémunération annuelle fixe de la Présidente du Conseil de Surveillance dans la même proportion que l'augmentation dont pourraient bénéficier les cadres H.C de la Société.

La rémunération fixe annuelle de Madame Christiane Dmitrieff, en sa qualité de Présidente du Conseil de Surveillance, a été fixée lors de sa nomination en 2016 à 250 000 euros bruts et n'a pas évolué par rapport à celle de son prédécesseur, qui avait été elle-même fixée par le Conseil de Surveillance du 22 juin 2006. Elle est versée mensuellement.

La rémunération fixe de Monsieur François Canellas en sa qualité de Vice-Président du Conseil de Surveillance a été fixée par le Conseil de Surveillance du 31 octobre 2006 à 150 000 euros bruts et n'a pas évolué depuis. Elle est versée mensuellement.

### **5.1.6.2 Approbation des éléments de rémunération versés ou attribués au Président du Directoire et à la Présidente du Conseil de Surveillance au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2018**

---

En application de l'article L.225-100 du Code de commerce, compte tenu du vote de l'assemblée générale du 24 mai 2018 ayant statué sur la politique de rémunération envisagée pour l'exercice clos le 31 décembre 2018, il vous est demandé d'approuver les éléments fixes, variables et exceptionnels composant la rémunération totale et les avantages de toute nature versés ou attribués à :



- Monsieur Nicolas Dmitrieff, en raison de son mandat de Président du Directoire de la Société ;
- Ainsi qu'à Madame Christiane Dmitrieff, en raison de son mandat de Présidente du Conseil de Surveillance de la Société ;

au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2018, tels qu'ils sont présentés ci-dessous.

Nous vous rappelons que la rémunération des membres du directoire, à savoir Messieurs Philippe Demigné, Stanislas Ancel et Christophe Favrelle n'entre pas dans le champ d'application de l'article L 225-82-2 du Code de commerce, ces derniers étant rémunérés uniquement au titre du contrat de travail les liant à la Société en leur qualité respective de Directeur Général de la Division CNIM Innovation et Systèmes, Directeur Général du Secteur Environnement & Énergie et Directeur Financier Groupe. Il n'y a donc pas lieu de soumettre à l'approbation de l'assemblée générale des actionnaires, en application de l'article L 225-100 du Code de commerce, les éléments fixes, variables et exceptionnels composant la rémunération totale et les avantages de toute nature qui leurs sont attribués au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2018.

- **Monsieur Nicolas Dmitrieff, Président du Directoire**

Éléments de rémunération attribués au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2018 (Article R.225-56-1 C.com)	Montants	Commentaires
Rémunération fixe annuelle	462 708 euros	
Rémunération variable annuelle	440 420 euros	La rémunération variable correspond à 2% du résultat annuel net consolidé, part du Groupe
Rémunération variable pluriannuelle	Néant	
Rémunérations exceptionnelles	Néant	
Attributions d'options de souscription ou d'achat d'actions	Néant	
Attributions gratuites d'actions	Néant	
Rémunérations, indemnités ou avantages dus ou susceptibles d'être dus à raison de la prise de fonctions	Néant	
Engagements mentionnés aux premier et sixième alinéas de l'article L. 225-90-1 C.com	Aucun accroissement annuel des droits conditionnels dans le cadre du régime de retraite à prestations définies pour 2018	Après avoir procédé à l'examen des comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2018, le Conseil de Surveillance, lors de sa réunion du 19 mars 2019, a constaté que les conditions de performance exigées pour l'accroissement des droits conditionnels à retraite de M. Nicolas Dmitrieff sont satisfaites sur l'exercice 2018.
Éléments de rémunération et des avantages de toute nature dus ou susceptibles d'être dus, au titre de conventions conclues, directement ou par personne interposée, en raison de son mandat, avec la société dans laquelle le mandat est exercé, toute société contrôlée par elle, au sens de l'article L. 233-16, toute société qui la contrôle, au sens du même article, ou encore toute société placée sous le même contrôle qu'elle, au sens de cet article	Néant	
Tout autre élément de rémunération attribuable en raison du mandat	Néant	
Avantages de toute nature octroyés à raison du mandat social	Néant	

- Madame Christiane Dmitrieff, Présidente du Conseil de Surveillance

Éléments de rémunération attribués au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2017 (Article R.225-56-1 C.com)	Montants	Commentaires
Rémunération fixe annuelle	250 000 €	
Rémunération variable annuelle	Néant	
Rémunération variable pluriannuelle	Néant	
Rémunérations exceptionnelles	Néant	
Jetons de présence liés à l'exercice du mandat	48 000 €	
Attributions d'options de souscription ou d'achat d'actions	Néant	
Attributions gratuites d'actions	Néant	
Rémunérations, indemnités ou avantages dus ou susceptibles d'être dus à raison de la prise de fonctions	Néant	
Engagements mentionnés aux premier et sixième alinéas de l'article L. 225-90-1 C.com	Néant	
Éléments de rémunération et des avantages de toute nature dus ou susceptibles d'être dus, au titre de conventions conclues, directement ou par personne interposée, en raison de son mandat, avec la société dans laquelle le mandat est exercé, toute société contrôlée par elle, au sens de l'article L. 233-16, toute société qui la contrôle, au sens du même article, ou encore toute société placée sous le même contrôle qu'elle, au sens de cet article	Néant	
Tout autre élément de rémunération attribuable en raison du mandat	Néant	
Avantages de toute nature octroyés à raison du mandat social	Néant	

## 5.1.7 Conventions visées à l'article L. 225-37-4 2° du Code de commerce

Nous vous invitons à vous reporter au chapitre 7 du document de référence 2018 de la Société.

## 5.1.8 Éléments susceptibles d'avoir une incidence en cas d'offre publique

### 5.1.8.1 Structure du capital

Nous vous invitons à vous reporter au chapitre 3 du document de référence 2018 de la Société.

### 5.1.8.2 Restrictions statutaires à l'exercice des droits de vote et aux transferts d'actions ou les clauses portées à la connaissance de la Société en application de l'article L. 233-11 du Code de commerce

Néant.

### 5.1.8.3 Participations directes ou indirectes dans le capital de la Société dont elle a connaissance en vertu des articles L.233-7 et L.233-12 du Code de commerce

Nous vous invitons à vous reporter aux chapitres 3 et 8.2.7 du document de référence 2018 de la Société.

**5.1.8.4 Liste des détenteurs de tout titre comportant des droits de contrôle spéciaux et la description de ceux-ci**

---

Néant.

**5.1.8.5 Mécanismes de contrôle prévus dans un éventuel système d'actionnariat du personnel, quand les droits de contrôle ne sont pas exercés par ce dernier**

---

Néant.

**5.1.8.6 Accords entre actionnaires dont la Société a connaissance et qui peuvent entraîner des restrictions au transfert d'actions et à l'exercice des droits de vote**

---

Néant.

**5.1.8.7 Règles applicables à la nomination et au remplacement des membres du Conseil de Surveillance/Directoire ainsi qu'à la modification des statuts de la Société**

---

Nous vous invitons à vous reporter au chapitre 8.2.2 du document de référence 2018 de la Société et aux dispositions légales applicables.

**5.1.8.8 Pouvoirs du Directoire, en particulier en ce qui concerne l'émission ou le rachat d'actions**

---

Nous vous invitons à vous reporter au tableau récapitulatif des délégations de compétence et de pouvoirs accordées par l'Assemblée générale au Directoire.

**5.1.8.9 Accords conclus par la Société qui sont modifiés ou prennent fin en cas de changement de contrôle de la Société**

---

Cette divulgation pouvant porter gravement atteinte aux intérêts de la Société, cette dernière souhaite conserver ces informations confidentielles.

**5.1.8.10 Accords prévoyant des indemnités pour les membres du Conseil de Surveillance/Directoire ou les salariés, s'ils démissionnent ou sont licenciés sans cause réelle et sérieuse ou si leur emploi prend fin en raison d'une offre publique d'achat ou d'échange**

---

Néant.

### 5.1.9 Tableau récapitulatif des délégations en cours de validité accordées par l'assemblée générale des actionnaires dans le domaine des augmentations de capital, par application des articles L. 225-129-1 et L. 225-129-2

Au présent rapport est joint, conformément aux dispositions de l'article L.225-37-4, 3° du Code de commerce, un tableau récapitulatif des délégations en cours de validité accordées par l'Assemblée générale des actionnaires dans le domaine des augmentations de capital, par application des articles L. 225-129-1 et L. 225-129-2, et faisant apparaître l'utilisation faite de ces délégations au cours de l'exercice.

Nature de la délégation de compétence ou de pouvoirs conférée au Directoire de la Société par application des articles L.225-129-1 et L.225-129-2 du Code de commerce	Date de l'AGE	Durée de validité Expiration	Montant nominal d'augmentation de capital autorisé	Augmentation(s) réalisée(s) au cours de l'exercice	Montant résiduel au jour de l'établissement du présent tableau
Néant	Néant		Néant	Néant	-

### 5.1.10 Observations du Conseil de Surveillance sur le rapport du Directoire (article L.225-68 al.6 du Code de commerce)

Le Directoire a convoqué les actionnaires de la Société à une Assemblée générale ordinaire et extraordinaire, conformément à la loi et aux statuts afin de leur rendre compte de la situation et de l'activité de notre Société durant l'exercice clos le 31 décembre 2018 et de soumettre à leur approbation les comptes dudit exercice et l'affectation du résultat.

Il est ici rappelé que, conformément à l'article L. 225-68 du Code de commerce, le Conseil de Surveillance doit présenter à l'Assemblée générale annuelle ses observations sur le rapport du Directoire ainsi que sur les comptes de l'exercice. Nous précisons que le Directoire a communiqué au Conseil de Surveillance les comptes annuels, les comptes consolidés et le rapport du Directoire conformément aux dispositions de l'article L. 225-68 du Code de commerce.

Après avoir vérifié et contrôlé les comptes annuels et le rapport du Directoire, le Conseil de Surveillance a estimé lors de la réunion du 19 mars 2019 que ces documents ne donnent lieu à aucune observation particulière.

Le Conseil de Surveillance espère que l'ensemble des propositions qu'a fait le Directoire aux actionnaires dans son rapport recevra leur agrément, et que les résolutions qui leur sont soumises recevra leur approbation.

**Le Conseil de Surveillance**

## 5.2 Contrôle interne et gestion des risques

La gestion des risques vise à couvrir l'ensemble des activités, processus et actifs de la Société. Elle comprend un ensemble de moyens, de comportements, de procédures et d'actions adaptés aux caractéristiques propres de la Société et de l'ensemble de ses filiales destinés à permettre aux dirigeants de maintenir les risques à un niveau acceptable.

Le contrôle interne est un dispositif défini et mis en œuvre par la Société qui vise à assurer :

- l'application des instructions et des orientations fixées par le Directoire ;
- le bon fonctionnement des processus internes de la Société, notamment des processus concourant à la sauvegarde de ses actifs ;
- la fiabilité des informations financières ;
- la conformité aux lois et règlements.

Et qui, d'une manière générale, contribue à la maîtrise des activités de la Société, à l'efficacité de ses opérations et à une utilisation efficiente de ses ressources.

Les dispositifs de gestion des risques et de contrôle interne participent ainsi de manière complémentaire à la maîtrise des activités de la Société.

Toutefois, les dispositifs de contrôle interne et de gestion des risques, aussi bien conçus et appliqués soient-ils, ne peuvent, comme tout système de contrôle, fournir une garantie absolue que ces risques soient totalement éliminés.

### 5.2.1 Processus d'évaluation et de gestion des risques

#### 5.2.1.1 Cartographie des risques

---

Une cartographie des risques a été effectuée, menée en trois étapes :

- recensement des principaux risques internes ou externes pouvant constituer un obstacle à l'atteinte des objectifs du Groupe ;
- analyse et évaluation des risques selon une échelle qualitative de leur criticité en prenant en compte leur impact financier, humain ou de réputation et leur possible occurrence ;
- traitement des risques visant à les maintenir dans les limites acceptables via leur suppression, leur réduction, leur transfert ou leur acceptation.

#### 5.2.1.2 Gestion des risques

---

La cartographie des risques a permis de préciser les principaux facteurs de risques propres au Groupe. Ces risques se présentent en cinq grandes familles :

- les risques industriels et environnementaux ;
- les risques généraux liés à l'activité ;
- les risques juridiques ;
- les risques financiers ;
- les risques numériques et patrimoniaux.

Si l'un ou plusieurs de ces risques devaient se matérialiser, les activités, la situation financière, les résultats et le développement du Groupe pourraient s'en trouver affectés. L'ensemble des facteurs de risques est détaillé dans le chapitre 2.7.

### 5.2.1.3 Procédures de contrôle interne

---

#### A. Acteurs du contrôle interne

##### a. Directoire

Le Directoire veille à l'existence d'un dispositif de contrôle interne comptable et financier et en organise la surveillance. Ce dispositif vise à produire une information comptable et financière fiable et à donner en temps utile une image fidèle des résultats et de la situation financière de la Société. À cette fin, le Directoire s'assure que le dispositif aborde les points suivants :

- l'organisation et le périmètre de responsabilités des fonctions comptable et financière afin que le Groupe soit doté de dispositifs d'identification des risques et de contrôle propres à assurer la fiabilité de l'information comptable et financière publiée par la société-mère ;
- la formalisation et la diffusion de règles comptables et de procédures (manuels des normes et de procédures) ;
- les obligations de conservation des informations, données et traitements informatiques concourant directement ou indirectement à la formation des états comptables et financiers ;
- l'existence de mesures visant à assurer la conservation et la sécurité des informations, données et traitements informatiques concourant directement ou indirectement à la formation des états comptables et financiers (plans de continuité, en particulier dans le domaine informatique, archivage permettant de répondre aux obligations réglementaires, etc.) ;
- l'examen régulier de l'adéquation aux besoins des dispositifs évoqués ci-dessus et des moyens mis à disposition des fonctions comptable et financière (en personnel, en outils par exemple informatiques, etc.).

Le Directoire s'assure de la mise en place d'un dispositif de pilotage visant à analyser et maîtriser les principaux risques identifiables ayant un impact potentiel sur l'élaboration de l'information comptable et financière publiée par la Société.

En particulier, il s'assure que les normes et procédures diffusées au sein de la Société tiennent compte de l'évolution des besoins du Groupe et de son environnement (notamment réglementaire).

Il veille à la définition et s'assure de la mise en place d'un dispositif de contrôle de gestion répondant aux besoins de fiabilité de l'information comptable et financière publiée, à savoir :

- il s'assure que le système d'information non comptable éventuellement utilisé à des fins de pilotage des activités fait l'objet de rapprochements avec le système d'information comptable ;
- il s'assure également de la qualité des prévisions publiées ou utilisées dans le cadre des appréciations de valeur d'actifs et de dettes ou pour toute autre information comptable et financière publiée.

Ceci suppose que le dispositif de contrôle de gestion soit organisé de façon à permettre l'adéquation à ces besoins et la qualité de ces informations et prévisions.

Le Directoire veille à la définition et à la mise en place de processus d'enregistrement comptable des opérations majeures (acquisitions ou cessions d'activité, restructurations, conclusions de contrats-clés) et de processus de validation de ces enregistrements.

Il veille à la mise en place de procédures d'arrêté de certains comptes jugés sensibles (traitement de la comptabilisation des produits, analyse de la valeur des actifs-clés).

Le Directoire établit les comptes (y compris l'annexe) en vue de leur arrêté. À cet effet, il :

- précise et explique les principales options de clôture et les estimations impliquant un jugement de sa part ;
- met en évidence les changements de principes comptables et en informe le Conseil de Surveillance ;
- s'assure de l'analyse des grands équilibres financiers (ratios d'endettement, liquidités, disponibles, couverture) ;
- identifie et explique les facteurs d'évolution des résultats ;
- établit les états financiers sociaux et consolidés en vue de leur arrêté, en les accompagnant des commentaires et analyses de la Direction Financière ;
- définit la stratégie de communication financière (indicateurs, modalités, etc.) et propose ou arrête les termes des communiqués financiers.

En tant que responsable de l'établissement des comptes et de la mise en œuvre des systèmes de contrôle interne comptable et financier, le Directoire échange avec les Commissaires aux Comptes :

- il s'assure que les Commissaires aux Comptes ont revu les principes comptables retenus et les options comptables qui ont un impact significatif sur la présentation des états financiers ;
- il prend connaissance auprès des Commissaires aux Comptes du périmètre et des modalités de leur intervention. Il s'informe également des conclusions de leurs travaux d'audit sur les comptes et de revue du contrôle interne dans la limite des processus opérationnels et informatiques contribuant à la production de l'information comptable et financière ;
- il s'assure, le cas échéant, que les Commissaires aux Comptes sont informés des faiblesses majeures de contrôle interne identifiées au cours de l'exercice et susceptibles d'avoir une incidence significative sur l'information comptable et financière publiée.

## **b. Le Conseil de Surveillance**

Le Conseil de Surveillance exerce un contrôle permanent sur la gestion du Directoire. À ce titre, il vérifie notamment auprès du Directoire que les dispositifs de pilotage et de contrôle sont de nature à assurer la fiabilité de l'information financière publiée par la Société et à donner une image fidèle des résultats et de la situation financière de la Société et du Groupe.

Pour pouvoir effectuer ce contrôle :

- un travail préparatoire est effectué par le Comité d'audit ;
- il est informé des caractéristiques essentielles des dispositifs de pilotage de la Société et du Groupe et notamment des dispositifs de suivi des risques, de contrôle de gestion et de suivi du financement et de la trésorerie ;
- le cas échéant, il est informé des changements de méthodes comptables et des options comptables retenues par la Société qui ont un impact significatif sur les états financiers ;
- il veille à la qualité du processus de sélection des Commissaires aux Comptes notamment au regard des critères de compétence et d'indépendance de ceux-ci ;
- il est informé des événements significatifs intervenus dans l'activité et la situation de trésorerie ;
- de plus, il est informé des projets majeurs d'investissement, de cession ou de financement ;
- le Conseil de Surveillance reçoit l'assurance des Commissaires aux Comptes qu'ils ont eu accès à l'ensemble des informations nécessaires à l'exercice de leurs responsabilités ;
- il est informé des modalités d'intervention des Commissaires aux Comptes ainsi que des conclusions de leurs travaux ;
- il reçoit l'assurance des Commissaires aux Comptes qu'ils ont suffisamment avancé leurs travaux au moment de l'arrêté des comptes pour être en mesure de communiquer toutes remarques significatives.

## **B. Processus de pilotage de l'information comptable et financière**

Ce pilotage est assuré par la Direction Financière et par le Directoire.

### **a. Principes**

Afin d'assurer une cohérence d'ensemble au niveau de ce processus, la Société veille à ce que :

- la séparation des fonctions soit conçue de façon à permettre un contrôle indépendant. Cette séparation des fonctions s'efforce de dissocier les tâches et fonctions relevant de l'opérationnel, de la protection des biens et de leur enregistrement comptable ;
- les noms des personnes pouvant engager la Société et les différents niveaux d'approbation requis selon le type d'engagement soient définis et mis à la disposition des personnes chargées de l'enregistrement comptable afin de leur permettre de s'assurer que les opérations ont été correctement approuvées.

Dans le cadre de l'établissement des comptes consolidés, la Société vérifie qu'il existe un dispositif organisé et documenté destiné à assurer l'homogénéité des données comptables et financières consolidées publiées.

- les procédures permettent de fixer et de faire connaître, au sein de la Société, les principes de comptabilisation et de contrôle des opérations et de leurs flux ;

- les circuits d'information permettent :
  - o l'exhaustivité de la capture des événements économiques pour chaque processus amont ;
  - o une centralisation régulière des données vers la comptabilité ;
- les données comptables sont traitées de manière homogène :
  - o un calendrier d'élaboration des informations comptables et financières est diffusé au sein du Groupe pour les besoins des comptes publiés de la société-mère ;
  - o chaque collaborateur impliqué dans le processus d'élaboration de l'information comptable et financière a accès à l'information nécessaire pour appliquer, faire fonctionner et/ou surveiller le dispositif de contrôle interne ;
  - o la Direction Financière dispose d'une autorité lui permettant de faire valoir la règle comptable ;
  - o les procédures permettent de vérifier si les contrôles mis en place ont été effectués ;
  - o un manuel de procédures comptables précise les règles et principes comptables utilisés au sein du Groupe ;
  - o une veille réglementaire permet d'appréhender et d'anticiper les évolutions de l'environnement de la Société ;
  - o des contrôles spécifiques sont effectués sur les points qui seraient identifiés comme sensibles concernant des aspects comptables.

## **b. Organisation et sécurité des systèmes d'information**

Les processus suivants mettent sous contrôle des composantes de l'outil de production de l'information comptable :

- la tenue de la comptabilité est faite au moyen de systèmes informatisés avec une organisation claire et formalisée et avec une sécurité physique et logique des systèmes et données informatiques ;
- l'organisation et le fonctionnement de l'ensemble du système d'information font l'objet de règles précises en matière d'accès au système de validation des traitements et de procédure de clôture, de conservation des données et de vérifications des enregistrements ;
- des procédures et des contrôles permettent d'assurer la qualité et la sécurité de l'exploitation, de la maintenance et du développement (ou du paramétrage) des systèmes de comptabilité et de gestion ainsi que des systèmes alimentant directement ou indirectement les systèmes comptables et de gestion ;
- il existe des contrôles clés dans le système d'information (blocage des doubles saisies, existence de seuils à la saisie, accès limités pour certaines transactions) ;
- la Société est en mesure de répondre aux obligations spécifiques de l'administration fiscale :
  - o la conservation des données traitées est assurée par des applications informatiques qui concourent à la constitution d'enregistrements comptables ou à la justification d'un événement transcrit dans les documents contrôlés par l'administration fiscale ;
  - o en termes de documentation : il existe une description des règles de gestion des données et des fichiers, mise en œuvre dans les programmes informatiques et ayant des incidences sur la formation des résultats comptables et fiscaux et sur les déclarations fiscales.

## **c. Organisation de la fonction comptable et de gestion**

L'organisation de la fonction comptable et de gestion est basée sur l'exactitude et l'exhaustivité de l'information disponible pour tous les acteurs de l'entreprise. Ceci repose notamment sur l'enregistrement simultané des données dans les comptabilités générale et analytique (i.e. de gestion) : les dépenses externes, les recettes, mais aussi la ventilation de la paie du personnel en fonction des affectations du temps passé sur les différents contrats.

### **• Reporting comptable et de gestion**

#### **Périodicité et organisation des arrêtés**

Le Groupe et donc sa maison-mère sont organisés pour publier des comptes semestriels au 30 juin et des comptes annuels au 31 décembre. La pertinence des informations comptables et la tenue des dates de publication des comptes



sont principalement assurées par la diffusion des procédures d'arrêtés de fin de période, l'analyse critique périodique des éléments constitutifs du résultat et des litiges/contentieux en cours.

### Cycle de prévisions de résultats et analyses de gestion

Le Groupe procède quatre fois par an à la révision des principaux éléments constitutifs de ses résultats. Ces révisions concernent à la fois les prévisions commerciales, l'évaluation des résultats à terminaison des contrats, les frais de fonctionnement et donc, les prévisions de résultat de la maison-mère et des filiales. À cette occasion, chaque contrat significatif fait l'objet d'une revue devant le Président du Directoire.

### Normalisation comptable Groupe

La maison-mère diffuse des instructions de clôture auprès des sociétés consolidées précisant notamment le calendrier d'arrêté des comptes et le planning de remontée des liasses de consolidation et autres informations nécessaires à la consolidation des comptes. Chaque société du Groupe, maison-mère ou filiale, décline sa propre note d'instruction.

Les états financiers consolidés sont établis conformément au référentiel IFRS en vigueur au sein de l'Union européenne (Note 1 de l'annexe aux comptes consolidés).

- **Planification/formalisation des procédures d'arrêtés**

#### Procédures de contrôle pré-arrêtés et traitement des corrections

Avant tous les arrêtés, les services comptables s'assurent de l'exhaustivité des informations enregistrées et de tous les travaux préalables à ces arrêtés tels que : rapprochements bancaires, inventaires physiques des stocks, existence d'une estimation actualisée des revenus et des coûts à terminaison de tous les contrats et analyse critique de tous les litiges et contentieux en cours.

La préparation des arrêtés consiste aussi en l'analyse détaillée de tous les comptes de tiers (fournisseurs, clients, personnel de l'entreprise et autres tiers extérieurs).

La maison-mère s'assure par ailleurs que toutes les entités à comptabilité décentralisée ainsi que les filiales ont bien les moyens humains et matériels de fournir en qualité et en temps voulu leurs propres comptes auprès de leurs auditeurs et auprès de leur maison-mère.

Pour l'établissement des comptes consolidés, chaque société du Groupe circularise toutes les autres sociétés du Groupe de façon à éliminer les transactions réciproques et à neutraliser les résultats internes.

#### Documentation des estimations ou options comptables

La Société travaille sur des contrats long terme, dont le chiffre d'affaires et le résultat sont comptabilisés à l'avancement. La prévision à terminaison est essentielle dans la détermination du résultat de la période. Il est donc préparé, en vue des arrêtés et à la suite des prévisions périodiques mentionnées ci-dessus, un document de résultat prévisionnel à terminaison pour chaque contrat concerné. Un document similaire est fourni pour tous les litiges et contentieux en cours avec l'avis de la Direction Juridique ou de l'avocat en charge du dossier.

#### Audit externe

Une visite intermédiaire des auditeurs externes est réalisée avant l'arrêté annuel des comptes afin de vérifier les procédures de contrôle interne et d'analyser les résultats prévisionnels à terminaison des contrats à long terme, qui resteront en cours à la fin de l'exercice.

Les auditeurs externes remettent les conclusions de leurs travaux d'audit des comptes et de revue du contrôle interne à l'occasion de réunions de synthèse organisées en premier lieu au niveau des filiales puis au niveau du Groupe, auprès de la Direction Financière Groupe, du Comité d'audit et du Directoire.

Les diligences qui ont sous-tendu l'analyse présentée par ce rapport impliquent le contrôle :

- du respect des règles de gestion du Groupe ;
- de la sauvegarde des actifs ;
- de la prévention et de la détection des fraudes et des erreurs ;
- de l'exactitude et l'exhaustivité des enregistrements comptables ;
- de l'établissement en temps voulu d'informations comptables et financières fiables.

Compte tenu de toutes les procédures décrites, la Présidente du Conseil de Surveillance considère qu'elle a une assurance raisonnable sur la qualité du contrôle interne du Groupe.

## C. Conformité aux lois et règlements

Les lois et règlements en vigueur fixent des normes de comportement que le Groupe intègre à ses objectifs de conformité.

La Direction Juridique du Groupe assiste et conseille certaines entités du Groupe au cas par cas et assure :

- une veille juridique afin de connaître les diverses règles qui sont applicables au Groupe ;
- une information des collaborateurs concernés sur celles des règles qui les affectent spécifiquement ;
- un suivi des grands dossiers d'acquisition ou de contentieux pouvant avoir un impact sur le Groupe.

## D. Procédures relatives aux engagements et à la prise d'affaires

La Direction Juridique du Groupe est chargée de mettre en jeu toutes les mesures préventives permettant d'éviter des litiges et la mise en cause des sociétés du Groupe, et notamment :

- de contrôler l'établissement et la mise à jour des conditions générales d'achat et de vente ;
- de donner un avis sur tout document susceptible d'engager la Société et/ou ses filiales, en particulier les offres et contrats, soit directement, soit via des instructions et documents-types ;
- de gérer avec les avocats nationaux et internationaux de la Société toute réclamation émanant de tiers susceptible de mettre en jeu la responsabilité du Groupe et assurer toute défense ou recours devant les juridictions concernées (tribunaux, cours arbitrales) ;
- d'examiner périodiquement les différents litiges, leurs évolutions, les risques encourus, leurs adéquations avec les couvertures d'assurance et les provisions constituées.

La Direction Juridique du Groupe s'appuie sur des conseils externes chaque fois qu'elle le juge utile.

Une réunion spécifique, à laquelle participent le Directeur Financier, le Directeur Juridique et, si besoin, le Directeur de Secteur concerné, se tient par ailleurs plusieurs fois par an pour analyser l'évolution des sinistres et contentieux, leurs conséquences au niveau du Groupe et, le cas échéant, définir les provisions à constituer ou les montants de provisions à ajuster, ainsi que les mesures préventives ou correctives.

Les risques relatifs au droit de la concurrence, aux contrats de représentation ou d'apport d'affaires ou à l'anti-corruption font l'objet d'une attention particulière.

La Direction Juridique a également en charge de veiller au respect, par chacune des filiales, des obligations en termes de secrétariat général.

## E. Information et communication

Afin d'être efficace, le dispositif de contrôle interne doit faire l'objet d'une communication adéquate en vue de sa mise en œuvre par l'ensemble du personnel du Groupe. Le contrôle interne est d'autant plus pertinent qu'il est fondé sur des règles de conduite et d'intégrité portées par les organes de gouvernance et communiquées à tous les collaborateurs. Il ne saurait, en effet, se réduire à un dispositif purement formel en marge duquel pourraient survenir des manquements graves à l'éthique, aux principes de contrôle interne et aux valeurs du Groupe.

## 5.3 Programme de rachat d'actions

Renvoi au 3.1.1.3 du présent document de référence.

## 6 ÉTATS FINANCIERS

Les comptes sont présentés en milliers d'euros.

### 6.1 Comptes consolidés au 31 décembre 2018<sup>(RFA)</sup>

#### 6.1.1 État de la situation financière

##### 6.1.1.1 ACTIF

(en milliers d'euros)

	Note	31.12.2018	31.12.2017*
Immobilisations incorporelles	12	22 874	29 806
Goodwill	13	70 795	73 845
Immobilisations corporelles	14	69 591	65 832
Participations dans les entreprises mises en équivalence	15	24 022	33 083
Autres actifs financiers non courants	16	15 903	13 083
Impôts différés actifs	10	17 835	14 114
<b>ACTIF NON COURANT</b>		<b>221 020</b>	<b>229 762</b>
Stocks et en-cours	17	21 876	28 917
Avances et acomptes versés sur commandes		7 977	8 273
Clients et comptes rattachés	18	101 237	109 264
Produits à recevoir sur contrats	19	137 024	92 444
Créances fiscales et sociales	20	78 988	73 973
Autres actifs opérationnels courants	20	12 875	10 806
Trésorerie et équivalents de trésorerie		85 978	146 609
<b>ACTIF COURANT</b>		<b>445 954</b>	<b>470 286</b>
<b>TOTAL DES ACTIFS CONSOLIDÉS</b>		<b>666 974</b>	<b>700 048</b>

\*Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

### 6.1.1.2 PASSIF

(en milliers d'euros)

	Note	31.12.2018	31.12.2017*
Capital	21	6 056	6 056
Primes		7 237	7 237
Réserves		140 180	142 894
Résultat net		32 825	20 529
<b>CAPITAUX PROPRES PART DU GROUPE</b>		<b>186 298</b>	<b>176 716</b>
Intérêts ne donnant pas le contrôle (Réserves)		8 736	6 646
Intérêts ne donnant pas le contrôle (Résultat)		(4 966)	(2 329)
<b>INTÉRÊTS NE DONNANT PAS DE CONTRÔLE</b>		<b>3 770</b>	<b>4 317</b>
Emprunts et dettes financières	22	63 083	42 571
Provisions pour engagements retraite et avantages assimilés	23	26 312	27 166
Autres provisions non courantes	24	16 972	26 857
Impôts différés passif	10	704	1 644
<b>PASSIF NON COURANT</b>		<b>107 071</b>	<b>98 238</b>
Passifs financiers courants	22	13 758	11 916
Provisions courantes	24	27 748	42 470
Fournisseurs et comptes rattachés		186 327	137 682
Produits constatés d'avance sur contrats	19	59 384	149 820
Dettes fiscales et sociales	20	71 355	69 990
Autres passifs opérationnels courants	20	11 262	8 899
<b>PASSIF COURANT</b>		<b>369 834</b>	<b>420 777</b>
<b>TOTAL DES CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS CONSOLIDÉS</b>		<b>666 974</b>	<b>700 048</b>

\*Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

## 6.1.2 Compte de résultat consolidé

(en milliers d'euros)

	Note	31.12.2018	31.12.2017*
<b>Chiffre d'affaires</b>	5, 6	<b>689 769</b>	<b>628 469</b>
Production stockée		(957)	2 031
Subventions d'exploitation		17 163	13 190
Autres produits courants		8 948	4 485
Achats et variation de stocks		(421 935)	(343 058)
Autres achats externes		(104 738)	(110 199)
Impôts, taxes et assimilés		(7 515)	(6 900)
Charges de personnel		(179 693)	(177 142)
Dotation aux amortissements		(18 807)	(18 763)
Variation des provisions		21 502	34 380
Autres charges courantes		(7 996)	(9 020)
<b>RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT</b>		<b>(4 259)</b>	<b>17 473</b>
Autres produits (charges) non courants	8	6 819	2 360
<b>RÉSULTAT OPÉRATIONNEL</b>	5	<b>2 560</b>	<b>19 834</b>
QP du résultat net des entreprises mises en équivalence	15	25 372	3 600
<b>RÉSULTAT OPÉRATIONNEL APRÈS QP DU RÉSULTAT NET DES ENTREPRISES MISES EN ÉQUIVALENCE</b>	5	<b>27 932</b>	<b>23 434</b>
Coût de l'endettement financier net	9	(656)	926
Résultat de change	9	268	(2 196)
Autres produits (charges) financiers	9	1 176	(233)
<b>RÉSULTAT FINANCIER</b>	9	<b>789</b>	<b>(1 504)</b>
<b>RÉSULTAT AVANT IMPÔT</b>		<b>28 721</b>	<b>21 930</b>
Charge d'impôt sur le résultat	10	(861)	(3 730)
<b>RÉSULTAT NET DES ACTIVITÉS POURSUIVIES</b>		<b>27 860</b>	<b>18 199</b>
<b>RÉSULTAT NET DE LA PÉRIODE</b>		<b>27 860</b>	<b>18 199</b>
dont résultat attribuable :			
. aux actionnaires de la société mère		32 825	20 529
. aux intérêts ne donnant pas le contrôle		(4 966)	(2 329)
Résultat net par action (en €)			
Résultat de base par action attribuable aux actionnaires de la société mère	11	11,56	7,14
Résultat dilué par action attribuable aux actionnaires de la société mère	11	11,56	7,14
Résultat net par action des activités poursuivies		9,81	6,33

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

## 6.1.3 État du résultat global

(en milliers d'euros)

	Note	31.12.2018	31.12.2017 *
<b>RÉSULTAT NET DE LA PÉRIODE</b>		<b>27 860</b>	<b>18 199</b>
Écarts actuariels sur engagements de retraite	23	1 645	(358)
Impôt sur les éléments non recyclables		(856)	146
QP des éléments non recyclables des entreprises mises en équivalence, net	15	-	-
<b>Éléments non recyclables</b>		<b>789</b>	<b>(212)</b>
Écarts de conversion		(4 461)	(2 346)
Gains (pertes) nets sur instruments de couverture		(3 001)	(382)
Impôt sur les éléments recyclables		1 033	77
QP des éléments recyclables des entreprises mises en équivalence, net	15	(208)	86
Autres		-	1
<b>Éléments recyclables</b>		<b>(6 637)</b>	<b>(2 565)</b>
<b>AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL</b>		<b>(5 848)</b>	<b>(2 777)</b>
<b>RÉSULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ</b>		<b>22 011</b>	<b>15 422</b>
Dont résultat attribuable :			
. aux actionnaires de la société mère		27 092	17 733
. aux intérêts ne donnant pas le contrôle		(5 080)	(2 310)

\*Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

## 6.1.4 Variation des capitaux propres consolidés

(en milliers d'euros)

	Note	Capital	Primes	Réserve engagement retraite	Réserve couverture	Écart de conversion	Autres réserves	Capitaux propres attribuables aux propriétaires de la société mère	Capitaux propres attribuables aux intérêts ne donnant pas le contrôle	TOTAL Capitaux propres
<b>Au 01.01.2017*</b>		<b>6 056</b>	<b>7 237</b>	<b>(9 896)</b>	<b>1 209</b>	<b>(3 525)</b>	<b>179 685</b>	<b>180 766</b>	<b>6 500</b>	<b>187 266</b>
Résultat net de la période*							20 529	20 529	(2 329)	18 199
Autres éléments du résultat global				(212)	(202)	(2 382)	-	(2 796)	19	(2 777)
<b>Résultat global de la période*</b>		<b>-</b>	<b>-</b>	<b>(212)</b>	<b>(202)</b>	<b>(2 382)</b>	<b>20 529</b>	<b>17 733</b>	<b>(2 310)</b>	<b>15 422</b>
Distribution de dividendes							(19 280)	(19 280)	(186)	(19 466)
Variations de périmètre <sup>(1)</sup>							-	-	313	313
Opérations sur actions propres							(2 503)	(2 503)	-	(2 503)
Autres							-	-	-	-
<b>Au 31.12.2017*</b>		<b>6 056</b>	<b>7 237</b>	<b>(10 108)</b>	<b>1 007</b>	<b>(5 907)</b>	<b>178 431</b>	<b>176 716</b>	<b>4 317</b>	<b>181 033</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

(1) Variation du pourcentage d'intérêt de SUNCNIM

	Note	Capital	Primes	Réserve engagement retraite	Réserve couverture	Écart de conversion	Autres réserves	Capitaux propres attribuables aux propriétaires de la société mère	Capitaux propres attribuables aux intérêts ne donnant pas le contrôle	TOTAL Capitaux propres
<b>Au 31.12.2017*</b>		<b>6 056</b>	<b>7 237</b>	<b>(10 108)</b>	<b>1 007</b>	<b>(5 907)</b>	<b>178 431</b>	<b>176 716</b>	<b>4 317</b>	<b>181 033</b>
Impacts IFRS 9							(164)	(164)	-	(164)
<b>Au 01.01.2018*</b>		<b>6 056</b>	<b>7 237</b>	<b>(10 108)</b>	<b>1 007</b>	<b>(5 907)</b>	<b>178 267</b>	<b>176 553</b>	<b>4 317</b>	<b>180 869</b>
Résultat net de la période							32 825	32 825	(4 966)	27 860
Autres éléments du résultat global				756	(2 045)	(4 445)	-	(5 734)	(115)	(5 848)
<b>Résultat global de la période</b>		<b>-</b>	<b>-</b>	<b>756</b>	<b>(2 045)</b>	<b>(4 445)</b>	<b>32 825</b>	<b>27 092</b>	<b>(5 080)</b>	<b>22 011</b>
Distribution de dividendes	21						(14 849)	(14 849)	(18)	(14 867)
Variations de périmètre <sup>(1)</sup>							1 043	1 043	4 551	5 595
Opérations sur actions propres							(3 539)	(3 539)	-	(3 539)
Autres		-	-			-	(2)	(2)	0	(1)
<b>Au 31.12.2018</b>		<b>6 056</b>	<b>7 237</b>	<b>(9 352)</b>	<b>(1 038)</b>	<b>(10 352)</b>	<b>193 746</b>	<b>186 298</b>	<b>3 770</b>	<b>190 069</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 et de la norme IFRS9 comme mentionné en Note 2.

(1) En 2018, variation du périmètre concernant SUNCNIM (apport en capital de la BPI) et CNIM Martin Private Limited (partenariat avec Martin GmbH)

## 6.1.5 Tableau des flux de trésorerie

(en milliers d'euros)

	Note	31.12.2018	31.12.2017*
<b>Résultat net de la période</b>		<b>27 860</b>	<b>18 199</b>
Elimination de la QP du résultat net des entreprises mises en équivalence	15	(25 372)	(3 600)
Elimination des amortissements et provisions		7 086	(11 340)
Elimination des plus ou moins-values de cession		(19 897)	(3 118)
Elimination des produits de dividendes		(58)	(135)
<b>Capacité d'autofinancement après coût de l'endettement financier et impôt</b>		<b>(10 382)</b>	<b>5</b>
Elimination de la charge d'impôt	10	861	3 730
Elimination du coût de l'endettement financier net		656	(919)
<b>Capacité d'autofinancement avant coût de l'endettement financier et impôt</b>		<b>(8 865)</b>	<b>2 817</b>
Total Incidence de la variation du BFR lié à l'activité (y compris dettes liées au personnel)		(81 270)	13 108
Impôts payés (incluant la C.V.A.E)		(7 023)	(5 964)
<b>Flux net généré par (affecté à) l'activité (A)</b>		<b>(97 158)</b>	<b>9 961</b>
Acquisitions (cessions) d'entreprises /activités, nettes de la trésorerie acquise <sup>(1)</sup>		6 688	(36 717)
Acquisitions d'immobilisations corporelles et incorporelles		(22 414)	(25 077)
Acquisition d'actifs financiers		(733)	(62)
Variation des avances et prêts consentis		9 252	(3 733)
Cession d'immobilisations corporelles et incorporelles		11 840	8 018
Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence et des sociétés non consolidées		31 311	2 180
<b>Flux net provenant des (affecté aux) investissements (B)</b>		<b>35 944</b>	<b>(55 390)</b>
Dividendes versés par la société mère		(14 849)	(19 280)
Dividendes payés aux minoritaires		(18)	(186)
Cession (acquisition) nette d'actions propres		(3 333)	(2 737)
Emissions d'emprunts	22	30 852	31 450
Remboursements d'emprunts	22	(3 599)	(2 517)
Intérêts financiers versés		(662)	932
Autres opérations de financement	22	(5 142)	(117)
<b>Flux net provenant du (affecté au) financement (C)</b>		<b>3 249</b>	<b>7 545</b>
Incidence de la variation des taux de change (D)		(2 325)	1 262
<b>VARIATION DE TRÉSORERIE A+B+C+D</b>		<b>(60 289)</b>	<b>(36 622)</b>
Equivalent de trésorerie		17 047	39 793
Trésorerie		68 931	106 816
Trésorerie brute		85 978	146 609
Concours bancaires courants	22	(1 543)	(1 884)
<b>Trésorerie de clôture</b>		<b>84 435</b>	<b>144 725</b>
<b>VARIATION DE TRÉSORERIE</b>		<b>(60 289)</b>	<b>(36 622)</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

(1) En 2017, principalement impacts de l'acquisition du groupe Exensor et du groupe Winlight.



## 6.1.6 Annexe

Le 13 mars 2019, le Directoire a arrêté et autorisé la publication des états financiers consolidés du Groupe CNIM pour l'exercice clos le 31 décembre 2018. Conformément à la législation française, les états financiers seront considérés comme définitifs lorsqu'ils auront été approuvés par les actionnaires du Groupe lors de l'Assemblée générale des actionnaires convoquée le 26 juin 2019.

CNIM (société mère) est une société anonyme cotée, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro 662 043 595 et dont le siège social est domicilié au 35 rue de Bassano, à Paris.

Les états financiers consolidés sont présentés en milliers d'euros, sans décimale. Les arrondis au millier d'euros le plus proche peuvent, dans certains cas de figure, conduire à des écarts non matériels au niveau des totaux et sous-totaux figurant dans les tableaux.

Cette annexe fait partie intégrante des comptes consolidés au 31 décembre 2018.

<b>NOTE 1</b>	<b>BASES DE PREPARATION DES ETATS FINANCIERS CONSOLIDES, PRINCIPES ET METHODES COMPTABLES</b>	<b>155</b>
<b>NOTE 2</b>	<b>CHANGEMENT DE METHODES COMPTABLES</b>	<b>166</b>
<b>NOTE 3</b>	<b>PERIMETRE DE CONSOLIDATION</b>	<b>173</b>
<b>NOTE 4</b>	<b>ÉVÉNEMENTS IMPORTANTS DE LA PERIODE</b>	<b>174</b>
<b>NOTE 5</b>	<b>INFORMATIONS SECTORIELLES</b>	<b>175</b>
<b>NOTE 6</b>	<b>PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES</b>	<b>176</b>
<b>NOTE 7</b>	<b>RECHERCHE &amp; DEVELOPPEMENT</b>	<b>177</b>
<b>NOTE 8</b>	<b>AUTRES PRODUITS (CHARGES) NON COURANTS</b>	<b>178</b>
<b>NOTE 9</b>	<b>RESULTAT FINANCIER</b>	<b>178</b>
<b>NOTE 10</b>	<b>IMPOTS</b>	<b>178</b>
<b>NOTE 11</b>	<b>RESULTAT PAR ACTION</b>	<b>180</b>
<b>NOTE 12</b>	<b>IMMOBILISATIONS INCORPORELLES</b>	<b>181</b>
<b>NOTE 13</b>	<b>GOODWILL</b>	<b>182</b>
<b>NOTE 14</b>	<b>IMMOBILISATIONS CORPORELLES</b>	<b>184</b>
<b>NOTE 15</b>	<b>PARTICIPATIONS DANS LES ENTREPRISES MISES EN EQUIVALENCE</b>	<b>186</b>
<b>NOTE 16</b>	<b>AUTRES ACTIFS FINANCIERS NON COURANTS</b>	<b>187</b>
<b>NOTE 17</b>	<b>STOCKS</b>	<b>188</b>
<b>NOTE 18</b>	<b>CLIENTS ET COMPTES RATTACHES</b>	<b>189</b>
<b>NOTE 19</b>	<b>ACTIFS ET PASSIFS RATTACHES AUX CONTRATS</b>	<b>189</b>
<b>NOTE 20</b>	<b>AUTRES ACTIFS ET PASSIFS OPERATIONNELS COURANTS</b>	<b>189</b>

NOTE 21	CAPITAUX PROPRES	190
NOTE 22	EMPRUNTS ET DETTES FINANCIERES	191
NOTE 23	ENGAGEMENTS DE RETRAITE ET AVANTAGES ASSIMILES	192
NOTE 24	AUTRES PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES	195
NOTE 25	INSTRUMENTS FINANCIERS	196
NOTE 26	CONTRATS DE LOCATION	197
NOTE 27	ENGAGEMENTS HORS BILAN	198
NOTE 28	PASSIFS EVENTUELS	198
NOTE 29	PARTIES LIEES	199
NOTE 30	EXPOSITION AUX RISQUES	199
NOTE 31	HONORAIRES DES COMMISSAIRES AUX COMPTES	202
NOTE 32	EVENEMENTS POSTERIEURS A LA DATE DE CLOTURE	202

## NOTE 1 Bases de préparation des états financiers consolidés, principes et méthodes comptables

---

### A. Normes applicables

Les états financiers consolidés au 31 décembre 2018 de CNIM, sont établis conformément aux normes et interprétations IFRS (International Financial Reporting Standards) telles qu'adoptées par l'Union européenne et d'application obligatoire au 31 décembre 2018.

Le référentiel intégral des normes adoptées au sein de l'Union européenne est disponible sur le site internet de la Commission européenne à l'adresse suivante :

[https://ec.europa.eu/info/business-economy-euro/company-reporting-and-auditing/company-reporting\\_en](https://ec.europa.eu/info/business-economy-euro/company-reporting-and-auditing/company-reporting_en)

Les principes comptables retenus au 31 décembre 2018 sont conformes à ceux retenus pour les états financiers consolidés au 31 décembre 2017 à l'exception des nouvelles normes et interprétations d'application obligatoire à partir du 1er janvier 2018 et présentées dans le paragraphe a) ci-après.

#### a. Nouveaux textes d'application obligatoire à compter du 1er janvier 2018

Le Groupe a appliqué au 1er janvier 2018 les nouvelles normes et amendements de norme adoptés par l'Union européenne d'application obligatoire au 1er janvier 2018 et mentionnés ci-après :

- IFRS 15 « Produits des activités ordinaires tirés des contrats avec des clients » ;
- Amendements à IFRS 15 « Clarifications apportées à IFRS 15 » ;
- IFRS 9 « Instruments financiers » ;
- IFRIC 22 « Transactions en monnaies étrangères et contrepartie anticipée » ;
- Améliorations annuelles, cycle 2014-2016.

#### **IFRS 15 « Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients » et amendements à IFRS 15 « Clarifications apportées à IFRS 15 »**

Cette norme remplace les normes IAS 11 « Contrats de construction » et IAS 18 « Produits des activités ordinaires » ainsi que les différentes interprétations existantes et introduit de nouveaux principes de comptabilisation du chiffre d'affaires.

Elle introduit notamment un nouveau cadre global unique à utiliser pour comptabiliser les produits des activités ordinaires tirés de contrats avec des clients et pose comme principe fondamental que le chiffre d'affaires doit être comptabilisé de manière à montrer quand les biens ou les services promis aux clients sont fournis et le montant de contrepartie que l'entité s'attend à avoir droit en échange de ces biens ou services.

Les changements et impacts résultant de l'application de la norme IFRS 15 sont décrits dans la note 2 « Changements de méthodes comptables ».

#### **IFRS 9 « Instruments financiers »**

Cette norme remplace la norme IAS 39 « Instruments financiers : comptabilisation et évaluation » ainsi que les différentes interprétations existantes et introduit de nouvelles dispositions quant à la classification, l'évaluation et la dépréciation des instruments financiers.

La norme IFRS 9 comprend, notamment :

- De nouveaux principes pour le classement et l'évaluation des actifs financiers, basés sur le modèle de gestion de l'entreprise et les caractéristiques contractuelles des actifs financiers ;
- Un nouveau modèle de dépréciation des actifs financiers s'appuyant désormais sur les pertes de crédit attendues ;
- Un nouveau modèle de comptabilité de couverture sur les expositions individuelles visant à mettre en concordance la comptabilité et la politique de gestion des risques menée par le Groupe.

Le Groupe a choisi d'appliquer les dispositions de la norme sur le classement, l'évaluation et la dépréciation des instruments financiers de manière rétrospective sans ajustement des comparatifs lors de la première application de cette norme au 1er janvier 2018.

Les changements et impacts résultant de l'application de la norme IFRS 9 sont décrits dans la note 2 « Changements de méthodes comptables ».

## **Autres textes**

Les autres textes n'ont pas d'impact significatif sur les états financiers consolidés du Groupe.

### **b. Nouveaux textes IFRS adoptés par l'Union européenne non encore d'application obligatoire**

Le Groupe n'a pas appliqué par anticipation les nouvelles normes et amendements de norme adoptés par l'Union européenne dont l'application n'est pas obligatoire au 1er janvier 2018 et mentionnés ci-après :

- IFRS 16 « Contrats de location ».
- IFRIC 23 « Incertitude relative aux traitements fiscaux » ;
- Amendement à IFRS 9 « Clauses de remboursement anticipé prévoyant une compensation négative ».

#### **IFRS 16 « Contrats de location »**

Cette norme remplace la norme IAS 17 « Contrats de location » ainsi que les différentes interprétations existantes et introduit, pour les preneurs, un mode de comptabilisation unique pour tous les contrats de location.

Elle supprime la distinction selon IAS 17 entre les contrats de location simple et les contrats de location financement : les preneurs devront comptabiliser tous les contrats de location de manière analogue aux modalités actuellement prévues pour les contrats de location financement par IAS 17 et comptabiliser ainsi un actif et un passif au titre des droits et obligations créés par un contrat de location.

Le Groupe a fait le choix de la méthode rétrospective simplifiée lors de la première application de cette norme au 1er janvier 2019. L'effet cumulatif du changement de norme sera donc comptabilisé en capitaux propres au 1er janvier 2019 et les comptes comparatifs 2018 présentés dans les états financiers 2019 ne seront pas retraités.

Dans le cadre de la mise en œuvre de cette norme, le Groupe a procédé au recensement de ses contrats de location entrant dans le champ d'application d'IFRS 16. Les contrats de locations immobilières représentent les principaux engagements du Groupe et constituent l'essentiel des contrats retraités.

Le Groupe a décidé de ne pas retraiter les contrats de courte durée, les contrats portant sur des actifs de faible valeur conformément aux dispositions proposées par la norme.

A la date de transition, suite à l'application de la norme, le Groupe s'attend à une augmentation de l'EBITDA de l'ordre de 5 millions d'euros sans effet significatif sur le résultat opérationnel. Par ailleurs, à la date de transition, une dette financière additionnelle au titre des contrats de location opérationnelle sera comptabilisée pour un montant dont l'estimation est actuellement de l'ordre de 15 millions d'euros, en cohérence avec le montant des engagements de location opérationnelle (voir Note 26). Les flux financiers présentés dans le tableau des flux de trésorerie seront modifiés conformément aux préconisations de la norme : les charges de loyer précédemment reconnues en flux d'exploitation seront annulées, les flux relatifs aux intérêts financiers seront présentés en flux générés par l'activité et le remboursement des dettes locatives sera présenté en flux de financement

## **Autres textes**

Le Groupe n'attend pas d'impact significatif sur les états financiers consolidés quant à l'application de ces textes.

### **c. Textes non encore adoptés par l'Union européenne**

- Amendement à IAS 28 « Intérêts à long terme dans des entreprises associées et des coentreprises » ;
- Améliorations annuelles, cycle 2015-2017 ;
- Amendements à IAS 19 « Modification, réduction ou liquidation d'un régime » ;
- Amendements à IFRS 3 « Définition d'une entreprise » ;
- Amendements à IAS 1 et IAS 8 « Modification de la définition du terme « significatif » ;
- Révisions du cadre conceptuel des IFRS.

Le Groupe n'attend pas d'impact significatif sur les états financiers consolidés quant à l'application de ces textes.

## **B. Principes comptables et méthodes d'évaluation**

### **a. Règles de consolidation**

#### **Périmètre de consolidation**

Les filiales sont les entités sur lesquelles le Groupe exerce un contrôle exclusif.

Le contrôle existe lorsque le Groupe (i) détient le pouvoir sur une entité, (ii) est exposé ou a droit à des rendements variables en raison de ses liens avec l'entité et (iii) a la capacité d'exercer son pouvoir sur l'entité de manière à influencer sur le montant des rendements qu'il obtient.

Les filiales sont consolidées par intégration globale.

Les partenariats (co-entreprises ou activités conjointes) sont les entités sur lesquelles le Groupe exerce un contrôle conjoint. Une coentreprise est un partenariat dans lequel le Groupe a un droit sur l'actif net d'une entité.

Le contrôle conjoint est établi lorsque les décisions concernant les activités prépondérantes de l'entité requièrent le consentement unanime des parties partageant le contrôle.

Les intérêts dans les coentreprises sont comptabilisés selon la méthode de la mise en équivalence.

Une entreprise associée est une entité dans laquelle le Groupe exerce une influence notable.

L'influence notable se caractérise par le pouvoir de participer aux décisions relatives aux politiques financières et opérationnelles de l'entité, sans toutefois contrôler ou contrôler conjointement ces politiques. L'influence notable est présumée lorsque la participation du Groupe est comprise entre 20 % et 50 %.

Les intérêts dans les entreprises associées sont comptabilisés dans les états financiers consolidés selon la méthode de la mise en équivalence.

L'entrée (la sortie) d'une entité dans le périmètre de consolidation est effective à la date de prise (perte) de contrôle.

Les transactions avec les intérêts minoritaires (participations ne donnant pas le contrôle), sans impact sur le contrôle, sont considérées comme des transactions avec les actionnaires du Groupe et enregistrées en capitaux propres.

#### **Dates de clôture**

Toutes les sociétés consolidées le sont sur la base de comptes arrêtés au 31 décembre 2018.

#### **b. Comptabilisation des regroupements d'entreprises**

Les regroupements d'entreprises intervenus à compter du 1er avril 2010 sont comptabilisés conformément aux dispositions de la norme IFRS 3R.

À la date d'acquisition, correspondant à la date à laquelle le Groupe prend le contrôle de l'entreprise acquise, le Groupe applique la méthode de l'acquisition pour comptabiliser le regroupement d'entreprises.

Les actifs identifiables acquis et les passifs assumés sont évalués à la juste valeur à la date d'acquisition.

Le coût du regroupement correspond à la somme de :

- la juste valeur des contreparties transférées par l'acquéreur ;
- la fraction d'intérêts non acquise, évaluée soit sur la base de sa quote-part dans l'actif net identifiable de l'acquise évalué à la juste valeur, soit sur la base de sa juste valeur à la date d'acquisition (option disponible au cas par cas pour chaque regroupement d'entreprises) ; et
- la juste valeur des participations antérieurement détenues.

Les ajustements de prix éventuels sont valorisés à leur juste valeur même s'il n'est pas probable qu'une sortie de ressources soit nécessaire à l'extinction de l'obligation.

Les coûts directs liés à l'acquisition sont enregistrés en charges dans la période au cours de laquelle ils sont encourus et les services reçus.

L'écart d'acquisition (goodwill) résultant d'un regroupement d'entreprises est égal à la différence entre :

- la juste valeur du coût du regroupement ; et
- la juste valeur des actifs acquis et des passifs assumés à la date d'acquisition.

Dans le cas d'une prise de contrôle réalisée par acquisitions successives, la quote-part d'intérêts détenue par le Groupe antérieurement à la prise de contrôle est réévaluée à sa juste valeur à la date de prise de contrôle et tout profit ou perte en résultant est comptabilisé dans le compte de résultat.

L'évaluation initiale du prix d'acquisition (y compris les ajustements de prix) et des justes valeurs des actifs acquis et passifs assumés est finalisée dans les douze mois suivant la date de l'acquisition et tout ajustement est comptabilisé sous forme de correction rétroactive de l'écart d'acquisition. Au-delà de cette période de douze mois, tout ajustement est enregistré directement au compte de résultat.

#### **c. Méthodes de conversion des états financiers dans une monnaie autre que l'euro**

Les états financiers du Groupe sont établis en Euro, qui est la devise de fonctionnement et de présentation de la société-mère.

Les comptes des filiales dont la devise de fonctionnement est différente de l'euro sont convertis en euro selon la méthode suivante :

- les actifs et les passifs sont convertis en euros au cours de change en vigueur à la clôture de chaque période ("cours de change de clôture") ;
- les éléments de compte de résultat et de tableau de flux de trésorerie sont convertis au cours de change moyen de la période.

Les écarts de conversion résultant de l'utilisation de cours différents pour la position bilancielle d'ouverture, les transactions de la période et la position bilancielle de clôture sont enregistrés directement en autres éléments du résultat global. Ces écarts de conversion sont enregistrés en compte de résultat lors de la cession de l'entreprise considérée.

#### **d. Conversion des transactions libellées en devises étrangères**

Les transactions libellées dans une monnaie autre que la devise de fonctionnement sont enregistrées au cours de change en vigueur à la date où elles sont réalisées.

À la date de clôture, les actifs et passifs monétaires libellés dans une monnaie autre que la devise de fonctionnement sont convertis au cours de clôture. Les différences de change résultant de cette conversion sont comptabilisées en résultat financier.

Des modalités de comptabilisation spécifiques s'appliquent en cas d'opérations de couvertures (y compris couvertures naturelles) éligibles à une comptabilité de couverture, dont les principes sont décrits en paragraphe s) ci-après.

#### **e. Immobilisations corporelles**

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût amorti correspondant au coût d'acquisition historique ou de production diminué du cumul des amortissements et des éventuelles pertes de valeur.

Les frais financiers directement attribuables à l'acquisition, la construction ou la production d'une immobilisation corporelle sont incorporés au coût de cette immobilisation.

Conformément à la norme IAS 17, les biens financés par un contrat de location qui, en substance, transfère la quasi-totalité des risques et avantages liés à la propriété de l'actif au locataire sont considérés comme des biens acquis par emprunt ("contrats de location/financement"). Dès le début de la période de location, ces biens sont comptabilisés à l'actif en immobilisations corporelles en contrepartie d'un passif classé en dettes financières. L'actif est comptabilisé pour un montant correspondant au plus bas de la valeur de marché ou de la valeur actualisée des paiements minimaux au titre de la location. Au cours de la période de location, les paiements sont ventilés entre la charge financière et le remboursement de la dette de manière à obtenir, au titre de chaque période, un taux d'intérêt périodique constant sur le solde restant dû au passif.

L'amortissement de la valeur brute des immobilisations corporelles est réparti sur la durée d'utilité attendue des principaux composants associés aux actifs, sur le mode linéaire, sous déduction d'une valeur résiduelle de 10 % s'agissant des Bâtiments.

Dans le cadre de contrats de location-financement, si la transmission de la propriété à la fin du contrat est certaine, l'actif est amorti sur sa durée d'utilité. Dans le cas contraire, les actifs sont amortis sur la durée la plus courte entre la durée d'utilité et la durée du contrat.

**Les principales durées d'utilité retenues sont :**

	Durées (en années)
Bâtiments et voiries	20 - 30
Agencements, gros matériels et outillages	10
Petits matériels et outillages, mobiliers et autres	2 - 10

#### **f. Immobilisations incorporelles**

Les immobilisations incorporelles sont comptabilisées au bilan pour leur juste valeur, leur coût d'acquisition historique ou leur coût de production en fonction du mode d'acquisition de ces actifs.

Les frais financiers directement attribuables à l'acquisition, la construction ou la production d'une immobilisation incorporelle sont incorporés au coût de cette immobilisation.

Le montant comptabilisé à l'origine est ensuite diminué des cumuls des amortissements et des éventuelles pertes de valeur.

Les immobilisations incorporelles comprennent principalement les brevets, les logiciels informatiques et les frais de recherche et de développement.

Les immobilisations incorporelles sont amorties linéairement en fonction de leurs durées d'utilité respectives.

Les principales durées d'utilité retenues sont :

- concessions, brevets et licences : de cinq à dix ans ;
- logiciels informatiques : trois à cinq ans ;
- frais de développement : cinq ans.

S'agissant des concessions, brevets et licences, les durées d'utilité retenues correspondent à la période la plus courte entre celle évaluée à partir de facteurs économiques et celle évaluée à partir des facteurs juridiques.

### **Frais de recherche et de développement**

Les frais de recherche et de développement sont comptabilisés en charges dans l'exercice au cours duquel ils sont encourus.

Les frais de développement :

- non dissociables des contrats ne sont pas immobilisés et sont inclus dans les coûts des contrats ;
- dans le cas contraire, sont immobilisés à l'actif dès lors qu'ils satisfont aux six critères d'activation prévus par la norme IAS 38, dont celui relatif à la rentabilité future de chaque projet concerné.

### **g. Tests de perte de valeur des goodwill**

Les goodwill ne sont pas amortis mais font l'objet d'un test de perte de valeur au minimum une fois par an et dès lors qu'apparaissent des indices de perte de valeur. Pour ce test, les goodwill sont alloués aux Unités Génératrices de Trésorerie (UGT), qui correspondent à des ensembles homogènes générant des flux de trésorerie identifiables et largement indépendants.

La définition des UGT constitue un jugement de la direction reposant sur la réunion, au niveau du plus petit ensemble d'actifs possible, de critères d'homogénéité en termes de réalisation et de niveau de pouvoir opérationnel.

L'affectation des UGT par Secteur est la suivante :

- le Secteur Environnement & Énergie comporte quatre UGT : « Environnement-construction », « Environnement-Exploitation », « CNIM Babcock Services » et « Solaire » ;
- le Secteur Innovation & Systèmes comporte trois UGT : « Division Systèmes Industriels », « Bertin Systèmes & Conseils » et « Bertin IT ».

Les tests de dépréciation consistent à comparer la valeur recouvrable de chaque UGT à laquelle un goodwill est affecté à sa valeur nette comptable. Pour déterminer la valeur recouvrable, le Groupe estime en premier lieu la valeur d'utilité de chaque UGT selon la méthode des flux de trésorerie futurs actualisés ou le cas échéant sa juste valeur.

Selon cette méthode :

- les flux de trésorerie d'exploitation attendus correspondent à des flux prévisionnels sur l'année en cours et les deux années suivantes, et à la projection de flux normatifs la quatrième et la cinquième année ; ils sont calculés après prise en compte d'un impôt normatif sur le résultat d'exploitation ;
- le taux d'actualisation appliqué reflète le coût moyen pondéré du capital par UGT, prenant en compte un taux sans risque, une prime de risque "marché", et une prime liée à la taille du Groupe et à la faible liquidité de ses titres ;
- ce taux d'actualisation est un taux après impôt, appliqué à des flux de trésorerie après impôt, ce qui conduit à un résultat identique à celui qui serait obtenu en appliquant, comme requis par la norme IAS 36, un taux d'actualisation avant impôt à des flux de trésorerie d'exploitation avant impôt ;
- la valeur recouvrable est l'addition de la valeur actualisée des flux de trésorerie d'exploitation et de la valeur terminale actualisée calculée sur la base d'un flux normatif représentatif de l'activité à long terme, en tenant compte d'un taux de croissance à l'infini.

Si la valeur recouvrable ainsi obtenue est inférieure à la valeur comptable de l'UGT, cette dernière est ramenée à sa valeur recouvrable et la perte de valeur est immédiatement enregistrée au compte de résultat, en premier lieu en contrepartie d'une réduction de la valeur du goodwill, puis sur les autres actifs en proportion de leurs valeurs comptables respectives.

Toute dépréciation de goodwill comptabilisée est définitive.

### **h. Actifs financiers non courants**

Les actifs financiers comprennent notamment les titres de sociétés non consolidées, les créances rattachées aux participations non consolidées, les prêts, les dépôts et cautionnements ainsi que les instruments dérivés actifs relatifs à des opérations financières.

Depuis le 1er janvier 2018, les principes de classification et d'évaluation des actifs financiers sont définis par la norme IFRS 9.

Conformément à IFRS 9, la classification et l'évaluation des actifs financiers reposent sur le modèle de gestion économique de ces actifs suivi par le Groupe et sur les caractéristiques contractuelles des flux de trésorerie de ces instruments.

Les instruments de dette dont les flux de trésorerie correspondent uniquement aux remboursements du principal et versements des intérêts et qui sont gérés dans l'objectif de collecter les flux de trésorerie contractuels, sont mesurés au coût amorti. C'est généralement le cas des créances, prêts, dépôts et cautionnements.

Les instruments de dette dont les flux de trésorerie correspondent uniquement aux remboursements du principal et versements des intérêts mais qui sont gérés dans l'objectif de collecter les flux de trésorerie contractuels et de céder l'actif, sont mesurés à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global. Au 31 décembre 2018, le Groupe ne reporte pas d'instrument financier de cette catégorie.

Les instruments de dette qui ne répondent pas aux caractéristiques contractuelles ci-dessus ou aux modalités de gestion ci-dessus, sont mesurés à la juste valeur par résultat. C'est notamment le cas des instruments dérivés.

La dépréciation des instruments de dette est évaluée selon une approche qui repose sur une appréciation prospective du risque de crédit à l'initiation de la créance et sur son aggravation au cours du temps.

Les instruments de capitaux propres sont mesurés à la juste valeur par résultat. C'est généralement le cas des titres de participations non consolidés. Dans des cas spécifiques, investissement par investissement et sur option irrévocable à l'origine, les instruments de capitaux propres peuvent être mesurés à la juste valeur par autres éléments du résultat global, sans recyclage ultérieur en résultat, même en cas de cession. Seuls les dividendes restent comptabilisés en résultat. Au 31 décembre 2018, le Groupe ne reporte pas d'instrument financier de cette catégorie.

La juste valeur des instruments de capitaux propres est déterminée en priorité par référence au prix de marché, ou, à défaut, sur la base de méthodes de valorisation non basées sur des données de marché. À défaut d'information suffisante pour déterminer de façon fiable la juste valeur, la valorisation de certains titres est maintenue à la valeur historique, sauf si un indice de perte de valeur est identifié.

#### **i. Stocks et encours de production**

Les stocks sont évalués au plus bas de leur coût de revient, selon la méthode du coût moyen pondéré, et de leur valeur nette de réalisation.

Les en-cours de production sont valorisés en tenant compte de la totalité des éléments constitutifs de leur prix de revient à l'exception des frais d'administration générale, commerciaux et financiers.

Le coût de revient des encours de production et stocks de produits finis est déterminé sur la base d'une capacité normale de production, excluant les effets potentiels d'une sous activité.

La valeur nette de réalisation correspond au prix de vente estimé diminué des coûts à encourir jusqu'à la réalisation de la vente.

#### **j. Chiffre d'affaires**

Le chiffre d'affaires est égal à l'ensemble des produits résultant des contrats commerciaux signés avec les clients.

Pour chaque contrat, le chiffre d'affaires de la période correspond à la différence entre le chiffre d'affaires cumulé reconnu à la clôture depuis le début du contrat et le chiffre d'affaires cumulé reconnu à la clôture précédente.

La marge de la période est dégagée par différence entre le chiffre d'affaires de la période et les coûts encourus de la période.

A compter du 1er janvier 2018, les principes de reconnaissance du chiffre d'affaires pour le Groupe sont les suivants :

**Segmentation des contrats en obligations de prestations :** Certains contrats prévoient la fourniture au client de biens et services distincts (par exemple lorsqu'ils combinent construction d'actif(s), exploitation et/ou maintenance). Dans ces situations, le contrat doit être segmenté en plusieurs affaires comptables (dites obligations de prestations), avec des taux de marge différenciés et des rythmes de reconnaissance du chiffre d'affaires propres. Le prix du contrat est alloué à chaque obligation de prestation en proportion des prix de vente spécifiques des biens et services sous-jacents, afin de refléter la part du prix à laquelle le Groupe s'attend à avoir droit en échange de la fourniture de ces biens ou services.

**Evaluation du prix du contrat :** Le prix de vente ne tient compte des éléments variables que s'il est hautement probable que la levée ultérieure des incertitudes entourant l'élément variable ne conduira pas à une annulation significative du chiffre d'affaires déjà reconnu. Les pénalités de retard ou relatives à la mauvaise exécution d'une obligation de



prestation sont comptabilisées en diminution du chiffre d'affaires. Les avenants contractuels négociés avec des clients ne sont inclus dans le prix que lorsqu'ils deviennent juridiquement exécutoires.

**Reconnaissance du chiffre d'affaires à l'avancement ou à un instant donné :** Le chiffre d'affaires de chaque obligation de prestation identifiée au contrat est reconnu lorsque cette obligation est satisfaite, c'est-à-dire lorsque le client obtient le contrôle du bien ou du service promis.

Le chiffre d'affaires des contrats de conception et de livraisons de biens complexes est généralement reconnu à l'avancement dans la mesure où le transfert du contrôle des biens au client est progressif, le Groupe pouvant démontrer que :

- le bien vendu n'a pas d'usage alternatif et ;
- le Groupe dispose d'un droit irrévocable à paiement du prix des travaux réalisés à date en cas de résiliation du contrat pour convenance du client.

Le chiffre d'affaires des contrats de services est généralement reconnu à l'avancement, le Groupe pouvant démontrer que le client bénéficie des services au fur et à mesure qu'ils sont rendus par le Groupe.

Le chiffre d'affaires des contrats de biens qui ont un usage alternatif ou pour lesquels le Groupe n'a pas de droit exécutoire à être payé en cas d'arrêt du contrat pour convenance, est reconnu lorsque le bien est livré au client.

L'avancement est déterminé sur la base des coûts encourus à date, rapportés à l'ensemble des coûts attendus à terminaison.

**Carnet de commandes :** Le carnet de commandes (présenté en note 6) correspond au chiffre d'affaires restant à comptabiliser au titre d'obligations de prestation non encore exécutées ou partiellement exécutées à la date de clôture.

#### **k. Actifs et passifs de contrats**

Pour un contrat donné, le montant cumulé du chiffre d'affaires comptabilisé au titre des obligations de prestation remplis du contrat, diminué des avances et acomptes reçus sur commandes et des créances clients qui sont comptabilisées séparément, est présenté au bilan au sein de la rubrique « produits à recevoir sur contrats », ou « produits constatés d'avance sur contrats » si le solde est créditeur.

Les éventuelles provisions pour contrats onéreux, dites pertes à terminaison, sont exclues de ces soldes et présentées au sein des provisions pour risques et charges.

#### **l. Coûts de contrats**

Les coûts marginaux d'obtention et les coûts d'exécution encourus et rattachés aux obligations de prestation non remplies et aux contrats clients spécifiques prévus sont immobilisés et comptabilisés dans la rubrique « Stocks et en-cours ».

#### **m. Subventions publiques**

Le Groupe bénéficie d'aides au financement de ses efforts de recherche et de développement, principalement sous forme de crédits d'impôt recherche.

Le crédit d'impôt recherche ou tout autre dispositif fiscal similaire dans d'autres juridictions, est comptabilisé en subvention d'exploitation. La reconnaissance en produit du crédit d'impôt recherche reçu sur la période peut être partiellement différée sur les périodes ultérieures dans le cas de dépenses de développement immobilisées éligibles au crédit d'impôt recherche.

#### **n. Créances et dettes opérationnelles courantes**

Les créances opérationnelles courantes comprennent notamment les créances clients, les produits à recevoir sur contrats, les créances fiscales et sociales, les charges constatées d'avances ainsi que les instruments dérivés actifs relatifs à des opérations commerciales.

Les dettes opérationnelles courantes comprennent notamment les dettes fournisseurs, les produits constatés d'avance sur contrats, les dettes fiscales et sociales, les produits constatés d'avances ainsi que les instruments dérivés passifs relatifs à des opérations commerciales.

Depuis le 1er janvier 2018, les principes de classification et d'évaluation des actifs et passifs financiers sont définis par la norme IFRS 9.

Conformément à IFRS 9, la classification et l'évaluation des actifs financiers reposent sur le modèle de gestion économique de ces actifs suivi par le Groupe et sur les caractéristiques contractuelles des flux de trésorerie de ces instruments (voir h) supra).

À l'exception des instruments dérivés, les créances et dettes opérationnelles courantes sont initialement comptabilisées à leur juste valeur qui correspond, en général, à leur valeur nominale, puis évaluées au coût amorti.

Les instruments dérivés sont évalués à la juste valeur par résultat.

La dépréciation des créances opérationnelles courantes est évaluée selon une approche qui repose sur une appréciation prospective du risque de crédit à l'initiation de la créance et sur son aggravation au cours du temps.

#### **o. Trésorerie et équivalents de trésorerie**

Conformément aux critères de la norme IAS 7, la trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent :

- les disponibilités bancaires (comptes bancaires, fonds de caisse etc.) ;
- les placements de maturité inférieure à trois mois lors de l'acquisition détenus dans le but de faire face aux engagements de trésorerie à court terme et qui sont soumis à un risque de variation de valeur négligeable, comprenant notamment les fonds classés en monétaires euros par l'AMF et ayant un rendement proche de l'Eonia capitalisé.

#### **p. Provisions**

Conformément à la norme IAS 37, les obligations sont comptabilisées en provisions si elles répondent aux critères suivants :

- Le Groupe a une obligation actuelle juridique ou implicite à l'égard d'un tiers du fait d'un événement passé ;
- il est probable qu'une sortie de ressources sans contrepartie équivalente sera nécessaire pour éteindre l'obligation ;
- la sortie de ressources peut être évaluée de façon fiable.

Les provisions comprennent principalement :

- les provisions pour litiges et contentieux en cours établies sur la base de la meilleure estimation du risque de sortie de ressources encouru ;
- les provisions pour garanties données aux clients, évaluées sur des bases statistiques compte tenu des dépenses engagées dans le passé sur des affaires de même nature ;
- les provisions pour pertes à terminaison ;
- les provisions pour charges restant à engager sur affaires livrées ;
- les provisions au titre des régimes à prestations définies.

Tant qu'un contrat demeure en cours, les obligations liées à ce contrat sont prises en compte dans l'évaluation de la marge à terminaison. À la date d'achèvement du contrat, ces obligations sont comptabilisées en tant qu'éléments distincts en provisions pour charges sur affaires livrées ou en dettes opérationnelles selon les critères d'IAS 37.

Les provisions pour garantie et charges sur affaires livrées sont classées en passif courant. Les autres provisions figurent au passif non courant.

#### **q. Impôts sur le résultat**

Le Groupe calcule la charge d'impôt courante conformément aux législations fiscales adoptées ou quasi adoptées à la date de clôture des comptes dans les pays où les filiales et les partenariats du Groupe exercent leurs activités et génèrent des revenus imposables. Le management évalue périodiquement les positions fiscales prises au regard de la réglementation fiscale applicable dès lors qu'elle est sujette à interprétation, et détermine le cas échéant, les montants qu'il s'attend à verser aux autorités fiscales.

Les différences temporaires déductibles entre la valeur comptable des actifs et passifs et leur valeur fiscale, les déficits fiscaux et les crédits d'impôt reportables sont identifiés dans chaque entité imposable (ou groupe fiscal, le cas échéant). Les impôts différés correspondants sont calculés au taux d'impôt adopté ou quasi adopté applicable à l'exercice au cours duquel l'actif sera réalisé ou le passif réglé, en application de la méthode du report variable.

Les actifs d'impôt différé identifiés ne sont comptabilisés que dans la mesure où le Groupe juge probable que les différences temporaires déductibles, les déficits fiscaux et les crédits d'impôt reportables pourront être imputés sur des bénéfices futurs imposables. Pour apprécier cette probabilité, le Groupe tient compte :

- des historiques des résultats fiscaux ;
- des prévisions de résultats fiscaux futurs ;
- des charges ponctuelles ne devant pas se renouveler à l'avenir et incluses dans les pertes passées.

La valeur comptable des actifs d'impôt différé est revue à chaque clôture.

Les actifs et passifs d'impôt différé sont compensés lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- le Groupe a juridiquement le droit de compenser les actifs et passifs d'impôt courant ; et
- les actifs et passifs d'impôt différé ont trait à des impôts relevant d'une même juridiction fiscale.

L'impôt différé est comptabilisé au compte de résultat, à moins qu'il ne se rapporte à des éléments inscrits directement en autres éléments du résultat global ; dans ce cas, il est également directement enregistré en autres éléments du résultat global.

Le Groupe considère que la Contribution sur la Valeur Ajoutée des Entreprises (CVAE) répond à la définition donnée par la norme IAS 12 d'un impôt sur les résultats. En conséquence, la charge de CVAE est présentée sur la ligne « Charge d'impôt sur le résultat », y compris l'incidence des impôts différés actifs et passifs y afférents.

#### **r. Engagements de retraite et avantages assimilés**

Selon les législations locales et pratiques adoptées par chaque filiale, le Groupe offre à ses salariés différents régimes d'avantages postérieurs à l'emploi tels que retraites, préretraites et indemnités de départ en retraite ainsi que divers autres avantages à long terme tels que médailles du travail.

##### **Avantages postérieurs à l'emploi à prestations définies**

En situation de régime à prestations définies d'un employeur unique, le Groupe utilise la méthode des unités de crédit projetées pour déterminer la valeur actuelle de ses engagements et le coût des services actuels et passés correspondants : chaque période de service donne lieu à constatation d'une unité de droit à prestations, chacune de ces unités étant évaluée séparément pour obtenir l'obligation finale. Cette méthode prend en considération les meilleures estimations des hypothèses actuarielles parmi lesquelles le nombre d'années de service futur des salariés, leur salaire en fin de contrat, leur espérance de vie estimée, les taux d'actualisation et de rendement des actifs de couverture.

Les actifs dédiés à la couverture des engagements, qualifiés d'actifs de régime, sont évalués à la juste valeur à la clôture de l'exercice et présentés en déduction des obligations.

Le Groupe revoit périodiquement l'évaluation des engagements de retraite et des actifs de chaque régime. Les effets des changements d'hypothèses actuarielles et des différences entre les hypothèses utilisées et les données réelles constatées sont évalués. Ces écarts actuariels sont comptabilisés en autres éléments du résultat global non recyclables conformément à la norme révisée IAS 19.

Le coût estimé des avantages offerts au personnel dans le cadre de régimes à prestations définies est provisionné sur la durée de service des salariés en résultat opérationnel.

##### **Avantages postérieurs à l'emploi à cotisations définies**

En situation de régime à cotisations définies de type sécurité sociale, le Groupe paie des cotisations qui sont enregistrées en charges opérationnelles. Aucune provision n'est comptabilisée, le Groupe n'étant pas engagé au-delà des cotisations à verser au titre de chaque période comptable.

##### **Autres avantages à long terme**

La méthode comptable utilisée pour reconnaître les obligations encourues au titre des médailles du travail et autres avantages à long terme est similaire à celle utilisée pour les régimes à prestations définies, à la différence près que les écarts actuariels sont reconnus immédiatement pour leur totalité dans le compte de résultat.

#### **s. Instruments dérivés et traitement de couverture**

Le Groupe utilise des instruments financiers dérivés pour :

- couvrir des risques liés aux fluctuations des monnaies étrangères sur certains engagements fermes et transactions futures hautement probables par le biais de contrats de change à terme ;
- couvrir ses dettes financières à taux d'intérêt variable en taux d'intérêt fixe par le biais de contrats d'échange de taux, dès lors que l'exposition de la Société au risque de variation de taux est considérée significative.

Dans les deux cas, il s'agit de couvertures de flux futurs permettant de se prémunir contre les variations de flux de trésorerie qui pourraient affecter le résultat.

Les instruments financiers dérivés sont comptabilisés initialement à la juste valeur et sont réévalués à leur juste valeur aux dates de clôture ultérieures en contrepartie du résultat.

Dès lors que les instruments financiers dérivés contractés sont éligibles à la comptabilité de couverture, les variations de juste valeur des instruments financiers dérivés sont comptabilisées en autres éléments du résultat global recyclables

pour la partie efficace, la partie inefficace étant comptabilisée en résultat financier. Les montants stockés en capitaux propres sont recyclés en résultat lorsque la transaction couverte affecte elle-même le résultat.

Pour un contrat, une couverture économique contre le risque de change peut dans certains cas être obtenue par compensation des flux d'encaissements et de décaissements libellés dans une même devise étrangère (couverture dite naturelle). Dans ce cas, la trésorerie et les autres actifs monétaires nets dédiés au contrat, libellés dans une devise étrangère donnée et utilisés à des fins de financement de dépenses futures libellés dans cette même devise peuvent être qualifiés de couvertures de flux de trésorerie en devises. Ainsi, les écarts de conversion résultant de la revalorisation de ces actifs monétaires des cours de transaction au cours de change en vigueur à la clôture sont comptabilisés en autres éléments du résultat global recyclables et repris en résultat lorsque les transactions couvertes affectent le résultat.

#### **t. Actions propres**

Les acquisitions d'actions propres sont enregistrées en diminution des capitaux propres sur la base de leur coût d'acquisition.

Les résultats de cession d'actions d'autocontrôle sont imputés directement sur les capitaux propres sans affecter le résultat net de la période.

#### **u. Résultat par action**

Le résultat de base par action est obtenu en divisant le résultat net attribuable aux propriétaires de la société mère, par le nombre moyen pondéré d'actions en circulation au cours de l'exercice.

Le résultat dilué par action est obtenu en divisant le résultat net part du Groupe par le nombre moyen pondéré d'actions en circulation au cours de l'exercice, ajusté de l'effet de tous les instruments de capitaux propres dilutifs.

#### **v. Informations sectorielles**

En application de la norme IFRS 8, les Secteurs opérationnels sont les suivants :

##### **Environnement & Énergie**

Ce Secteur inclut les lignes de produits et services suivantes :

- construction de centres de traitement de déchets ménagers et de biomasse avec valorisation énergétique ;
- installation d'équipements de traitement de fumées ;
- exploitation et travaux de rénovation de centres de traitement de déchets ;
- conception et réalisation de centrales solaires thermodynamiques ;
- maintenance et réhabilitation de chaudières industrielles, d'usines de traitement de déchets ménagers, installation et réhabilitation de chaufferies, mises aux normes, au travers de CNIM Babcock Services (CBS).

##### **Innovation & Systèmes**

Ce Secteur inclut les lignes de produits et services suivantes :

- prestations d'études technologiques et mises à disposition sur projets clients de compétences techniques (ingénieurs de haut niveau) ;
- prestations de services en mécanique et électronique embarquée ;
- systèmes avancés : systèmes complexes, équipements et technologies avancées pour la Défense, l'Industrie spatiale et la recherche scientifique ;
- transport : conception, fabrication, installation et entretien d'escaliers mécaniques lourds et conventionnels.

Chacun de ces Secteurs est engagé dans la réalisation et la fourniture de produits et de service présentant des synergies techniques, industrielles et commerciales, et est composé de l'agrégation des UGT définies au paragraphe g) de cette note.

Le principal décideur opérationnel analyse une information établie par les Secteurs et qui sert de base à son analyse de la performance du Groupe. Le principal décideur opérationnel est le Président du Directoire. Les Directeurs Généraux de chacun des Secteurs sont membres du Directoire.

#### **w. Passifs éventuels**

Une obligation constitue un passif éventuel si le montant ne peut être estimé avec suffisamment de fiabilité, ou s'il est improbable que celle-ci donne lieu à une sortie de ressources. Les passifs éventuels constituent des engagements du Groupe et ne sont pas comptabilisés au bilan, sauf s'ils sont identifiés dans le cadre des acquisitions. Dans ce dernier cas, ils font partie des éléments identifiables reconnus.

#### **x. Actifs non courants détenus en vue de la vente et activités abandonnées**

Lorsqu'à la date de clôture, il est hautement probable que des actifs non courants ou des groupes d'actifs et passifs directement liés seront cédés, ils sont désignés comme actifs non courants ou groupes d'actifs détenus en vue de la vente. Ils sont alors présentés sur une ligne séparée du bilan.

Leur cession est considérée comme hautement probable si, à la date de clôture, un plan destiné à les mettre en vente à un prix raisonnable par rapport à leur juste valeur a été engagé afin de trouver un acheteur et finaliser de manière inéluctable leur cession dans un délai maximal d'un an.

En application de la norme IFRS 5, les actifs non courants ou groupes d'actifs détenus en vue de la vente :

- sont évalués au plus faible de leur valeur comptable et de leur juste valeur nette des coûts de la vente ;
- cessent d'être amortis.

Lorsque des actifs non courants faisant l'objet d'une cession ou classés comme détenus en vue de la vente représentent une ligne d'activité ou une région géographique principale et distincte et sont cédés dans le cadre d'un plan unique et coordonné, ils sont qualifiés d'activités abandonnées. Leur flux sont alors présentés sur une ligne séparée du compte de résultat.

#### **y. Concessions de services publics**

L'interprétation IFRIC 12, relative aux concessions de services publics, porte sur les accords de concessions de services publics dans lesquels :

- le concédant contrôle ou réglemente les services à fournir par le concessionnaire, détermine à qui ils doivent être fournis et à quel tarif ; et
- le concédant dispose d'un contrôle sur l'infrastructure concédée, lorsque l'accord arrive à son terme.

En échange de la réalisation de l'infrastructure, le concessionnaire reçoit :

- soit un actif financier lorsqu'il a un droit inconditionnel à recevoir des montants de trésorerie ;
- soit un actif incorporel représentatif du droit à facturer les utilisateurs du service concédé, sans garantie du montant total à recevoir.

L'application d'IFRIC 12 au niveau du Groupe concerne les sociétés de projet anglaises HWS, DWS, WWS qui ont réalisé des usines d'incinération d'ordures ménagères et sont rémunérées par les organismes publics (Conseils municipaux) via un prix de traitement à la tonne et un tonnage minimum contractuel.

Dans la mesure où les contrats présentent des caractéristiques mixtes, la part relevant du tonnage minimum contractuel est reconnu comme un actif financier, et la part relevant des quantités traitées au-delà de ce tonnage minimum comme un actif incorporel.

- dans le cas de retraitement en actif financier, une part du chiffre d'affaires est retraitée en remboursement de créance ;
- dans le cas de retraitement en actif incorporel, il est tenu compte d'un amortissement linéaire de cet actif sur la période de concession.

### **C. Principales estimations**

Le Groupe CNIM peut être amené à procéder à des estimations et à retenir des hypothèses qui affectent la valeur comptable des éléments d'actif et de passif, des produits et des charges ainsi que les informations relatives aux éléments d'actif et de passif latents. Les résultats réels futurs sont susceptibles de diverger sensiblement par rapport à ces estimations.

Les estimations et les hypothèses sous-jacentes sont réalisées à partir de l'expérience passée et d'autres facteurs considérés comme raisonnables au vu des circonstances. Elles servent ainsi de base à l'exercice du jugement rendu nécessaire à la détermination des valeurs comptables d'actifs et de passifs, qui ne peuvent être obtenues directement à partir d'autres sources. Les valeurs réelles peuvent être différentes des valeurs estimées.

Les principales sources d'estimations et de jugements comptables significatives concernent le prix de vente et les coûts à terminaison des contrats reconnus à l'avancement, l'appréciation de l'exposition éventuelle du Groupe dans le cadre de litiges avec des tiers, l'estimation de la valeur recouvrable des goodwill et l'évaluation des actifs d'impôts résultant des déficits fiscaux reportables.

Concernant les contrats reconnus à l'avancement, le prix de vente estimé à terminaison est comptabilisé en chiffre d'affaires en fonction l'avancement du contrat, défini par le rapport entre les coûts encourus sur le montant des coûts

estimé à terminaison. Les montants des produits et charges attendus au titre d'un contrat font l'objet d'une fiche prévisionnelle de résultat à terminaison et sont sujets à révision au fur et à mesure de l'avancement du contrat. Ils traduisent la meilleure estimation du Groupe des avantages et obligations futurs attendus pour ce contrat, sur le fondement des informations disponibles et en tenant compte des contraintes techniques et contractuelles propres à chaque contrat.

Concernant les litiges, le Groupe procède régulièrement au recensement et à l'analyse des principaux litiges en cours. Il constitue, le cas échéant, les provisions nécessaires. Ces provisions constituent la meilleure estimation du Groupe à la date de clôture de la sortie de ressources requise pour éteindre l'obligation et prennent en considération l'information disponible et l'éventail des résultats possibles.

Quant aux goodwill, ils font l'objet d'un test de dépréciation annuel systématique selon la méthodologie décrite en paragraphe B.g) de la note 1 et en présence d'indicateurs de perte de valeur.

Enfin, les actifs d'impôts résultant des déficits fiscaux reportables ne sont comptabilisés que si leur récupération est jugée probable, comme décrit au paragraphe B. q) de la note 1.

## NOTE 2 Changement de méthodes comptables

---

### Première application d'IFRS 15 « Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients »

Le Groupe applique depuis le 1er janvier 2018, la norme IFRS 15 « Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec des clients », conformément à la méthode de transition rétrospective intégrale, sans se prévaloir des mesures de simplification.

Dans le cadre de la mise en œuvre de cette norme, le Groupe a procédé à une analyse approfondie et à l'identification des principales différences de méthodes de comptabilisation et de reconnaissance du chiffre d'affaires au titre de ses principales activités.

Les analyses menées n'ont pas conduit à identifier d'impact significatif sur le niveau de chiffre d'affaires annuel du Groupe. La norme est sans impact sur les flux de trésorerie et la rentabilité globale des contrats.

En synthèse,

- Le découpage actuel des contrats n'est pas remis en cause : la majorité des contrats du Groupe reste constituée d'une seule obligation de prestations. La segmentation actuelle de certains contrats demeure justifiée sous IFRS 15 ;
- La méthode actuelle de reconnaissance du revenu n'est pas remise en cause : le transfert de contrôle des biens et services au client sur la majorité des contrats du Groupe est progressif et le revenu reste reconnu à l'avancement ;
- La mesure actuelle de l'avancement n'est pas remise en cause : l'avancement de la majorité des contrats du Groupe demeure basé sur les coûts. La reconnaissance du revenu à l'avancement de la facturation sur certains contrats demeure justifiée sous IFRS 15 car elle correspond directement à la valeur qu'ont pour le client les obligations de prestations remplies.

Au 1er janvier 2017, la mise en œuvre de la norme IFRS 15 se traduit par une augmentation des capitaux propres du Groupe de l'ordre de 1 million d'euros, nets d'impôts différés, sur un total de 179 millions d'euros.

Cet impact correspond uniquement à une différence temporelle de reconnaissance du revenu.

Par ailleurs, le carnet de commandes fait l'objet d'une première publication dans les comptes annuels 2018 (note 6). Par rapport aux informations extra comptables communiquées historiquement par le Groupe dans le rapport de gestion, le carnet de commande 2017 a été augmenté de 108 millions d'euros suite à l'application de la norme IFRS 15 : les commandes des contrats d'exploitation d'usines de traitement des déchets sont enregistrées en carnet pour un montant estimé sur la durée contractuelle restante à courir et non plus uniquement pour le montant à reconnaître en chiffre d'affaires pour l'exercice à venir.

Les impacts relatifs à la norme IFRS 15 sur les périodes comparatives des états financiers consolidés du Groupe sont présentés ci-après :

### Bilan consolidé retraité

(en milliers d'euros)

	Exercice clos le 31 décembre 2017				Exercice clos le 31 décembre 2016			
	Publié	Impacts IFRS 15	Autres impacts	Retraité	Publié	Impacts IFRS 15	Autres impacts	Retraité
Immobilisations incorporelles	29 806	-		29 806	25 095	-		25 095
Goodwill	73 845	-		73 845	45 912	-		45 912
Immobilisations corporelles	65 832	-		65 832	63 242	-		63 242
Participations dans les entreprises mises en équivalence	51 455	-	(18 373)	33 083	46 160	-	(18 709)	27 451
Autres actifs financiers non courant	13 083	-		13 083	12 852	-		12 852
Impôts différés actifs	14 114	-		14 114	10 582	(783)		9 799
<b>Total des actifs non courants</b>	<b>248 135</b>	<b>-</b>	<b>(18 373)</b>	<b>229 762</b>	<b>203 843</b>	<b>(783)</b>	<b>(18 709)</b>	<b>184 351</b>
Stocks et en-cours	28 917	-		28 917	24 476	(4 197)		20 279
Avances et acomptes versés sur commandes	8 273	-		8 273	6 154	-		6 154
Clients et comptes rattachés	156 633	(47 369)		109 264	174 273	(37 638)		136 635
Produits à recevoir sur affaires en cours	45 076	(45 076)		-	46 905	(46 905)		-
Produits à recevoir sur contrats		92 444		92 444	-	91 015		91 015
Créances fiscales et sociales	-		73 973	73 973			57 665	57 665
Autres actifs opérationnels courants	84 779	-	(73 973)	10 806	66 998	-	(57 665)	9 333
Trésorerie et équivalents de trésorerie	146 609	-		146 609	183 704	-		183 704
<b>Total des actifs courants</b>	<b>470 286</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>470 286</b>	<b>502 509</b>	<b>2 275</b>	<b>-</b>	<b>504 784</b>
<b>TOTAL DES ACTIFS CONSOLIDÉS</b>	<b>718 421</b>	<b>-</b>	<b>(18 373)</b>	<b>700 048</b>	<b>706 352</b>	<b>1 492</b>	<b>(18 709)</b>	<b>689 135</b>

Les autres impacts correspondent au reclassement de la ligne « Produits Constatés d'avance » vers la ligne « Participations dans les entreprises mises en équivalence » de l'élimination de plus-values de cessions internes de titres mis en équivalence réalisées en 2007 et 2008. Voir Note 15

(en milliers d'euros)

	Exercice clos le 31 décembre 2017				Exercice clos le 31 décembre 2016			
	Publié	Impacts IFRS 15	Autres impacts	Retraité	Publié	Impacts IFRS 15	Autres impacts	Retraité
Capital	6 056	-		6 056	6 056	-		6 056
Primes	7 237	-		7 237	7 237	-		7 237
Réserves	141 402	1 492		142 894	116 239	1 492		117 731
Résultat Net	22 021	(1 492)		20 529	49 742	-		49 742
<b>Capitaux propres part du Groupe</b>	<b>176 716</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>176 716</b>	<b>179 274</b>	<b>1 492</b>	<b>-</b>	<b>180 766</b>
Intérêts ne donnant pas le contrôle (Réserves)	6 646	-		6 646	8 160	-		8 160
Intérêts ne donnant pas le contrôle (Résultat)	(2 329)	-		(2 329)	(1 660)	-		(1 660)
<b>Intérêts ne donnant pas de contrôle</b>	<b>4 317</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>4 317</b>	<b>6 500</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>6 500</b>
Emprunts et dettes financières	42 571	-		42 571	15 853	-		15 853
Provisions pour engagements retraite et avantages assimilés	27 166	-		27 166	30 879	-		30 879
Provisions non courantes	26 857	-		26 857	36 274	-		36 274
Impôts différés passif	1 644	-		1 644	231	-		231
<b>Total des passifs non courants</b>	<b>98 238</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>98 238</b>	<b>83 237</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>83 237</b>
Passif financier courant	11 916	-		11 916	10 117	-		10 117
Provisions courantes	42 470	-		42 470	59 384	-		59 384
Fournisseurs et comptes rattachés	137 682	-		137 682	118 499	-		118 499
Avances et acomptes reçus sur commandes	11 585	-		11 585	20 725	-		20 725
Produits constatés d'avance sur contrats	-	138 235		138 235		131 237		131 237
Dettes fiscales et sociales	69 990	-	-	69 990	66 619	-	-	66 619
Autres passifs opérationnels courants	165 507	(138 235)	(18 373)	8 899	161 996	(131 237)	(18 709)	12 050
<b>Total des passifs courants</b>	<b>439 150</b>	<b>-</b>	<b>(18 373)</b>	<b>420 777</b>	<b>437 341</b>	<b>-</b>	<b>(18 709)</b>	<b>418 632</b>
<b>TOTAL DES CAPITAUX PROPRES ET PASSIFS CONSOLIDÉS</b>	<b>718 421</b>	<b>-</b>	<b>(18 373)</b>	<b>700 048</b>	<b>706 352</b>	<b>1 492</b>	<b>(18 709)</b>	<b>689 135</b>

Les autres impacts correspondent au reclassement de la ligne « Produits Constatés d'avance » vers la ligne « Participations dans les entreprises mises en équivalence » de l'élimination de plus-values de cessions internes de titres mis en équivalence réalisées en 2007 et 2008. Voir Note 15



## Compte de résultat consolidé retraité

(en milliers d'euros)

	Exercice clos le 31 décembre 2017		
	Publié	Impacts IFRS 15	Retraité
Chiffre d'affaires	634 941	(6 472)	628 469
Production stockée	2 031	-	2 031
Subventions d'exploitation	13 190	-	13 190
Autres produits courants	4 485	-	4 485
Achats et variation de stocks	(347 255)	4 197	(343 058)
Autres achats externes	(110 199)	-	(110 199)
Impôts, taxes et assimilés	(6 900)	-	(6 900)
Charges de personnel	(177 142)	-	(177 142)
Dotation aux amortissements	(18 763)	-	(18 763)
Variation des provisions	34 380	-	34 380
Autres charges courantes	(9 020)	-	(9 020)
<b>RÉSULTAT OPÉRATIONNEL COURANT</b>	<b>19 748</b>	<b>(2 275)</b>	<b>17 473</b>
Autres produits (charges) non courants	2 360	-	2 360
<b>RÉSULTAT OPÉRATIONNEL</b>	<b>22 109</b>	<b>(2 275)</b>	<b>19 834</b>
QP du résultat net des entreprises mises en équivalence	3 600	-	3 600
<b>RÉSULTAT OPÉRATIONNEL APRES QP DU RÉSULTAT NET DES ENTREPRISES MISES EN ÉQUIVALENCE</b>	<b>25 709</b>	<b>(2 275)</b>	<b>23 434</b>
Coût de l'endettement financier net	926	-	926
Résultat de change	(2 196)	-	(2 196)
Autres produits (charges) financiers	(233)	-	(233)
<b>RÉSULTAT FINANCIER</b>	<b>(1 504)</b>	<b>-</b>	<b>(1 504)</b>
<b>RÉSULTAT AVANT IMPÔT</b>	<b>24 205</b>	<b>(2 275)</b>	<b>21 930</b>
Charge d'impôt sur le résultat	(4 513)	783	(3 730)
<b>RÉSULTAT NET DES ACTIVITÉS POURSUIVIES</b>	<b>19 691</b>	<b>(1 492)</b>	<b>18 199</b>
<b>RÉSULTAT NET DES ACTIVITÉS ABANDONNÉES</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
<b>RÉSULTAT NET DE LA PÉRIODE</b>	<b>19 691</b>	<b>(1 492)</b>	<b>18 199</b>
dont attribuable			-
. aux actionnaires de la société mère	22 021	(1 492)	20 529
. aux intérêts ne donnant pas le contrôle	(2 329)	-	(2 329)

## Etat du résultat global consolidé retraité

(en milliers d'euros)

	Exercice clos le 31 décembre 2017		
	Publié	Impacts IFRS 15	Retraité
<b>RÉSULTAT NET DE LA PÉRIODE</b>	<b>19 691</b>	<b>(1 492)</b>	<b>18 199</b>
Écarts actuariels nets sur engagements de retraite	(358)	-	(358)
Impôt sur les éléments non recyclables	146	-	146
QP des entreprises mises en équivalence	-	-	-
<b>Eléments non recyclables</b>	<b>(212)</b>	<b>-</b>	<b>(212)</b>
Écarts de conversion	(2 346)	-	(2 346)
Gains (pertes) sur instruments de couverture	(382)	-	(382)
Impôt sur les éléments non recyclables	77	-	77
QP des entreprises mises en équivalence	86	-	86
<b>Eléments recyclables</b>	<b>(2 565)</b>	<b>-</b>	<b>(2 565)</b>
<b>AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL</b>	<b>(2 777)</b>	<b>-</b>	<b>(2 777)</b>
<b>RÉSULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ</b>	<b>16 914</b>	<b>(1 492)</b>	<b>15 422</b>
dont attribuable			
. aux actionnaires de la société mère	19 225	(1 492)	17 733
. aux intérêts ne donnant pas le contrôle	(2 310)	-	(2 310)

## Etat des variations des capitaux propres consolidés retraités

(en milliers d'euros)

	Capitaux propres attribuable aux actionnaires de la société mère							Intérêts ne donnant pas le contrôle	TOTAL
	Capital	Primes	Réserves				Total		
			Engagements retraite	Couverture	Conversion	Autres			
Au 01.01.2017 publié	6 056	7 237	(9 896)	1 209	(3 525)	178 193	179 274	6 500	185 774
Impacts IFRS 15						1 492	1 492	-	1 492
Au 01.01.2017 retraité	6 056	7 237	(9 896)	1 209	(3 525)	179 685	180 766	6 500	187 266
Résultat net de la période						22 021	22 021	(2 329)	19 691
Impacts IFRS 15						(1 492)	(1 492)	-	(1 492)
Résultat net de la période retraité	-	-	-	-	-	20 529	20 529	(2 329)	18 199
Autres éléments du résultat global			(212)	(202)	(2 382)	0	(2 796)	19	(2 777)
Résultat global retraité	-	-	(212)	(202)	(2 382)	20 529	17 733	(2 310)	15 422
Distribution de dividendes						(19 280)	(19 280)	(186)	(19 466)
Variation de périmètre						-	-	313	313
Opérations sur actions propres						(2 503)	(2 503)		(2 503)
Au 31.12.2017 retraité	6 056	7 237	(10 108)	1 007	(5 907)	178 431	176 716	4 317	181 033
Impacts IFRS 15	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Au 31.12.2017 publié	6 056	7 237	(10 108)	1 007	(5 907)	178 431	176 716	4 317	181 033

## Tableau des flux de trésorerie retraités

(en milliers d'euros)

	Exercice clos le 31 décembre 2017		
	Publié	Impacts IFRS 15	Retraité
Résultat net total	19 691	(1 492)	18 199
Moins Résultat net des activités abandonnées		-	-
<b>Résultat net des activités poursuivies</b>	<b>19 691</b>	<b>(1 492)</b>	<b>18 199</b>
Elim. QP de résultat des entreprises mises en équivalence	(3 600)	-	(3 600)
Elim. amortissements et provisions	(11 340)	-	(11 340)
Elim. plus ou moins-values de cession	(3 118)	-	(3 118)
Elim. produits de dividendes	(135)	-	(135)
<b>Capacité d'autofinancement après coût de l'endettement financier et impôts</b>	<b>1 497</b>	<b>(1 492)</b>	<b>5</b>
Elim. charge d'impôt	4 513	(783)	3 730
Elim. coût de l'endettement financier net	(919)	-	(919)
<b>Capacité d'autofinancement avant coût de l'endettement financier et impôts</b>	<b>5 092</b>	<b>(2 275)</b>	<b>2 817</b>
Variation besoin en fonds de roulement lié à l'activité	10 833	2 275	13 108
Impôts payés	(5 964)	-	(5 964)
<b>Flux net généré par (affecté à) l'activité (A)</b>	<b>9 961</b>	<b>-</b>	<b>9 961</b>
Acquisitions (cessions) d'entreprises (ou activités) nettes de la trésorerie acquise	(36 717)	-	(36 717)
Acquisitions d'immo. corporelles et incorporelles	(25 077)	-	(25 077)
Acquisitions d'actifs financiers	(62)	-	(62)
Variation des avances et prêts consentis	(3 733)	-	(3 733)
Cessions d'immo. corporelles et incorporelles	8 018	-	8 018
Dividendes reçus des entreprises mises en équivalence	2 180	-	2 180
<b>Flux net provenant des (affecté aux) investissements (B)</b>	<b>(55 390)</b>	<b>-</b>	<b>(55 390)</b>
Dividendes versés par la société mère	(19 280)	-	(19 280)
Dividendes payés aux minoritaires	(186)	-	(186)
Cessions (acquisitions) nette d'actions propres	(2 737)	-	(2 737)
Emissions d'emprunts	31 450	-	31 450
Remboursements d'emprunts	(2 517)	-	(2 517)
Intérêts financiers versés	932	-	932
Autres opérations de financement	(117)	-	(117)
<b>Flux net provenant du (affecté au) financement (C)</b>	<b>7 545</b>	<b>-</b>	<b>7 545</b>
Incidence de la variation des taux de change (D)	1 262	-	1 262
<b>VARIATION DE TRESORERIE A+B+C+D</b>	<b>(36 622)</b>	<b>-</b>	<b>(36 622)</b>
Equivalent de trésorerie	39 793	-	39 793
Trésorerie	106 816	-	106 816
<b>Trésorerie brute</b>	<b>146 609</b>	<b>-</b>	<b>146 609</b>
Concours bancaires courants	(1 884)	-	(1 884)
<b>Trésorerie de clôture</b>	<b>144 725</b>	<b>-</b>	<b>144 725</b>
Dont trésorerie des activités poursuivies	144 725	-	144 725
<b>VARIATION DE TRÉSORERIE</b>	<b>(36 622)</b>	<b>-</b>	<b>(36 622)</b>

## Première application d'IFRS 9 « Instruments financiers »

Les dispositions de la norme IFRS 9 sur le classement, l'évaluation et la dépréciation des instruments financiers sont appliquées par le Groupe depuis le 1er janvier 2018 de manière rétrospective, sans ajustement des comparatifs lors de la première application.

Quant aux dispositions spécifiques à la comptabilité de couverture, le Groupe a décidé de ne pas les appliquer au 1er janvier 2018.

Concernant les dispositions sur le classement et l'évaluation des instruments financiers, le Groupe a décidé de ne pas opter pour une évaluation en juste valeur par les autres éléments du résultat global (non recyclables) des titres de participation non consolidés, disponibles à la vente. L'impact d'IFRS 9 sur le classement par catégories est présenté ci-après :

(en milliers d'euros)

	Exercice clos le 31 décembre 2017				
	Publié	JV par résultat net	JV par OCI*	Coût amorti	Total retraité
Prêts	1 892			1 892	1 892
Autres immobilisations financières	1 340			1 340	1 340
Clients et comptes rattachés	109 264			109 264	109 264
Produits à recevoir sur contrats	92 444			92 444	92 444
<b>Prêts et créances au coût amorti</b>	<b>204 941</b>	-	-	<b>204 941</b>	<b>204 941</b>
Participations non consolidées	4 226	4 226			4 226
Créances rattachées aux participations non consolidées	5 625	5 625			5 625
<b>Actifs financiers disponibles à la vente</b>	<b>9 851</b>	<b>9 851</b>	-	-	<b>9 851</b>
Trésorerie et équivalents de trésorerie	146 609	146 609			146 609
<b>Actifs financiers à la juste valeur par le résultat</b>	<b>146 609</b>	<b>146 609</b>	-	-	<b>146 609</b>
Dérivés courants	890	890			890
<b>Dérivés</b>	<b>890</b>	<b>890</b>	-	-	<b>890</b>
<b>TOTAL ACTIFS FINANCIERS</b>	<b>362 290</b>	<b>157 349</b>	-	<b>204 941</b>	<b>362 290</b>
<b>Passifs financiers à la juste valeur par le résultat</b>	-				-
Passifs financiers non courants	42 571			42 571	42 571
Passifs financiers courants	11 916			11 916	11 916
Fournisseurs et comptes rattachés	137 682			137 682	137 682
<b>Passifs financiers au coût amorti</b>	<b>192 169</b>	-	-	<b>192 169</b>	<b>192 169</b>
Dérivés non courants	(0)	(0)			(0)
Dérivés courants	3	3			3
<b>Dérivés</b>	<b>3</b>	<b>3</b>	-	-	<b>3</b>
<b>TOTAL PASSIFS FINANCIERS</b>	<b>192 172</b>	<b>3</b>	-	<b>192 169</b>	<b>192 172</b>

\* Variation de juste valeur enregistrée en Other Comprehensive Income (Autres éléments du résultat global)

Concernant les dispositions sur la dépréciation des instruments financiers, l'estimation des pertes de crédit attendues n'a pas conduit à identifier de changement significatif des dépréciations des actifs financiers et se traduit par une baisse non significative des capitaux propres au 1er janvier 2018 de 0,2 millions d'euros.

## NOTE 3 Périmètre de consolidation

### A. Sociétés consolidées par intégration globale au 31 décembre 2018

SOCIÉTÉ	SIÈGE SOCIAL	% DE CONTRÔLE
<b>Secteur Environnement &amp; Énergie</b>		
CNIM Azerbaijan	Azerbaïdjan	100 %
CNIM Activ'emploi <sup>(1)</sup>	France	100 %
CNIM Bahrein	Bahrein	100 %
CNIM Centre France	France	100 %
CNIM Construction LLC <sup>(1)</sup>	Émirats Arabes Unis	80 %
CNIM CZ Sro	République Tchèque	100 %
CNIM ECS	Royaume-Uni	100 %
CNIM Engineers	Émirats Arabes Unis	100 %
CNIM India Private Ltd	Inde	51 %
CNIM Industrie	France	100 %
CNIM Insertion	France	100 %
CNIM La Collette	Royaume-Uni	100 %
CNIM Middle East	Émirats Arabes Unis	100 %
CNIM Netherlands BV	Pays-Bas	100 %
CNIM Netherlands Industrie BV	Pays-Bas	100 %
CNIM Ouest Armor	France	100 %
CNIM Paris Batignolles	France	100 %
CNIM Private Companies Management LLC <sup>(1)</sup>	Émirats Arabes Unis	80 %
CNIM RUS	Russie	100 %
CNIM Saudi	Arabie Saoudite	98 %
CNIM SWIRE Ltd	Hong Kong	58 %
CNIM Switzerland GmbH	Suisse	100 %
CNIM Terre Atlantique	France	100 %
CNIM Thiverval Grignon	France	100 %
CNIM UK	Royaume-Uni	100 %
CNIM US Corp	États-Unis	100 %
EKOMZ	Russie	70 %
LAB SA	France	100 %
LAB GmbH	Allemagne	100 %
LAB Geodur UK	Royaume-Uni	100 %
LAB Hoffman <sup>(1)</sup>	Etats-Unis	100 %
LAB Red Wing <sup>(1)</sup>	Etats-Unis	100 %
LAB USA Holding	États-Unis	100 %
LAB Washington	États-Unis	100 %
MES Environmental	Royaume-Uni	100 %
SUNCNIM	France	55,56 %
Babcock Services	Maroc	100 %
CNIM 6 (ex BWH)	France	100 %
CNIM Babcock Services	Algérie	100 %

SOCIÉTÉ	SIÈGE SOCIAL	% DE CONTRÔLE
<b>Secteur Innovation &amp; Systèmes</b>		
AMI Enterprise Intelligence Software Ltd (Go Albert UK)	Royaume-Uni	100 %
ARKONIA Holdings	Royaume-Uni	100 %
CNIM Babcock Maroc	Maroc	99,86 %
Bertin Corp	États-Unis	100 %
Bertin IT	France	100 %
Bertin Technologies	France	100 %
Bertin Vietnam	Vietnam	100 %
CNIM Canada	Canada	100 %
CNIM Hong-Kong	Hong Kong	99,99 %
CNIM Singapore	Singapour	100 %
CNIM Transport Equipment	Chine	100 %
CNIM Transport France	France	100 %

CNIM Transport Holding	France	100 %
Go Albert Africa	Maroc	99,90 %
Exensor Security International AB	Suède	100 %
Exensor Technology AB	Suède	100 %
Exensor Technology GmbH	Allemagne	100 %
Exensor Technology Ltd	Royaume-Uni	100 %
Bertin GmbH	Allemagne	100 %
Bertin Italia SRL	Italie	63 %
Vecsys	France	99,38 %
Verbalys	France	100 %
Winlight System Finance	France	100 %
Winlight Optics	France	100 %
Winlight System	France	100 %
Winlight X	France	100 %
<b>Autres</b>		
SCI du 35 rue de Bassano	France	100 %

(1) Sociétés créées

## B. Sociétés mises en équivalence au 31 décembre 2018

SOCIÉTÉ	SIÈGE SOCIAL	% DE CONTRÔLE
<b>Secteur Environnement &amp; Énergie</b>		
CCUAT	France	49,88 %
CNIM Development	Luxembourg	50 %
CSBC	Jersey	50 %
Dudley Waste Services Ltd (DWS Ltd)	Royaume-Uni	33,33 %
ELLO	France	51 %
Hanford Waste Services Holding Ltd (HWS Ltd)	Royaume-Uni	34,75 %
Picardie Biomasse Énergie <sup>(1)</sup>	France	44,95%
Wolverhampton Waste Services Ltd (WWS Ltd)	Royaume-Uni	33,33 %
<b>Secteur Innovation &amp; Systèmes</b>		
Technoplus Industries	France	34,79 %

(1) Société constituée suite à l'apport des actifs des sociétés d'exploitation Estrées Mons énergie Biomasse et CEB-Kogeban qui sont, par conséquent, sorties du périmètre.

Toutes les sociétés mises en équivalence sont sous contrôle conjoint à l'exception de Technoplus Industries qui est sous influence notable.

## C. Sociétés sorties du périmètre sur la période

SOCIÉTÉ	SIÈGE SOCIAL	Méthode de consolidation au 31.12.2017	% DE CONTRÔLE au 31.12.2017
<b>Secteur Environnement &amp; Énergie</b>			
CEB-Kogeban	France	Intégration globale	100 %
Estrées Mons Énergie Biomasse	France	Intégration globale	85 %
SELCHP	Royaume-Uni	Mise en équivalence	24,38 %
MES SELCHP	Royaume-Uni	Mise en équivalence	50 %
Babcock International (liquidation)	Belgique	Intégration globale	100 %
CNIM Asia Pacific (liquidation)	Hong-Kong	Intégration globale	100 %

## NOTE 4 Événements importants de la période

Le Groupe CNIM a publié au cours de l'année 2018 les principaux communiqués suivants :

Concernant les sociétés Bertin :

- 29 juin 2018 : Finalisation de la cession, par Bertin Technologies, du fonds de commerce «Bertin Ergonomie» à Human Design Group, sous le contrôle majoritaire de Ciclad et avec le soutien de son équipe de management.

Bertin Ergonomie, qui bénéficie d'une forte notoriété auprès de grands comptes industriels et de services, fournit des prestations de conseil et d'expertise en ergonomie, expérience utilisateurs (UX), facteurs humains et a réalisé en 2017 un chiffre d'affaires de 8 millions d'euros.

Le résultat de cession est décrit en note 8.

- 20 décembre 2018 : Finalisation de la cession par Bertin Technologies de ses activités en modélisation multi-physique et informatique scientifique à CT.

L'activité, qui propose des prestations de conseil technologique et d'ingénierie, bénéficie de relations de premier plan et de longue durée auprès d'une clientèle de grands comptes dans les secteurs de pointe de l'aéronautique, du spatial et du nucléaire et a réalisé en 2017 un chiffre d'affaires de 2,5 millions d'euros.

Le résultat de cession de l'activité est non matériel.

Par ces cessions d'activité de services s'adressant à des marchés diversifiés, le Groupe CNIM entend se focaliser sur ses axes stratégiques centrés sur les secteurs de l'Environnement et de l'Énergie, de la Défense et de la Sécurité.

Concernant le Secteur Environnement & Énergie :

- 17 août 2018 : Conclusion d'un accord relatif à la cession, conjointement avec le fonds d'investissement Cube Infrastructure Fund, de sa participation indirecte dans la société SELCHP au fonds d'investissement iCON Infrastructure. La société SELCHP est propriétaire d'une usine de valorisation de déchets ménagers située à Londres (Royaume Uni). Elle a réalisé un chiffre d'affaires de 39 millions de GBP en 2017 par l'exploitation d'une usine de valorisation énergétique de déchets ménagers d'une capacité de 2x29t/h, construite par CNIM en 1994.

Le résultat de la cession est comptabilisé en « Quote-part de résultat net des sociétés mises en équivalence » (note 15) pour la part réalisée par la société CNIM Development, mise en équivalence et en « Autres produits non courants » (note 8) pour la plus-value de cession interne antérieurement réalisée et éliminée et, externalisée lors à l'occasion de cette opération.

Par cette cession, le Groupe CNIM souhaite réallouer ses capacités d'investissement au développement de ses activités industrielles.

Ces opérations, initiées en 2017, ont été réalisées dans la continuité du recentrage stratégique du Groupe, avec notamment en 2017 l'acquisition des sociétés Exensor et Winlight et la cession du fonds de commerce Bertin Pharma.

## NOTE 5 Informations sectorielles

### Informations par secteur opérationnel

Les informations sectorielles IFRS, revues par le principal décideur opérationnel, sont présentées ci-dessous.  
(en milliers d'euros)

	Environnement & Énergie		Innovation & Systèmes		TOTAL	
	31.12.2018	31.12.2017*	31.12.2018	31.12.2017*	31.12.2018	31.12.2017*
Chiffre d'affaires	493 306	421 564	196 463	206 905	689 769	628 469
Résultat opérationnel	(17 306)	9 161	19 866	10 673	2 560	19 834
QP du résultat net des entreprises mises en équivalence	25 311	3 527	61	72	25 372	3 600
Résultat opérationnel après QP du résultat net des entreprises mises en équivalence	8 005	12 688	19 927	10 746	27 932	23 434

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2 et du reclassement de CNIM Babcock Maroc du Secteur Innovation & Systèmes vers le Secteur Environnement & Énergie pour 4 874 milliers d'euros en Chiffres d'affaires et (72) milliers d'euros en résultat opérationnel  
(en milliers d'euros)

	Environnement & Énergie		Innovation & Systèmes		TOTAL	
	31.12.2018	31.12.2017*	31.12.2018	31.12.2017*	31.12.2018	31.12.2017
Immobilisations incorporelles	2 702	9 128	20 172	20 678	22 874	29 806
Goodwill	31 171	31 171	39 624	42 674	70 795	73 845
Immobilisations corporelles	35 904	36 156	33 687	29 677	69 591	65 832
Autres actifs financiers non courants	14 328	11 649	1 575	1 434	15 903	13 083

\* Montants retraités du reclassement de CNIM Babcock Maroc du Secteur Innovation & Systèmes vers le Secteur Environnement & Énergie pour 10 milliers d'euros d'immobilisations incorporelles, 850 milliers d'euros d'immobilisations corporelles et 295 milliers d'euros d'autres actifs financiers non courants.

## Informations par zone géographique

La répartition géographique du chiffre d'affaires est faite selon le lieu de réalisation des contrats

(en milliers d'euros)

	31.12.2018				31.12.2017*			
	France	Grande-Bretagne	Reste du monde	Total	France	Grande-Bretagne	Reste du monde	Total
Chiffre d'affaires	261 108	273 572	155 089	689 769	300 893	210 533	117 043	628 469

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2

(en milliers d'euros)

	31.12.2018				31.12.2017			
	France	Grande-Bretagne	Reste du monde	Total	France	Grande-Bretagne	Reste du monde	Total
Immobilisations incorporelles	18 416	179	4 279	22 874	21 477	193	8 137	29 806
Immobilisations corporelles	42 460	736	26 395	69 591	40 845	728	24 260	65 832
Autres actifs financiers non courants	13 993	1 369	541	15 903	11 636	780	666	13 083

## NOTE 6 Produits des activités ordinaires

### A. Décomposition du chiffre d'affaires

Les Secteurs du Groupe ont des activités très différentes

- Environnement & Énergie : offre dans le domaine de la thermique couvrant l'ensemble des métiers : réalisations « clés en mains », exploitation d'unités de valorisation énergétique, contrats de services ;
- Innovation & Systèmes : offre dans le domaine de la mécanique, de l'optique et de l'électromécanique, avec des activités d'études, développement et réalisation de logiciels et de produits en petite et moyenne série.

Quatre « Business Divisions » ont été définies au sein du Secteur Environnement & Énergie :

- EPC
- LAB
- Services
- Exploitation

Deux « Business Divisions » ont été définies au sein du Secteur Innovation & Systèmes :

- Division Systèmes Industriels
- Bertin et ses filiales

La Division EPC conçoit et construit « clés en main » des centres de valorisation énergétique des déchets ou des biomasses. CNIM utilise des technologies propriétaires répondant aux normes de performances et de maîtrise des impacts environnementaux les plus strictes et qui s'intègrent dans une approche multi-filières.

La Division LAB propose des systèmes de traitement de fumées pour usines de valorisation de déchets ménagers, des systèmes de traitement de fumées pour moteurs de navires marchands, des systèmes d'extraction de métaux des cendres issues de l'incinération de déchets et des prestations de services liées.

La Division Services propose de l'optimisation, de la réhabilitation, du revamping et de la maintenance pour les centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses et les grandes installations de combustion.

La Division Exploitation propose l'exploitation et maintenance des centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses.

La Division Systèmes Industriels propose une offre unique de développement, de réalisation, d'installation et de maintenance d'équipements et systèmes innovants. Elle effectue également des contrats de sous-traitance de fabrication pour différents secteurs industriels de pointe.

La Division Bertin et ses filiales intervenant sur trois grands métiers : Systèmes et instrumentation, Technologies de l'information et Conseil, ingénierie et solutions innovantes pour l'énergie et l'environnement, l'industrie et les territoires



Cette ventilation est conforme à l'information sectorielle sur les produits des activités ordinaires présentée en Note 5 conformément à IFRS 8.

Les contrats du Groupe CNIM conclus avec les clients sont généralement constitués d'une seule obligation de prestation et le revenu est reconnu à l'avancement dans la mesure où le Groupe CNIM fournit des équipements spécifiques dont le client prend le contrôle progressivement ou fournit des services dont le client tire les avantages au fur et à mesure de leur réalisation. Par ailleurs, la mesure de l'avancement est généralement basée sur les coûts.

Dans la division Exploitation, la mesure du revenu est par exception basée sur le montant du droit de facturer et lorsque le contrat prévoit une obligation de « Gros Entretien et Renouvellement », celle-ci est reconnue comme une obligation de prestation distincte de l'obligation de prestation « Exploitation ».

Le Groupe a pour objectif de développer la part récurrente de son activité, cette récurrence pouvant s'exprimer sous différentes formes :

- LAB : développement d'une gamme de systèmes de traitement de fumées ;
- Services : activité diffuse, avec un montant unitaire de contrats moins élevé ;
- Exploitation : contrats d'exploitation d'usine, affermis sur plusieurs années, présentant peu de variations d'une année sur l'autre ;
- Systèmes Industriels : développement de partenariats pour la livraison en série d'équipements mécaniques à forte valeur ajoutée ;
- Bertin : gamme de produits dans les domaines de la défense, de la sécurité, la radioprotection.

Le chiffre d'affaires de cette part récurrente des activités du Groupe, donc principalement hors Division EPC, a représenté environ la moitié du chiffre d'affaires consolidé en 2018.

## B. Carnet de commandes

Le montant du « chiffre d'affaires restant à reconnaître au titre d'obligations de performance en cours » du Groupe à la date de clôture se présente comme suit :

(en milliers d'€)

	31.12.2017*	Commandes enregistrées	Chiffre d'affaires	Autres mouvements	31.12.2018
Environnement et Énergie	696 879	509 164	493 306	-	712 737
Innovation & Systèmes	241 593	227 138	196 463	(3 490)	268 778
<b>TOTAL GROUPE</b>	<b>938 472</b>	<b>736 302</b>	<b>689 769</b>	<b>(3 490)</b>	<b>981 515</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2 et du reclassement de CNIM Babcock Maroc du Secteur Innovation & Systèmes vers le Secteur Environnement & Énergie pour 1 307 milliers d'euros

Environ 60% du carnet de commandes au 31 décembre 2018 devrait se traduire en chiffre d'affaires en 2019 et 96% du solde dans 5 ans à venir.

## NOTE 7 Recherche & Développement

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Frais de R&D inscrits en charges <sup>(1)</sup>	12 883	13 748
Frais de R&D inscrits en immobilisations <sup>(2)</sup>	2 810	3 263

<sup>(1)</sup> Incluant les amortissements sur les programmes de développements immobilisés.

<sup>(2)</sup> Frais de développement immobilisés au cours de la période (note 12)

## NOTE 8 Autres produits (charges) non courants

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Cession des fonds de commerce de Bertin Pharma		2 874
Plus-value de cession de l'activité Bertin Ergonomie	9 473	
Externalisation de la plus-value de cession interne Selchp <sup>(1)</sup>	9 300	
Dépréciation d'actifs liés à l'activité Solaire <sup>(2)</sup>	(7 794)	
Dépréciation d'actifs liés à l'activité Geodur <sup>(2)</sup>	(3 532)	
Autres	(628)	(514)
<b>RÉSULTAT NON COURANT</b>	<b>6 819</b>	<b>2 360</b>

<sup>(1)</sup> Résultat réalisé antérieurement lors de la cession de la participation dans la société Selchp entre 2 entités du Groupe, retraits dans les comptes du Groupe à hauteur du pourcentage de la cessionnaire. Ce résultat est externalisé en 2018 suite à la cession hors groupe de la participation Selchp.

<sup>(2)</sup> Voir note 12 et note 14.

## NOTE 9 Résultat financier

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Produits financiers sur équivalents de trésorerie	109	57
Autres intérêts et produits assimilés	926	1 748
Intérêts et charges financiers	(1 691)	(879)
<b>Coût de l'endettement financier net</b>	<b>(656)</b>	<b>926</b>
Gains de change	10 291	8 224
Pertes de change	(10 023)	(10 421)
<b>Résultat de change</b>	<b>268</b>	<b>(2 196)</b>
Autres produits et charges financiers <sup>(1)</sup>	1 176	(233)
<b>RÉSULTAT FINANCIER</b>	<b>789</b>	<b>(1 504)</b>

<sup>(1)</sup> Produits de participation et dotations ou reprises de provision pour dépréciation d'actifs financiers : En 2018, reprise de provision relative aux sociétés de projet Kogeban et CBEM propriétaires de centrales d'incinération de Biomasse

## NOTE 10 Impôts

### A. Ventilation impôts exigibles / différés

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017*
Impôts exigibles	(4 668)	(5 978)
Impôts différés	3 807	2 247
<b>IMPÔTS SUR LE RÉSULTAT</b>	<b>(861)</b>	<b>(3 730)</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

## B. Rapprochement entre la charge d'impôt effective et la charge d'impôt théorique

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017*
Résultat opérationnel	2 560	19 834
Résultat financier	789	(1 504)
<b>Résultat avant impôt des sociétés consolidées par intégration globale</b>	<b>3 348</b>	<b>18 330</b>
<b>Charge d'impôt théorique au taux en vigueur en France 34,43%</b>	<b>(1 153)</b>	<b>(6 311)</b>
Effet des écarts de taux d'imposition par juridiction	2 149	827
Incidence des reports déficitaires	(6 665)	(2 808)
Impôt sans base <sup>(1)</sup>	(1 618)	(1 477)
Crédits d'impôt <sup>(2)</sup>	6 137	4 704
Taxes non déductibles <sup>(3)</sup>	(124)	3 708
Autres différences permanentes	411	(2 312)
Autres	2	(61)
<b>Charge d'impôt effective</b>	<b>(861)</b>	<b>(3 730)</b>
<b>Taux effectif d'impôt</b>	<b>25,71%</b>	<b>20,35%</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

<sup>(1)</sup> Principalement CVAE.

<sup>(2)</sup> Effets des crédits d'impôts comptabilisés en résultat opérationnel et non taxés.

<sup>(3)</sup> En 2017, produit lié à l'invalidation par le Conseil Constitutionnel de la contribution de 3% sur les dividendes.

## C. Ventilation de l'impôt différé

### a. Impôts différés actifs

(en milliers d'euros)

	31.12.2018			31.12.2017
	à moins d'un an	à plus d'un an	TOTAL	TOTAL
Décalage provisoire fiscal / social	4 886	1 258	6 144	5 900
Provisions retraites	118	8 539	8 657	7 490
Activation des déficits	5 664	1 290	6 954	2 652
Autres*	850	376	1 226	1 582
<b>TOTAL</b>	<b>11 518</b>	<b>11 463</b>	<b>22 981</b>	<b>17 624</b>
Effet des compensations actifs/passifs par société			(5 145)	(3 511)
<b>IMPÔTS DIFFÉRÉS ACTIFS</b>			<b>17 835</b>	<b>14 114</b>

\* inclut notamment les impôts différés actifs liés aux contrats de location – financement, CVAE et aux retraitements d'homogénéité.

Pertes fiscales reportables : des impôts différés actifs sont comptabilisés au titre des pertes fiscales reportables lorsque leur récupération est jugée probable. Le montant des économies potentielles d'impôt liées à des déficits non activés représente 26,7 millions d'euros.

## b. Impôts différés passifs

(en milliers d'euros)

	31.12.2018			31.12.2017
	à moins d'un an	à plus d'un an	TOTAL	TOTAL
Décalage provisoire fiscal / social	(225)		(225)	(158)
Décalage avancement-achèvement	(911)		(911)	(714)
Elimination marge interne	(11)		(11)	(2 050)
Provisions réglementées		(956)	(956)	(1 117)
Autres	(3 403)	(344)	(3 747)	(1 115)
<b>TOTAL</b>	<b>(4 550)</b>	<b>(1 300)</b>	<b>(5 850)</b>	<b>(5 154)</b>
Effet des compensations actifs/passifs par société			5 145	3 511
<b>IMPÔTS DIFFÉRÉS PASSIFS</b>			<b>(704)</b>	<b>(1 644)</b>

## NOTE 11 Résultat par action

### Résultat de base par action

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017*
Résultat net attribuable aux actionnaires de la société mère	32 825	20 529
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires <sup>(1)</sup>	2 839 817	2 873 475
<b>Résultat par action (en €)</b>	<b>11,56</b>	<b>7,14</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

<sup>(1)</sup> Nombre d'actions hors actions auto détenues (cf. Note 21). Il n'existe pas d'instruments de capitaux propres dilutifs.

### Résultat dilué par action

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017*
Résultat net attribuable aux actionnaires de la société mère	32 825	20 529
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires <sup>(1)</sup>	2 839 817	2 873 475
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires utilisé pour le calcul du résultat dilué par action	2 839 817	2 873 475
<b>Résultat dilué par action (en €)</b>	<b>11,56</b>	<b>7,14</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

<sup>(1)</sup> Nombre d'actions hors actions auto détenues (cf. Note 21). Il n'existe pas d'instruments de capitaux propres dilutifs.

## NOTE 12 Immobilisations incorporelles

(en milliers d'euros)

	31.12. 2017	Acquisitions / Augmentations / Dotations <sup>(1)</sup>	Cessions / Diminutions / Reprises	Variations de périmètre	Ecart de conversion et autres	31.12. 2018
Frais de développement	46 740	2 810	(123)	-	3 217	52 644
Concessions, brevets et licences	10 550	248	(1)	-	(9)	10 788
Autres immobilisations incorporelles	25 054	471	(117)	(79)	1 266	26 594
Immo. incorporelles en-cours	9 121	4 650	(35)	-	(4 872)	8 862
<b>Valeurs brutes</b>	<b>91 464</b>	<b>8 179</b>	<b>(277)</b>	<b>(79)</b>	<b>(399)</b>	<b>98 889</b>
Frais de développement	(32 899)	(10 404)	137	-	(300)	(43 467)
Concessions, brevets et licences	(9 404)	(301)	1	-	6	(9 698)
Autres immobilisations incorporelles	(18 948)	(3 462)	110	64	101	(22 135)
Immo. incorporelles en-cours	(408)	(715)	-	-	408	(715)
<b>Amortissements et dépréciations</b>	<b>(61 659)</b>	<b>(14 882)</b>	<b>248</b>	<b>64</b>	<b>215</b>	<b>(76 015)</b>
Frais de développement	13 841	(7 594)	14	-	2 917	9 177
Concessions, brevets et licences	1 146	(53)	-	-	(3)	1 090
Autres immobilisations incorporelles	6 106	(2 991)	(7)	(15)	1 367	4 459
Immo. incorporelles en-cours	8 713	3 935	(35)	-	(4 465)	8 148
<b>VALEURS NETTES</b>	<b>29 806</b>	<b>(6 704)</b>	<b>(29)</b>	<b>(15)</b>	<b>(184)</b>	<b>22 874</b>

<sup>(1)</sup> En 2018, compte tenu de l'absence de commandes hors la réalisation de la centrale solaire de Llo (Pyrénées-Orientales), les actifs incorporels développés au sein de SUNCNIM (technologie de solaire à concentration) ont fait l'objet d'une dépréciation de 3,1 millions d'euros ; par ailleurs, des indices de pertes de valeur sur l'activité Geodur ont conduit à déprécier une installation de démonstration à hauteur de 2,0 millions d'euros.

(en milliers d'euros)

	31.12. 2016	Acquisitions / Augmentations / Dotations	Cessions / Diminutions / Reprises	Variations de périmètre*	Ecart de conversion et autres	31.12. 2017
Frais de développement	37 124	3 263	(628)	5 633	1 349	46 740
Concessions, brevets et licences	10 365	233	(69)	123	(102)	10 550
Autres immobilisations incorporelles	20 599	442	(373)	4 096	290	25 054
Immo. incorporelles en-cours	7 747	2 974	-	-	(1 600)	9 121
<b>Valeurs brutes</b>	<b>75 835</b>	<b>6 911</b>	<b>(1 071)</b>	<b>9 853</b>	<b>(64)</b>	<b>91 464</b>
Frais de développement	(26 062)	(4 634)	-	(2 280)	77	(32 899)
Concessions, brevets et licences	(9 196)	(229)	69	(123)	75	(9 404)
Autres immobilisations incorporelles	(15 074)	(4 093)	345	(200)	74	(18 948)
Immo. incorporelles en-cours	(408)	-	-	-	-	(408)
<b>Amortissements et dépréciations</b>	<b>(50 740)</b>	<b>(8 956)</b>	<b>414</b>	<b>(2 604)</b>	<b>226</b>	<b>(61 659)</b>
Frais de développement	11 062	(1 372)	(628)	3 353	1 426	13 841
Concessions, brevets et licences	1 169	4	-	-	(26)	1 146
Autres immobilisations incorporelles	5 525	(3 651)	(28)	3 897	363	6 106
Immo. incorporelles en-cours	7 339	2 974	-	-	(1 600)	8 713
<b>VALEURS NETTES</b>	<b>25 095</b>	<b>(2 045)</b>	<b>(656)</b>	<b>7 249</b>	<b>163</b>	<b>29 806</b>

\* En 2017, acquisition des sociétés Exensor et Winlight.

## NOTE 13 Goodwill

### A. Variation au cours de la période

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
<b>Valeur nette à l'ouverture</b>	<b>73 845</b>	<b>45 912</b>
Ecart de conversion	(1 589)	-
Dépréciation du Goodwill	-	-
Variations de périmètre <sup>(1)</sup>	(735)	31 017
Sorties de périmètre, actifs cédés <sup>(2)</sup>	(726)	(3 084)
<b>Valeur nette à la clôture</b>	<b>70 795</b>	<b>73 845</b>

<sup>(1)</sup> En 2018, ajustement de l'allocation du prix d'acquisition de Winlight pour (412) milliers d'euros et d'Exensor pour (323) milliers d'euros. En 2017, acquisition des sociétés Exensor et Winlight.

<sup>(2)</sup> En 2018, cession des activités Bertin Ergonomie et Bertin Conseil en modélisation multi-physique et informatique scientifique. En 2017, cession des fonds de commerce de la société Bertin Pharma.

## B. Ventilation par UGT

(en milliers d'euros)

	31.12.2018			31.12.2017		
	Valeur brute	Dépréciation	Valeur nette	Valeur brute	Dépréciation	Valeur nette
UGT Environnement- construction	31 171	-	31 171	31 171	-	31 171
UGT Environnement- exploitation	-	-	-			-
UGT CNIM Babcock Services (CBS)	-	-	-			-
UGT Solaire	-	-	-			-
<b>Environnement &amp; Énergie</b>	<b>31 171</b>	<b>-</b>	<b>31 171</b>	<b>31 171</b>	<b>-</b>	<b>31 171</b>
UGT Bertin Systèmes & Conseils	36 166	-	36 166	39 216		39 216
UGT Bertin IT	4 158	(3 000)	1 158	4 158	(3 000)	1 158
UGT Division Systèmes Industriels	2 300	-	2 300	2 300		2 300
<b>Innovation &amp; Systèmes</b>	<b>42 624</b>	<b>(3 000)</b>	<b>39 624</b>	<b>45 674</b>	<b>(3 000)</b>	<b>42 674</b>
<b>GOODWILL</b>	<b>73 795</b>	<b>(3 000)</b>	<b>70 795</b>	<b>76 845</b>	<b>(3 000)</b>	<b>73 845</b>

## C. Test de perte de valeur

Les méthodes d'établissement des tests de perte de valeur et de détermination des hypothèses sont décrites en Note 1.B. g).

Les principales hypothèses utilisées pour l'évaluation de la valeur d'utilité sont les suivantes :

- coût moyen pondéré du capital de 9,5 % pour l'UGT «Environnement-construction», 8,4 % pour l'UGT «Division Systèmes Industriels», 9 % pour l'UGT «Bertin Systèmes & Conseils», 8,9 % pour l'UGT «Bertin IT»;
- taux de croissance à l'infini de 2 %.

Pour l'ensemble des UGT (à l'exception de l'UGT « Bertin IT »), aucune dépréciation de goodwill ne serait à constater dans le cas d'un calcul de valeur d'utilité réalisé en utilisant soit :

- un taux d'actualisation augmenté de 100 bp ;
- un taux de croissance baissé de 100 bp ;
- un résultat opérationnel normatif en année 5 baissé de 5%.

## NOTE 14 Immobilisations corporelles

(en milliers d'euros)

	31.12.2017	Acquisitions / Augmentations / Dotations <sup>(1)</sup>	Cessions / Diminutions / Reprises	Variations de périmètre <sup>(2)</sup>	Ecart de conversion et autres	31.12.2018
Terrains	8 417	-	-	139	145	8 700
Constructions	54 931	2 892	(4 095)	1 791	652	56 172
Inst. Techn., matériels et outillages	70 000	2 168	(5 170)	(17)	15 847	82 827
Autres immobilisations corporelles	31 823	2 450	(2 656)	(76)	136	31 675
Immo. corporelles en-cours, avances et acomptes	14 000	6 754	(2)	-	(15 813)	4 940
<b>Valeurs brutes</b>	<b>179 171</b>	<b>14 263</b>	<b>(11 923)</b>	<b>1 836</b>	<b>967</b>	<b>184 314</b>
Terrains	(278)	(7)	-	-	-	(285)
Constructions	(33 800)	(2 101)	4 095	(578)	5	(32 380)
Inst. Techn., matériels et outillages	(53 627)	(7 859)	5 043	17	(119)	(56 546)
Autres immobilisations corporelles	(25 633)	(2 177)	2 566	68	41	(25 135)
Immo. corporelles en-cours, avances et acomptes	-	(366)	-	-	(12)	(377)
<b>Amortissements et dépréciations</b>	<b>(113 338)</b>	<b>(12 509)</b>	<b>11 704</b>	<b>(493)</b>	<b>(85)</b>	<b>(114 723)</b>
Terrains	8 139	(7)	-	139	145	8 415
Constructions	21 131	791	-	1 213	657	23 792
Inst. Techn., matériels et outillages	16 373	(5 691)	(128)	(0)	15 727	26 282
Autres immobilisations corporelles	6 190	273	(90)	(9)	177	6 541
Immo. corporelles en-cours, avances et acomptes	14 000	6 388	(2)	-	(15 824)	4 562
<b>VALEURS NETTES</b>	<b>65 832</b>	<b>1 753</b>	<b>(219)</b>	<b>1 343</b>	<b>882</b>	<b>69 591</b>

<sup>(1)</sup> En 2018, compte tenu de l'absence de commandes hors la réalisation de la centrale solaire de Llo (Pyrénées-Orientales, France), les actifs corporels développés au sein de SUNCNIM (technologie de solaire à concentration) ont fait l'objet d'une dépréciation de 1,4 millions d'euros ; par ailleurs, des indices de pertes de valeur sur l'activité Geodur ont conduit à déprécier une des trois unités en exploitation à hauteur de 1,5 millions d'euros.

<sup>(2)</sup> En 2018, ajustement goodwill de Winlight principalement



(en milliers d'euros)

	31.12.2016	Acquisitions / Augmentations / Dotations	Cessions / Diminutions / Reprises	Variations de périmètre*	Ecart de conversion et autres	31.12.2017
Terrains	8 875	25	(200)	-	(283)	8 417
Constructions	54 572	1 014	(509)	11	(156)	54 931
Inst. Techn., matériels et outillages	80 439	2 148	(16 216)	2 791	838	70 000
Autres immobilisations corporelles	30 707	1 852	(2 744)	1 448	561	31 823
Immo. corporelles en- cours, avances et acomptes	5 935	12 127	-	29	(4 091)	14 000
<b>Valeurs brutes</b>	<b>180 528</b>	<b>17 166</b>	<b>(19 670)</b>	<b>4 278</b>	<b>(3 131)</b>	<b>179 171</b>
Terrains	(271)	(7)	-	-	-	(278)
Constructions	(31 816)	(2 229)	77	(3)	172	(33 800)
Inst. Techn., matériels et outillages	(60 741)	(5 826)	14 742	(2 367)	566	(53 627)
Autres immobilisations corporelles	(24 457)	(2 333)	2 197	(1 146)	106	(25 633)
Immo. corporelles en- cours, avances et acomptes	-	-	-	-	-	-
<b>Amortissements et dépréciations</b>	<b>(117 286)</b>	<b>(10 396)</b>	<b>17 016</b>	<b>(3 516)</b>	<b>844</b>	<b>(113 338)</b>
Terrains	8 604	18	(200)	-	(283)	8 139
Constructions	22 756	(1 216)	(433)	7	16	21 131
Inst. Techn., matériels et outillages	19 698	(3 679)	(1 474)	423	1 403	16 373
Autres immobilisations corporelles	6 250	(481)	(547)	302	667	6 190
Immo. corporelles en- cours, avances et acomptes	5 935	12 127	-	29	(4 091)	14 000
<b>VALEURS NETTES</b>	<b>63 242</b>	<b>6 770</b>	<b>(2 653)</b>	<b>761</b>	<b>(2 288)</b>	<b>65 832</b>

\* En 2017, acquisition des sociétés Exensor et Winlight.

## NOTE 15 Participations dans les entreprises mises en équivalence

### A. Variation au cours de la période

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017*
Valeurs nettes à l'ouverture	33 083	27 451
QP du résultat net des entreprises mises en équivalence <sup>(1)</sup>	25 372	3 600
Ecart de conversion	748	(320)
Distribution de dividendes	(31 253)	(2 045)
Variations de périmètre <sup>(2)</sup>	1 404	312
QP des éléments recyclables du résultat global	(208)	87
Autres <sup>(3)</sup>	(5 124)	3 997
<b>Valeurs nettes à la clôture</b>	<b>24 022</b>	<b>33 083</b>

\* retraités de l'élimination des plus-values de cession interne reclassées de la ligne « Produits constatés d'avance » vers la ligne « Participations dans les entreprises mises en équivalence ».

<sup>(1)</sup> En 2018, dont 22 millions d'euros sur la cession de la participation dans la société Selchp, réalisée par la société CNIM Development détenue conjointement avec un fonds d'investissement (Cube avant cession, Icon après cession).

<sup>(2)</sup> En 2018, dont entrée de Picardie Biomasse Énergie et sortie de SELCHP et MES SELCHP. En 2017, variation du % d'intérêt sur eLLO.

<sup>(3)</sup> En 2018, dont dépréciation des créances rattachées aux participations mises en équivalence pour (4 536) milliers d'euros. En 2017, dont variation des créances rattachées aux participations mises en équivalence pour 3 201 milliers d'euros.

### B. Détails des participations mises en équivalence

(en milliers d'euros)

	% d'intérêt		QP de Capitaux propres		QP de résultat net	
	31.12.2018	31.12.2017	31.12.2018	31.12.2017*	31.12.2018	31.12.2017
CNIM Development <sup>(1)</sup>	50,00	50,00	(2 201)	7 579	22 870	1 562
CCUAT	49,88	49,88	81	294	(3)	215
CSBC	50,00	50,00	3	3	(0)	(3)
Dudley Waste Services Ltd (DWS Ltd)	33,33	33,33	3 126	2 892	260	125
Hanford Waste Services Holding Ltd (HWS Ltd)	34,75	34,75	5 691	5 830	(179)	(222)
MES SELCHP <sup>(2)</sup>	-	50,00	-	595	(1)	(3)
SELCHP <sup>(2)</sup>	-	24,38	-	2 355	1 600	1 810
Technoplus Industries	34,79	34,79	4 824	4 763	61	72
Wolverhampton Waste Services Ltd (WWS Ltd)	33,33	33,33	2 840	2 734	130	118
Ello <sup>(3)</sup>	28,34	30,00	8 532	6 037	756	(75)
Picardie Biomasse Énergie <sup>(4)</sup>	44,95	0,00	1 125	-	(121)	-
<b>PARTICIPATIONS DANS LES ENTREPRISES MISES EN ÉQUIVALENCE</b>			<b>24 022</b>	<b>33 083</b>	<b>25 372</b>	<b>3 600</b>

\* retraités de l'élimination des plus-values de cession interne reclassées de la ligne « Produits constatés d'avance » vers la ligne « Participations dans les entreprises mises en équivalence ».

<sup>(1)</sup> QP de capitaux propres incluant le prêt participatif, assimilé à des titres, de CNIM Development chez CNIM Netherland et les retraitements de plus-values de cession interne

<sup>(2)</sup> Société cédées en 2018

<sup>(3)</sup> QP de capitaux propres incluant le prêt rattaché à la participation, le retraitement de marge interne et une dépréciation en 2018 de 3 125 milliers d'euros

<sup>(4)</sup> QP de capitaux propres incluant le prêt rattaché à la participation et une dépréciation en 2018 de 1 411 milliers d'euros.

## C. Informations financière à 100%

(en milliers d'euros)

	Chiffre d'affaires		Résultat net		Total Bilan		Dettes financières	
	31.12.2018	31.12.2017	31.12.2018	31.12.2017	31.12.2018	31.12.2017	31.12.2018	31.12.2017
CNIM Development	-	-	59 994	3 124	23 294	53 178	12 993	38 030
CCUAT	-	-	(6)	432	164	915	-	-
CSBC	-	-	(0)	(6)	36	36	22	23
Dudley Waste Services Ltd (DWS Ltd)	10 867	10 452	1 156	375	8 233	9 346	5 615	7 803
Hanford Waste Services Holding Ltd (HWS Ltd)	18 763	18 008	812	(640)	21 735	24 153	11 694	15 399
MES SELCHP	-	-	-	(5)	-	1 277	-	-
SELCHP	-	44 136	-	7 425	-	48 447	-	24 989
Technoplus Industries	175	6 850	175	208	26 359	26 256	3	3
Wolverhampton Waste Services Ltd (WWS Ltd)	10 801	11 152	799	354	7 965	9 486	6 480	8 510
Ello	-	-	1 483	(147)	64 235	52 953	60 501	37 755
Picardie Biomasse Énergie	26 490	-	(270)	-	20 770	-	9 430	-

## NOTE 16 Autres actifs financiers non courants

(en milliers d'euros)

	31.12.2018			31.12.2017		
	Valeur brute	Dépréciation	Net	Valeur brute	Dépréciation	Net
Participations non consolidées	11 666	(6 468)	5 199	10 967	(6 741)	4 226
Créances rattachées aux participations non consolidées	8 273	(74)	8 199	6 543	(918)	5 625
Prêts	1 176	-	1 176	1 892	-	1 892
Autres immobilisations financières <sup>(1)</sup>	1 371	(42)	1 329	1 382	(42)	1 340
<b>AUTRES ACTIFS FINANCIERS NON COURANTS</b>	<b>22 487</b>	<b>(6 584)</b>	<b>15 903</b>	<b>20 784</b>	<b>(7 702)</b>	<b>13 083</b>

<sup>(1)</sup> principalement des dépôts et cautionnements.

## Participations non consolidées

(en milliers d'euros)

	31.12.2018						31.12.2017					
	Titres				Créances rattachées <sup>(1)</sup>	Total	Titres				Créances rattachées <sup>(1)</sup>	Total
	Valeur brute	Dépréc.	Valeur nette	% direct ou indirect	Valeur nette		Valeur brute	Dépréc.	Valeur nette	% direct ou indirect	Valeur nette	
S.M.A	63	-	63	3,00%	-	63	63		63	3,00%	-	63
Vocapia Research	804	-	804	20,00%	-	804	804		804	20,00%	-	804
Foster Wheeler Fakop	1 051	-	1 051	8,41%	-	1 051	1 051		1 051	8,41%	-	1 051
Kogeban	1 867	(64)	1 803	10,87%	3 510	5 313	1 867	(445)	1 422	10,87%	3 344	4 766
Cogénération Biomasse d'Estrées-Mons	613	(613)	-	7,00%	4 689	4 689	613	(613)	-	7,00%	2 281	2 281
Autres	7 270	(5 791)	1 479		0	1 479	6 571	(5 684)	887		0	887
<b>PARTICIPATIONS NON CONSOLIDÉES</b>	<b>11 666</b>	<b>(6 468)</b>	<b>5 199</b>		<b>8 199</b>	<b>13 398</b>	<b>10 967</b>	<b>(6 741)</b>	<b>4 226</b>		<b>5 625</b>	<b>9 851</b>

<sup>(1)</sup> Comptes courants d'actionnaires sans échéance définie. Dépréciation du compte courant Cogénération Biomasse d'Estrées-Mons net pour 918 milliers d'euros en 2017, 74 milliers d'euros en 2018

## NOTE 17 Stocks

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Matières premières	15 076	15 149
Marchandises	1 503	1 276
Produits finis	2 313	2 354
En-cours de production	6 960	16 100
Coûts des contrats <sup>(1)</sup>	2 658	-
<b>Valeurs brutes</b>	<b>28 510</b>	<b>34 879</b>
Matières premières	(5 593)	(5 543)
Marchandises	(446)	(257)
Produits finis	(595)	(162)
En-cours de production	-	-
Coûts des contrats <sup>(1)</sup>	-	-
<b>Dépréciations</b>	<b>(6 634)</b>	<b>(5 962)</b>
Matières premières	9 483	9 605
Marchandises	1 057	1 020
Produits finis	1 717	2 191
En-cours de production	6 960	16 100
Coûts des contrats <sup>(1)</sup>	2 658	-
<b>VALEURS NETTES</b>	<b>21 876</b>	<b>28 917</b>

<sup>(1)</sup> Voir Note 19

## NOTE 18 Clients et comptes rattachés

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017*
Créances clients non échues	54 766	70 299
Créances clients échues :	41 199	34 782
à moins d'un mois	18 167	9 322
de 1 à 3 mois	7 513	9 473
de 3 à 6 mois	5 426	4 990
de 6 à 12 mois	3 567	5 936
de plus d'1 an	6 525	5 060
<b>Créances clients brutes</b>	<b>95 965</b>	<b>105 081</b>
Dépréciation	(3 878)	(2 208)
<b>Créances clients nettes</b>	<b>92 087</b>	<b>102 874</b>
Factures à établir	9 150	6 391
<b>CLIENTS ET COMPTES RATTACHÉS</b>	<b>101 237</b>	<b>109 264</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2. Les créances échues depuis plus de six mois sont spécifiquement provisionnées, sauf élément spécifique permettant de valider l'absence de risque (en général un point technique à lever).

## NOTE 19 Actifs et passifs rattachés aux contrats

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017*
Produits à recevoir sur contrats	137 024	92 444
Coûts des contrats <sup>(1)</sup>	2 658	-
<b>ACTIFS SUR CONTRATS</b>	<b>139 682</b>	<b>92 444</b>
Avances et acomptes reçus sur commande	2 157	11 585
Produits constatés d'avance sur contrats	57 227	138 235
<b>PASSIFS SUR CONTRATS</b>	<b>59 384</b>	<b>149 820</b>
<b>ACTIFS SUR CONTRATS NETS DES PASSIFS SUR CONTRATS</b>	<b>199 066</b>	<b>242 265</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

<sup>(1)</sup> reporté dans la rubrique « Stocks et en-cours (note 17) »

La variation des actifs et passif de contrats s'explique par un montant de chiffres d'affaires reconnus sur la période au titre de l'avancement des travaux réalisés pour 690 millions d'euros, supérieur au montant des factures clients émises sur la période et présentées séparément (en note 18).

Les coûts de contrats sont des coûts d'obtention et d'exécution concernant soit des obligations de performance non encore remplies soit des contrats prévus spécifiques.

## NOTE 20 Autres actifs et passifs opérationnels courants

### A. Créances et dettes fiscales et sociales

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Personnel et comptes rattachés	552	517
Etat et autres collectivités publiques	78 436	73 456
<b>CRÉANCES FISCALES ET SOCIALES</b>	<b>78 988</b>	<b>73 973</b>
Personnel et comptes rattachés	33 273	34 262
Etat et autres collectivités publiques	38 082	35 728
<b>DETTE FISCALE ET SOCIALE</b>	<b>71 355</b>	<b>69 990</b>

## B. Autres actifs et passifs opérationnels courants

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017*
Débiteurs divers	7 065	3 912
Dépréciation autres créances	(29)	(29)
Charges constatées d'avance	5 509	6 033
Dérivés	329	890
<b>AUTRES ACTIFS OPÉRATIONNELS COURANTS</b>	<b>12 875</b>	<b>10 806</b>
Créditeurs divers	5 352	4 904
Produits constatés d'avance	3 786	3 992
Dérivés	2 125	3
<b>AUTRES PASSIFS OPÉRATIONNELS COURANTS</b>	<b>11 262</b>	<b>8 899</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15 comme mentionné en Note 2.

## NOTE 21 Capitaux propres

### A. Capital social

Au 31 décembre 2018, le capital social est de 6 056 220 euros divisé en 3 028 110 actions de deux euros de valeur nominale chacune, entièrement libérées. Il n'y a pas eu de modifications au cours de l'exercice.

### B. Forme des actions

Les actions sont soit nominatives, soit au porteur, au choix de l'actionnaire.

### C. Droit de vote

Les actions nominatives sont assorties d'un droit de vote double après deux années d'ancienneté.

Au 31 décembre 2018, il y avait 2 414 227 titres inscrits au nominatif avec droit de vote double.

### D. Franchissement de seuil

Les statuts prévoient une déclaration de franchissement de seuil pour chaque tranche de 2,5 % en capital et en droit de vote.

### E. Autocontrôle

Dans le cadre d'un programme de rachat d'actions décidé par l'Assemblée générale du 24 mai 2018, la Société a reconduit un contrat d'animation de cours auprès d'Exane.

L'autocontrôle a évolué comme suit en 2018 :

	CNIM	Exane	Total
Nombre d'actions au 01.01.2018	160 601	9 622	170 223
Nombre d'actions achetées en 2018	27 848	9 792	37 640
Cours moyen des achats	118,50	114,47	117,45
Nombre d'actions vendues en 2018	0	7 807	7 807
Cours moyen des ventes	0	113,10	113,10
Nombre d'actions auto-détenues au 31.12.2018	188 449	11 607	200 056
Nombre moyen pondéré d'actions auto-détenues			188 293
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires			2 839 817
Nombre total d'actions			3 028 110

## F. Dividendes proposés

Le dividende qui sera proposé lors de l'Assemblée générale du 26 juin 2019 est de 5,25 euros par action.

Le Groupe a procédé en 2018 à la distribution d'un dividende de 5,25 euros par action, approuvé par l'Assemblée générale du 24 mai 2018 et mis en paiement le 4 juillet 2018.

## NOTE 22 Emprunts et dettes financières

### A. Ventilation du passif financier courant et non courant

(en milliers d'euros)

	31.12.2018			31.12.2017		
	Non Courant	Courant	Total	Non Courant	Courant	Total
Emprunts	57 221	7 759	64 980	35 098	2 386	37 484
Avances remboursables	5 654	312	5 966	4 966	868	5 834
Cessions de créances	-	3 439	3 439	1 918	6 657	8 575
Dettes sur contrats de location financement et autres	208	705	912	589	122	711
<b>DETTES FINANCIÈRES BRUTES</b>	<b>63 083</b>	<b>12 214</b>	<b>75 297</b>	<b>42 571</b>	<b>10 032</b>	<b>52 603</b>
Concours bancaires	-	1 543	1 543	-	1 884	1 884
<b>DETTES FINANCIÈRES NETTES</b>	<b>63 083</b>	<b>13 758</b>	<b>76 840</b>	<b>42 571</b>	<b>11 916</b>	<b>54 487</b>

Les dettes financières à moins d'un an sont classées en passif financier courant.

### B. Evolution du passif de financement

(en milliers d'euros)

	31.12.2017	Flux de trésorerie <sup>(1)</sup>	Variations de périmètre <sup>(2)</sup>	Ecart de conversion	31.12.2018
<b>DETTES FINANCIÈRES BRUTES</b>	<b>52 603</b>	<b>22 110</b>	<b>575</b>	<b>9</b>	<b>75 297</b>

<sup>(1)</sup> Montants analysés au Tableau des Flux de Trésorerie

<sup>(2)</sup> Ajustement de l'allocation du prix d'acquisition des sociétés Winlight acquises en décembre 2017

(en milliers d'euros)

	31.12.2018
<b>Solde d'ouverture</b>	<b>52 603</b>
Flux d'émission d'emprunts <sup>(1)</sup>	30 852
Flux de remboursement d'emprunts <sup>(1)</sup>	(3 599)
Flux liés aux autres opérations de financement <sup>(1)</sup>	(5 143)
Autres variations <sup>(2)</sup>	584
<b>Solde de clôture</b>	<b>75 297</b>

<sup>(1)</sup> Montants analysés au Tableau des Flux de Trésorerie

<sup>(2)</sup> Dont 575 milliers d'euros d'ajustement de l'allocation du prix d'acquisition des sociétés Winlight acquises en décembre 2017

### C. Détail des maturités et des montants en devises

(en milliers d'euros)

	31.12.2018			31.12.2017		
	Total	Euros	Devises	Total	Euros	Devises
Moins d'un an	13 758	12 765	992	11 916	11 139	777
De un à cinq ans	60 574	60 574	-	35 951	35 894	57
Plus de cinq ans	2 508	2 449	60	6 621	6 621	-
<b>DETTES FINANCIÈRES NETTES</b>	<b>76 840</b>	<b>75 788</b>	<b>1 052</b>	<b>54 487</b>	<b>53 653</b>	<b>834</b>

(Contre-valeur en milliers d'euros)	Devises	31.12.2018	31.12.2017
Dirhams marocains	MAD	923	741
Dollars US	USD	68	93
Livre Sterling	GBP	60	
<b>DETTES FINANCIÈRES NETTES EN DEVISES</b>		<b>1 052</b>	<b>834</b>

## D. Détail des emprunts

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Crédit de financement de l'investissement dans le groupe Exensor	30 000	30 000
Crédit de financement des travaux de la SCI Bassano	2 256	3 363
Crédit de financement de l'investissement dans la société de projet Estrées-Mons	200	800
Tirage de la ligne de crédit renouvelable	30 000	-
Crédit de financement de projets de R&D	2 513	3 118
Autres emprunts	11	203
<b>TOTAL EMPRUNTS</b>	<b>64 980</b>	<b>37 484</b>
Non courant	57 221	35 098
Courant	7 759	2 386

Les dettes financières à moins d'un an sont classées en passif financier courant.

En décembre 2017, le Groupe a renouvelé une ligne de crédit syndiqué (multidevises) de 120 millions d'euros renouvelable pour une durée de 5 ans (avec deux extensions d'un an possibles) à taux variable (Euribor ou Libor). Cette ligne est utilisée au 31 décembre 2018 à hauteur de 30 millions d'euros. Ce crédit est soumis à un covenant lié aux comptes consolidés qui est respecté à la clôture de l'exercice : endettement net rapporté à l'EBITDA inférieur ou égal à 2,5.

En décembre 2017, la société a contracté un emprunt de 30 millions d'euros sur une durée de 6 ans à taux variable (Euribor) (mais dont le taux a été fixé via un swap de taux) afin de refinancer l'acquisition faite en juillet 2017 de la société Exensor. Ce crédit est soumis au même covenant que celui du crédit syndiqué 2017.

En 2015, la société a contracté un emprunt de 5 millions d'euros sur une durée de 5 ans à un taux fixe de 1,2%, pour financer les travaux du siège social du Groupe (SCI Bassano). Ce crédit est soumis au même covenant que celui du crédit syndiqué 2017.

En avril 2013, le crédit de financement de la société Estrées-Mons a été contracté à taux variable (Euribor) et sur une durée de 5 ans. Ce crédit est soumis à deux covenants semestriels liés aux comptes consolidés qui sont respectés à la clôture de l'exercice : endettement net sur fonds propres inférieur à 0,80 et endettement net sur EBITDA inférieur à 2.

## NOTE 23 Engagements de retraite et avantages assimilés

(en milliers d'euros)

	31.12.2017	Dotations	Reprises utilisées	Ecart actuariels	Ecart de conversion	Autres*	31.12.2018
Provisions pour médailles du travail	449	-	(21)	-	-	56	485
Provisions pour engagements de retraites	26 717	3 915	(2 963)	(1 645)	9	(206)	25 827
<b>PROVISIONS POUR ENGAGEMENTS DE RETRAITES</b>	<b>27 166</b>	<b>3 915</b>	<b>(2 984)</b>	<b>(1 645)</b>	<b>9</b>	<b>(150)</b>	<b>26 312</b>

\* Sortie de périmètre de CEB-Kogeban principalement



## A. Engagements de retraite

### a. Description des régimes de retraites en vigueur dans le Groupe

Les régimes en vigueur sont les suivants :

#### En France

- un régime d'indemnités de départ en retraite prévoyant le versement d'un capital en fonction du nombre d'années de service et du salaire au moment du départ en retraite ;
- un régime de retraite supplémentaire à cotisations définies, pour les dirigeants en position cadre hors classe. Les cotisations sont enregistrées en charge au compte de résultat au cours de l'exercice. Il n'y a aucun engagement pour le Groupe et aucune provision n'est constituée ;
- un régime de retraite supplémentaire à prestations définies pour le personnel partant en retraite en position cadre hors classe et après soixante ans. L'engagement est provisionné.

#### Au Royaume-Uni

- Les salariés bénéficient d'un régime de retraite à prestations définies.

#### Au Maroc

- Les salariés bénéficient d'une indemnité de fin de carrière versée par l'employeur au moment du départ à la retraite.
- Les anciens salariés sont également couverts par un contrat de frais de santé.

Les montants constatés au bilan sont déterminés de la façon suivante :

(en milliers d'euros)

	31.12.2018				31.12.2017
	France	Royaume-Uni	Autres	Total	Total
Valeur de l'engagement	25 523	4 731	327	30 581	31 551
Juste valeur des actifs	(23)	(5 995)	-	(6 018)	(5 510)
<b>Passif comptabilisé en fin de période</b>	<b>25 500</b>	<b>-</b>	<b>327</b>	<b>25 827</b>	<b>26 717</b>
<b>Actif comptabilisé en fin de période</b>	<b>-</b>	<b>1 264</b>	<b>-</b>	<b>1 264</b>	<b>676</b>

Les variations des obligations au titre des régimes de prestations définies au cours de l'exercice sont détaillées ci-après :

(en milliers d'euros)

	31.12.2018				31.12.2017
	France	Royaume-Uni	Autres	Total	Total
<b>Engagement au début de l'exercice</b>	<b>26 400</b>	<b>4 834</b>	<b>317</b>	<b>31 551</b>	<b>36 208</b>
Variations de périmètre *	(167)	-	-	(167)	-
Écarts de conversion	-	(39)	10	(29)	(189)
Droits de l'année	2 341	121	-	2 462	2 465
Actualisation	430	113	-	543	554
Taxes	-	17	-	17	(870)
Liquidation	(128)	45	-	(83)	
Cotisations salariés	-	-	-	-	16
Prestations versées	(1 690)	(96)	-	(1 787)	(7 196)
Pertes et gains actuariels	(1 662)	(264)	-	(1 927)	564
<b>Engagement à la fin de l'exercice</b>	<b>25 523</b>	<b>4 731</b>	<b>327</b>	<b>30 581</b>	<b>31 551</b>

Les variations des actifs du régime au cours de l'exercice sont détaillées ci- après :

(en milliers d'euros)

	31.12.2018				31.12.2017
	France	Royaume-Uni	Autres	Total	Total
<b>Actifs au début de l'exercice</b>	<b>(1)</b>	<b>5 510</b>	-	<b>5 509</b>	<b>5 758</b>
Écarts de conversion	-	(51)	-	(51)	(178)
Rendement attendu des actifs de couverture	-	138	-	138	145
Cotisations employeurs	-	720	-	720	4 320
Cotisations salariés	-	17	-	17	-
Liquidation de régime-prestations versées	-	(96)	-	(96)	(4 699)
Frais administratifs	-	-	-	-	(73)
Pertes et gains actuariels	24	(242)	-	(219)	236
<b>Actifs à la fin de l'exercice</b>	<b>23</b>	<b>5 996</b>	-	<b>6 018</b>	<b>5 509</b>

Les montants comptabilisés au compte de résultat sont détaillés ci- après :

(en milliers d'euros)

	31.12.2018				31.12.2017
	France	Royaume-Uni	Autres	Total	Total
Droits de l'année	2 341	121	-	2 462	2 465
Actualisation	430	113	-	543	554
Rendement des actifs	-	(138)	-	(138)	(145)
Frais administratifs	-	-	-	-	73
<b>Charge de l'exercice</b>	<b>2 771</b>	<b>96</b>	-	<b>2 867</b>	<b>2 947</b>

La duration moyenne pondérée de l'engagement est de 13 ans.

Les flux de prestations estimés attendus des indemnités de fin de carrière en 2019 sont de 0,4 millions d'euros.

Les contributions estimées attendues pour les régimes à prestations définies en France pour 2019 sont de 0,5 million d'euros.

#### b. Hypothèses actuarielles

Les principales hypothèses utilisées pour déterminer le montant des provisions, au titre des régimes de retraite du Groupe sont les suivantes :

	31.12.2018		31.12.2017	
	France	Royaume-Uni	France	Royaume-Uni
Taux d'actualisation	1,60%	2,75%	1,50%	2,35%
Augmentation future des salaires	3,00%	3,30%	3,00%	3,25%
Taux d'inflation	2,00%	3,25%	2,00%	RPI: 3,25%
Table de mortalité	Table INSEE TGH05-TGF05	S2PXA, CMI_2015	Table INSEE TGH05-TGF05	S2PXA, CMI_2015

### c. Ventilation des actifs de régimes

Les principales catégories d'actif et leur taux de rendement attendu sont les suivants :

(en %)	31.12.2018	31.12.2017
Actions	0%	0%
Obligations	11%	5%
Fonds de croissance diversifiée	39%	36%
Autres*	50%	59%
<b>TOTAL</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

\* Dont en 2018, « Multi-assets credit » : 17% et « Liability Driven Investments » : 40% et en 2017, « Multi-assets credit » : 18% et « Liability Driven Investments » : 40%.

L'allocation des actifs ne concerne que le Royaume-Uni.

### d. Sensibilité de la dette actuarielle aux variations de taux d'actualisation

Une baisse générale de 0,25 % du taux d'actualisation entraînerait une hausse de 3 % de la dette actuarielle en France et de 4 % au Royaume-Uni.

## B. Engagements médailles du travail

Les entreprises françaises versent une prime à l'occasion de la remise de la médaille du travail. Cette prime est fonction de l'ancienneté dans l'entreprise. Le montant de la provision au 31 décembre 2018 s'élève à 485 milliers d'euros.

Le calcul de la provision pour médailles du travail au 31 décembre 2018 a été effectué selon des méthodes actuarielles tenant compte de l'âge du salarié au moment où il bénéficie des primes versées à l'occasion de la remise des médailles du travail, de la mortalité (table INSEE TGH-TGF 2005), de l'ancienneté et de la rotation du personnel. Il tient compte d'un taux d'inflation de 2 % et d'un taux d'actualisation de 1,6 % (incluant l'inflation).

## NOTE 24 Autres provisions pour risques et charges

(en milliers d'euros)

	31.12.2017*	Dotations	Reprises utilisées	Reprises non utilisées	Ecart de conversion	Autres variations	31.12.2018
Litiges	7 796	795	(850)	(3 361)	(5)	1 314	5 689
Pertes à terminaison	6 213	2 847	(4 778)	-	(13)	47	4 316
Autres risques	12 732	1 643	(1 113)	(5 053)	13	(1 314)	6 908
Autres charges	116	-	-	-	-	(56)	60
<b>Provisions non courantes</b>	<b>26 857</b>	<b>5 285</b>	<b>(6 741)</b>	<b>(8 414)</b>	<b>(5)</b>	<b>(9)</b>	<b>16 972</b>
Garantie	18 252	2 658	(4 279)	(5 796)	46	-	10 882
Charges sur affaires livrées	24 219	7 464	(9 156)	(5 633)	19	(47)	16 866
<b>Provisions courantes</b>	<b>42 470</b>	<b>10 122</b>	<b>(13 435)</b>	<b>(11 428)</b>	<b>65</b>	<b>(47)</b>	<b>27 748</b>
<b>PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES</b>	<b>69 327</b>	<b>15 407</b>	<b>(20 175)</b>	<b>(19 843)</b>	<b>61</b>	<b>(56)</b>	<b>44 721</b>

\* Montants retraités des effets de l'application de la norme IFRS15.

### Provisions pour pertes à terminaison

S'il devient probable que le coût à terminaison d'un contrat excède son chiffre d'affaires total estimé, la perte attendue à terminaison est immédiatement comptabilisée en charge au compte de résultat au travers d'une « provision pour pertes à terminaison » présentée au sein des provisions pour risques et charges.

### Provisions pour autres risques

Les « autres provisions pour risques » incluent essentiellement les provisions pour pénalités et réclamations clients.

### Provisions pour garanties

Les provisions pour garanties sont constituées soit par une analyse des dépenses engagées dans le passé sur des affaires de même nature, soit par application d'un pourcentage sur le prix de vente.

La diversité des activités au sein du Groupe ne permet pas de retenir une seule méthode.

Pour l'activité qui génère les principaux montants de provision pour garantie - l'activité de construction d'usines neuves dans le Secteur Environnement & Énergie -, un taux de 2 % du prix de vente est appliqué, déterminé par une analyse des dépenses de garantie passées sur l'ensemble de cette activité, compte tenu du caractère techniquement similaire des contrats. Ce taux peut être augmenté en cas de problème spécifique identifié.

Pour les contrats du Secteur Innovation & Systèmes – activité CSI, très spécifiques sur le plan technique, la méthode d'analyse des dépenses passées sur des contrats comparables est utilisée et conduit à des taux variant de 0,5 à 1,5 % du chiffre d'affaires.

### Provisions pour charges sur affaires livrées

Lorsqu'un contrat est livré et réceptionné par le client, les dépenses afférentes restant à encourir sont comptabilisées en provision pour charges sur affaires livrées.

Les provisions pour charges sur affaires livrées ont une durée de vie très courte et sont consommées durant les douze mois qui suivent la livraison.

## NOTE 25 Instruments financiers

---

Depuis le 1er janvier 2018, la norme IFRS 9 définit 3 catégories d'instruments financiers :

- Les actifs ou passifs financiers à la juste valeur par le biais des Autres Éléments du Résultat Global,
- Les actifs ou passifs financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultat net,
- Les prêts et créances évalués au coût amorti.

La norme IFRS 13 requiert de hiérarchiser les techniques de valorisation pour chaque actif et passif financier. Les catégories sont définies comme suit :

- Niveau 1 : référence directe à des prix cotés (non ajustés) accessibles sur des marchés actifs, pour des actifs ou des passifs identiques ;
- Niveau 2 : technique de valorisation reposant sur des données autres que les prix cotés, qui sont observables directement ou indirectement ;
- Niveau 3 : technique de valorisation reposant sur des données non observables.

Les justes valeurs ont été déterminées sur la base des informations disponibles à la date de clôture de l'exercice et ne prennent donc pas en compte l'effet des variations ultérieures.

Il n'a été procédé à aucun transfert d'instrument financier entre le niveau 1 et le niveau 2 ni à aucun transfert vers ou en dehors du niveau 3 en 2018.

(en milliers d' €)

	31.12.2018					31.12.2017*	
	Catégories d'instruments			Niveau de Juste valeur	Juste valeur	Valeur au bilan	Juste Valeur
	JV par résultat	Coût amorti	Valeur au bilan				
Participations non consolidées	5 199		5 199	3	5 199	4 226	4 226
Créances rattachées aux participations non consolidées		8 199	8 199	3	8 199	5 625	5 625
Prêts		1 176	1 176	2	1 176	1 892	1 892
Autres immobilisations financières		1 329	1 329	2	1 329	1 340	1 340
Clients et comptes rattachés		101 237	101 237	2	101 237	109 264	109 264
Produits à recevoir sur contrats		137 024	137 024	2	137 024	92 444	92 444
Trésorerie et équivalents de trésorerie	85 978		85 978	1	85 978	146 609	146 609
Dérivés courants	329		329	2	329	890	890
<b>Actifs Financiers</b>	<b>91 506</b>	<b>248 965</b>	<b>340 472</b>		<b>340 472</b>	<b>362 290</b>	<b>362 290</b>
Passifs financiers non courants	(0)	63 083	63 083	2	63 096	42 571	42 608
Fournisseurs et comptes rattachés		186 327	186 327	2	186 327	137 682	137 682
Passifs financiers courants		13 758	13 758	2	13 758	11 916	11 916
Dérivés courants	2 125		2 125	2	2 125	3	3
<b>Passifs financiers</b>	<b>2 125</b>	<b>263 167</b>	<b>265 292</b>		<b>265 305</b>	<b>192 172</b>	<b>192 210</b>

\* Montants retraités des effets de l'application des normes IFRS15 comme mentionné en Note 2

La juste valeur des actifs et passifs financiers comptabilisés au coût amorti est proche de la valeur comptable, à l'exception des dettes financières.

La juste valeur correspond au prix de marché pour les titres cotés (niveau 1) ou à une estimation de la juste valeur pour les titres non cotés, déterminée en fonction des critères financiers les plus appropriés à la situation particulière de chaque titre (niveau 3). Pour les titres de participation qui n'ont pas de prix cotés sur un marché actif et dont la juste valeur ne peut être évaluée de façon fiable, le Groupe retient dans ce cas le coût historique déduction faite de toute dépréciation éventuelle.

La juste valeur des dettes financières est déterminée, pour chaque emprunt, en actualisant les flux de trésorerie futurs avec une courbe de taux composée des taux d'intérêt de l'euro et de la marge de crédit du Groupe à la clôture de l'exercice (niveau 2).

La politique de gestion de la trésorerie du Groupe vise à obtenir une rémunération légèrement supérieure à celle du marché monétaire tout en conservant une grande liquidité des actifs gérés, investis pour l'essentiel en produits de taux à échéance courte et en prenant un risque de contrepartie minimal. La société-mère CNIM centralise la trésorerie en euros par un système de cash pooling, pour les sociétés françaises du Groupe, de façon à optimiser la gestion des placements et des découverts.

Les dérivés sont constitués de ventes / achats à terme de devises (essentiellement des ventes), et quelques swaps de taux. Le Groupe considère qu'ils sont de niveau 2, dans la mesure où il n'existe pas de marché permettant d'avoir une cotation publique de ces ventes à terme (montants / échéances identiques). La juste valeur des instruments financiers dérivés est estimée à partir d'évaluations bancaires ou de modèles utilisés sur les marchés financiers sur la base de données à la clôture de l'exercice.

## NOTE 26 Contrats de location

### A. Contrats de location financement

Les immobilisations prises en contrat de crédit-bail ou contrat de location financement s'apparentant à un achat assorti d'un crédit sont capitalisées comme des acquisitions.

Les montants concernés par ces retraitements sont les suivants :

(en milliers d' €)

	31.12.2018	31.12.2017
Immobilisations brutes	5 532	6 101
Amortissements	(3 656)	(5 392)
<b>Immobilisations nettes</b>	<b>1 875</b>	<b>708</b>
Redevances	362	114
Frais financiers	(24)	(10)
Dotations aux amortissements	(192)	(252)
<b>Impact net</b>	<b>146</b>	<b>(147)</b>

31.12.2018	Loyers de l'exercice	Dettes	- 1 an	1 à 5 ans	+ 5 ans
Immobilisations corporelles	362	498	350	147	-
<b>TOTAL</b>	<b>362</b>	<b>498</b>	<b>350</b>	<b>147</b>	<b>-</b>

31.12.2017	Loyers de l'exercice	Dettes	- 1 an	1 à 5 ans	+ 5 ans
Immobilisations corporelles	114	261	116	145	-
<b>TOTAL</b>	<b>114</b>	<b>261</b>	<b>116</b>	<b>145</b>	<b>-</b>

## B. Contrats de location simple

(en milliers d'euros)

31.12.2018	Loyers de l'exercice	Paielements minimaux futurs	- 1 an	1 à 5 ans	+ 5 ans
Constructions	2 235	9 286	2 165	7 121	
Matériel Informatique	57	152	62	90	
Matériel de transport	903	1 024	803	221	
Matériel et mobilier de bureaux	986	3 838	982	2 856	
<b>TOTAL</b>	<b>4 182</b>	<b>14 301</b>	<b>4 012</b>	<b>10 289</b>	<b>-</b>

31.12.2017	Loyers de l'exercice	Paielements minimaux futurs	- 1 an	1 à 5 ans	+ 5 ans
Constructions	4 468	16 919	4 424	12 495	
Matériel Informatique	83	66	33	33	
Matériel de transport	815	1 781	794	987	
Matériel et mobilier de bureaux	54	112	35	77	
<b>TOTAL</b>	<b>5 420</b>	<b>18 878</b>	<b>5 286</b>	<b>13 592</b>	<b>-</b>

## NOTE 27 Engagements hors bilan

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
<b>Engagements donnés</b>		
Cautions bancaires de marchés	429 591	368 060
<b>Engagements reçus</b>		
Cautions reçues des fournisseurs	168 003	167 464

## NOTE 28 Passifs éventuels

Il n'existe pas de passif éventuel significatif au 31 décembre 2018.

## NOTE 29 Parties liées

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
<b>1) Ventes de biens et de services</b>		
- Coentreprises et entreprises associées	21 014	20 761
<b>2) Achats de biens et de services</b>		
- Coentreprises et entreprises associées	4 242	2 726
<b>3) Créances d'exploitation</b>		
- Coentreprises et entreprises associées	2 182	3 088
<b>4) Dettes d'exploitation</b>		
- Coentreprises et entreprises associées	539	421
<b>5) Prêts consentis</b>		
- Coentreprises et entreprises associées	21 958	25 731

### 6) Dirigeants

(en milliers d'euros)

	Organes de Direction			
	31.12.2018		31.12.2017	
	Comité des Directeurs Groupe et Directoire	Conseil de Surveillance	Comité exécutif et Directoire	Conseil de Surveillance
Engagements financiers	-	-	-	-
Engagements de retraite	7 422	-	4 627	-
Avances et Crédits alloués	-	-	-	-
Rémunérations allouées	3 803	794	3 188	766

Tous les membres en position cadre hors classe bénéficient à ce titre, après 60 ans, d'un complément retraite à prestations définies.

Les dirigeants n'ont pas de stock-options.

Les transactions avec les parties liées ont été réalisées selon les modalités normales de marché.

## NOTE 30 Exposition aux risques

### A. Risques financiers

#### a. Risque de change

- **Risque de change opérationnel**

##### Exposition

Le risque de change lié à un appel d'offres correspond au risque financier qu'encourt une société du Groupe lorsqu'elle répond à une offre dans une monnaie différente de sa monnaie de fonctionnement. Ce risque apparaît dès la soumission de l'offre, perdure tout au long de sa période de validité et ne se matérialise que si l'offre devient un contrat. Ce risque devient réel (ou certain) lorsque le contrat est signé.

##### Mesures de gestion

Conformément à la politique Groupe de gestion opérationnelle du risque de change transactionnel en phases d'offre et de contrat :

- Une analyse complète du risque de change est effectuée pour chaque projet dès la période d'appel d'offres, tenant compte des flux de trésorerie entrants et sortants prévus par devise ;
- Tous les efforts commerciaux sont faits pour obtenir une couverture naturelle en visant à équilibrer les encaissements et décaissements prévus par devise étrangère ;
- Dès lors qu'il existe en phase d'appel d'offres une exposition résiduelle au risque de change, sa couverture éventuelle, fondée sur la probabilité estimée d'obtention du contrat et les conditions de marché, s'effectue au moyen de polices d'assurance export spécifiques (de type Coface) ou par des instruments financiers dérivés optionnels ;

- Pour chaque contrat enregistré en commande, les expositions au risque de change sont couvertes par des ventes et/ou des achats à terme de devises. Ces instruments sont utilisés en couverture de flux hautement probables ou certains ;
- Les couvertures de change des sociétés du Groupe sont prises par le département Financement/Trésorerie du Groupe, sous la responsabilité du Directeur Financier Groupe, en fonction des prévisions à terminaison d'encaissements et décaissements en devises communiquées par le chef de projet ou le responsable financier de l'entité ou de la Division concernée ;
- Durant toute la période de réalisation de chaque contrat concerné, le portefeuille de couvertures est ajusté en conséquence du suivi dynamique des expositions aux risques de change ;

- **Risque de change financier**

Au 31 décembre 2018, aucune dette financière externe n'est contractée dans une devise autre que la devise fonctionnelle de la filiale contractante.

- **Risque de change lié aux investissements nets à l'étranger**

Le risque de change lié aux investissements nets à l'étranger correspond au risque de conversion (de bilan) généré par l'intégration des filiales consolidées dont la devise fonctionnelle est différente de celle de la maison-mère.

Le Groupe continue d'être peu exposé à ce risque compte tenu du poids prépondérant dans les capitaux propres consolidés des filiales intégrées dont la devise fonctionnelle est l'euro.

En conséquence, le Groupe n'a pas de couverture d'investissements nets à l'étranger.

L'impact des évolutions de change est communiqué en Note 9 de l'annexe aux comptes consolidés 2018.

#### **b. Risque de taux**

- **Endettement**

Les emprunts à taux variable qui n'ont pas vocation à être tirés de façon certaine ne sont pas couverts.

L'endettement à taux variable représente un montant non significatif au 31 décembre 2018 (cf. Note 22 de l'annexe aux comptes consolidés 2018).

- **Trésorerie et équivalents de trésorerie**

La politique de gestion de la trésorerie du Groupe vise à obtenir une rémunération légèrement supérieure à celle du marché monétaire tout en conservant une grande liquidité des actifs gérés, investis pour l'essentiel en produits de taux à échéance courte.

Le Groupe ne réalise aucun placement en actions ou obligations.

## **B. Risque de contrepartie**

#### **a. Exposition**

Le risque de contrepartie correspond à la perte que le Groupe pourrait supporter en cas de défaillance des contreparties à leurs obligations contractuelles.

Le Groupe est exposé au risque de contrepartie dans le cadre de ses activités opérationnelles :

- risque lié aux créances commerciales détenues sur des clients ;
- risque lié aux partenaires, sous-traitants et fournisseurs ;
- dans le cadre de ses activités de placement et de couverture.

À noter que le degré de concentration du portefeuille clients est lié à l'avancement des principaux contrats et n'est donc pas reproductible d'une année sur l'autre.

#### **b. Mesures de gestion**

- **Risque de crédit lié aux créances commerciales détenues sur des clients**

Selon l'évaluation du risque pays, les contrats clés en main export peuvent faire l'objet de garanties couvrant :

- le risque d'interruption du marché avant son terme, en raison d'une défaillance de l'acheteur, d'un événement politique ou d'une catastrophe naturelle ;



- le risque de non-paiement ;
- le risque d'appel des garanties bancaires de marché à première demande émises au profit de l'acheteur, qu'il soit :
  - abusif ou ;
  - justifié, mais en dehors d'une défaillance contractuelle de l'Entrepreneur, en raison de la survenance d'un fait générateur de sinistre d'ordre politique empêchant l'Entrepreneur de poursuivre l'exécution du contrat.

Dans le cadre de ses marchés privés :

- le Groupe procède avant la conclusion des contrats à une analyse du risque de crédit, notamment par consultation d'informations en provenance de sociétés spécialisées dans la fourniture de renseignements commerciaux. En phase de contractualisation, le risque de défaut de paiement est mitigé par :
  - la négociation de techniques de paiement appropriées : lettres de crédit stand-by et/ou crédits documentaires irrévocables éventuellement confirmés par une institution financière de premier rang ;
  - la négociation des termes de paiement, dans l'objectif de minimiser, tout au long de l'exécution d'un contrat, l'écart négatif susceptible d'exister entre le montant des dépenses irrévocablement engagées et les encaissements acquis.
  - l'obtention de garanties maison-mère des clients.

Les créances clients échues font l'objet de relances systématiques et graduées en fonction de l'antériorité des retards de paiement, constatée sur la base des balances âgées clients.

Le Groupe n'a pas constaté, au cours de l'exercice 2018 et à la date du présent document de référence, de défaut de paiement(s) significatif(s) de la part de l'un ou de plusieurs de ses clients.

#### • **Risque de contrepartie lié aux partenaires, sous-traitants et fournisseurs**

CNIM intègre dans son processus de sélection des partenaires, sous-traitants et fournisseurs une analyse de risque dont les résultats peuvent conduire :

- à décider de ne pas contracter avec tel ou tel partenaire, sous-traitant ou fournisseur ;
- à exiger du tiers concerné l'émission de garanties bancaires ou de garanties parentales ;
- à adapter les conditions de paiement aux risques encourus.

Malgré ce processus, des défaillances techniques ou financières de partenaires, sous-traitants ou fournisseurs pourraient intervenir, induisant pour le Groupe des obligations supplémentaires susceptibles d'impacter ses résultats.

#### • **Risque de contrepartie liée aux activités de placement de trésorerie et de couverture**

Le Groupe est exposé au risque de contrepartie sur le placement de ses excédents de trésorerie et au travers de l'utilisation d'instruments financiers dérivés contractés en couverture des risques de change et de taux d'intérêt. Dans ce dernier cas, le risque de contrepartie correspond à la juste valeur des instruments contractés avec une contrepartie si celle-ci est positive.

Le Groupe minimise le risque de contrepartie en limitant systématiquement le choix des contreparties bancaires à des institutions financières de premier rang.

### **C. Risque de liquidité**

Le risque de liquidité correspond à la capacité du Groupe à disposer de ressources financières afin de faire face à ses engagements.

La Société a procédé à une revue spécifique de son risque de liquidité et elle considère être en mesure de faire face à ses échéances à venir.

À cet égard, le Groupe considère ne pas être significativement exposé au risque de liquidité. En effet, au 31 décembre 2018 :

- la trésorerie nette du Groupe (trésorerie et équivalents de trésorerie nette de l'endettement financier) s'élève à 9,1 millions d'euros contre 92,1 millions d'euros au 31 décembre 2017 ;
- par ailleurs, le Groupe dispose d'une ligne de crédit moyen terme de 120 millions d'euros, utilisée à hauteur de 30 millions d'euros au 31 décembre 2018. Compte tenu d'une trésorerie brute de 86,0 millions d'euros

(146,6 millions d'euros au 31 décembre 2017), le niveau de liquidité théorique disponible au 31 décembre 2018 ressort à 176,0 millions d'euros (contre 266,6 millions au 31 décembre 2017) ;

- enfin et comme mentionné en Note 22 de l'annexe aux comptes consolidés 2018, le crédit moyen terme cité ci-dessus est soumis à la clause de défaut suivante, s'appliquant aux comptes consolidés, et respectée à la clôture de l'exercice : endettement net sur Ebitda inférieur ou égal à 2,5.

L'analyse complète des emprunts et dettes financières est présentée en Note 22 de l'annexe aux comptes consolidés 2018.

## NOTE 31 Honoraires des commissaires aux comptes

Sont reportés dans le tableau ci-dessous les honoraires des commissaires aux comptes de CNIM SA et des membres de leurs réseaux respectifs, comptabilisés au cours des exercices 2018 et 2017.

(en milliers d'euros)

		Deloitte				PwC			
		2018		2017		2018		2017	
		Montant	%	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Certification des comptes annuels et consolidés	CNIM	170	41,8%	166	39,1%	170	41,6%	166	39,9%
	Filiales consolidées	204	50,2%	206	48,7%	205	50,1%	214	51,5%
	<b>Total</b>	<b>374</b>	<b>92,0%</b>	<b>372</b>	<b>87,9%</b>	<b>375</b>	<b>91,7%</b>	<b>379</b>	<b>91,4%</b>
Services autres que de certification des comptes de catégorie 1 <sup>(1)</sup>	CNIM	-	-	-	-	-	-	-	-
	Filiales consolidées	-	-	-	-	-	-	-	-
	<b>Total</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>
Services autres que de certification des comptes de catégorie 2 <sup>(2)</sup>	CNIM	-	-	38	9,0%	34	8,3%	36	8,6%
	Filiales consolidées	33	8,0%	13	3,1%	-	-	-	-
	<b>Total</b>	<b>33</b>	<b>8,0%</b>	<b>51</b>	<b>12,1%</b>	<b>34</b>	<b>8,3%</b>	<b>36</b>	<b>8,6%</b>
Services autres que de certification des comptes	CNIM	-	-	38	9,0%	34	8,3%	36	8,6%
	Filiales consolidées	33	8,0%	13	3,1%	-	-	-	-
	<b>Total</b>	<b>33</b>	<b>8,0%</b>	<b>51</b>	<b>12,1%</b>	<b>34</b>	<b>8,3%</b>	<b>36</b>	<b>8,6%</b>
Total général	CNIM	170	41,8%	204	48,1%	204	49,9%	201	48,5%
	Filiales consolidées	237	58,2%	220	51,9%	205	50,1%	214	51,5%
	<b>Total</b>	<b>407</b>	<b>100,0%</b>	<b>423</b>	<b>100,0%</b>	<b>409</b>	<b>100,0%</b>	<b>415</b>	<b>100,0%</b>

<sup>(1)</sup> Services autres que de certification des comptes dont la réalisation est expressément confiée aux commissaires aux comptes par la législation nationale ou des dispositions du droit de l'Union Européenne qui ont un effet direct en droit national.

<sup>(2)</sup> Services autres que de certification des comptes, autres que ceux requis par la législation nationale ou la législation de l'Union Européenne, dont la fourniture ne contrevient pas aux dispositions régissant l'exercice du commissariat aux comptes et notamment aux règles d'indépendance. En 2018, il s'agit pour l'essentiel de prestations d'attestation liées à des déclarations réalisées par CNIM ou ses filiales portant sur des dépenses ou autres informations enregistrées en comptabilité.

## NOTE 32 Evénements postérieurs à la date de clôture

Néant.

## 6.2 Comptes sociaux au 31 décembre 2018<sup>(RFA)</sup>

### 6.2.1 Bilan

#### 6.2.1.1 ACTIF

(en milliers d'euros)

	Notes	31.12.2018			NET 31.12.2017
		BRUT	Amort.& Prov.	NET	
<b>ACTIF NON COURANT</b>					
<b>Immobilisations Incorporelles</b>	4	<b>55 957</b>	<b>20 011</b>	<b>35 946</b>	<b>28 277</b>
Terrains		2 903	285	2 617	2 624
Constructions		35 468	24 989	10 478	8 295
Instal. Techniques. Mat. & Outil. Industriel		41 196	33 189	8 007	5 137
Autres		15 726	12 048	3 678	2 823
Immobilisations Corporelles en cours		2 002	0	2 002	4 235
<b>S.Total Immobilisations corporelles</b>	5	<b>97 294</b>	<b>70 511</b>	<b>26 782</b>	<b>23 115</b>
Participations non consolidées		152 715	46 485	106 230	90 215
Créances rattachées à des participations		67 506	3 293	64 213	36 555
Autres immobilisations		27 107	7 443	19 664	17 568
<b>S.Total Immobilisations financières</b>	6	<b>247 328</b>	<b>57 220</b>	<b>190 107</b>	<b>144 338</b>
<b>Total actif immobilisé</b>		<b>400 579</b>	<b>147 743</b>	<b>252 836</b>	<b>195 730</b>
Stocks et encours		9 010	4 070	4 940	1 709
Avances et acomptes versés s.commandes		5 811	5	5 806	5 541
Créances d'exploitation :					
Clients & comptes rattachés	7	160 714	1 270	159 444	111 707
Autres créances	7	194 387	40 914	153 473	160 112
Valeurs mobilières de placement	8	5 057	412	4 645	3 857
Disponibilités		43 360	0	43 360	104 737
Charges constatées d'avance	9	6 087	0	6 087	17 425
<b>Total actif circulant</b>		<b>424 426</b>	<b>46 671</b>	<b>377 755</b>	<b>405 089</b>
Charges à répartir sur plusieurs exercices	9	807	0	807	1 003
Ecart de conversion actif	15	340	0	340	1 071
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>		<b>826 152</b>	<b>194 413</b>	<b>631 738</b>	<b>602 893</b>

## 6.2.1.2 PASSIF

(en milliers d'euros)

	Notes	31.12.2018	31.12.2017
<b>Capitaux propres</b>			
Capital		6 056	6 056
Primes		7 237	7 237
Réserve légale		606	606
Réserves		90 171	65 936
Résultat Net		(1 992)	39 084
Provisions réglementées	11	4 445	4 111
<b>Capitaux propres</b>	10	<b>106 523</b>	<b>123 030</b>
<b>Provision pour risques et charges</b>	12	<b>22 481</b>	<b>35 200</b>
<b>Dettes financières</b>			
Emprunts & Dettes / Ets de Crédit	13	62 466	34 175
Emprunts & Dettes Financières divers	13	206 158	161 790
<b>Total dettes financières</b>		<b>268 624</b>	<b>195 965</b>
<b>Avances et acptes reçus s/commandes</b>		<b>1 923</b>	<b>9 768</b>
<b>Dettes d'exploitation</b>			
Fournisseurs	13	142 986	85 932
Dettes Fiscales et Sociales	13	48 287	39 698
<b>Total dettes d'exploitation</b>		<b>191 273</b>	<b>125 631</b>
Autres dettes	13	621	604
<b>Total dettes</b>		<b>191 893</b>	<b>136 003</b>
Produits constatés d'avance	14	39 943	111 338
Ecart de conversion passif	14	351	1 358
<b>TOTAL GÉNÉRAL</b>		<b>631 738</b>	<b>602 893</b>

## 6.2.2 Compte de résultat

(en milliers d'euros)

	Notes	31.12.2018	31.12.2017
<b>PRODUITS D'EXPLOITATION:</b>			
Chiffre d'affaires	17	457 288	377 521
Production immobilisée		2 205	133
Production stockée		2 658	(5 508)
Subventions d'Exploitation		6	3
Reprises d'amortissements et provisions		20 502	39 751
Transfert de charges	17	2 116	897
Autres produits courants		1 375	829
<b>TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION</b>		<b>486 150</b>	<b>413 626</b>
<b>CHARGES D'EXPLOITATION</b>			
Achats et variation de stocks		(328 927)	(244 869)
Autres charges externes		(51 135)	(48 048)
Impôts, taxes et assimilés		(6 931)	(6 108)
<b>Charges de personnel</b>			
Salaires et traitements		(63 726)	(58 509)
Charges sociales		(28 054)	(26 658)
Dotations aux amortissements		(5 368)	(7 402)
Dotations aux provisions		(9 047)	(14 898)
Autres charges courantes		(5 197)	(5 804)
<b>TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION</b>		<b>(498 384)</b>	<b>(412 298)</b>
<b>RÉSULTAT D'EXPLOITATION</b>		<b>(12 234)</b>	<b>1 328</b>
<b>PRODUITS FINANCIERS</b>			
Sur valeurs mobilières		9	265
Sur prêts et créances et autres produits financiers		2 290	2 908
Reprises sur Provisions & Transferts de Charges		6 829	17 588
Gains de change		3 883	5 089
Produits de participation		7 239	37 149
<b>TOTAL PRODUITS FINANCIERS</b>		<b>20 250</b>	<b>62 999</b>
<b>CHARGES FINANCIÈRES</b>			
Dotations aux Amortissements & Provisions		(14 538)	(22 969)
Intérêts & Charges Financières		(1 065)	(1 223)
Pertes de change		(2 634)	(4 473)
<b>TOTAL CHARGES FINANCIÈRES</b>		<b>(18 237)</b>	<b>(28 665)</b>
<b>RÉSULTAT FINANCIER</b>	18	<b>2 013</b>	<b>34 334</b>
<b>RÉSULTAT COURANT AVANT IMPÔT</b>		<b>(10 222)</b>	<b>35 662</b>
Produits exceptionnels		3 093	21 328
Charges exceptionnelles		(2 944)	(20 892)
<b>RÉSULTAT EXCEPTIONNEL</b>	19	<b>150</b>	<b>436</b>
Participation		(19)	(390)
Impôts sur les bénéfices	20	8 099	3 377
<b>RÉSULTAT NET COMPTABLE</b>		<b>(1 992)</b>	<b>39 084</b>

## 6.2.3 Tableau des flux de trésorerie

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
<b>Résultat net</b>	<b>(1 992)</b>	<b>39 084</b>
Elimination des amortissements et provisions	(5 696)	(14 653)
Elimination des plus ou moins-values de cession	188	(240)
<b>Capacité d'autofinancement</b>	<b>(7 500)</b>	<b>24 191</b>
Stocks et en cours	(5 281)	5 594
Avances et acomptes versés	(265)	(3 178)
Variation des clients et comptes rattachés	(45 688)	15 811
Autres créances et comptes de régularisation	(3 655)	(7 034)
Avances et acomptes reçus	(7 845)	(572)
Variation des dettes d'exploitation	(3 090)	16 435
Variation des autres dettes	1 705	(271)
<b>Incidence de la variation du BFR lié à l'activité</b>	<b>(64 117)</b>	<b>26 785</b>
<b>Flux net généré par (affecté à) l'activité (A)</b>	<b>(71 617)</b>	<b>50 977</b>
Acquisition d'immobilisations	(67 244)	(10 860)
Diminution des prêts aux filiales	3 563	2 623
Cession d'immobilisations	2 937	380
Incidence des restructurations (augmentation de capital)	0	0
<b>Flux net provenant des (affecté aux) investissements (B)</b>	<b>(60 745)</b>	<b>(7 857)</b>
Dividendes versés	(14 849)	(19 280)
Subventions d'investissements	681	64
Emissions d'emprunts	30 781	30 257
Remboursements d'emprunts	(1 708)	(1 694)
Variation mobilisation BPI	(883)	(1 387)
Cessions (acq.) d'actions propres	(3 300)	(2 039)
<b>Flux net provenant du (affecté au) financement (C)</b>	<b>10 722</b>	<b>5 921</b>
<b>VARIATION DE TRÉSORERIE A+B+C</b>	<b>(121 640)</b>	<b>49 040</b>
<b>Trésorerie de clôture</b>		
Valeurs mobilières de placement et actions propres	15 093	38 927
Disponibilités	33 324	69 727
Concours bancaires courants	(10)	(12)
Comptes courants filiales	(75 199)	(13 795)
	<b>(26 792)</b>	<b>94 848</b>
<b>VARIATION DE TRÉSORERIE</b>	<b>(121 640)</b>	<b>49 040</b>

## 6.2.4 Annexe

### NOTE 1 Appartenance à un périmètre de consolidation

CNIM SA est la société-mère du Groupe CNIM.

### NOTE 2 Règles et méthodes comptables

Les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2018 ont été élaborés et présentés conformément aux règles comptables françaises suivant les prescriptions du règlement 2016-07 du 4 novembre 2016 de l'Autorité des Normes Comptables relatif au nouveau Plan Comptable Général, dans le respect du principe de prudence et de l'indépendance des exercices et en présumant la continuité de l'exploitation. L'évaluation des éléments inscrits en comptabilité a été pratiquée par référence à la méthode dite des coûts historiques.

#### A. Immobilisations incorporelles et corporelles

Les immobilisations incorporelles sont inscrites au bilan à leur coût d'acquisition.

##### a. Fonds commercial et mali technique

Suite à la modification du Code de commerce en juillet 2015 visant à transposer en droit français la directive comptable européenne de 2013, l'ANC (Règl. 2015-06 et sa note de présentation) a :

- précisé les dispositions liées à l'amortissement des fonds commerciaux et à la dépréciation dans les comptes sociaux ;
- modifié le traitement du mali technique dans les comptes sociaux.

Ces nouvelles règles sont d'application obligatoire aux exercices ouverts à compter du 1er janvier 2016.

En conséquence, un fonds commercial peut donc être affecté à :

- à un groupe d'actifs lorsqu'il est dédié à ce groupe d'actifs et qu'aucune autre synergie n'est attendue avec un autre groupe d'actifs ;
- à plusieurs groupes d'actifs, si une répartition est possible sur une base raisonnable, cohérente et permanente ;
- à un regroupement de groupes d'actifs lorsqu'il ne peut pas être réparti sur chacun des groupes d'actifs de façon raisonnable et cohérente.

Les fonds de commerce qui ne font l'objet d'aucun amortissement sont soumis à un test de dépréciation annuel.

- Lorsqu'un fonds commercial non amorti a été affecté à un groupe d'actifs, il est testé au niveau de chaque groupe d'actifs ;
- Lorsqu'un fonds commercial n'a pu être affecté qu'à un regroupement de groupes d'actifs : dans un premier temps chaque groupe d'actifs auquel se rapporte le fonds commercial est testé à son niveau ; dans un second temps un test de dépréciation est réalisé au niveau du regroupement de groupes d'actifs auquel appartient le fonds commercial.

La valeur comptable de chaque groupe d'actifs ou de chaque regroupement de groupes d'actifs est comparée à sa valeur actuelle et une dépréciation est comptabilisée en cas d'indice de perte de valeur. La valeur actuelle est la plus élevée de la valeur vénale ou de la valeur d'usage calculée selon la méthode des discounted cash-flow.

##### b. Immobilisations incorporelles

	Durée
R&D immobilisée	5 ans
Concessions, Brevets, Licences	Entre 5 et 10 ans
Logiciels informatiques	3 ans

Les durées retenues pour l'amortissement des concessions brevets et licences sont inférieures à leurs durées de protection juridique.

### c. Immobilisations corporelles

- **Valorisation**

Les immobilisations sont enregistrées au coût d'acquisition. Les immobilisations acquises en devises étrangères sont converties au cours du jour de l'opération. En application de l'approche par composants, la Société utilise des durées d'amortissements différenciées pour chacun des composants significatifs d'un même actif dès lors que l'un de ces composants à une durée d'utilité différente de l'immobilisation principale à laquelle il se rapporte.

- **Amortissements**

Les amortissements inscrits en diminution de l'actif correspondent à la dépréciation calculée selon le mode linéaire en fonction de la durée de vie indiquée ci-après.

Les taux retenus découlent des durées d'utilisation suivantes :

#### Durées d'amortissement

	Durée		Durée
Bâtiments Génie civil <sup>(1)</sup>	30 ans	Appareils de contrôle	8 ans
Aménagements d'installations	10 ans	Matériel de transport (véhicules automobiles)	4 ans
Voiries	20 ans	Petit matériel de manutention	4 ans
Matériel et outillage	10 ans	Mobilier et matériel de bureau	entre 5 et 10 ans
Éléments roulants (portique, pont, grue)	5 à 10 ans	Matériel de sécurité	4 ans
Petit matériel	8 ans	Matériel informatique	2 à 5 ans
Outillage	5 ans		

<sup>(1)</sup> Valeur résiduelle : 10% de la valeur brute

## B. Immobilisations financières

Les immobilisations financières sont enregistrées au coût d'acquisition, hors frais accessoires.

### a. Titres de participation

Les titres et autres immobilisations financières sont estimés à leur valeur d'usage. La valeur d'usage s'apprécie en fonction des perspectives de rentabilité résultant des dernières estimations du management, de la quote-part de situation nette détenue et de la valeur de l'actif net réévalué. Lorsque cette valeur est supérieure à la valeur comptable enregistrée au bilan, cette dernière n'est pas modifiée. Dans le cas contraire, une provision pour dépréciation est enregistrée. Lorsque la situation nette est négative et que CNIM SA s'est engagé à soutenir cette filiale, une provision à la hauteur de la quote-part de la situation nette négative est comptabilisée.

### b. Créances rattachées à des participations

Elles sont enregistrées à leur valeur historique et dépréciées en cas de risque de non recouvrement.

### c. Titres immobilisés de l'activité de portefeuille

Ils sont enregistrés à leur coût d'acquisition et dépréciés en fonction de la situation nette et des perspectives futures.

## C. Valorisation des stocks et en-cours

### a. Stocks

Les stocks sont comptabilisés au coût moyen pondéré et font l'objet d'une provision pour dépréciation lorsque leur prix de revient est supérieur au dernier cours connu, ou lorsqu'un sous-emploi d'une partie du stock doit être envisagé.

### b. En-cours de production

Les en-cours de production sont valorisés en tenant compte de la totalité des éléments constitutifs de leur prix de revient à l'exception des frais d'administration générale, commerciaux et financiers qui sont soldés en charge au cours de chaque exercice.



## D. Contrats à long terme

Le chiffre d'affaires et la marge des contrats en cours sont comptabilisés selon la méthode de l'avancement.

Le produit pris en compte correspond au prix de vente avancé, calculé sur la base de la dernière estimation du prix de vente total du contrat, multiplié par le pourcentage d'avancement réel de l'opération.

Le pourcentage d'avancement est déterminé par le rapport des coûts encourus sur les coûts probables à terminaison.

Lorsque les prévisions de résultat font apparaître une perte, une provision pour perte à terminaison est inscrite dans le passif non courant du bilan.

À l'achèvement des contrats, seules restent au bilan les dépenses qui restent à encourir. Elles font l'objet d'une provision pour charge inscrite dans le passif courant du bilan.

Les paiements partiels reçus sur ces contrats dits de construction, avant que les travaux correspondants n'aient été exécutés, sont comptabilisés au passif sur la ligne "avances et acomptes reçus sur commandes".

Le montant des coûts encourus augmenté des profits comptabilisés et diminué des facturations intermédiaires est déterminé. Si ce montant est positif, il correspond au montant dû par le client et est comptabilisé à l'actif sur la ligne "clients et comptes rattachés". Si ce montant est négatif, il correspond au montant dû au client et est comptabilisé au passif sur la ligne "produits constatés d'avance".

Dans un souci de présentation homogène avec les comptes consolidés, les acomptes reçus des clients se rapportant à des travaux effectués ont été nettés avec les produits à recevoir à l'actif du bilan.

## E. Créances et dettes

Les créances et dettes sont valorisées à leur valeur nominale.

Les créances font, le cas échéant, en fonction du risque encouru, l'objet d'une provision pour dépréciation.

## F. Valeurs mobilières de placement

Les valeurs mobilières de placement sont comptabilisées à leur cours d'achat. Leur valeur d'usage est déterminée au cours moyen du dernier mois de l'exercice pour les titres cotés, au dernier prix de rachat connu pour les SICAV et à la dernière valeur liquidative pour les parts de fonds communs de placement. Les moins-values potentielles font l'objet d'une provision pour dépréciation, les plus-values latentes ne sont pas comptabilisées.

Les intérêts courus non échus sont comptabilisés seulement lorsqu'ils sont identifiables (bons du Trésor à taux fixe, certificats de dépôt, comptes à terme).

## G. Provisions pour risques et charges

Ces postes comprennent principalement :

### a. Provisions pour risques

- 1) Les provisions pour litiges et contentieux en cours établies sur la base de notre estimation du risque encouru.
- 2) Les provisions pour garanties données aux clients et établies soit sur des bases statistiques compte tenu des dépenses engagées dans le passé sur des affaires de même nature, soit par application d'un pourcentage sur le prix de vente.
- 3) Les provisions pour pertes à terminaison : lorsqu'un contrat long terme a une perte prévisionnelle à terminaison, la perte à l'avancement est prise dans le résultat de l'exercice et la perte au-delà de l'avancement est provisionnée en « provisions pour perte à terminaison ».
- 4) Les autres provisions pour risques : ce poste inclut les provisions pour situation nette négative - au-delà des actifs dépréciés (comptes courants, créances clients) - de filiales. Il inclut également les provisions pour risque de perte de change.

### b. Provisions pour charges

Les dépenses afférentes à un contrat livré peuvent ne pas être toutes comptabilisées à la date de réception. La part non comptabilisée de ces dépenses à terminaison est passée en « Provisions pour charges sur affaires livrées ».

Les provisions pour charges sur affaires livrées ont une durée de vie très courte et sont reprises en quasi-totalité dans l'exercice suivant.

### **c. Provisions médaille du travail**

L'entreprise verse une prime à l'occasion de la remise de la médaille du travail. Cette prime est fonction de l'ancienneté dans l'entreprise.

Le calcul de la provision pour médaille du travail a été effectué selon des méthodes actuarielles tenant compte de l'âge du salarié au moment où il bénéficie des primes versées à l'occasion de la remise des médailles du travail, de la mortalité (tables INSEE TGH et TGF 2005), de l'ancienneté et de la rotation du personnel. Il tient compte d'un taux d'inflation de 2% et d'un taux d'actualisation de 1.5 % (incluant inflation) La provision au 31.12.2018 s'élève à 423 milliers d'euros.

## **H. Avances reçues sur commandes en cours**

Ce poste concerne exclusivement les acomptes et factures clients encaissés sur les affaires en cours.

## **I. Opérations en devises**

Les charges et produits en devises sont enregistrés pour leur contre-valeur à la date de l'opération, ou au cours projet dans le cadre des couvertures effectuées sur contrat. Les dettes, créances, disponibilités en devises figurent au bilan pour leur contre-valeur au cours de fin d'exercice. La différence résultant de l'actualisation des dettes et créances en devises à ce dernier cours est portée au bilan en "Écarts de conversion".

Les pertes latentes de change non compensées par une couverture font l'objet d'une provision pour risques.

## **J. Recherche & développement**

Les frais de recherche sont enregistrés en charges dans l'exercice au cours duquel ils sont encourus.

Les frais de développement sont immobilisés à l'actif dès lors qu'ils satisfont aux critères d'activation suivants :

- la faisabilité technique nécessaire à l'achèvement de l'immobilisation incorporelle en vue de sa mise en service ou de sa vente ;
- son intention d'achever l'immobilisation incorporelle et de la mettre en service ou de la vendre ;
- sa capacité à mettre en service ou à vendre l'immobilisation incorporelle ;
- la façon dont l'immobilisation incorporelle générera des avantages économiques futurs probables ;
- la disponibilité de ressources techniques, financières et autres, appropriées pour achever le développement et mettre en service ou vendre l'immobilisation incorporelle ;
- sa capacité à évaluer de façon fiable les dépenses attribuables à l'immobilisation incorporelle au cours de son développement.

Les dépenses de développement non dissociables des contrats ne sont pas immobilisées.

## **K. Intégration fiscale**

La convention d'Intégration fiscale applique le principe de neutralité qui laisse l'économie d'impôt à la société CNIM, tête de groupe fiscal, sans engagement à la restituer en cas de retour à une situation bénéficiaire de la filiale.

## **L. CICE**

Un crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) est instauré depuis l'exercice 2013 au titre des rémunérations versées sur l'exercice. La société CNIM SA comptabilise ce crédit d'impôt à recevoir en diminution des charges sociales. L'utilisation par la Société de ce crédit d'impôt sera définie dans le cadre du processus de concertation prévu par la Loi de sécurisation de l'Emploi avec le Comité d'entreprise, avant le premier juillet de chaque année. Ce processus étant en cours, nous pouvons d'ores et déjà indiquer que le CICE sera affecté à l'amélioration de la compétitivité de la société. Il n'a pas financé une hausse des résultats distribués ni une hausse de la rémunération des dirigeants.

## **M. Engagements postérieurs à l'emploi**

Le montant des indemnités de départ en retraite qui serait dû à l'ensemble du personnel présent au 31 décembre 2018 s'élève à 9 782 milliers d'euros. Cet engagement n'est pas comptabilisé dans les comptes sociaux.

Le calcul des indemnités de départ à la retraite est établi selon des méthodes actuarielles tenant compte de l'âge des départs à la retraite de la mortalité [table INSEE TH00-02 - TF00-02 (décès)], de l'ancienneté et de la rotation du personnel. Il tient compte d'un taux d'augmentation des salaires de 1%, d'un taux d'inflation de 2% et d'un taux d'actualisation de 1,5%.

Le personnel partant en retraite en position cadre hors classe et après 60 ans bénéficie d'un complément de retraite à prestations définies.

## NOTE 3 Évènements importants de la période

Néant

## NOTE 4 Immobilisations incorporelles

(en milliers d'euros)

Nature des immobilisations	Valeur au début de l'exercice 2017	Augmentations par acquisitions	Variations par virements de poste à poste	Mouvements liés aux dépréciations Dotation (+) , Reprise(-)	Valeur à la fin de l'exercice 2018
<b>Valeurs brutes</b>					
Frais d'établissement	-				-
Concessions, brevets, licences	3 571				3 571
Autres immobilisations incorporelles	12 309	352	654		13 315
Fonds commercial <sup>1</sup>	22 343	5 636			27 979
Frais de recherche et développement	4 833				4 833
Immobilisations en cours	4 093	2 820	654		6 260
<b>TOTAL VALEURS BRUTES</b>	<b>47 149</b>	<b>8 808</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>55 957</b>
<b>Amortissements &amp; Dépréciations</b>					
Frais d'établissement					-
Concessions, brevets, licences	3 197			71	3 267
Autres immobilisations incorporelles	10 385			1 069	11 454
Fonds commercial	457				457
Frais de recherche et développement	4 833				4 833
<b>TOTAL AMORTISSEMENTS &amp; DÉPRÉCIATIONS</b>	<b>18 872</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1 139</b>	<b>20 011</b>
<b>VALEURS NETTES</b>	<b>28 277</b>	<b>8 808</b>	<b>-</b>	<b>1 139</b>	<b>35 946</b>

<sup>1</sup>Détail des Fonds de commerce

Fonds de commerce BABCOCK	5 903	CBS
Fonds de commerce SACOM	347	CBS
Fonds de commerce ALFA-LAVAL ( BE )	457	CBS
Fonds de commerce - Confusion de patrimoine Cittic	76	CSI
Fonds de commerce - Mali de fusion BTP/BTA	1 629	CSI
Fonds de commerce - Agence Maromme	120	CBS
Fonds de commerce - Tup Cnim Environnement	12 500	DE
Fonds de commerce - Cnim Transport France	10	CSI
Fonds de commerce - INVEN	1 300	T
Fonds de commerce - LAB SERVICES	5 636	DE
	<u>27 979</u>	

Fonds commercial	Valeur nette	Affecté au groupe d'actifs
Inven	1 300	Thermique
Fonds commercial CBS	6 828	CBS
Mali technique Environnement	18 136	Environnement
Mali technique CSI	1 715	Innovation et système
<b>TOTAL</b>	<b>27 979</b>	

Chacun des fonds de commerce a été affecté à un groupe d'actifs qui ont fait l'objet d'un test de dépréciation selon la méthode des discounted cash-flow. La valeur recouvrable étant supérieure à la valeur nette des actifs testés, aucune dépréciation n'a été constatée.

## NOTE 5 Immobilisations corporelles

(en milliers d'euros)

Nature des immobilisations	Valeur au début de l'exercice 2018	Augment. par acquisitions	Var. par virement de poste à poste	Diminutions par cessions ou mises au hors service	Dépréciations Dotations (+), Reprise(-)	Valeur à la fin de l'exercice 2018
<b>Valeurs brutes</b>						
Terrains et aménagements	2 903					2 903
<b>Constructions</b>						
- Sur sol propre	18 000	1 338	10			19 347
- Sur sol d'autrui						
- Installations générales, agencements et aménagements des constructions	14 154	1 302	664			16 120
<i>S/Total Constructions</i>	32 153	2 640	674	0	0	35 468
Installations techniques, matériel et outillage industriel	36 849	1 227	3 339	219		41 196
<b>Autres immobilisations corporelles</b>						
- Installations générales, agencements et aménagements divers	0					0
- Matériel de transport et manutention	1 048	20	8			1 076
- Matériel de bureau et informatique, mobilier	10 512	1 407	94			12 013
- Emballages récupérables et divers	2 059	526	52			2 637
<i>S/Total Autres Immos Corporelles</i>	13 620	1 952	154	0	0	15 725
Immobilisations en cours	4 235	1 934	(4 167)			2 002
Avances et acomptes	0					0
<b>TOTAL VALEURS BRUTES</b>	<b>89 760</b>	<b>7 753</b>	<b>0</b>	<b>219</b>	<b>0</b>	<b>97 294</b>
<b>Amortissements &amp; Dépréciations</b>						
Terrains et aménagements	278				7	285
<b>Constructions</b>						
- Sur sol propre	14 130				0	14 130
- Sur sol d'autrui						
- Installations générales, agencements et aménagements des constructions	9 728				0	9 728
<i>S/Total Constructions</i>	23 858				1 131	24 989
Installations techniques, matériel et outillage industriel	31 712				1 477	33 189
<b>Autres immobilisations corporelles</b>						
- Installations générales, agencements et aménagements divers	0					0
- Matériel de transport et manutention	959				36	995
- Matériel de bureau et informatique, mobilier	9 837				1 215	11 053
- Emballages récupérables et divers						
<i>S/Total Autres immos corporelles</i>	10 796	0	0	0	1 252	12 048
<b>TOTAL AMORTISSEMENTS &amp; DÉPRÉCIATIONS</b>	<b>66 644</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>3 867</b>	<b>70 511</b>
<b>VALEURS NETTES</b>	<b>23 115</b>	<b>7 753</b>	<b>0</b>	<b>219</b>	<b>(3 867)</b>	<b>26 782</b>

## NOTE 6 Immobilisations financières

(en milliers d'euros)

Nature des immobilisations	Montant au 31.12.2017	Augmentations	Diminutions	Montant au 31.12.2018
<b>VALEURS BRUTES</b>				
Titres de participation <sup>(1)</sup>	135 355	19 247	(1 887)	152 715
Créances rattachées à des participations <sup>(2)</sup>	40 243	31 352	(4 090)	67 506
<b>Autres immobilisations financières</b>				
T.I.A.P. <sup>(3)</sup>	3 538			3 538
Autres titres immobilisés	5 699	114		5 813
Prêts <sup>(4)</sup>	1 593		(633)	959
Actions propres <sup>(5)</sup>	13 233	3 300		16 533
Dépôt et cautionnement	250	21	(6)	265
<b>S/Total autres immos financières</b>	<b>24 312</b>	<b>3 435</b>	<b>(640)</b>	<b>27 107</b>
<b>TOTAL VALEURS BRUTES</b>	<b>199 909</b>	<b>54 034</b>	<b>(6 616)</b>	<b>247 328</b>
<b>DÉPRÉCIATIONS</b>				
Titres de participation	45 140	5 298	(3 953)	46 485
Créances rattachées à des participations <sup>(6)</sup>	3 688	449	(844)	3 293
Autres immobilisations financières				
T.I.A.P. <sup>(7)</sup>	1 065		(381)	684
Autres titres immobilisés	5 637			5 637
Prêts	0			0
Actions propres	0	1 080		1 080
Dépôt et cautionnement	42			42
<b>S/Total autres immos financières</b>	<b>6 743</b>	<b>1 080</b>	<b>(381)</b>	<b>7 443</b>
<b>TOTAL DÉPRÉCIATIONS</b>	<b>55 571</b>	<b>6 827</b>	<b>(5 178)</b>	<b>57 220</b>
<b>VALEURS NETTES</b>	<b>144 338</b>	<b>47 207</b>	<b>(1 438)</b>	<b>190 107</b>

<sup>(1)</sup> Titres de participation :

Les mouvements sur titres de participation sont :

- Augmentation de capital Bertin Technologies pour 15 000 milliers d'euros
- Augmentation de capital SUNCNIM pour 2 500 milliers d'euros
- Augmentation de capital CNIM India pour 257 milliers d'euros
- Création de PBE : 962 milliers d'euros
- Création de CNIM 7 à CNIM 13 : 18 milliers d'euros
- Création de CNIM Activ'emploi : 40 milliers d'euros
- Création de CNIM Paris Batignolles : 40 milliers d'euros
- Création de CNIM Private Companies Management : 35 milliers d'euros
- Création de CNIM Construction LLC : 35 milliers d'euros
- Cession de Babcock International : 942 milliers d'euros
- Cession de CNIM Énergie Biomasse : 550 milliers d'euros
- Cession de Estrees-Mons Énergie Biomasse : 34 milliers d'euros

<sup>(2)</sup> Créances rattachées à des participations :

Les mouvements sur créances rattachées à des participations sont :

- Augmentation du prêt à LAB USA : +7 927 milliers d'euros
- Nouveau prêt à Bertin Technologies : +20 000 milliers d'euros
- Nouveau prêt à Picardie Biomasse Énergie : +506 milliers d'euros
- Nouveau prêt à Nerea : +1 189 milliers d'euros

Capitalisation des intérêts courus auprès de la société Kogeban : +167 milliers d'euros

Prêts complémentaires et capitalisation des intérêts courus auprès de la société CBEM : +1 563 milliers d'euros

<sup>(3)</sup> Titres immobilisés de l'activité du portefeuille (TIAP)

5 471 titres Foster Wheeler Fakop pour 1 051 milliers d'euros représentant 10,96% du capital dépréciés de 161 milliers d'euros

21 487 titres Kogeban pour 1 867 milliers d'euros, représentant 10,87% du capital.

2450 titres de CBEM pour 613 milliers d'euros représentant 7% du capital

<sup>(4)</sup> Prêt : essentiellement composé du solde du crédit vendeur de 2 200 milliers d'euros accordé dans le cadre de la cession du sous-groupe Babcock Wanson soit 933 milliers d'euros

<sup>(5)</sup> Actions propres :

Le nombre d'actions propres inscrit en immobilisations financières s'élève à 188 449 au 31.12.2018 suite au rachat de 27 848 actions courant 2018.

<sup>(6)</sup> Dépréciation des créances rattachées à des participations composées :

- Dépréciation du prêt à la société CNIM Canada : 2 770 milliers d'euros

- Dépréciation prêt CBEM : 74 milliers d'euros

- Dépréciation prêt PBE : 449 milliers d'euros

<sup>(7)</sup> Reprise dépréciation des titres KOGEBAN : 381 milliers d'euros

## A. Titres de participation et dépréciation

(en milliers d'euros)

	Valeur brute	Dépréciation	Valeur nette	% détention
CNIM NETHERLAND	31 000		31 000	100%
CNIM OUEST ARMOR	40		40	100%
CNIM CTG	40		40	100%
CNIM SAOUDI	1 328	1 328	0	94%
CNIM RUS	0		0	100%
EKOMZ	2		2	70%
CNIM 6 (ex BW Holding)	2 453	291	2 163	100%
CBM (ex BW Maroc)	6 299	5 716	583	98%
CNIM CZ SRO (ex CBCE)	3 135	3 135	1	92%
CCUAT	82		82	50%
CNIM UK / Martin E. S.	2 371		2 371	100%
CNIM INDUSTRIE	60	60	0	100%
Babcock Services	5 661	619	5 042	100%
CB Services	11	11	0	100%
CTH	23 427	17 864	5 563	100%
CTF	12 302	12 302	0	100%
CTIPE	4	4	0	100%
DAUPHINE	1	1	0	100%
BERTIN Technologies	30 492		30 492	100%
CSBC	1	1	0	50%
LAB	18 500		18 500	100%
Technoplus Industries	4 500		4 500	35%
SCI 35, rue de Bassano	8		8	100%
SMA	63		63	3%
CNIM Babcock Sulamerica	6	6	0	100%
CNIM INSERTION (Ex STOMA)	51		51	100%
CNIM E.C.S	1		1	100%
SOMMUDIMEC	4	4	0	0%
CNIM CENTRE France	40		40	100%
CEB			0	100%
CTA	40		40	100%
EMEB	0		0	85%
CNIM ASIA PACIFIC LTD	1		1	100%
CNIM 1 à CNIM 4	10	10	0	100%
SUN CNIM	8 419	4 172	4 248	59%
CNIM Middle East	37		37	100%
CNIM US	178		178	100%
CNIM SWITZERLAND	19		19	100%
CNIM INDIA	1 000		1 000	100%
PBE	962	962	0	49%
CNIM 7	3		3	100%
CNIM 8	3		3	100%
CNIM 9	3		3	100%
CNIM 10	3		3	100%
CNIM 11	3		3	100%
CNIM 12	3		3	100%
CNIM 13	3		3	100%
CNIM ACTIV'EMPLOI	40		40	100%
CNIM PARIS BATIGNOLLES	40		40	100%
CNIM PRIVATE COMPAGNIES MANAGEMENT	35		35	49%
CNIM CONSTRUCTION LLC	35		35	49%
<b>TOTAL</b>	<b>152 715</b>	<b>46 485</b>	<b>106 230</b>	

## B. Créances rattachées à des participations

(en milliers d'euros)

	Valeur brute	Dépréciation	Valeur nette
SCI 35, rue de Bassano	9 118		9 118
CNIM Canada	2 770	2 770	0
BW Maroc	643		643
Kogeban	3 510		3 510
CBEM (Estrées Mons)	4 763	74	4 689
LAB USA Washington	13 514		13 514
LAB USA Pope Douglas	3 633		3 633
LAB USA Redwing	7 849		7 849
GER PBE	495		495
PBE	1 200	449	751
Bertin Technologie	20 000		20 000
Divers	10		10
<b>Total</b>	<b>67 506</b>	<b>3 293</b>	<b>64 213</b>

## NOTE 7 État des créances

(en milliers d'euros)

Créances	Montant brut	31.12.2018		
		Échéances - 1 an	Echéances de 1 an à 5 ans	Echéances à + de 5 ans
<b>Créances de l'actif immobilisé</b>				
Créances rattachées à des participations	67 506	12 670	44 539	10 296
Prêts	174		174	
Dépôts et cautionnements (part des autres immobilisations financières)	265		265	
<b>TOTAL 1</b>	<b>67 944</b>	<b>12 670</b>	<b>44 977</b>	<b>10 296</b>
<b>Créances clients et comptes rattachés</b>				
Clients douteux ou litigieux	0	0		
Clients effets à recevoir	0	0		
Autres créances clients <sup>(1)</sup>	160 714	160 714		
<b>TOTAL 2</b>	<b>160 714</b>	<b>160 714</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Autres créances d'exploitation</b>				
Personnel et comptes rattachés	416	416		
Organismes sociaux	0	0		
Etat et autres collectivités publiques	57 322	57 322		
Débiteurs divers	1 864	1 864		
Groupe et associés	134 786	134 786		
<b>TOTAL 3</b>	<b>194 387</b>	<b>194 386</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Charges constatées d'avance	6 087	6 087		
<b>TOTAL CRÉANCES</b>	<b>429 132</b>	<b>373 856</b>	<b>44 977</b>	<b>10 296</b>

<sup>(1)</sup> Dont entreprises liées : 16 232 milliers d'Euros  
et produits à recevoir : 95 068 milliers d'Euros

## NOTE 8 Valeurs mobilières de placement

(en milliers d'euros)

	31.12.2018 Nombre de titres	31.12.2018 Montant	31.12.2017 Montant
ACTIONS PROPRES (animation du cours)	11 607	1 364	1 331
HSBC	225	3 531	2 167
BNP PARIBAS MONEY 3M	7	162	419
AMUNDI 6M			
CERTIFICATS DE DÉPÔTS			
<b>TOTAL</b>	<b>11 839</b>	<b>5 057</b>	<b>3 917</b>
Dépréciation des actions propres :		412	60
Valeur d'achat des actions propres		1 364	1 331
Valeur de marché		952	1 294
Plus-value latente OPCVM ayant déjà supporté l'impôt		0	0

## NOTE 9 Comptes de régularisation actif

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Charges constatées d'avance <sup>(1)</sup>	6 087	17 425
Charges à répartir <sup>(2)</sup>	807	1 003
Ecart de conversion Actif	340	1 071
<b>Total</b>	<b>7 234</b>	<b>19 499</b>

<sup>(1)</sup> Les charges constatées d'avance résultent principalement de l'avancement des affaires en cours.

<sup>(2)</sup> Étalement sur 5 et 6 ans des commissions de coordination et participation acquittées par la Société dans le cadre du renouvellement de la convention de crédit moyen terme.

## NOTE 10 Variation des capitaux propres

(en milliers d'euros)

	31.12. 2017	Affectation du résultat N-1	Distribution de dividendes	Dividendes sur actions propres	Variation des provisions réglementées	Résultat N	31.12. 2018
Capital social	6 056						6 056
Primes	7 237						7 237
Réserve légale	606						606
Réserves	65 936	23 186		1 049			90 171
Provisions réglementées et subventions	4 111				334		4 445
Capitaux propres avant affectation du résultat	83 946	23 186	0	1 049	334		108 515
Résultat exercice	39 084	(23 186)	(14 849)	(1 049)		(1 992)	(1 992)
<b>TOTAL</b>	<b>123 030</b>	<b>0</b>	<b>(14 849)</b>	<b>0</b>	<b>334</b>	<b>(1 992)</b>	<b>106 523</b>

Au 31 décembre 2017, le capital social est de 6 056 220 euros divisé en 3 028 110 actions de deux euros de valeur nominale chacune, entièrement libéré. Il n'y a pas eu de modification au cours de l'exercice. Concernant les distributions de dividendes : cf. la Note 18.



## NOTE 11 Provisions réglementées

(en milliers d'euros)

Nature	Montant à la fin de l'exercice 2017	Augmentations Dotations de l'exercice	Diminutions Reprises de l'exercice	Montant à la fin de l'exercice 2018
Amortissements dérogatoires <sup>(1)</sup>	2 512	995	1 341	2 166
Subvention d'investissement <sup>(2)</sup>	1 599	681		2 279
<b>TOTAL</b>	<b>4 111</b>	<b>1 675</b>	<b>1 341</b>	<b>4 445</b>

<sup>(1)</sup> Les amortissements dérogatoires concernent principalement l'outillage.

<sup>(2)</sup> Les subventions d'investissement concernent principalement les projets de recherche et développement.

## NOTE 12 Provisions pour risques et charges, dépréciation d'actifs

(en milliers d'euros)

Rubriques	Provisions au 31.12.2017	Dotations de l'exercice	Reprises consommées de l'exercice	Reprises non consommées de l'exercice	Provisions au 31.12.2018
<b>Provisions pour risques</b>					
Provisions pour litiges	7 410	795	530	3 356	4 318
Provisions pour garantie	10 102	1 056	3 493	2 517	5 149
Provisions pour pertes de change	1 070	316	1 070		316
Provisions pour pertes à terminaison	2 847	741	1 876		1 712
Autres provisions pour risques	1 227			839	389
<b>Total provisions pour risques</b>	<b>22 657</b>	<b>2 908</b>	<b>6 969</b>	<b>6 712</b>	<b>11 883</b>
<b>Provisions pour charges</b>					
Engagement médaille du travail	443		21		423
Charges sur affaires livrées	12 100	5 780	4 397	3 308	10 175
<b>Total provisions pour charges</b>	<b>12 543</b>	<b>5 780</b>	<b>4 417</b>	<b>3 308</b>	<b>10 598</b>
<b>Total provisions pour risques et charges</b>	<b>35 200</b>	<b>8 688</b>	<b>11 387</b>	<b>10 020</b>	<b>22 481</b>
<b>Provisions pour dépréciation d'actifs</b>					
Immobilisations incorporelles et corporelles	482				482
Participations	48 828	5 747	4 871		49 704
Autres immobilisations financières	6 743	1 080	536		7 288
<b>Total Actifs financiers</b>	<b>55 571</b>	<b>6 827</b>	<b>5 407</b>	<b>0</b>	<b>56 992</b>
Stock matières premières	4163		93		4 069
Clients	668	674	72		1 270
Avances et Acomptes versés s/Commandes	5				5
Autres créances	34 451	7 043	581		40 914
Valeurs mobilières de placement	60	353			413
<b>Total provisions sur actifs circulants</b>	<b>39 347</b>	<b>8 070</b>	<b>746</b>	<b>0</b>	<b>46 671</b>
<b>Total actifs</b>	<b>95 399</b>	<b>14 897</b>	<b>6 153</b>	<b>0</b>	<b>104 145</b>
<b>Total Risques, charges et actifs</b>	<b>130 599</b>	<b>23 585</b>	<b>17 540</b>	<b>10 020</b>	<b>126 624</b>
<b>Exploitation</b>	-	16 090		20 502	-
<b>Financier</b>	-	7 495		7 058	-
<b>Exceptionnel</b>	-	-		-	-
<b>Total</b>	-	<b>23 585</b>		<b>27 560</b>	-

## NOTE 13 Emprunts et dettes

(en milliers d'euros)

	Montant brut	Degré d'exigibilité du passif		
		A moins d'un An	A + 1 an - 5ans	A + 5ans
Banques (Soldes créditeurs)	10	10		
Autres emprunts /établissements de crédit <sup>(1)</sup>	62 456	37 321	25 135	
<b>Total Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit</b>	<b>62 466</b>	<b>37 331</b>	<b>25 135</b>	
Emprunts et dettes financières diverses hors groupe <sup>(2)</sup>	8 635	5 255	3 381	
Comptes courants passif (Groupe)	197 523	197 523		
<b>Total Emprunts et dettes financières diverses</b>	<b>206 158</b>	<b>202 778</b>	<b>3 381</b>	
Dettes fournisseurs	142 735	142 735		
Dettes fiscales et sociales	48 287	48 287		
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés.	251	251		
Autres dettes	621	621		
<b>Total</b>	<b>460 517</b>	<b>432 002</b>	<b>28 515</b>	

(1) Détail des dettes financières auprès des établissements de crédit :

Crédit de financement de l'investissement dans la société de projet Cogénération Biomasse Estrées-Mons : 200 milliers d'euros

Crédit de financement des travaux de la SCI Bassano : 2 256 milliers d'euros

Crédit de financement de l'investissement dans la société Exensor : 30 000 milliers d'euros

Tirage crédit renouvelable : 30 000 milliers d'euros

(2) Mobilisations de créances fiscales auprès de BPI : 5 260 milliers d'euros et avances remboursables 3 375 milliers d'euros. La part à moins d'un an est constituée du CIR 2014 mobilisé.

## NOTE 14 Comptes de régularisation passif

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Produits constatés d'avance <sup>(1)</sup>	39 943	111 338
Ecarts de conversion Passif	351	1 358
<b>TOTAL</b>	<b>40 294</b>	<b>112 696</b>

<sup>(1)</sup>Principalement sur affaires.

## NOTE 15 Écarts de conversion actif

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Ecart de conversion Actif	340	1 071
Provisions pour risques	(316)	(1 070)
<b>Net</b>	<b>25</b>	<b>1</b>

Seuls les écarts de conversion actif liés à des transactions non couvertes font l'objet d'une provision (cf note 2.9)

## NOTE 16 Charges à payer

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	58 946	33 713
Dettes fiscales et sociales	16 506	16 965
Autres dettes et créditeurs divers	0	0
<b>Total</b>	<b>75 452</b>	<b>50 678</b>

## NOTE 17 Chiffre d'affaires – production stockée

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
<b>Chiffre d'affaires (production vendue)</b>		
France	158 557	187 094
Export	298 731	190 427
Total chiffre d'affaires	457 288	377 521
<b>Production stockée</b>		
France		(5 508)
Export	(2 657)	
Total production stockée	(2 657)	(5 508)
<b>Total</b>	<b>454 631</b>	<b>372 012</b>

### Répartition du chiffre d'affaires par Secteur opérationnel

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Environnement & Énergie	365 114	283 151
Innovation et Systèmes	92 174	94 370
<b>Total</b>	<b>457 288</b>	<b>377 521</b>

A noter que l'UGT CBS qui était incluse dans le secteur opérationnel Énergie, appartient désormais au secteur opérationnel Environnement & Énergie.

### Répartition du chiffre d'affaires par zone géographique

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
France	182 716	187 094
Angleterre	208 264	184 162
Autres Europe	34 605	4 960
Asie	2 826	301
Autres	28 877	1 004
<b>Total</b>	<b>457 288</b>	<b>377 521</b>

### Transfert de charges

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
<b>Transfert de charges</b>		
Remboursement d'assurance	2 116	897

## NOTE 18 Résultat financier

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Produits financiers de participation <sup>(1)</sup>	7 239	37 149
Produits nets sur cessions VMP	9	265
Intérêts sur immobilisations financières	2 214	1 931
Intérêts sur créances actif circulant	76	977
Reprise provisions pertes de change	1 070	75
Reprise autres provisions	5 758	17 513
Différences positives de changes	3 883	5 089
<b>TOTAL PRODUITS FINANCIERS</b>	<b>20 250</b>	<b>62 999</b>
Dotation provision pour pertes de change	316	1 070
Dotation aux provisions <sup>(2)</sup>	14 222	21 899
Intérêts sur comptes courants et dépôts créditeurs	794	1 166
Autres frais financiers	66	29
Charges nettes sur cession de VMP	206	27
Différences négatives de change	2 634	4 473
<b>TOTAL CHARGES FINANCIERES</b>	<b>18 237</b>	<b>28 665</b>
<b>RÉSULTAT FINANCIER</b>	<b>2 013</b>	<b>34 334</b>

<sup>(1)</sup> Détail des "Produits financiers de participation"

Dividendes COA	350
Dividendes LAB	2 750
Dividendes BWH	120
Dividendes CTG	1 000
Dividendes CCUAT	210
Dividendes CEB	550
Dividendes EEB	100
Dividendes BERTIN	2 100
Dividendes SMA	58
	<u>7 239</u>

<sup>(2)</sup> Ce poste comprend principalement les dotations aux provisions sur :

Titres PBE 962 k€  
Titres SUN CNIM 4 172k€  
Compte courant CNIM SAOUDI pour 7043 k €

## NOTE 19 Résultat exceptionnel

(en milliers d'euros)

	31.12.2018	31.12.2017
Reprise sur amortissements et provisions	1 341	1 879
Cession d'immobilisations corporelles et incorporelles	76	380
Cession immos financières	1 676	19 069
Divers	-	-
<b>Total Produits exceptionnels</b>	<b>3 093</b>	<b>21 328</b>
Dotation aux amortissements et provisions	995	1 645
Valeurs comptables immobilisations corporelles et incorporelles cédées	53	140
Valeurs comptables immobilisations financières cédées	1 887	19 069
Divers <sup>1</sup>	9	38
<b>Total Charges exceptionnelles</b>	<b>2 944</b>	<b>20 892</b>
<b>RÉSULTAT EXCEPTIONNEL</b>	<b>149</b>	<b>436</b>

## NOTE 20 Impôt

### A. Résultat de l'intégration fiscale

(en milliers d'euros)

	Contribution au résultat fiscal intégré	Contribution à l'impôt groupe	Impôt dû hors intégration fiscale
CNIM tête de groupe	(13 712)	0	0
Contribution des filiales après utilisation des déficits reportables antérieurs à l'intégration : filiales déficitaires	(6 530)	0	
filiales bénéficiaires	7 709	0	3 181
Résultat groupe	(12 533)		
Impôt groupe à payer			
Economie			3 181

### B. Ventilation de l'impôt

(en milliers d'euros)

	Résultat avant impôt et participation		Impôt société					Résultat net		
	Comptable	Fiscal	Autre	Taxe distribution	Economie impôt (via l'intégration fiscale)	Crédit impôt Recherche et autre	Dû	Théorique	Participation	Comptable
<b>Courant</b>										
. France	(11 222)	(14 041)			3 181	5 231	8 412	(2 810)	(19)	(2 829)
. Etranger	1 000	1 004	(314)				(314)	687		687
<b>Exceptionnel</b>	<b>150</b>	<b>159</b>			<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>150</b>	<b>0</b>	<b>150</b>
Total	(10 072)	(12 878)	(314)	0	3 181	5 231	8 099	(1 973)	(19)	(1 992)
1. France	(11 072)	(13 882)	0	0	3 181	5 231	8 412	(2 660)	(19)	(2 679)
2. Etranger	1 000	1 004	(314)				(314)	687		687
<b>Total</b>	<b>(10 072)</b>	<b>(12 878)</b>	<b>(314)</b>	<b>0</b>	<b>3 181</b>	<b>5 231</b>	<b>8 099</b>	<b>(1 973)</b>	<b>(19)</b>	<b>(1 992)</b>

### C. Accroissements et allègements de la dette future d'impôts

(en milliers d'euros)

Nature des différences temporaires	Montant	Taux
<b>Accroissements</b>		
- Amortissements dérogatoires	2 166	32%
- Ecart de valeur liquidative sur OPVCM		
- Ecart de conversion actif	340	32%
<b>Total</b>	<b>2 506</b>	
IS à 34,43 % - Accroissement de la dette future d'impôts	803	
<b>Allègements</b>		
- Ecart de valeur liquidative sur OPVCM		
Provisions et charges non déductibles l'année de comptabilisation, Résultats latents fiscalisés		
- Organic 2018	212	32%
- Participation des salariés 2018		
- Autres provisions	316	26%
- Provision pour pertes à terminaison	1 712	26%
- Ecart de conversion passif	351	32%
<b>Total</b>	<b>2 590</b>	
- IS - Allègement de la dette future d'impôts	704	

## D. Incidences des dispositions fiscales sur le résultat

(en milliers d'euros)

<b>Résultat net de l'exercice</b>	<b>(1 992)</b>
Dotation de l'exercice aux provisions réglementées	995
Reprises de l'exercice sur provisions réglementées	(1 341)
Réduction d'impôt du fait des dotations	(343)
Augmentation d'impôt du fait des reprises	462
<b>Résultat hors incidence des dispositions fiscales dérogatoires</b>	<b>(2 219)</b>

## NOTE 21 Engagements de crédit-bail

(en milliers d'euros)

Postes	Coût d'entrée	Dotations aux amortissements <sup>(1)</sup>		Valeur nette
		de l'exercice	cumulées	
Matériel et outillage	1 500	0	1 500	0

<sup>(1)</sup> Amortissements qui auraient été enregistrés s'ils avaient été acquis (linéaire sur 10 ans).

## NOTE 22 Engagements hors bilan

(en milliers d'euros)

Engagements donnés		31.12.2018	31.12.2017
Garantie de passif sur les cas futurs de litiges amiante donnée à FCDE dans le cadre de la cession du sous-groupe Babcock Wanson			
Cautions de marché		375 744	322 413
<i>dont cautions émises pour le compte des filiales</i>	Filiales		
	CCF	119	-
	CNIM Singapour	3 360	3 269
	COA	253	383
	CTE	369	3 683
	CTF	26	26
	CTG	873	112
	Engineers FZC	5 500	5 500
	LAB GmbH		-
	LAB SA	7 464	9 982
	LAB USA Corp.	4 367	4 169
	LAB Washington	684	653
	MESE	4 488	7 148
	SUNCNIM	20 128	10 351
	VECSYS	803	803
<b>Total des cautions émises pour le compte des filiales</b>		<b>48 433</b>	<b>46 078</b>

Engagements reçus	31.12.2018	31.12.2017
Cautions reçues des fournisseurs	153 712	152 289

Engagements réciproques 2018					
Devise	Type de contrat	Montant	Cours garanti	Contre devise	+/- 1 an
<b>Achats à terme</b>					
GBP	Achat à terme	9 082 502,60	0,89456	EUR	-1 an
GBP	Achat à terme	211 646,70	0,91402	EUR	+1 an
USD	Achat à terme	14 004 000,00	1,16519	EUR	-1 an
USD	Achat à terme	29 385 000,00	1,21054	EUR	+1 an
<b>Ventes à terme</b>					
CHF	Vente à terme	1 803 680,42	1,18547	EUR	-1 an
CNH	Vente à terme	4 610 640,00	8,15593	EUR	-1 an
GBP	Vente à terme	11 034 881,94	0,87858	EUR	-1 an
GBP	Vente à terme	1 120 265,00	0,88748	EUR	-1 an
USD	Vente à terme	22 991 753,60	1,15543	EUR	-1 an
USD	Vente à terme	78 240 000,00	1,23941	EUR	+1 an
DKK	Vente à terme	19 352 523,00	7,4655	EUR	+1 an

Engagements réciproques 2017					
Devise	Type de contrat	Montant	Cours garanti	Contre devise	+/- 1 an
<b>Achats à terme</b>					
CNH	Achat à terme	9 325 265,00	7,9749	EUR	-1an
GBP	Achat à terme	608 450,00	0,8856	EUR	+1an
GBP	Achat à terme	5 713 699,48	0,8814	EUR	-1an
USD	Achat à terme	476 473,00	1,1679	EUR	-1an
<b>Ventes à terme</b>					
DKK	Vente à terme	25 924 922,00	7,4387	EUR	-1an
GBP	Vente à terme	7 019 805,00	0,8768	EUR	+1an
GBP	Vente à terme	15 093 759,33	0,8607	EUR	-1an
USD	Vente à terme	7 748 442,00	1,2557	EUR	+1an
USD	Vente à terme	3 677 645,26	1,1801	EUR	-1an

Avantages postérieurs à l'emploi	31.12.2018	31.12.2017
Montant des indemnités de départ en retraite qui serait dû à l'ensemble du personnel présent	18 121	17 393

## NOTE 23 Effectifs

	Effectif moyen 2018
Ingénieurs et cadres	701
Collaborateurs	281
Ouvriers	161
Total	1 143

Conformément à la mise en application de l'article D 123-200 du Code de commerce, le nombre moyen de salariés employés au cours de l'exercice est égal à la moyenne arithmétique des effectifs à la fin de chaque trimestre de l'année civile, ou de l'exercice comptable lorsque celui-ci ne coïncide pas avec l'année civile.

## NOTE 24 Note concernant les dirigeants

(en milliers d'euros)

	2018			2017		
	Total dirigeants	Organes		Total dirigeants	Organes	
		Directoire et Comité des Directeurs Groupe	Conseil de surveillance		Directoire et Comité Exécutif	Conseil de surveillance
Engagements de retraite	7 422	7 422		4 627	4 627	
Rémunérations allouées	4 597	3 803	794	3 954	3 188	766

## NOTE 25 Tableau des filiales et participations

(en milliers d'euros)

Informations financières	FR/ET	Capital	Réserves et report à nouveau (avant affectation des résultats)	Résultat	Quote part du capital détenu (en %)	Valeur comptable des titres détenus		Prêts et avances consentis par la Société et non encore remboursés	Divi- dendes
Filiales et participations						Brute	Nette		
A. RENSEIGNEMENTS DÉTAILLÉS CONCERNANT LES FILIALES ET PARTICIPATIONS CI-DESSOUS									
<u>1. Filiales (+50% du capital)</u>									
Babcock-Services	ET	5 866	(1 268)	(58)	100,00	5 661	5 042	1 220	0
Bertin Technologies	FR	3 000	33 975	11 822	100,00	30 492	30 492	48 152	2 100
CNIM 6 (ex BWH)	FR	50	2 157	(44)	100,00	2 453	2 163	0	120
CB-Services	ET	7	(308)	0	100,00	11	0	291	0
CNIM CZ SRO (ex CBCE)	ET	93	(84)	(2)	91,67	3 135	0	0	0
CNIM Industrie	FR	39	(49)	(3)	100,00	60	0	20	0
CNIM Insertion	FR	38	124	7	100,00	51	51	70	0
CNIM Netherland	ET	1 500	58 554	28 840	100,00	31 000	31 000	0	0
CNIM Russie	ET	0	3	0	100,00	0	0	5	0
CNIM Saoudi	ET	1 164	(18 815)	0	94,00	1 328	0	27 831	0
CNIM UK	ET	1 794	242	3 430	100,00	2 371	2 371	0	0
CNIM Ouest Armor	FR	40	1 072	311	100,00	40	40	0	350
CNIM Transport France	FR	5 794	(18 216)	(44)	100,00	12 302	0	12 803	0
CNIM Thiverval Grignon	FR	40	4 180	964	100,00	40	40	0	1 000
CNIM Transport Holding	FR	6 710	(4 329)	3 182	100,00	23 427	5 563	10 504	0
Ekomz	ET	1	0	0	70,00	2	2	0	0
LAB	FR	2 750	16 004	3 999	100,00	18 500	18 500	0	2 750
SCI 35, rue Bassano	FR	8	(445)	441	100,00	8	8	9 743	0
CNIM Centre France	FR	40	(363)	463	100,00	40	40	819	0
CNIM Terre Atlantique	FR	40	651	262	100,00	40	40	0	0
CNIM ECS	ET	1	1 253	(95)	100,00	1	1	0	0
SUNCNIM	FR	248	15 027	(8 051)	55,56	8 419	4 248	0	0
CNIM Babcock Maroc (ex BWM)	ET	553	(277)	(879)	98,00	6 299	583	2 776	0
CNIM Middle East	ET	36	39	30	100,00	37	37	897	0
CNIM US	ET	175	(20)	(67)	100,00	178	178	175	0
CNIM 1	FR	3	(3)	(2)	100,00	3	0	4	0
CNIM 2	FR	3	(3)	(2)	100,00	3	0	4	0
CNIM 3	FR	3	(3)	(2)	100,00	3	0	4	0
CNIM 4	FR	3	(3)	(1)	100,00	3	0	4	0
CNIM Switzerland	ET	18	22	19	100,00	19	19	89	0
CNIM India	ET	1 913	(87)	(1 764)	0,52	1 000	1 000	0	0
CNIM ACTIV EMPLOI	FR	40	0	(1)	100,00	40	40	0	0
CNIM PARIS BATIGNOLLES	FR	40	0	(1)	100,00	40	40	0	0



CNIM 7	FR	3	0	(1)	100,00	3	3	0	0
CNIM 8	FR	3	0	(1)	100,00	3	3	0	0
CNIM 9	FR	3	0	(1)	100,00	3	3	0	0
CNIM 10	FR	3	0	(1)	100,00	3	3	0	0
CNIM 11	FR	3	0	(1)	100,00	3	3	0	0
CNIM 12	FR	3	0	(1)	100,00	3	3	0	0
CNIM 13	FR	3	0	(1)	100,00	3	3	0	0
<b>2. Participations (entre 10 et 50% du capital)</b>									
CCUAT	FR	153	15	(6)	49,88	82	82	0	210
Technoplus Industrie	FR	7 012	1 951	175	34,79	4 500	4 500	0	0
PBE	FR	686	873	(270)	49,00	962	962	1 695	0
CNIM PRIVATE COMPANIES MANAGEMENT	ET	71	0	0	49,00	35	35	0	0
CNIM CONSTRUCTION LLC	ET	71	0	(179)	49,00	35	35	0	0
<b>B. RENSEIGNEMENTS GLOBAUX CONCERNANT TOUTES LES FILIALES OU PARTICIPATIONS</b>									
<b>1. Filiales (+50 % du capital)</b>									
a) Filiales françaises (ensemble)	FR	18 903	49 772	13 294	2 556	95 980	61 282	82 125	6 320
b) Filiales étrangères (ensemble)	ET	13 121	39 253	29 454	1 254	51 042	40 233	33 283	0
<b>2. Participations</b>									
a) Dans les sociétés françaises (ensemble)	FR	7 851	2 838	(101)		5 544	5 544	1 695	210
b) Dans les sociétés étrangères (ensemble)	ET	143	0	(179)		70	70	0	0

Pour les sociétés étrangères, les montants mentionnés ci-dessus ont été convertis au cours en vigueur au 31 décembre 2018, sauf le chiffre d'affaires et le résultat convertis au cours moyen de l'année 2018.

## NOTE 26 Évènements postérieurs à la date de clôture

Néant.

## 7 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019

### 7.1 Rapport du Directoire sur les projets de résolutions proposées à l'Assemblée générale ordinaire et extraordinaire du 26 juin 2019<sup>(RFA)</sup>

Mesdames, Messieurs,

Nous vous avons réunis en Assemblée générale ordinaire et extraordinaire à l'effet de soumettre à votre approbation, outre l'approbation des comptes sociaux et consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2018 et des autres points mentionnés dans le rapport de gestion sur cet exercice :

**(i) à titre ordinaire :**

- a. le renouvellement du mandat de membre du Conseil de surveillance de Madame Sophie Dmitrieff et de Monsieur Alain Sonnette,
- b. le renouvellement du mandat des Commissaires aux Comptes titulaires et suppléants,
- c. un projet d'autorisation à donner à votre Directoire d'opérer les actions de la Société,
- d. un projet de résolution portant sur les principes et les critères de détermination, de répartition et d'attribution des éléments fixes, variables et exceptionnels composant la rémunération totale et les avantages de toute nature, attribuables aux dirigeants mandataires sociaux en raison de leur mandat, en application de l'article L.225-82-2 du Code de commerce,
- e. et des projets de résolutions portant sur les éléments de rémunération versés ou attribués au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2018 au Président du Directoire et à la Présidente du Conseil de Surveillance,

**(ii) et, à titre extraordinaire :**

- a. un projet d'autorisation à donner au Directoire à l'effet de réduire le capital social par annulation d'actions propres détenues par la Société dans le cadre de programmes de rachat d'actions.

Les formalités de convocation ont été régulièrement effectuées et tous les documents prévus par les textes en vigueur ont été tenus à votre disposition dans les conditions et les délais applicables.

Les actionnaires peuvent se faire adresser, ou se faire communiquer au siège social de la société, 35, rue de Bassano, 75008 Paris, les renseignements relatifs à la candidature susvisée prévus par l'article R 225-83, 5° du code de commerce. Ils peuvent également les consulter sur le site internet de la Société.

- **Autorisation à donner au Directoire d'opérer les actions de la Société dans la limite de 10% du capital social**

L'autorisation donnée au Directoire pour acheter des actions de la Société par l'Assemblée générale du 7 juin 2017 a été donnée pour une période de dix-huit mois. Elle expirera donc avant la date de l'Assemblée générale qui sera appelée à statuer sur les comptes de l'exercice en cours.

Nous vous proposons, en conséquence, afin que le Directoire ait à tout moment la faculté d'acheter ainsi des actions de la Société, de donner au Directoire, avec faculté de délégation dans les conditions prévues par la loi, une nouvelle autorisation, conformément aux dispositions de l'article L. 225-209 du Code de commerce, de faire acheter par la Société ses propres actions, étant précisé qu'il serait décidé que cette nouvelle autorisation priverait d'effet, à hauteur de la partie non utilisée, toute autorisation ayant le même objet, et notamment l'autorisation conférée au Directoire par l'Assemblée générale du 7 juin 2017 au titre de sa huitième résolution.

Nous vous proposons de limiter cette autorisation à 302 811 actions.

Le Directoire utiliserait cette autorisation dans le respect des conditions légales et réglementaires applicables au moment de son intervention, et notamment dans le respect des conditions et obligations posées par les articles L. 225-209 à L. 225-212 du Code de commerce, par le règlement européen n°2273/2003 du 22 décembre 2003, par l'article L. 451-3 du Code monétaire et financier et par les dispositions du règlement général de l'Autorité des marchés financiers (AMF).

Cette autorisation pourrait être utilisée en vue :

- d'assurer la liquidité et d'animer le marché des actions par l'intermédiaire d'un prestataire de services d'investissement intervenant en toute indépendance dans le cadre d'un contrat de liquidité conforme aux principes énoncés par la charte de déontologie établie par l'AMAFI concernant les contrats de liquidité en date du 8 mars 2011 figurant en annexe de la décision de l'AMF du 21 mars 2011 modifiant la décision de l'AMF du 1er octobre 2008 ;
- de remettre des actions lors de l'exercice de droits attachés à des valeurs mobilières donnant accès au capital de la Société ;
- d'attribuer des actions aux salariés ou aux mandataires sociaux de la Société ou des sociétés de son Groupe dans les conditions et selon les modalités prévues par la loi, notamment dans le cadre de la participation aux fruits de l'expansion de l'entreprise, du régime des options d'achat d'actions, par voie d'attributions gratuites d'actions dans les conditions des articles L. 225-197-1 et suivants du Code de commerce ou dans les conditions prévues par les articles L. 3332-1 et suivants du Code du travail ;
- de conserver des actions et de les remettre ultérieurement en paiement ou en échange dans le cadre d'opérations de croissance externe, dans le respect de la limite de 5 % du capital prévue au sixième alinéa de l'article L. 225-209 du Code de commerce ;
- d'annuler des actions, sous réserve d'une autorisation par l'Assemblée générale extraordinaire ;
- de mettre en œuvre toute pratique de marché qui viendrait à être admise par l'Autorité des marchés financiers, et plus généralement de réaliser toute autre opération conforme à la réglementation en vigueur.

L'acquisition, la cession ou le transfert de ces actions pourraient être réalisés, dans le respect de la réglementation en vigueur, par tous moyens, en une ou plusieurs fois, notamment sur le marché ou hors marché, notamment de gré à gré, y compris par l'intermédiaire d'instruments financiers dérivés, et à tout moment, notamment en période d'offre publique. La part du programme qui pourrait s'effectuer par négociation de blocs ne serait pas limitée et pourrait représenter la totalité du programme.

Il serait précisé que la Société pourrait, dans le cadre de cette autorisation, acquérir sur le marché ou hors marché ses propres actions au prix maximum de 200 € par action, étant précisé que ce montant pourrait être ajusté par le Directoire en cas d'opérations sur le capital de la Société, et notamment, d'augmentation de capital par incorporation de réserves, réalisée par voie d'attribution gratuite d'actions ou d'augmentation de la valeur nominale des actions.

Le montant maximal des fonds destinés à la réalisation de ce programme d'achat d'actions serait de 60 562 200 €, le total des actions détenues par la Société ne pouvant dépasser 10 % du capital social, conformément à la loi.

Nous vous proposons de fixer la durée de cette autorisation à dix-huit mois.

Nous vous proposons de conférer tous pouvoirs au Directoire pour mettre en œuvre cette autorisation, en particulier pour juger de l'opportunité de lancer un programme de rachat et en déterminer les modalités, affecter ou réaffecter les actions acquises aux différents objectifs poursuivis dans les conditions légales et réglementaires applicables, étant précisé que le Directoire pourrait déléguer à son président ou, en accord avec ce dernier, à un ou plusieurs autres de ses membres, les pouvoirs nécessaires pour réaliser l'opération, dans les conditions prévues par la loi et, notamment, passer tous ordres en Bourse, conclure tous accords en vue notamment de la tenue des registres d'achats et de ventes d'actions, effectuer toutes formalités, démarches et déclarations auprès de l'Autorité des marchés financiers et de tout autre organisme et, d'une manière générale, faire tout ce qui serait nécessaire.

Le Directoire informerait l'Assemblée générale annuelle des opérations réalisées conformément à la réglementation applicable.

- **Approbation des principes et critères de détermination, de répartition et d'attribution des éléments fixes, variables et exceptionnels composant la rémunération totale et les avantages de toute nature, attribuables au Président du Directoire, aux membres du Conseil de Surveillance et de ses comités et au Président et Vice-Président du Conseil de Surveillance**

Après avoir pris connaissance du rapport du Conseil de Surveillance établi en application de l'article L.225-82-2 du Code de commerce, présenté au chapitre 5.1 du document de référence, nous vous proposons d'approuver les principes et critères de détermination, de répartition et d'attribution des éléments fixes, variables et exceptionnels composant la rémunération totale et les avantages de toute nature, attribuables à raison de leur mandat, au Président du Directoire, aux membres du Conseil de Surveillance et de ses comités et au Président et Vice-Président du Conseil de Surveillance, tels qu'ils sont décrits dans le rapport susvisé.

- **Approbation des éléments de rémunération versés ou attribués au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2018 à Monsieur Nicolas Dmitrieff, en qualité de Président du Directoire ainsi qu'à Madame Christiane Dmitrieff, en qualité de Présidente du Conseil de Surveillance**

Après avoir pris connaissance du rapport du Conseil de Surveillance établi en application de l'article L.225-82-2 du Code de commerce, présenté au chapitre 5.1 du document de référence, nous vous proposons d'approuver les éléments de rémunération versés ou attribués, à raison de leur mandat, au Président du Directoire et à la Présidente du Conseil de Surveillance, tels qu'ils sont décrits dans le rapport susvisé.

- **Autorisation à donner au Directoire à l'effet de réduire le capital social par annulation d'actions propres détenues par la Société**

L'autorisation donnée au Directoire d'annuler des actions propres détenues par la Société, conférée par l'Assemblée générale du 7 juin 2017 ayant été donnée pour une période de dix-huit mois, elle expirera donc avant la date de l'Assemblée générale qui sera appelée à statuer sur les comptes de l'exercice en cours.

Nous vous proposons en conséquence, afin que le Directoire ait ainsi à tout moment la faculté d'annuler ces actions, de donner au Directoire, conformément aux dispositions de l'article L. 225-209 du Code de commerce, une nouvelle autorisation d'annuler, sur ses seules décisions, en une ou plusieurs fois, tout ou partie des actions que la Société détient ou pourrait détenir en conséquence des diverses autorisations d'achat d'actions données par l'Assemblée générale au Directoire, étant précisé qu'il serait décidé que cette nouvelle autorisation priverait d'effet, à hauteur de la partie non utilisée, toute autorisation ayant le même objet, et notamment l'autorisation conférée au Directoire par l'Assemblée générale des actionnaires en date du 7 juin 2017 aux termes de sa neuvième résolution.

Cette autorisation serait limitée à 10 % du capital par période de vingt-quatre mois.

Nous vous proposons de déléguer au Directoire, avec faculté de subdélégation dans les conditions légales, tous pouvoirs pour réaliser la ou les réductions du capital consécutives aux opérations d'annulation qui seraient ainsi autorisées, impartir de passer les écritures comptables correspondantes, imputer la différence entre la valeur d'achat des actions annulées et leur valeur nominale sur tous postes de primes et réserves disponibles, procéder à la modification corrélative des statuts et, d'une façon générale, pour accomplir toutes formalités nécessaires.

Nous vous proposons de fixer à dix-huit mois la durée de validité de la présente autorisation.

Vos Commissaires aux Comptes établiront un rapport en conformité avec les dispositions de l'article L. 225-209 du Code de commerce.

Nous vous proposons enfin de conférer tous pouvoirs au porteur de l'original, d'un extrait ou d'une copie du procès-verbal de l'assemblée qui sera établi à l'effet d'accomplir toutes formalités de publicité, de dépôt et autres qu'il appartiendra.

C'est dans ces conditions que nous vous proposons d'adopter les résolutions dont le texte est soumis à votre approbation.

Le Directoire

## 7.2 Résolutions proposées à l'Assemblée générale ordinaire et extraordinaire du 26 juin 2019<sup>(RFA)</sup>

- À titre ordinaire

### Première résolution :

#### **Approbation des comptes sociaux 2018**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les Assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport de gestion, du rapport du Conseil de Surveillance prévu par les dispositions de l'article L. 225-68 du Code de commerce, du rapport des Commissaires aux Comptes sur les comptes annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2018 et du rapport des Commissaires aux Comptes sur le rapport du Conseil de Surveillance prévu par les dispositions de l'article L. 225-68 du Code de commerce, approuve, tels qu'ils lui ont été présentés, les comptes sociaux de l'exercice clos le 31 décembre 2018 se soldant par un résultat déficitaire de -1 991 818,47€, ainsi que les opérations traduites dans ces comptes et résumées dans ces rapports, approuve le montant des dépenses et charges non déductibles des bénéfices assujettis à l'impôt sur les sociétés visées à l'article 39-4 du Code général des impôts, s'élevant à 29.781 €, et l'impôt correspondant, d'un montant de 10.253 €, et en conséquence, donne quitus de l'exécution de leur mandat au Directoire et aux membres du Conseil de Surveillance pour l'exercice écoulé.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

### Deuxième résolution :

#### **Approbation des comptes consolidés 2018**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les Assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport de gestion, du rapport du Conseil de Surveillance prévu par les dispositions de l'article L. 225-68 du Code de commerce, du rapport des Commissaires aux Comptes sur les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2018 et du rapport des Commissaires aux Comptes sur le rapport du Conseil de Surveillance prévu par les dispositions de l'article L. 225-68 du Code de commerce, approuve, tels qu'ils lui ont été présentés, les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2018 établis conformément aux dispositions des articles L. 233-16 et suivants du Code de commerce, faisant ressortir un bénéfice net part du Groupe de 32 825 000€, ainsi que les opérations traduites dans ces comptes et résumées dans ces rapports.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

### Troisième résolution :

#### **Affectation du résultat**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les Assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport de gestion, constatant que la réserve légale est intégralement dotée et que, compte tenu de l'existence d'un report à nouveau, le bénéfice distribuable s'élève à 7 697 131,01€, décide de fixer à 15 897 577,50€ le montant des dividendes à répartir au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2018, soit un dividende de 5,25 € par action pour chacune des 3 028 110 actions composant le capital social, étant précisé que la somme correspondant aux dividendes que la Société ne pourra pas percevoir pour les actions qu'elle possède et dont elle sera encore en possession à la date de mise en paiement du dividende sera portée au crédit du compte de report à nouveau, décide que ce dividende sera prélevé à hauteur de 5 897 577,50 € sur le bénéfice distribuable et à hauteur de 10 000 000 € par prélèvement sur les réserves générales.

L'Assemblée Générale décide que le dividende sera mis en paiement à compter du 4 juillet 2019.

Le dividende ouvrira droit, pour les personnes physiques fiscalement domiciliées en France, à un abattement de 40 % conformément aux dispositions du 2° du 3 de l'article 158 du Code général des impôts.

Il est rappelé que les dividendes distribués au titre des trois derniers exercices ont été les suivants:

(en euros)	2017	2016	2015
Nombre d'actions	3 028 110	3 028 110	3 028 110
Dividende	5,25	6,70	5,90

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

#### **Quatrième résolution :**

##### **Conventions réglementées**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les Assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport spécial des Commissaires aux Comptes sur les conventions visées à l'article L. 225-86 du Code de commerce et statuant sur ce rapport, approuve successivement, dans les conditions de l'article L. 225-88 dudit code, chacune des conventions qui y sont mentionnées.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

#### **Cinquième résolution :**

##### **Renouvellement du mandat de membre du Conseil de Surveillance de Madame Sophie DMITRIEFF**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Directoire, décide de renouveler le mandat de membre du Conseil de Surveillance de Madame Sophie DMITRIEFF demeurant 29 rue de Tolbiac Paris 75013, pour une durée de quatre (4) ans qui expirera à l'issue de l'Assemblée générale appelée à statuer sur les comptes de l'exercice social clos le 31 décembre 2022.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

#### **Sixième résolution :**

##### **Renouvellement du mandat de membre du Conseil de Surveillance de Monsieur Alain SONNETTE**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Directoire, décide de renouveler le mandat de membre du Conseil de Surveillance de Monsieur Alain SONNETTE, demeurant 24 chemin de la Ferme, lot. La Cheneraie 83500 La Seyne-sur-Mer, pour une durée de quatre (4) ans qui expirera à l'issue de l'Assemblée générale appelée à statuer sur les comptes de l'exercice social clos le 31 décembre 2022.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

#### **Septième résolution :**

##### **Renouvellement des mandats du commissaire aux comptes titulaire et du commissaire aux comptes suppléant**

L'assemblée générale prend acte que les fonctions des commissaires aux comptes titulaire et suppléant expirent après la présente délibération de l'assemblée générale statuant sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2018.

Le mandat de commissaire aux comptes titulaire confié à la société Deloitte & Associés, arrivant à expiration, l'assemblée générale décide de le renouveler pour une nouvelle période de six exercices. Les fonctions du commissaire aux comptes titulaire expireront après la délibération de l'assemblée générale ou de l'organe compétent qui statuera sur les comptes du sixième exercice, c'est-à-dire l'exercice qui sera clos en 2024 en l'état de la périodicité des exercices. Le commissaire aux comptes dont le mandat a été ainsi renouvelé a déclaré qu'il accepte ce renouvellement de son mandat et qu'il continue de satisfaire à toutes les conditions requises pour l'exercer.

Le mandat de commissaire aux comptes titulaire confié à la société Price Waterhouse Coopers Audit, arrivant à expiration, l'assemblée générale décide de le renouveler pour une nouvelle période de six exercices. Les fonctions du commissaire aux comptes titulaire expireront après la délibération de l'assemblée générale ou de l'organe compétent qui statuera sur les comptes du sixième exercice, c'est-à-dire l'exercice qui sera clos en 2024 en l'état de la périodicité des exercices. Le commissaire aux comptes dont le mandat a été ainsi renouvelé a déclaré qu'il accepte ce renouvellement de son mandat et qu'il continue de satisfaire à toutes les conditions requises pour l'exercer.

Le mandat de commissaire aux comptes suppléant confié à la société Price Waterhouse Coopers Audit, arrivant également à expiration, l'assemblée générale décide de le renouveler pour une nouvelle période de six exercices. Les fonctions du commissaire aux comptes suppléant expireront après la délibération de l'assemblée générale ou de l'organe compétent qui statuera sur les comptes du sixième exercice, c'est-à-dire l'exercice qui sera clos en 2024 en l'état de la périodicité des exercices. Le commissaire aux comptes dont le mandat a été ainsi renouvelé a déclaré qu'il accepte ce renouvellement de son mandat et qu'il continue de satisfaire à toutes les conditions requises pour l'exercer.

Le mandat de commissaire aux comptes suppléant confié à la société Beas, arrivant également à expiration, l'assemblée générale décide de le renouveler pour une nouvelle période de six exercices. Les fonctions du commissaire aux comptes suppléant expireront après la délibération de l'assemblée générale ou de l'organe compétent qui statuera sur les comptes du sixième exercice, c'est-à-dire l'exercice qui sera clos en 2024 en l'état de la périodicité des exercices. Le commissaire aux comptes dont le mandat a été ainsi renouvelé a déclaré qu'il accepte ce renouvellement de son mandat et qu'il continue de satisfaire à toutes les conditions requises pour l'exercer.

## **Huitième résolution :**

### **Fixation des jetons de présence**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les Assemblées générales ordinaires, après avoir entendu la lecture du rapport de gestion, prend acte des jetons de présence versés aux membres du Conseil de Surveillance pour les trois derniers exercices, soit un total de :

- 92 000 € pour l'exercice 2015, versés en juillet 2016 ;
- 92 800 € pour l'exercice 2016, versés en juillet 2017 ;
- 394 000 € pour l'exercice 2017, versés en juillet 2018 ;
- 389 000 € pour l'exercice 2018 qui seront versés en juillet 2019.

et approuve en tant que de besoin ce montant, décide de fixer à 550 000 € le montant global maximum des jetons de présence qui pourra être versé aux membres du Conseil de Surveillance en rémunération de leur activité, étant précisé que cette décision, applicable à l'exercice en cours, sera maintenue jusqu'à décision contraire pour les exercices ultérieurs.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

## **Neuvième résolution :**

### **Autorisation à donner au Directoire à l'effet d'opérer sur les actions de la Société**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les Assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Directoire, autorise le Directoire, avec faculté de délégation dans les conditions prévues par la loi, conformément à l'article L. 225-209 du Code de commerce, à faire acheter par la Société ses propres actions dans la limite de 10% des actions composant le capital social à la date de réalisation du rachat des actions de la Société, dans le respect des conditions légales et réglementaires applicables au moment de son intervention, et notamment dans le respect des conditions et obligations posées par les articles L. 225-209 à L. 225-212 du Code de commerce, par le Règlement (UE) n° 596/2014 du Parlement européen et du Conseil du 16 avril 2014, par l'article L. 451-3 du Code monétaire et financier et par les dispositions des articles 241-1 à 241-7 du règlement général de l'Autorité des marchés financiers, décide que cette autorisation pourra être utilisée en vue :

- d'assurer la liquidité et d'animer le marché des actions par l'intermédiaire d'un prestataire de services d'investissement intervenant en toute indépendance dans le cadre d'un contrat de liquidité conforme aux principes énoncés par la charte de déontologie établie par l'AMAFI concernant les contrats de liquidité en date du 8 mars 2011 figurant en annexe de la décision de l'AMF du 21 mars 2011 modifiant la décision de l'AMF du 1er octobre 2008 ;
- de remettre des actions de la Société lors de l'exercice de droits attachés à des valeurs mobilières donnant accès au capital de la Société ;
- d'attribuer des actions de la Société aux salariés ou aux mandataires sociaux de la Société ou des sociétés de son Groupe dans les conditions et selon les modalités prévues par la loi, notamment dans le cadre de la participation aux fruits de l'expansion de l'entreprise, du régime des options d'achat d'actions, par voie d'attributions gratuites d'actions dans les conditions des articles L. 225-197-1 et suivants du Code de commerce ou dans les conditions prévues par les articles L. 3332-1 et suivants du Code du travail ;
- de conserver des actions de la Société et de les remettre ultérieurement en paiement ou en échange dans le cadre d'opérations de croissance externe, dans le respect de la limite de 5 % du capital social prévue au 6e alinéa de l'article L. 225-209 du Code de commerce ;
- d'annuler tout ou partie des actions ainsi rachetées, sous réserve d'une autorisation par l'Assemblée générale extraordinaire ;
- de mettre en œuvre toute pratique de marché qui viendrait à être admise ou reconnue par l'Autorité des marchés financiers, et plus généralement de réaliser toute autre opération dont l'objectif serait conforme à la réglementation en vigueur ;
- décide que l'acquisition, la cession ou le transfert de ces actions pourront être effectués, dans le respect de la réglementation en vigueur, par tous moyens, en une ou plusieurs fois, notamment sur le marché ou hors marché, notamment de gré à gré, y compris par l'intermédiaire d'instruments financiers dérivés, et à tout moment, notamment en période d'offre publique ; que la part du programme qui peut s'effectuer par négociation de blocs n'est pas limitée et pourra représenter la totalité du programme ;
- décide que le prix maximum d'achat par action de la Société est fixé à 200 euros, étant précisé que ce montant pourra être ajusté par le Directoire en cas d'opérations sur le capital de la Société, et notamment,



d'augmentation de capital par incorporation de réserves réalisée par voie d'attribution gratuite d'actions ou d'augmentation de la valeur nominale des actions, division ou regroupement d'actions,

- prend acte que, conformément à la loi, le total des actions détenues par la Société ne pourra dépasser 10 % du capital social,
- décide que le montant maximal des fonds destinés à la réalisation de ce programme d'achat d'actions ne pourra pas dépasser 60 562 200 euros,
- décide de conférer tous pouvoirs au Directoire pour mettre en œuvre la présente autorisation, en particulier pour juger de l'opportunité de lancer un programme de rachat et en déterminer les modalités, affecter ou réaffecter les actions acquises aux différents objectifs poursuivis dans les conditions légales et réglementaires applicables, étant précisé que le Directoire pourra déléguer à son président, ou avec son accord, à un ou plusieurs autres de ses membres, les pouvoirs nécessaires pour réaliser l'opération, dans les conditions prévues par la loi, et notamment, passer tous ordres en Bourse, conclure tous accords en vue notamment de la tenue des registres d'achats et de ventes d'actions, effectuer toutes formalités, démarches et déclarations auprès de l'Autorité des marchés financiers et de tout autre organisme, procéder à l'affectation et le cas échéant réaffectation, dans les conditions prévues par la loi, des actions acquises aux différentes finalités poursuivies, et d'une manière générale, faire tout ce qui sera nécessaire ;
- décide que le Directoire informera l'Assemblée générale annuelle des opérations réalisées conformément à la réglementation applicable, décide que la présente autorisation est donnée pour une durée de dix-huit mois à compter de la date de la présente assemblée, et qu'elle prive d'effet, à hauteur de la partie non utilisée, toute autorisation antérieure ayant le même objet et notamment l'autorisation conférée par l'Assemblée générale de la Société le 24 mai 2018 aux termes de sa onzième résolution.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

#### **Dixième résolution :**

##### **Approbation des principes et critères de détermination, de répartition et d'attribution des éléments fixes, variables et exceptionnels composant la rémunération totale et les avantages de toute nature, attribuables au Président du Directoire, aux membres du Conseil de Surveillance et de ses comités et au Président et Vice-Président du Conseil de Surveillance**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les Assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil de Surveillance établi en application des articles L.225-68 et L.225-82-2 du Code de commerce, présenté au chapitre 5.1 du document de référence, approuve, en application de l'article L.225-82-2 du Code de commerce, les principes et critères de détermination, de répartition et d'attribution des éléments fixes, variables et exceptionnels composant la rémunération totale et les avantages de toute nature, attribuables à raison de leur mandat, au Président du Directoire, aux membres du Conseil de Surveillance et de ses comités et au Président et Vice-Président du Conseil de Surveillance, tels qu'ils sont décrits dans le rapport susvisé.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

#### **Onzième résolution :**

##### **Approbation des éléments de rémunération versés ou attribués au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2018 à Monsieur Nicolas Dmitrieff en qualité de Président du Directoire**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les Assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil de Surveillance établi en application des articles L.225-82-2 et L.225-68 du Code de commerce, approuve, en application de l'article L.225-100 du Code de commerce, les éléments fixes, variables et exceptionnels composant la rémunération totale et les avantages de toute nature versés ou attribués au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2018 à Monsieur Nicolas Dmitrieff en qualité de Président du Directoire figurant au chapitre 5.1 du document de référence.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

#### **Douzième résolution :**

##### **Approbation des éléments de rémunération versés ou attribués au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2018 à Madame Christiane Dmitrieff en qualité de Présidente du Conseil de Surveillance**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les Assemblées générales ordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Conseil de Surveillance établi en application des articles L.225-82-2 et L.225-68 du Code de commerce, approuve, en application de l'article L.225-100 du Code de commerce, la rémunération fixe composant la rémunération totale et les avantages de toute nature versés ou attribués au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2018 à Madame Christiane Dmitrieff en qualité de Présidente du Conseil de Surveillance,



figurant au chapitre 5.1 du document de référence, étant précisé que la rémunération de Madame Christiane Dmitrieff ne comprend aucun élément variable ou exceptionnel.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

- **A titre extraordinaire**

**Treizième résolution :**

**Autorisation à donner au Directoire à l'effet de réduire le capital social par annulation d'actions propres détenues par la Société**

L'Assemblée générale, statuant aux conditions de quorum et de majorité requises pour les Assemblées générales extraordinaires, après avoir pris connaissance du rapport du Directoire et du rapport spécial des Commissaires aux Comptes :

- autorise le Directoire, conformément aux dispositions de l'article L. 225-209 du Code de commerce, à annuler, sur ses seules décisions, en une ou plusieurs fois, tout ou partie des actions que la Société détient ou pourra détenir en conséquence de l'utilisation des diverses autorisations d'achat d'actions données par l'Assemblée générale au Directoire, dans la limite de 10 % du capital par période de vingt-quatre mois ;
- délègue au Directoire, avec faculté de subdélégation dans les conditions légales, tous pouvoirs pour réaliser la ou les réductions du capital consécutives aux opérations d'annulation autorisées par la présente résolution, impartir de passer les écritures comptables correspondantes, imputer la différence entre la valeur d'achat des actions annulées et leur valeur nominale sur tous postes de primes et réserves disponibles, procéder à la modification corrélative des statuts, et d'une façon générale pour accomplir toutes formalités nécessaires ;
- fixe à dix-huit mois la durée de validité de la présente autorisation ;
- décide que la présente autorisation prive d'effet à compter de ce jour, à hauteur de la partie non utilisée, toute autorisation antérieure ayant le même objet, et notamment l'autorisation conférée par l'Assemblée générale des actionnaires de la Société le 24 mai 2018 aux termes de sa quinzième résolution.

Cette résolution, mise aux voix, est adoptée à la majorité requise.

- **A titre ordinaire et extraordinaire**

**Quatorzième résolution :**

L'Assemblée générale confère tous pouvoirs au porteur d'un original, d'une copie ou d'un extrait du présent procès-verbal pour effectuer toutes formalités de dépôt, publicité et autres qu'il appartiendra.

## 7.3 Rapport des Commissaires aux Comptes sur les comptes consolidés<sup>(RFA)</sup>

### Exercice clos le 31 décembre 2018

À l'Assemblée Générale de la société Constructions Industrielles de la Méditerranée (CNIM)

- **Opinion**

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre assemblée générale, nous avons effectué l'audit des comptes consolidés de la société Constructions Industrielles de la Méditerranée (CNIM) relatifs à l'exercice clos le 31 décembre 2018, tels qu'ils sont joints au présent rapport.

Nous certifions que les comptes consolidés sont, au regard du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine, à la fin de l'exercice, de l'ensemble constitué par les personnes et entités comprises dans la consolidation.

L'opinion formulée ci-dessus est cohérente avec le contenu de notre rapport au comité d'audit.

- **Fondement de l'opinion**

#### Référentiel d'audit

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont indiquées dans la partie « Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes consolidés » du présent rapport.

#### Indépendance

Nous avons réalisé notre mission d'audit dans le respect des règles d'indépendance qui nous sont applicables, sur la période du 1er janvier 2018 à la date d'émission de notre rapport, et notamment nous n'avons pas fourni de services interdits par l'article 5, paragraphe 1, du règlement (UE) n°537/2014 ou par le code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes.

- **Observation**

Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note 1.A de l'annexe aux comptes consolidés relative aux nouvelles normes d'application obligatoire, et en particulier aux normes IFRS 15 « Produits des activités ordinaires tirés de contrats conclus avec les clients » et IFRS 9 « Instruments financiers » dont les incidences sur les comptes consolidés au 31 décembre 2018 sont présentées dans la note 2 de l'annexe.

- **Justification des appréciations - Points clés de l'audit**

En application des dispositions des articles L.823-9 et R.823-7 du code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les points clés de l'audit relatifs aux risques d'anomalies significatives qui, selon notre jugement professionnel, ont été les plus importants pour l'audit des comptes consolidés de l'exercice, ainsi que les réponses que nous avons apportées face à ces risques.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le contexte de l'audit des comptes consolidés pris dans leur ensemble et de la formation de notre opinion exprimée ci-avant. Nous n'exprimons pas d'opinion sur des éléments de ces comptes consolidés pris isolément.

#### ***Point clé n°1 – Estimations à terminaison sur les contrats commerciaux conclus avec les clients***

##### Risque identifié :

Comme indiqué dans la note 1.B.j) de l'annexe aux comptes consolidés, le Groupe exerce son activité au travers de contrats de conception et de livraison de biens complexes et de contrats de services pour lesquels le chiffre d'affaires

et la marge sont comptabilisés au prorata de l'avancement de chaque projet. L'avancement mesuré à la clôture découle du ratio entre les coûts cumulés encourus et comptabilisés en charges et les coûts à terminaison estimés sur le projet. Le chiffre d'affaires et la marge à comptabiliser sur l'exercice (ainsi que, le cas échéant, toute provision pour contrat onéreux) dépendent donc directement des estimations à terminaison réalisées sur les projets et de la capacité de la société à les mesurer de façon fiable.

La société met régulièrement à jour ces estimations. Les équipes opérationnelles s'appuient par ailleurs sur leur expérience historique et sur un dispositif de prévision budgétaire encadré par des contrôles.

L'exercice du jugement pour arrêter ces estimations n'en demeure pas moins significatif, compte tenu des aléas pesant nécessairement sur des opérations longues ou complexes (construction d'un centre de traitement de déchets dans le Secteur Environnement & Énergie, fabrication de systèmes avancés pour la Défense ou l'industrie spatiale) ou dans le cas de négociations en cours, vis-à-vis du client ou de sous-traitants, au titre d'évolutions de périmètre du contrat ou de réclamations de dépassements de coûts.

Ces éléments nous ont conduits à considérer le dispositif de suivi et l'appréciation du caractère raisonnable des estimations à terminaison sur projet comme un point clé de notre audit.

#### Notre réponse :

Nous avons testé les contrôles de la société relatifs aux prévisions de chiffre d'affaires et de coûts.

Nous avons sélectionné les projets dont le profil de risque est le plus important (en fonction de critères tels que la taille, le niveau de technicité de la réalisation, le taux ou la variation de marge à terminaison) et, pour chacun de ces projets, nous avons :

- Analysé les termes contractuels et engagements de la société,
- Rencontré les responsables de projet et pris connaissance des risques, aléas et évolutions sur le projet,
- Rapproché le chiffre d'affaires à terminaison de données contractuelles ou formelles,
- Corroboré le degré d'avancement au regard des explications fournies ou, selon les cas, à partir de documents techniques, de correspondances avec les clients concernés ou d'analyses dédiées,
- Revu les estimations de coûts futurs à partir d'analyses de variations par rapport au budget initial et/ou précédent et, le cas échéant, d'éléments sources probants tels que des contrats signés ou des devis,
- Apprécie le caractère raisonnable des hypothèses retenues et provisions constituées face aux risques et incertitudes pesant sur le projet, en consultant la documentation disponible (scénarios ou analyses préparées par la société, correspondances avec le client ou avec des experts, etc.) et en nous appuyant sur notre expérience acquise au cours des exercices précédents.

#### ***Point clé n°2 – Evaluation des goodwill des Unités Génératrices de Trésorerie (« UGT ») 'Environnement – Construction' du Secteur Environnement & Énergie et 'Bertin Systèmes & Conseils' du Secteur Innovation et Systèmes***

##### Risque identifié :

Dans le cadre de son développement, le Groupe a été amené à réaliser des opérations de croissance externe ciblées et à comptabiliser plusieurs goodwill. L'évaluation et la comptabilisation de ces goodwill, qui correspondent à l'écart entre le prix payé et la juste valeur des actifs et passifs acquis, sont décrites dans la note 1.B.b de l'annexe aux comptes consolidés. Ils ont été alloués aux UGT des activités dans lesquelles les entreprises acquises ont été intégrées. Le montant total figurant au bilan s'élève à 70.8 millions d'euros au 31 décembre 2018, dont 31,2 millions d'euros concernent l'UGT 'Environnement - Construction' du Secteur Environnement & Énergie, et dont 36,2 millions d'euros concernent l'UGT 'Bertin Systèmes & Conseils' du Secteur Innovation et Systèmes.

La direction s'assure au cours de chaque exercice que la valeur comptable de ces goodwill n'est pas supérieure à leur valeur recouvrable et ne présente pas de risque de perte de valeur. La valeur recouvrable est déterminée selon une méthodologie de calcul, fondée sur la projection de flux futurs de trésorerie actualisée sur 4 ans et sur la détermination d'une valeur terminale basée sur le flux net de trésorerie en dernière année.

Toute évolution défavorable des rendements attendus des activités auxquelles des goodwill ont été affectés, en raison de facteurs internes ou externes liés, par exemple, à l'environnement économique et financier dans lequel l'activité opère, est de nature à affecter de manière sensible la valeur recouvrable et à nécessiter la constatation d'une dépréciation.

Une telle évolution implique de réapprécier la pertinence de l'ensemble des hypothèses retenues pour la détermination de cette valeur ainsi que le caractère raisonnable et cohérent des paramètres de calcul. Les modalités

du test de dépréciation mis en œuvre sont décrites dans la note 1.B.g.) et le détail des hypothèses retenues est présenté dans les notes 13.A et 13.C.) de l'annexe aux comptes consolidés.

Compte tenu de la sensibilité aux hypothèses et estimations retenues par la direction, nous avons considéré l'évaluation des goodwill des activités 'Environnement - Construction' et 'Bertin Systèmes & Conseils' comme un point clé de notre audit.

#### Notre réponse :

Nous avons examiné la conformité de la méthodologie appliquée par la société aux normes comptables en vigueur.

Nous avons effectué une revue critique des modalités de mise en œuvre de cette méthodologie et vérifié notamment :

- Que la somme des actifs nets testés est réconciliée avec les comptes consolidés ;
- La pertinence de la méthodologie de calcul de la valeur d'utilité et le caractère raisonnable des hypothèses financières associées à ce calcul (taux de croissance à long terme, taux d'actualisation) ;
- Le caractère raisonnable des projections de flux de trésorerie au regard
  - (i) du contexte économique et financier relatif à ces activités,
  - (ii) des contrats attendus sur les périodes à venir,
  - (iii) des flux réalisés sur l'exercice et
  - (iv) de l'écart entre les flux réalisés et les flux attendus pour la même année dans les projections réalisées lors des périodes précédentes ;
- La cohérence de ces projections de flux de trésorerie avec les dernières estimations de la direction telles qu'elles ont été présentées au Directoire dans le cadre des processus budgétaires ;
- La pertinence de l'information donnée en annexe des comptes consolidés, et notamment, les éléments relatifs aux goodwill reconnus lors de l'exercice clos le 31 décembre 2017 au sein de l'UGT 'Bertin Systèmes et Conseils', pour lesquels la comptabilisation initiale s'est achevée sur l'exercice.

#### • **Vérifications spécifiques**

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par les textes légaux et réglementaires des informations relatives au Groupe, données dans le rapport de gestion du directoire.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes consolidés.

Nous attestons que la déclaration consolidée de performance extra-financière prévue par l'article L. 225-102-1 du code de commerce figure dans les informations relatives au Groupe données dans le rapport de gestion, étant précisé que, conformément aux dispositions de l'article L. 823-10 de ce code, les informations contenues dans cette déclaration n'ont pas fait l'objet de notre part de vérifications de sincérité ou de concordance avec les comptes consolidés et doivent faire l'objet d'un rapport par un organisme tiers indépendant.

#### • **Informations résultant d'autres obligations légales et réglementaires**

##### **Désignation des commissaires aux comptes**

Nous avons été nommés commissaires aux comptes de la société Constructions Industrielles de la Méditerranée (CNIM) par l'assemblée générale du 29 mai 2013 pour le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit et du 19 juin 1995 pour le cabinet Calan Ramolino et Associés, entité du réseau Deloitte, et 12 juin 2007 pour le cabinet Deloitte et Associés, membre du réseau Deloitte.

Au 31 décembre 2018, le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit était dans la 6ème année de sa mission sans interruption et le cabinet Deloitte & Associés dans la 23ème année compte tenu des acquisitions ou fusions de cabinets intervenues antérieurement à ces dates.

#### • **Responsabilités de la direction et des personnes constituant le gouvernement d'entreprise relatives aux comptes consolidés**

Il appartient à la direction d'établir des comptes consolidés présentant une image fidèle conformément au référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne ainsi que de mettre en place le contrôle interne qu'elle estime nécessaire

à l'établissement de comptes consolidés ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de l'établissement des comptes consolidés, il incombe à la direction d'évaluer la capacité de la société à poursuivre son exploitation, de présenter dans ces comptes, le cas échéant, les informations nécessaires relatives à la continuité d'exploitation et d'appliquer la convention comptable de continuité d'exploitation, sauf s'il est prévu de liquider la société ou de cesser son activité.

Il incombe au comité d'audit de suivre le processus d'élaboration de l'information financière et de suivre l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, ainsi que le cas échéant de l'audit interne, en ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Les comptes consolidés ont été arrêtés par le directoire.

- **Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes consolidés**

#### **Objectif et démarche d'audit**

Il nous appartient d'établir un rapport sur les comptes consolidés. Notre objectif est d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes consolidés pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, sans toutefois garantir qu'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel permet de systématiquement détecter toute anomalie significative. Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsque l'on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles puissent, prises individuellement ou en cumulé, influencer les décisions économiques que les utilisateurs des comptes prennent en se fondant sur ceux-ci.

Comme précisé par l'article L. 823-10-1 du code de commerce, notre mission de certification des comptes ne consiste pas à garantir la viabilité ou la qualité de la gestion de votre société.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, le commissaire aux comptes exerce son jugement professionnel tout au long de cet audit. En outre :

- il identifie et évalue les risques que les comptes consolidés comportent des anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, définit et met en œuvre des procédures d'audit face à ces risques, et recueille des éléments qu'il estime suffisants et appropriés pour fonder son opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative provenant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne ;
- il prend connaissance du contrôle interne pertinent pour l'audit afin de définir des procédures d'audit appropriées en la circonstance, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne ;
- il apprécie le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, ainsi que les informations les concernant fournies dans les comptes consolidés ;
- il apprécie le caractère approprié de l'application par la direction de la convention comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments collectés, l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des événements ou à des circonstances susceptibles de mettre en cause la capacité de la société à poursuivre son exploitation. Cette appréciation s'appuie sur les éléments collectés jusqu'à la date de son rapport, étant toutefois rappelé que des circonstances ou événements ultérieurs pourraient mettre en cause la continuité d'exploitation. S'il conclut à l'existence d'une incertitude significative, il attire l'attention des lecteurs de son rapport sur les informations fournies dans les comptes consolidés au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas fournies ou ne sont pas pertinentes, il formule une certification avec réserve ou un refus de certifier ;
- il apprécie la présentation d'ensemble des comptes consolidés et évalue si les comptes consolidés reflètent les opérations et événements sous-jacents de manière à en donner une image fidèle ;
- concernant l'information financière des personnes ou entités comprises dans le périmètre de consolidation, il collecte des éléments qu'il estime suffisants et appropriés pour exprimer une opinion sur les comptes consolidés. Il est responsable de la direction, de la supervision et de la réalisation de l'audit des comptes consolidés ainsi que de l'opinion exprimée sur ces comptes.

### Rapport au comité d'audit

Nous remettons au comité d'audit un rapport qui présente notamment l'étendue des travaux d'audit et le programme de travail mis en œuvre, ainsi que les conclusions découlant de nos travaux. Nous portons également à sa connaissance, le cas échéant, les faiblesses significatives du contrôle interne que nous avons identifiées pour ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Parmi les éléments communiqués dans le rapport au comité d'audit, figurent les risques d'anomalies significatives que nous jugeons avoir été les plus importants pour l'audit des comptes consolidés de l'exercice et qui constituent de ce fait les points clés de l'audit, qu'il nous appartient de décrire dans le présent rapport.

Nous fournissons également au comité d'audit la déclaration prévue par l'article 6 du règlement (UE) n°537-2014 confirmant notre indépendance, au sens des règles applicables en France telles qu'elles sont fixées notamment par les articles L. 822-10 à L. 822-14 du code de commerce et dans le code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes. Le cas échéant, nous nous entretenons avec le comité d'audit des risques pesant sur notre indépendance et des mesures de sauvegarde appliquées.

Fait à Neuilly-sur-Seine, le 19 mars 2019

Les commissaires aux comptes

PricewaterhouseCoopers Audit  
Edouard DEMARCQ

Deloitte & Associés  
Philippe BATTISTI

## 7.4 Rapport des Commissaires aux Comptes sur les comptes annuels<sup>(RFA)</sup>

### Exercice clos le 31 décembre 2018

A l'Assemblée générale de la société Constructions Industrielles de la Méditerranée (CNIM)

- **Opinion**

En exécution de la mission qui nous a été confiée par l'assemblée générale, nous avons effectué l'audit des comptes annuels de la société Constructions Industrielles de la Méditerranée (CNIM) relatifs à l'exercice clos le 31 décembre 2018, tels qu'ils sont joints au présent rapport.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la société à la fin de cet exercice.

L'opinion formulée ci-dessus est cohérente avec le contenu de notre rapport au comité d'audit.

- **Fondement de l'opinion**

#### Référentiel d'audit

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Les responsabilités qui nous incombent en vertu de ces normes sont indiquées dans la partie « Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes annuels » du présent rapport.

#### Indépendance

Nous avons réalisé notre mission d'audit dans le respect des règles d'indépendance qui nous sont applicables, sur la période du 1er janvier 2018 à la date d'émission de notre rapport, et notamment nous n'avons pas fourni de services interdits par l'article 5, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 537/2014 ou par le code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes.

- **Justification des appréciations - points clés de l'audit**

En application des dispositions des articles L.823-9 et R.823-7 du code de commerce relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les points clés de l'audit relatifs aux risques d'anomalies significatives qui, selon notre jugement professionnel, ont été les plus importants pour l'audit des comptes annuels de l'exercice, ainsi que les réponses que nous avons apportées face à ces risques.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le contexte de l'audit des comptes annuels pris dans leur ensemble et de la formation de notre opinion exprimée ci-avant. Nous n'exprimons pas d'opinion sur des éléments de ces comptes annuels pris isolément.

#### ***Point clé - Estimations à terminaison sur les contrats à long terme***

##### Risque identifié :

Comme indiqué dans la note 2.D. de l'annexe aux comptes annuels, la société exerce son activité au travers de contrats de construction à long terme pour lesquels le chiffre d'affaires et la marge sont comptabilisés au prorata de l'avancement de chaque projet. L'avancement mesuré à la clôture découle du ratio entre les coûts cumulés encourus et comptabilisés en charges et les coûts à terminaison estimés sur le projet.

Le chiffre d'affaires et la marge à comptabiliser sur l'exercice (ainsi que, le cas échéant, toute provision pour perte à terminaison) dépendent donc directement des estimations à terminaison réalisées sur les projets et de la capacité de la société à les mesurer de façon fiable.

La société met régulièrement à jour ces estimations. Les équipes opérationnelles s'appuient par ailleurs sur leur expérience historique et sur un dispositif de prévision budgétaire encadré par des contrôles.

L'exercice du jugement pour arrêter ces estimations n'en demeure pas moins significatif, compte tenu des aléas pesant nécessairement sur des opérations longues ou complexes (construction d'un centre de traitement de déchets dans le Secteur Environnement & Énergie, fabrication de systèmes avancés pour la Défense ou l'industrie spatiale) ou dans le cas de négociations en cours, vis-à-vis du client ou de sous-traitants, au titre d'évolutions de périmètre du contrat ou de réclamations de dépassements de coûts.

Ces éléments nous ont conduits à considérer le dispositif de suivi et l'appréciation du caractère raisonnable des estimations à terminaison sur projet comme un point clé de notre audit.

#### Notre réponse :

Nous avons testé les contrôles de la société relatifs aux prévisions de chiffre d'affaires et de coûts.

Nous avons sélectionné les projets dont le profil de risque est le plus important (en fonction de critères tels que la taille, le niveau de technicité de la réalisation, le taux ou la variation de marge à terminaison) et, pour chacun de ces projets, nous avons :

- Analysé les termes contractuels et engagements de la société,
- Rencontré les responsables de projet et pris connaissances des risques, aléas et évolutions sur le projet,
- Rapproché le chiffre d'affaires à terminaison de données contractuelles ou formelles,
- Corroboré le degré d'avancement au regard des explications fournies ou, selon les cas, à partir de documents techniques, de correspondances avec les clients concernés ou d'analyses dédiées,
- Revu les estimations de coûts futurs à partir d'analyses de variations par rapport au budget initial et/ou précédent et, le cas échéant, d'éléments sources probant tels que des contrats signés ou des devis,
- Apprécié le caractère raisonnable des hypothèses retenues et provisions constituées face aux risques et incertitudes pesant sur le projet, en consultant la documentation disponible (scénarios ou analyses préparées par la société, correspondances avec le client ou avec des experts, etc.) et en nous appuyant sur notre expérience acquise au cours des exercices précédents.

#### • **Vérifications spécifiques**

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par les textes légaux et réglementaires.

#### **Informations données dans le rapport de gestion et dans les autres documents sur la situation financière et les comptes annuels adressés aux actionnaires**

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du directoire et dans les autres documents sur la situation financière et les comptes annuels adressés aux actionnaires.

Nous attestons de la sincérité et de la concordance avec les comptes annuels des informations relatives aux délais de paiement mentionnées à l'article D.441-4 du code de commerce.

#### **Rapport sur le gouvernement d'entreprise**

Nous attestons de l'existence, dans le rapport du conseil de surveillance sur le gouvernement d'entreprise, des informations requises par les articles L.225-37-3 et L.225-37-4 du code de commerce.

Concernant les informations fournies en application des dispositions de l'article L.225-37-3 du code de commerce sur les rémunérations et avantages versés aux mandataires sociaux ainsi que sur les engagements consentis en leur faveur, nous avons vérifié leur concordance avec les comptes ou avec les données ayant servi à l'établissement de ces comptes et, le cas échéant, avec les éléments recueillis par votre société auprès des sociétés contrôlant votre société ou contrôlées par elle. Sur la base de ces travaux, nous attestons l'exactitude et la sincérité de ces informations.

Concernant les informations relatives aux éléments que votre société a considéré susceptibles d'avoir une incidence en cas d'offre publique d'achat ou d'échange, fournies en application des dispositions de l'article L. 225-37-5 du code de commerce, nous avons vérifié leur conformité avec les documents dont elles sont issues et qui nous ont été communiqués. Sur la base de ces travaux, nous n'avons pas d'observation à formuler sur ces informations.

#### **Autres informations**

En application de la loi, nous nous sommes assurés que les diverses informations relatives à l'identité des détenteurs du capital ou des droits de vote vous ont été communiquées dans le rapport de gestion.



## Informations résultant d'autres obligations légales et réglementaires

### Désignation des commissaires aux comptes

Nous avons été nommés commissaires aux comptes de la société Constructions Industrielles de la Méditerranée (CNIM) par l'assemblée générale du 29 mai 2013 pour le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit et du 19 juin 1995 pour le cabinet Calan Ramolino et Associés, entité du réseau Deloitte, et 12 juin 2007 pour le cabinet Deloitte & Associés, membre du réseau Deloitte.

Au 31 décembre 2018, le cabinet PricewaterhouseCoopers Audit était dans la 6ème année de sa mission sans interruption et le cabinet Deloitte & Associés dans la 23ème année compte tenu des acquisitions ou fusions de cabinets intervenues antérieurement à ces dates.

#### • Responsabilités de la direction et des personnes constituant le gouvernement d'entreprise relatives aux comptes annuels

Il appartient à la direction d'établir des comptes annuels présentant une image fidèle conformément aux règles et principes comptables français ainsi que de mettre en place le contrôle interne qu'elle estime nécessaire à l'établissement de comptes annuels ne comportant pas d'anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs.

Lors de l'établissement des comptes annuels, il incombe à la direction d'évaluer la capacité de la société à poursuivre son exploitation, de présenter dans ces comptes, le cas échéant, les informations nécessaires relatives à la continuité d'exploitation et d'appliquer la convention comptable de continuité d'exploitation, sauf s'il est prévu de liquider la société ou de cesser son activité.

Il incombe au comité d'audit de suivre le processus d'élaboration de l'information financière et de suivre l'efficacité des systèmes de contrôle interne et de gestion des risques, ainsi que le cas échéant de l'audit interne, en ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le directoire.

#### • Responsabilités des commissaires aux comptes relatives à l'audit des comptes annuels

### Objectif et démarche d'audit

Il nous appartient d'établir un rapport sur les comptes annuels. Notre objectif est d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels pris dans leur ensemble ne comportent pas d'anomalies significatives. L'assurance raisonnable correspond à un niveau élevé d'assurance, sans toutefois garantir qu'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel permet de systématiquement détecter toute anomalie significative. Les anomalies peuvent provenir de fraudes ou résulter d'erreurs et sont considérées comme significatives lorsque l'on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elles puissent, prises individuellement ou en cumulé, influencer les décisions économiques que les utilisateurs des comptes prennent en se fondant sur ceux-ci.

Comme précisé par l'article L.823-10-1 du code de commerce, notre mission de certification des comptes ne consiste pas à garantir la viabilité ou la qualité de la gestion de votre société.

Dans le cadre d'un audit réalisé conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, le commissaire aux comptes exerce son jugement professionnel tout au long de cet audit. En outre :

- il identifie et évalue les risques que les comptes annuels comportent des anomalies significatives, que celles-ci proviennent de fraudes ou résultent d'erreurs, définit et met en œuvre des procédures d'audit face à ces risques, et recueille des éléments qu'il estime suffisants et appropriés pour fonder son opinion. Le risque de non-détection d'une anomalie significative provenant d'une fraude est plus élevé que celui d'une anomalie significative résultant d'une erreur, car la fraude peut impliquer la collusion, la falsification, les omissions volontaires, les fausses déclarations ou le contournement du contrôle interne ;
- il prend connaissance du contrôle interne pertinent pour l'audit afin de définir des procédures d'audit appropriées en la circonstance, et non dans le but d'exprimer une opinion sur l'efficacité du contrôle interne ;
- il apprécie le caractère approprié des méthodes comptables retenues et le caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, ainsi que les informations les concernant fournies dans les comptes annuels ;
- il apprécie le caractère approprié de l'application par la direction de la convention comptable de continuité d'exploitation et, selon les éléments collectés, l'existence ou non d'une incertitude significative liée à des

événements ou à des circonstances susceptibles de mettre en cause la capacité de la société à poursuivre son exploitation. Cette appréciation s'appuie sur les éléments collectés jusqu'à la date de son rapport, étant toutefois rappelé que des circonstances ou événements ultérieurs pourraient mettre en cause la continuité d'exploitation. S'il conclut à l'existence d'une incertitude significative, il attire l'attention des lecteurs de son rapport sur les informations fournies dans les comptes annuels au sujet de cette incertitude ou, si ces informations ne sont pas fournies ou ne sont pas pertinentes, il formule une certification avec réserve ou un refus de certifier ;

- il apprécie la présentation d'ensemble des comptes annuels et évalue si les comptes annuels reflètent les opérations et événements sous-jacents de manière à en donner une image fidèle.

#### **Rapport au comité d'audit**

Nous remettons au comité d'audit un rapport qui présente notamment l'étendue des travaux d'audit et le programme de travail mis en œuvre, ainsi que les conclusions découlant de nos travaux. Nous portons également à sa connaissance, le cas échéant, les faiblesses significatives du contrôle interne que nous avons identifiées pour ce qui concerne les procédures relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière.

Parmi les éléments communiqués dans le rapport au comité d'audit, figurent les risques d'anomalies significatives que nous jugeons avoir été les plus importants pour l'audit des comptes annuels de l'exercice et qui constituent de ce fait les points clés de l'audit, qu'il nous appartient de décrire dans le présent rapport.

Nous fournissons également au comité d'audit la déclaration prévue par l'article 6 du règlement (UE) n° 537-2014 confirmant notre indépendance, au sens des règles applicables en France telles qu'elles sont fixées notamment par les articles L.822-10 à L.822-14 du code de commerce et dans le code de déontologie de la profession de commissaire aux comptes. Le cas échéant, nous nous entretenons avec le comité d'audit des risques pesant sur notre indépendance et des mesures de sauvegarde appliquées.

Fait à Neuilly-sur-Seine, le 19 mars 2019

Les commissaires aux comptes

PricewaterhouseCoopers Audit  
Edouard DEMARCQ

Deloitte & Associés  
Philippe BATTISTI

## 7.5 Rapport spécial des Commissaires aux Comptes sur les conventions et engagements réglementés<sup>(RFA)</sup>

Assemblée générale d'approbation des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2018

Aux actionnaires,

**Constructions Industrielles de la Méditerranée (CNIM)**

35, rue de Bassano

75008 Paris

En notre qualité de commissaires aux comptes de votre société, nous vous présentons notre rapport sur les conventions et engagements réglementés.

Il nous appartient de vous communiquer, sur la base des informations qui nous ont été données, les caractéristiques, les modalités essentielles ainsi que les motifs justifiant de l'intérêt pour la société des conventions et engagements dont nous avons été avisés ou que nous aurions découverts à l'occasion de notre mission, sans avoir à nous prononcer sur leur utilité et leur bien-fondé ni à rechercher l'existence d'autres conventions et engagements. Il vous appartient, selon les termes de l'article R. 225-58 du code de commerce, d'apprécier l'intérêt qui s'attachait à la conclusion de ces conventions et engagements en vue de leur approbation.

Par ailleurs, il nous appartient, le cas échéant, de vous communiquer les informations prévues à l'article R. 225-58 du code de commerce relatives à l'exécution, au cours de l'exercice écoulé, des conventions et engagements déjà approuvés par l'assemblée générale.

Nous avons mis en œuvre les diligences que nous avons estimé nécessaires au regard de la doctrine professionnelle de la Compagnie nationale des commissaires aux comptes relative à cette mission. Ces diligences ont consisté à vérifier la concordance des informations qui nous ont été données avec les documents de base dont elles sont issues.

### • CONVENTIONS ET ENGAGEMENTS SOUMIS À L'APPROBATION DE L'ASSEMBLEE GENERALE

#### Conventions et engagements autorisés et conclus au cours de l'exercice écoulé

En application de l'article L. 225-88 du code de commerce, nous avons été avisés des conventions et engagements suivants conclus au cours de l'exercice écoulé qui ont fait l'objet de l'autorisation préalable de votre conseil de surveillance.

##### 1. Avenant au contrat de travail de Monsieur Philippe Demigné

###### Personne concernée

Dirigeant concerné : Philippe Demigné (membre du Directoire)

###### Nature, objet et modalités

Cet avenant modifie la part fixe de sa rémunération, laquelle a été portée à 23 938 euros bruts mensuels, ainsi que la part variable de cette dernière qui a été fixée à 226 020 euros au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2017. Cet avenant a été autorisé par le Conseil de surveillance lors de sa séance du 8 mars 2018.

###### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de récompenser et de fidéliser les membres de son Directoire.

##### 2. Avenant au contrat de travail de Monsieur Stanislas Ancel

###### Personne concernée

Stanislas Ancel (membre du Directoire)

### Nature, objet et modalités

Cet avenant modifie la part fixe de sa rémunération, laquelle a été portée à 19 948 euros bruts mensuels, ainsi que la part variable de cette dernière qui a été fixée à 221 400 euros au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2017 et autorisant l'octroi d'un avantage en nature, consistant en la mise à disposition d'un logement à Monsieur Stanislas Ancel. Cet avenant a été autorisé par le Conseil de surveillance lors de sa séance du 8 mars 2018.

### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de récompenser et de fidéliser les membres de son Directoire.

### **3. Avenant au contrat de travail de Monsieur Christophe Favrelle**

#### Personne concernée

Christophe Favrelle (membre du Directoire)

### Nature, objet et modalités

Cet avenant modifie la part fixe de sa rémunération, laquelle a été portée à 18 616 euros bruts mensuels, ainsi que la part variable de cette dernière qui a été fixée à 52 802,88 euros au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2017 et autorisant l'octroi d'un avantage en nature, consistant en la mise à disposition d'un logement à Monsieur Christophe Favrelle. Cet avenant a été autorisé par le Conseil de surveillance lors de sa séance du 8 mars 2018.

### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de récompenser et de fidéliser les membres de son Directoire.

## **• CONVENTIONS ET ENGAGEMENTS DEJA APPROUVES PAR L'ASSEMBLEE GENERALE**

### **Conventions et engagements approuvés au cours d'exercices antérieurs**

#### ***a) dont l'exécution s'est poursuivie au cours de l'exercice écoulé***

En application de l'article R. 225-57 du code de commerce, nous avons été informés que l'exécution des conventions et engagements suivants, déjà approuvés par l'assemblée générale au cours d'exercices antérieurs, s'est poursuivie au cours de l'exercice écoulé.

#### **1. Convention d'assistance commerciale et avenant avec la société LAB S.A.**

##### Personnes concernées :

Nicolas Dmitrieff, Christophe Favrelle et Stanislas Ancel (membres du Directoire) / François Canellas (membre du Conseil de surveillance)

### Nature, objet et modalités

En contrepartie de l'assistance commerciale apportée par la Société et de l'exclusivité accordée par la Société à la société LAB S.A. pour la réalisation du traitement de fumées sur les usines neuves dont la Société est constructeur, il a été convenu que la société LAB verserait à la Société une redevance de 6 % du chiffre d'affaires des mises en conformité d'usines et de 3 % du chiffre d'affaires pour les usines neuves.

Cette convention a été autorisée par le Conseil de surveillance en date du 27 octobre 2005.

Postérieurement à la signature de cette convention, il est apparu que LAB S.A. pouvait être amenée à faire réaliser certaines des affaires objet de la convention par sa filiale LAB GmbH. Dans une telle hypothèse, CNIM et LAB S.A. ont souhaité préciser à travers un avenant à la convention d'assistance commerciale que la rémunération due à CNIM à ce titre serait versée directement par la filiale concernée.

La signature de cet avenant a été autorisée par le Conseil de surveillance en date du 24 novembre 2011.

Cette convention et son avenant ont produit leurs effets en 2017 et la rémunération de CNIM a été la suivante :

- au titre de l'assistance commerciale à la société LAB S.A.:
  - Montant comptabilisé hors TVA sur l'exercice : 549 000 €
  - Montant encaissé hors TVA sur l'exercice : 0 €;
- au titre de l'assistance commerciale à la société LAB GmbH :
  - Montant comptabilisé hors TVA sur l'exercice : 0 €
  - Montant encaissé hors TVA sur l'exercice : 0 €.

#### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société :

Cette convention permet à CNIM de faire bénéficier ses filiales de son expertise commerciale afin qu'elles puissent se développer et contribuer aux résultats d'ensemble du Groupe.

### **2. Contrat d'assurance chômage – perte de mandat conclu par la Société au bénéfice de M. Nicolas Dmitrieff**

#### Personnes concernées :

Nicolas Dmitrieff (Président / membre du Directoire)

#### Nature, objet et modalités

Afin que M. Nicolas Dmitrieff, Président du Directoire, bénéficie de la couverture d'assurance chômage – perte de mandat en cas de révocation de celui-ci, la Société a conclu au bénéfice de M. Nicolas Dmitrieff, un contrat d'assurance permettant à Monsieur Nicolas Dmitrieff de bénéficier en temps utile de la couverture sociale nécessaire.

La signature de ce contrat d'assurance a été autorisée par le Conseil de surveillance en date du 27 octobre 2005 au profit de l'ancien Directeur Général alors en exercice.

Le maintien de ce contrat d'assurance au bénéfice de M. Nicolas Dmitrieff a été autorisé par le Conseil de Surveillance en date du 22 octobre 2009.

Cette convention a continué de produire ses effets en 2018; le montant comptabilisé par la Société et payé sur l'exercice est de 10 876,54 euros.

#### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de récompenser et de fidéliser les membres de son Directoire.

### **3. Régimes de retraites à cotisations définies et à prestations définies mis en place par la Société au bénéfice de certains cadres « hors classe »**

#### Personnes concernées :

Dirigeants concernés : Nicolas Dmitrieff / Philippe Demigné (membres du Directoire)

#### Nature, objet et modalités

La Société CNIM a mis en place en 1987 un régime de retraite à prestations définies pour les cadres supérieurs, directeurs salariés « hors classe », tels que définis par la Convention Collective Nationale de la Métallurgie, ainsi que pour les mandataires sociaux.

- Ce régime de retraite à prestations définies a été modifié notamment en déplaçant la rémunération de référence et en permettant de choisir, au moment du départ en retraite, le pourcentage de réversion au profit du conjoint survivant.
- Un régime supplémentaire de retraite à cotisations définies a été souscrit auprès d'un organisme assureur. Ce régime intégralement financé par l'employeur est basé sur une cotisation de 8 % assise sur la rémunération annuelle brute, plafonnée à 8 plafonds annuels de la Sécurité Sociale.
- Le montant total des retraites générales et des retraites spécifiques au personnel « hors classe » ne peut être supérieur à 65 % de la rémunération de référence.

L'ensemble de ce régime de retraite supplémentaire au bénéfice des cadres « hors classe » et mandataires sociaux a été autorisé par le Conseil de surveillance en date du 27 octobre 2005.

Ces régimes de retraite ont continué de produire leurs effets en 2018.

Les versements effectués au titre du régime de retraite à prestations définies ont été de 0,00 euros en 2018.

Il n'y a pas eu de versement au titre du régime de retraite à cotisations définies en 2018.

#### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de récompenser et de fidéliser les membres de son Directoire.

### **4. Contrat de coopération avec la Société MARTIN GmbH für Umwelt und Energietechnik.**

#### Personnes concernées :

Société MARTIN GmbH / Johannes MARTIN (membres du Conseil de surveillance)

### Nature, objet et modalités

Dans le domaine des usines d'incinération de déchets ménagers, CNIM coopère avec la société MARTIN depuis 1970. Le système de combustion est fourni par MARTIN et le reste de l'usine par CNIM (dont la récupération d'énergie, la production électrique, l'installation électrique et le contrôle commande, ainsi que les prestations d'assemblage).

Un nouveau contrat de coopération a été signé en date du 9 juin 2005. Celui-ci précise les territoires du contrat, les responsabilités respectives de CNIM et MARTIN (rémunération de l'ingénierie et fourniture du système de combustion MARTIN).

Ce nouveau contrat a été préalablement autorisé par le Conseil de surveillance du 27 janvier 2005.

Ce contrat a continué de produire ses effets en 2018. Au titre de ce contrat, la Société a comptabilisé en charges un montant total de 10 829 929 euros hors TVA et payé un montant total de 10 069 059 euros hors TVA sur l'exercice.

### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM d'assurer techniquement une qualité homogène de ses installations grâce à la technologie Martin.

## **5. Rémunération des membres du Comité Stratégique et du Comité d'audit**

### Personnes concernées :

Dirigeants concernés : François Canellas / Société FREL (rep. Agnès Herlicq) / Johannes Martin / Stéphane Herlicq / André Herlicq / Lucile Dmitrieff / Sophie Dmitrieff / Christiane Dmitrieff / Sigrid Duhamel / Louis-Roch Burgard (membres du Conseil de surveillance)

### Nature, objet et modalités

Le principe d'une rémunération des membres du Comité Stratégique et du Comité d'audit a été accepté par le Conseil de surveillance du 28 octobre 2004.

Cette décision a continué de produire ses effets en 2018. Au cours de l'exercice 2018, il a été versé une rémunération brute globale de 305 000 euros à ce titre.

### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de récompenser et de fidéliser les membres de son Comité Stratégique et de son Comité d'audit.

## **6. Contrats de licences de brevets croisés entre la Société et la société LAB S.A.**

### Personnes concernées :

Nicolas Dmitrieff, Christophe Favrelle et Stanislas Ancel (membres du Directoire) / François Canellas (membre du Conseil de surveillance)

### Nature, objet et modalités

Les sociétés CNIM et LAB S.A. détenant chacune un certain nombre de brevets et marques associées, il est apparu opportun commercialement que chaque société puisse promouvoir et proposer à ses clients les brevets appartenant à l'autre société. Pour ce faire les sociétés CNIM et LAB S.A. ont souhaité formaliser entre elles des contrats de licence de brevets croisés. Ces contrats prévoient également les conséquences d'une réduction du pourcentage de participation de la Société dans le capital de LAB S.A. en dessous de 50 % du capital de cette dernière.

Ces conventions ont été autorisées par le Conseil de surveillance en date du 7 avril 2011.

Ces contrats ne donnent pas lieu à rémunération de la part de la société bénéficiaire de la licence.

### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de développer commercialement des technologies développées par sa filiale (et réciproquement) afin d'étendre le périmètre commercial du Groupe.

## **7. Conditions d'exonérations fiscales et sociales des régimes de retraites à cotisations définies et à prestations définies mis en place par la Société au bénéfice de certains cadres « hors classe »**

### Personnes concernées :

Nicolas Dmitrieff (Président et membre du Directoire)

### Nature, objet et modalités

Afin de se conformer à la circulaire du Ministère des affaires sociales et de la santé en date du 25 septembre 2013, il a été nécessaire de préciser dans une décision du Conseil de surveillance que le Conseil autorisait le mandataire social,

Monsieur Nicolas Dmitrieff, à bénéficier des régimes de prévoyance, retraite et frais de santé de la catégorie "hors classe" à laquelle il s'assimile, de sorte que la Société puisse bénéficier des conditions d'exonérations fiscales et sociales de ces régimes de retraite, de prévoyance et de frais de santé.

L'ensemble des régimes de retraites supplémentaires (prestations définies et cotisations définies) au bénéfice des cadres « hors classe » et mandataires sociaux a été autorisé par le Conseil de surveillance le 27 octobre 2005.

Le Conseil de surveillance a donc, lors de sa réunion du 28 novembre 2013, autorisé le mandataire social, Monsieur Nicolas Dmitrieff, à bénéficier des régimes de prévoyance, retraite et frais de santé de la catégorie "hors classe" à laquelle il s'assimile, et a autorisé la signature corrélative d'avenants aux contrats en cours avec la compagnie d'assurance Generali.

#### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de récompenser et de fidéliser les membres de son Directoire.

### **8. Contrat entre la Société et CNIM Singapore Private Ltd**

#### Personnes concernées :

Nicolas Dmitrieff, Philippe Demigné et Christophe Favrelle (membres du Directoire)

#### Nature, objet et modalités

Afin de développer la commercialisation de la gamme de produits du Secteur Innovation et Systèmes dans la zone ASEAN. À

cet effet, la Société souhaite s'appuyer sur un pivot régional afin, notamment, de fournir une assistance commerciale et d'assurer la promotion de produits du Secteur Innovation et Systèmes dans la zone ASEAN. La Société a donc souhaité confier cette tâche à sa filiale, la société CNIM SINGAPORE PRIVATE Ltd et a donc décidé de conclure un contrat de services, complété par un avenant, aux termes duquel, la Société, en contrepartie des dépenses réalisées et des services rendus pour l'obtention de contrats signés par la Société, rémunérera sa filiale, CNIM SINGAPORE PRIVATE Ltd. Le montant de cette rémunération est égal à 9% du montant des contrats qui seraient obtenus.

La signature du contrat de services a été autorisée par le Conseil de surveillance en date du 20 mars 2014.

Ce contrat a produit ses effets en 2018 et la rémunération de CNIM Singapore Private Ltd a été de 30 600 euros.

#### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de se développer commercialement en Asie.

### **9. Avenant à une convention d'avance en compte courant entre la Société et la SCI du 35 rue de Bassano**

#### Personnes concernées :

Nicolas Dmitrieff (Président/membre du Directoire)

#### Nature, objet et modalités

Par une convention en date du 30 décembre 1994, la Société a consenti à la SCI du 35 rue de Bassano (la « SCI ») une avance en compte courant d'un montant de 6 402 858,72 euros destinée à l'acquisition de l'immeuble sis au 35, rue de Bassano - 75008 Paris. Aux termes d'un avenant en date du 13 juillet 2007, les parties ont convenu d'ajuster les modalités relatives au remboursement de l'avance en compte courant.

En raison d'un nouveau prêt contracté par la SCI pour le financement de travaux de rénovation de l'immeuble sis au 35, rue de Bassano - 75008 Paris, la Société et la SCI ont souhaité transformer le solde de l'avance en compte courant en un prêt à moyen terme d'un montant de 4 000 000 d'euros, à un taux fixe de 2.21%, remboursable sur 18 ans et est remboursable avec un différé de 29 mois, soit à compter du 30 septembre 2016

La signature de cet avenant a été autorisée par le Conseil de surveillance en date du 20 mars 2014.

Le montant des intérêts comptabilisés et payés au titre de l'exercice 2018 s'élève à 177 358 euros.

#### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de financer les travaux de son siège social.

### **10. Convention de prestations de services centraux groupe avec SOLUNI**

#### Personnes concernées :

Nicolas Dmitrieff (membre du directoire) / Christiane Dmitrieff, Lucile Dmitrieff et Sophie Dmitrieff (membres du Conseil de surveillance)

#### Nature, objet et modalités

Cette convention a pour objet la tenue de la comptabilité et la gestion de la trésorerie de SOLUNI avec pour contrepartie de la délivrance de ces services le paiement par SOLUNI à la Société d'une rémunération consistant en la refacturation des coûts internes et éventuellement externes engagés pour réaliser lesdits services, les coûts internes étant facturés au prorata du temps passé avec une majoration de 5% à titre de peines et soins. La signature de cette convention a été autorisée par le Conseil de surveillance lors de sa séance du 19 mars 2015. Cette convention a produit ses effets en 2018 et la rémunération de CNIM a été de 62 685,22 euros.

#### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de partager avec sa maison mère une partie de ses ressources administratives.

#### **11. Vérification du respect des conditions de performance subordonnant le bénéfice du régime de retraite à prestations définies auquel Monsieur Nicolas Dmitrieff est éligible et, selon le cas, détermination de l'accroissement, au titre du dernier exercice, des droits conditionnels bénéficiant à Monsieur Nicolas Dmitrieff au titre du régime de retraite susvisé**

##### Personnes concernées :

Nicolas Dmitrieff (Président / membre du Directoire)

#### Nature, objet et modalités

Dans le cadre de la Loi n° 2015-990 du 6 Août 2015 dite « Loi Macron », l'Assemblée générale des actionnaires de la Société, tenue le 24 mai 2016, a approuvé la décision de subordonner les droits conditionnels futurs de Monsieur Nicolas Dmitrieff dans le cadre du régime de retraite à prestations définies en vigueur dans la Société, à certaines conditions de performance et de plafonnement. Chaque année, le Conseil de Surveillance vérifie le respect des conditions de performance subordonnant le bénéfice du régime de retraite à prestations définies auquel Monsieur Nicolas Dmitrieff est éligible et, selon le cas, détermine l'accroissement, au titre du dernier exercice, des droits conditionnels bénéficiant à Monsieur Nicolas Dmitrieff au titre du régime de retraite susvisé.

#### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de récompenser et de fidéliser les membres de son Directoire.

#### **12. Vérification du respect des conditions de performance subordonnant le bénéfice du régime de retraite à prestations définies auquel Monsieur Philippe Demigné est éligible et, selon le cas, détermination de l'accroissement, au titre du dernier exercice, des droits conditionnels bénéficiant à Monsieur Philippe Demigné au titre du régime de retraite susvisé**

##### Personnes concernées :

Philippe Demigné (membre du Directoire)

#### Nature, objet et modalités

Dans le cadre de la Loi n° 2015-990 du 6 Août 2015 dite « Loi Macron », l'Assemblée générale des actionnaires de la Société, tenue le 24 mai 2016, a approuvé la décision de subordonner les droits conditionnels futurs de Monsieur Philippe Demigné dans le cadre du régime de retraite à prestations définies en vigueur dans la Société, à certaines conditions de performance et de plafonnement. Chaque année, le Conseil de Surveillance vérifie le respect des conditions de performance subordonnant le bénéfice du régime de retraite à prestations définies auquel Monsieur Philippe Demigné est éligible et, selon le cas, détermine l'accroissement, au titre du dernier exercice, des droits conditionnels bénéficiant à Monsieur Philippe Demigné au titre du régime de retraite susvisé.

#### Motif justifiant de l'intérêt de la convention pour la société

Cette convention permet à CNIM de récompenser et de fidéliser les membres de son Directoire.

Neuilly-sur-Seine, le 19 mars 2019

Les Commissaires aux Comptes

PricewaterhouseCoopers Audit  
Edouard DEMARCO

Deloitte & Associés  
Philippe BATTISTI



## 8 INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

### 8.1 Renseignements de caractère général

#### 8.1.1 Raison sociale et nom commercial de l'émetteur

Dénomination sociale : Constructions Industrielles de la Méditerranée (CNIM).

#### 8.1.2 Lieu et numéro d'enregistrement de l'émetteur

La Société est immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro B 662 043 595. Le code APE de la Société est : 2821Z.

#### 8.1.3 Date de constitution et durée de vie de l'émetteur

La durée de la société est fixée à quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 20 juillet 1966, date de sa constitution définitive, sauf les cas de dissolution anticipée ou de prorogation.

La Société a été immatriculée le 4 octobre 1966 au registre du commerce et des sociétés de Paris.

#### 8.1.4 Siège social et forme juridique de l'émetteur, législation régissant ses activités, son pays

La Société est une société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance de droit français, régie par le Code de commerce.

Son siège social est situé au 35, rue de Bassano 75008 Paris. Les coordonnées téléphoniques de la Société sont les suivantes : +33 (0)1 44 31 11 00.

#### 8.1.5 Compléments liés au règlement AMF, partie 21

Renvoi au 8.2 ci-après.

#### 8.1.6 Coordonnées des auditeurs

##### A. Commissaires aux Comptes titulaires

###### a. PricewaterhouseCoopers Audit

63 rue de Villiers 92200 Neuilly-sur-Seine (France).

Membre de la compagnie régionale des Commissaires aux Comptes de Versailles.

Nommé par l'Assemblée générale du 29 mai 2013.

Date d'expiration du mandat en cours : à l'issue de la réunion de l'Assemblée générale appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2018.

Signataire : Édouard Demarcq

###### b. Deloitte & Associés

185 avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly-sur-Seine cedex (France).

Membre de la compagnie régionale des Commissaires aux Comptes de Versailles.

Nommé par l'Assemblée générale du 29 mai 2013.

Date d'expiration du mandat en cours : à l'issue de la réunion de l'Assemblée générale appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2018.

Signataire : Philippe Battisti

## B. Commissaires aux Comptes suppléants

### a. PricewaterhouseCoopers Entreprises

63 rue de Villiers 92200 Neuilly-sur-Seine (France).

Membre de la compagnie régionale des Commissaires aux Comptes de Versailles.

Nommé par l'Assemblée générale du 29 mai 2013.

Date d'expiration du mandat en cours : à l'issue de la réunion de l'Assemblée générale appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2018.

### b. BEAS

7-9 Villa Houssay 92524 Neuilly-sur-Seine cedex (France).

Membre de la compagnie régionale des Commissaires aux Comptes de Versailles.

Nommé par l'Assemblée générale du 29 mai 2013.

Date d'expiration du mandat en cours : à l'issue de la réunion de l'Assemblée générale appelée à statuer sur les comptes de l'exercice 2018.

## 8.2 Statuts

Les statuts de la Société sont disponibles sur son site internet ([www.cnim.com](http://www.cnim.com)) et ont été mis à jour à la suite des décisions de l'Assemblée générale des actionnaires du 24 mai 2016.

### 8.2.1 Objet social de la société (article 2 des statuts)

La Société a pour objet, en France et à l'étranger :

- les études, les missions d'expertise, la conception, la fabrication, la construction, l'assemblage, le montage, la mise en service, l'exploitation et la maintenance d'équipements, systèmes et installations industrielles dans les domaines de l'Environnement et de l'Énergie, de la Défense et de l'Industrie ;
- la fourniture de tous services liés aux types d'installations, équipements et systèmes ci-dessus ;
- la participation, sous quelque forme que ce soit, dans toutes les sociétés ou entreprises ayant un objet similaire ou connexe ou de nature à favoriser ou à développer, directement ou indirectement, les activités faisant l'objet de la Société ;
- et, plus généralement, la réalisation de toutes opérations civiles, industrielles, commerciales, financières, mobilières ou immobilières se rattachant directement ou indirectement, en totalité ou en partie, à l'une quelconque des activités précitées, ou à toutes activités similaires ou connexes, pouvant leur être utiles ou susceptibles d'en faciliter la réalisation, l'extension ou le développement.

### 8.2.2 Dispositions statutaires concernant les organes d'administration et de direction de la société (articles 13 à 17 des statuts)

#### Article 13 des statuts

1. La Société est dirigée par un Directoire qui exerce ses fonctions sous le contrôle du Conseil de Surveillance.
2. Le Directoire est composé de deux membres au minimum et de sept au maximum, tous personnes physiques.
3. Le Directoire est nommé pour une durée de quatre ans par le Conseil de Surveillance qui désigne le Président du Directoire parmi les membres de ce dernier et peut également conférer le pouvoir de représentation de la Société à un ou plusieurs autres membres du Directoire qui portent alors le titre de directeurs généraux. Le Conseil de Surveillance détermine leur rémunération. Les fonctions du Directoire prennent fin à l'issue de l'Assemblée générale des actionnaires appelée à statuer sur les comptes de l'exercice écoulé et tenue dans l'année au cours de laquelle expire son mandat.
4. La limite d'âge pour l'exercice des fonctions de membre du Directoire est fixée à soixante-dix ans. Lorsqu'un membre du Directoire atteint cette limite d'âge, il est réputé démissionnaire.

5. Le Directoire se réunit chaque fois que l'intérêt social l'exige.

Les convocations des membres du Directoire sont faites par tout moyen.

6. Les décisions du Directoire sont prises à la majorité simple des membres du Directoire.

7. Les membres du Directoire peuvent être révoqués par l'Assemblée générale ainsi que par le Conseil de Surveillance.

#### **Article 14 des statuts**

Le Directoire est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toute circonstance au nom de la Société ; il les exerce dans la limite de l'objet social et sous réserve de ceux expressément attribués par la loi ou par les statuts au Conseil de Surveillance et aux Assemblées d'actionnaires.

Le Président du Directoire représente la Société dans ses rapports avec les tiers. Il dispose des pouvoirs les plus étendus pour agir au nom de la Société, sous réserve du respect de l'objet social ainsi que des pouvoirs que la loi réserve expressément au Conseil de Surveillance et à l'Assemblée des actionnaires.

Le Conseil de Surveillance peut également attribuer le même pouvoir de représentation à un ou plusieurs autres membres du Directoire qui portent alors le titre de Directeur Général.

Le Président du Directoire et le ou les directeurs généraux sont autorisés à se substituer partiellement dans leurs attributions tous mandataires spéciaux qu'ils aviseront.

Une fois par trimestre au moins, le Directoire présente un rapport au Conseil de Surveillance.

#### **Article 15 des statuts**

1. Le Conseil de Surveillance est composé de trois membres au moins et de dix-huit au plus, nommés par l'Assemblée générale ordinaire.

2. Une personne morale peut être nommée membre du Conseil de Surveillance. Lors de sa nomination ou cooptation, elle est tenue de désigner un représentant permanent qui est soumis aux mêmes conditions et obligations et qui encourt les mêmes responsabilités civile et pénale que s'il était membre du Conseil de Surveillance en son nom propre, sans préjudice de la responsabilité solidaire de la personne morale qu'il représente.

3. Chaque membre du Conseil de Surveillance doit être, pendant toute la durée de ses fonctions, propriétaire d'au moins une action.

4. La durée des fonctions des membres du Conseil de Surveillance est de quatre années.

5. Tout membre du Conseil de Surveillance nommé en remplacement d'un autre demeure en fonction pendant la durée restant à courir du mandat de son prédécesseur.

6. Tout membre sortant est rééligible.

7. Lors de toute Assemblée générale ordinaire annuelle, la moitié au moins des membres du Conseil de Surveillance ne doit pas avoir atteint l'âge de soixante-dix ans au cours de l'exercice sur les comptes duquel l'assemblée est appelée à statuer. Seront réputés démissionnaires d'office, s'il y a lieu de rétablir cette proportion de la moitié, le ou les membres du Conseil de Surveillance les plus âgés, cette démission prenant effet à l'issue de l'assemblée statuant sur les comptes de l'exercice au cours duquel cette proportion a été dépassée, sauf régularisation antérieure de la proportion de la moitié. Toutefois, si le ou les membres du Conseil de Surveillance les plus âgés exercent ou ont exercé les fonctions de Président du Conseil d'Administration ou du Conseil de Surveillance dans la Société, ils sont maintenus en fonction et le ou les membres du Conseil de Surveillance plus âgés après eux sont réputés démissionnaires d'office. Ces dispositions s'appliquent aux représentants permanents des personnes morales membres du Conseil de Surveillance, sans mettre fin au mandat de celles-ci, mais à charge pour elles de désigner immédiatement un nouveau représentant permanent.

8. Lorsqu'à la clôture d'un exercice, la quote-part du capital détenue – dans le cadre prévu par les dispositions de l'article L. 225-102 du Code de commerce – par le personnel de la Société et des sociétés qui lui sont liées au sens de l'article L. 225-180 dudit code, représente plus de 3 %, un membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires est nommé par l'Assemblée générale ordinaire selon les modalités fixées par la réglementation en vigueur ainsi que par les présents statuts.

9. Les candidats à la nomination au poste de membre du Conseil de Surveillance salarié actionnaire sont désignés dans les conditions suivantes :

a) Lorsque le droit de vote attaché aux actions détenues par les salariés ou par les fonds communs de placement dont ils sont membres est exercé par les membres du Conseil de Surveillance de ces fonds commun de placement, les candidats sont désignés en son sein par ce conseil.

b) Lorsque le droit de vote attaché aux actions détenues par les salariés (ou par les fonds communs de placement dont ils sont membres) est directement exercé par ces salariés, les candidats sont désignés à l'occasion de la consultation prévue à l'article L. 225-106 du Code de commerce, soit par les salariés actionnaires spécialement réunis à cet effet, soit dans le cadre d'une consultation écrite. Seules les candidatures présentées par un groupe d'actionnaires représentant au moins 5 % des actions détenues par les salariés qui exercent leur droit de vote à titre individuel sont recevables.

10. Les modalités de désignation des candidats non définies par les dispositions légales et réglementaires en vigueur ou par les présents statuts, sont arrêtées par le Président du Conseil de Surveillance, notamment en ce qui concerne le calendrier de désignation des candidats.

11. Une liste de tous les candidats valablement désignés est établie. Celle-ci doit comporter au moins deux noms de candidats avec pour chacun des candidats, celui de son remplaçant éventuel en cas de vacance pour quelque raison que ce soit. La liste des candidats est annexée à l'avis de convocation de l'Assemblée générale des actionnaires appelée à nommer le membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires.

12. Le membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires est nommé par l'Assemblée générale ordinaire dans les conditions applicables à toute nomination de membre du Conseil de Surveillance. Le Conseil de Surveillance présente à l'Assemblée générale la liste des candidats. Celui des candidats visés ci-dessus qui aura recueilli le plus grand nombre de voix des actionnaires présents ou représentés à l'Assemblée générale ordinaire sera désigné comme membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires.

13. Ce membre n'est pas pris en compte pour la détermination du nombre minimal et du nombre maximal de membres du Conseil de Surveillance prévus par l'article L. 225-69 du Code de commerce.

14. La durée du mandat du membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires est de six ans. Toutefois son mandat prend fin de plein droit et le membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires est réputé démissionnaire d'office en cas de perte de la qualité de salarié de la Société (ou d'une société ou groupement d'intérêt économique qui lui sont liés au sens de l'article L. 225-180 du Code de commerce) ou de membre adhérent à un fonds commun de placement dont les actifs sont composés d'au moins 90 % d'actions de la Société. Jusqu'à la date de nomination ou de remplacement du membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires, le Conseil de Surveillance pourra se réunir et délibérer valablement.

15. En cas de vacance du poste de membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires pour quelque raison que ce soit, son remplaçant entre immédiatement en fonction pour la durée restant à courir du mandat de son prédécesseur.

16. Les dispositions relatives au huitième paragraphe du présent article ne seront pas applicables lorsqu'à la clôture d'un exercice, le pourcentage de capital détenu par le personnel de la Société et des sociétés qui lui sont liées au sens de l'article L. 225-180 précité, dans le cadre prévu par les dispositions de l'article L. 225-102 précité, représentera moins de 3 % du capital, étant précisé que le mandat de tout membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires nommé en application du huitième paragraphe expirera à son terme.

17. Les dispositions relatives au troisième paragraphe du présent article ne sont pas applicables au membre du Conseil de Surveillance représentant les salariés actionnaires.

18. Le Conseil de Surveillance nomme parmi ses membres un Président et un Vice-Président, obligatoirement personnes physiques, qui exercent leur fonction pendant la durée de leur mandat de membre du Conseil de Surveillance.

19. Les membres du Conseil de Surveillance sont convoqués aux séances du conseil par tout moyen, même verbalement, par le Président ou le Vice-Président.

20. Les décisions sont prises aux conditions de quorum et de majorité prévues par la loi.

21. Un règlement intérieur pourra prévoir que sont réputés présents pour le calcul du quorum et de la majorité, les membres du Conseil de Surveillance qui participent à la réunion du conseil par des moyens de visioconférence ou de télécommunication permettant leur identification et garantissant leur participation effective, sous réserve du respect de la réglementation en vigueur.

## Article 16 des statuts

Le Conseil de Surveillance exerce un contrôle permanent sur la gestion du Directoire. À ce titre, il peut à toute époque de l'année opérer les vérifications et contrôles qu'il juge opportuns et se faire communiquer les documents qu'il estime nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Outre la cession d'immeubles par nature, la cession totale ou partielle de participations, la constitution de sûretés et les cautions, avals et garanties, qui font l'objet d'une autorisation du Conseil de Surveillance dans les conditions fixées par le Code de commerce, les opérations suivantes ne peuvent être effectuées par le Directoire qu'avec l'accord préalable du Conseil de Surveillance :

- émission de valeurs mobilières, quelle qu'en soit la nature, susceptible d'entraîner une modification du capital social ;
- opérations significatives susceptibles d'affecter la stratégie de CNIM et de son Groupe et de modifier sa structure financière ou son périmètre d'activité, l'appréciation du caractère significatif étant faite par le Directoire sous sa responsabilité ;
- opérations dépassant un montant fixé chaque année par le Conseil de Surveillance pour :
- toutes décisions d'investissement figurant au bilan au niveau de l'actif immobilisé ;
- tous échanges, avec ou sans soulte, portant sur des biens, titres ou valeurs ;
- participation à la création de toutes sociétés, souscription à toutes émissions d'actions, de parts sociales ou d'obligations, hors opérations de trésorerie ;
- délivrance ou obtention de tous prêts, emprunts, crédits et avances.

Le Directoire peut déléguer les pouvoirs qu'il a reçus du conseil, dans les limites permises par la loi et les règlements.

Le Conseil de Surveillance peut conférer à un ou plusieurs de ses membres tous mandats spéciaux pour un ou plusieurs objets déterminés.

Il peut décider la création en son sein de commissions dont il fixe la composition et les attributions et qui exercent leur activité sous sa responsabilité.

## Article 17 des statuts

Toute convention intervenant directement ou par personne interposée entre la Société et l'un des membres du Directoire ou du Conseil de Surveillance, un actionnaire disposant d'une fraction des droits de vote supérieure à 10 % ou, s'il s'agit d'une société actionnaire, la Société la contrôlant au sens de l'article L. 233-3 du Code de commerce, doit être soumise à l'autorisation préalable du Conseil de Surveillance.

Il en est de même des conventions auxquelles une des personnes visées ci-dessus est indirectement intéressée.

Sont également soumises à l'autorisation préalable les conventions intervenant entre la Société et une entreprise, si l'un des membres du Directoire ou du Conseil de Surveillance de la Société est propriétaire, associé indéfiniment responsable, gérant, administrateur, membre du Conseil de Surveillance ou, de façon générale, dirigeant de cette entreprise.

Toutefois, les dispositions ci-dessus ne sont pas applicables aux conventions portant sur des opérations courantes et conclues à des conditions normales.

## 8.2.3 Droits, privilèges et restrictions attachés aux actions (articles 8 à 11 des statuts)

### Article 8 des statuts

Les actions sont nominatives ou au porteur, au choix de l'actionnaire.

Elles donnent lieu à une inscription en compte dans les conditions et selon les modalités prescrites par la loi.

La Société ou son mandataire peut demander, à tout moment, à tout organisme ou intermédiaire, dans les conditions légales et réglementaires en vigueur, de révéler l'identité des détenteurs de titres conférant immédiatement ou à terme le droit de vote dans ses assemblées, ainsi que la quantité de titres détenue par chacun d'eux et, le cas échéant, les restrictions dont les titres peuvent être frappés.

### **Article 9 des statuts**

La cession et la transmission des actions sont libres et s'effectuent conformément aux dispositions législatives et réglementaires.

### **Article 10 des statuts**

Chaque action donne droit dans les bénéfices, l'actif social et dans le boni de liquidation, à une part proportionnelle à la quotité du capital social qu'elle représente.

Elle donne le droit de participer, dans les conditions fixées par la loi et les statuts, aux Assemblées générales d'actionnaires et au vote des résolutions.

Tout actionnaire a le droit d'être informé sur la marche de la Société et d'obtenir communication de certains documents sociaux aux époques et dans les conditions prévues par la loi et les statuts.

La possession d'une action emporte de plein droit adhésion aux statuts de la Société et aux décisions de l'Assemblée générale.

Les actionnaires sont responsables du passif social dans la limite du montant nominal des actions qu'ils possèdent.

Les droits et obligations attachés à l'action suivent le titre dans quelques mains qu'il passe et la cession comprend tous les dividendes échus non payés et à échoir, ainsi, éventuellement, que la part dans les fonds de réserve.

Les héritiers, créanciers ou ayants droit d'un actionnaire ne peuvent requérir l'apposition des scellés sur les biens de la Société, en demander le partage ou la licitation, ni s'immiscer en aucune manière dans son administration. Ils doivent, pour l'exercice de leurs droits, s'en rapporter aux inventaires sociaux et aux décisions de l'Assemblée générale.

Chaque fois qu'il est nécessaire pour exercer un droit de posséder un certain nombre d'actions, il appartient aux propriétaires qui ne possèdent pas ce nombre de faire leur affaire du groupement d'actions requis.

### **Article 11 des statuts**

À l'égard de la Société, les actions sont indivisibles.

Toutefois, lorsqu'une action fait l'objet d'un usufruit, le droit de vote attaché à cette action appartient à l'usufruitier dans les Assemblées générales ordinaires et au nu-propriétaire, dans les Assemblées générales extraordinaires.

Les copropriétaires d'actions indivises sont représentés aux Assemblées générales par un seul d'entre eux ou par un mandataire unique ; en cas de désaccord, le mandataire est désigné par le Président du Tribunal de Commerce statuant en référé à la demande du copropriétaire le plus diligent.

Le droit de vote est exercé par le propriétaire des titres remis en gage.

Le droit de l'actionnaire d'obtenir communication des documents sociaux appartient également à chacun des copropriétaires d'actions indivises, au nu-propriétaire et à l'usufruitier.

## **8.2.4 Actions nécessaires pour modifier les droits des actionnaires**

Néant.

## **8.2.5 Assemblées générales (article 19 des statuts)**

### **Article 19 des statuts**

1. Les Assemblées générales sont convoquées dans les conditions, formes et délais prévus par la loi.

2. Les réunions ont lieu au siège social ou en tout autre lieu précisé dans la convocation du même département.

Tout actionnaire a le droit d'assister aux Assemblées générales et de participer aux délibérations dans les conditions prévues par la loi.

Si le Directoire le décide au moment de la convocation d'une Assemblée générale, les actionnaires peuvent participer à cette assemblée par visioconférence ou par tout moyen de télécommunication (en ce compris, Internet) permettant leur identification, dans les conditions prévues par la réglementation applicable. Le cas échéant, cette faculté est mentionnée dans l'avis de réunion et l'avis de convocation.

Sont réputés présents pour le calcul du quorum et de la majorité les actionnaires qui participent à l'assemblée par visioconférence ou par des moyens électroniques de communication permettant leur identification.

Tout actionnaire remplissant les conditions requises pour participer à une assemblée peut s'y faire représenter dans les conditions prévues par la loi.

Les actionnaires peuvent également voter par correspondance ou, sur décision du Directoire, à distance par voie électronique, dans les conditions et selon les modalités fixées par les lois et règlements, en adressant leur formulaire de vote et de procuration concernant toute Assemblée générale, soit sous forme papier, soit, si le Directoire l'a décidé, par des moyens de communication électronique, étant précisé que cette faculté est, le cas échéant, mentionnée dans l'avis de réunion et dans l'avis de convocation.

Le droit de vote attaché aux actions est proportionnel au capital qu'elles représentent. Toutefois, un droit de vote double est conféré à toutes les actions entièrement libérées pour lesquelles il sera justifié d'une inscription nominative depuis au moins deux ans, au nom du même actionnaire, dans les conditions prévues par la loi.

Les assemblées sont présidées par le Président du Conseil de Surveillance ou, en son absence, par un membre du Conseil de Surveillance spécialement désigné à cet effet par le conseil.

Les fonctions de scrutateurs sont remplies par les deux membres de l'assemblée disposant du plus grand nombre de voix et acceptant cette fonction.

Le bureau de l'assemblée en désigne le secrétaire, lequel peut être choisi en dehors des actionnaires.

Il est tenu une feuille de présence dans les conditions prévues par la loi.

Les copies ou extraits des procès-verbaux des assemblées sont certifiés conformément à la loi.

## **8.2.6      Clauses susceptibles d'avoir une incidence sur le contrôle**

Néant.

## **8.2.7      Franchissement de seuils (Article 12 des statuts)**

### **Article 12 des statuts**

Toute personne physique ou morale agissant seule ou de concert qui viendrait à posséder un nombre d'actions représentant plus de 2,5 % du capital social ou des droits de vote de la Société ou de tout multiple de 1 à 13 de cette fraction (l'obligation cesse de s'appliquer au-delà du seuil de 32,5 % du capital ou des droits de vote) est tenue de le déclarer à la Société dans les quinze jours de Bourse de l'inscription en compte des titres qui lui permettent de franchir ce seuil, par lettre recommandée avec accusé de réception envoyée au siège social, en l'informant du nombre total d'actions et de droits de vote qu'elle possède.

Cette déclaration devra être effectuée dans les conditions ci-dessus chaque fois que les seuils susvisés seront franchis à la hausse ou à la baisse.

Le non-respect de cette obligation est sanctionné par la privation des droits de vote attachés aux actions excédant la fraction qui n'a pas été régulièrement déclarée pour toute Assemblée d'actionnaires qui se tiendrait jusqu'à l'expiration d'un délai de deux ans suivant la date de régularisation de la notification, étant précisé que cette sanction ne s'applique qu'à la demande, consignée dans le procès-verbal de l'Assemblée générale, d'un ou plusieurs actionnaires détenant au moins 2,5 % du capital ou des droits de vote de la Société.

## **8.2.8      Modifications du capital social (Article 7 des statuts)**

### **Article 7 des statuts**

Le capital social peut être augmenté, réduit ou amorti dans les conditions prévues par les dispositions légales et réglementaires.

## 8.3 Documents accessibles au public

Informations publiées ou rendues publiques au cours des douze derniers mois.

### a. Information réglementée

L'ensemble de l'information réglementée est publiée par le Groupe CNIM dans le cadre de sa communication financière via un diffuseur et est accessible sur son site internet [www.cnim.com](http://www.cnim.com).

Cela concerne l'ensemble des documents financiers obligatoires ayant fait l'objet d'un dépôt auprès de l'AMF conformément à l'article L. 451-1-2 nouveau du Code monétaire et financier, résultant de la transposition de la directive européenne dite « Transparence » (directive 2004/109/CE).

- information mensuelle relative au nombre total de droits de vote et d'actions composant le capital de la Société ;
- information relative aux opérations réalisées sur les titres de la Société ;
- information relative aux honoraires des Commissaires aux Comptes ;
- information mensuelle de déclarations de transaction sur actions propres.

### b. Communiqués financiers

- chiffres d'affaires trimestriels ;
- comptes semestriels ;
- comptes annuels ;
- carnet de commandes de l'exercice.

### c. Publications et informations financières

- document de référence ;
- rapport financier annuel ;
- rapport financier semestriel ;
- information trimestrielle ;
- agenda financier.

### d. Autres documents

- descriptif des programmes de rachat d'actions propres ;
- modalités de mise à disposition ou de consultation des documents préparatoires à l'Assemblée générale.

Les statuts de la Société sont disponibles sur son site internet ([www.cnim.com](http://www.cnim.com)) et ont été mis à jour à la suite des décisions de l'Assemblée générale des actionnaires du 24 mai 2016.

Pendant la durée de validité du présent document de référence, les documents suivants (ou copie de ces documents) peuvent être consultés au siège social de la Société, 35, rue de Bassano, 75008 Paris :

- l'acte constitutif et les statuts de la Société ;
- tous rapports, courriers et autres documents, informations financières historiques, évaluations et déclarations établis par un expert à la demande de la Société, dont une partie est incluse ou visée dans le présent document de référence ;
- les informations financières historiques de la Société ainsi que les informations financières historiques de ses filiales pour chacun des deux exercices précédant la publication du présent document de référence.



## 8.4 Personne responsable<sup>(RFA)</sup>

### 8.4.1 Responsable du document de référence

M. Nicolas Dmitrieff, Président du Directoire.

### 8.4.2 Attestation de la personne responsable du document de référence

J'atteste, après avoir pris toute mesure raisonnable à cet effet, que les informations contenues dans le présent document de référence sont, à ma connaissance, conformes à la réalité et ne comportent pas d'omission de nature à en altérer la portée.

J'atteste, à ma connaissance, que les comptes sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation, et le rapport de gestion figurant en section 2 présente un tableau fidèle de l'évolution des affaires, des résultats et de la situation financière de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation ainsi qu'une description des principaux risques et incertitudes auxquels elles sont confrontées.

J'ai obtenu des contrôleurs légaux des comptes une lettre de fin de travaux, dans laquelle ils indiquent avoir procédé à la vérification des informations portant sur la situation financière et les comptes données dans le présent document ainsi qu'à la lecture d'ensemble du document.

Les informations financières historiques présentées dans le présent document de référence ont fait l'objet de rapports des contrôleurs légaux, figurant dans la partie financière de ce document.

Fait à Paris, le 28 mars 2019

Nicolas Dmitrieff  
Président du Directoire

## 9 HISTORIQUE

Le Groupe CNIM s'est forgé à travers une longue histoire qui débuta en 1856 avec les Forges et Chantiers de la Méditerranée (FCM). Cette histoire témoigne de la capacité du Groupe à se transformer pour rester à la hauteur de ses ambitions, en ayant néanmoins le souci de la pérennité de ses engagements.

Les différentes étapes technologiques, industrielles et humaines qui ont marqué l'histoire du Groupe CNIM sont présentées ci-dessous :

### **1856**

Démarrage des chantiers navals à La Seyne-sur-Mer, dans le Var, qui, tout au long de leur existence, seront à la pointe des techniques du moment, construisant non seulement des navires de guerre, des paquebots pour la France, le Japon et bien d'autres pays, mais encore le premier sous-marin. Le site de La Seyne-sur-Mer est toujours le site industriel principal du Groupe.

### **1917**

Les premiers chars sortent de l'établissement de La Seyne-sur-Mer en même temps que des usines Renault.

### **1961/1965**

CNIM participe à la réalisation du premier système du programme des tubes lance-missiles équipant les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins français.

Le Groupe intervient aujourd'hui encore activement dans ce domaine, et est un élément moteur de la modernisation de ces systèmes de lancement de missiles.

### **1966**

Par suite de la réduction des commandes de navires, les Forges et chantiers de la méditerranée sont repris par le Groupe Herlicq, spécialisé dans les équipements industriels et deviennent les Constructions navales et industrielles de la méditerranée (CNIM). L'activité est restaurée avec la construction de navires spécialisés comme les méthaniers et les plateformes pour l'offshore. La diversification industrielle déjà entamée depuis plusieurs années est activement poursuivie.

### **1982/1986**

Le gouvernement regroupe les chantiers de Dunkerque, La Ciotat et La Seyne-sur-Mer dans Normed. CNIM, désormais « Constructions industrielles de la méditerranée », va se développer dans les domaines de l'énergie (usines de traitement des déchets et chaudières), la mécanique (systèmes de lancement des sous-marins de la Force océanique stratégique ; moyens de franchissement pour le Génie ; composants pour l'industrie nucléaire ; escalators pour métros, gares et aéroports).

### **1987**

Le 30 juin de cette année-là, CNIM fait son entrée au Second marché de la Bourse de Paris.

C'est à ce moment que CNIM débute le développement du nouveau système de lancement des missiles M51 et consent de lourds investissements sur fonds propres afin de se doter des moyens nécessaires à la mise en œuvre des nouveaux matériaux utilisés.

### **1989/1990**

Acquisition de deux sociétés spécialisées dans les chaudières industrielles : Babcock Entreprise en 1989 et Wanson en 1990, création de Babcock Wanson.

### **2001/2002/2003**

Achat en 2001 de LAB, l'un des leaders européens du traitement des fumées d'usines d'incinération et reprise des activités de valorisation énergétique des déchets d'Alstom en 2002.

En 2000, la France reprend seule le projet européen de pont d'assaut sur la base d'un pont sur un véhicule à roues que CNIM avait « porté » dans Eurobridge. En 2003, CNIM construit sur ses fonds propre trois travures de douze mètres chacune pour démontrer la justesse et la fiabilité de son projet.

À la mi-2002, le groupement formé par Thales et CNIM remporte le contrat de maîtrise d'œuvre des équipements de chambre du Laser Mégajoule.

## 2005

CNIM pose la première pierre d'une nouvelle usine de 20 000 m<sup>2</sup> en Chine située à Gaoming, près de Foshan dans la province de Canton.

## 2008/2009

Acquisition de Bertin Technologies et de l'ensemble de ses filiales, de Biotec Centre puis d'IDPS dans le domaine de la santé et entrée dans le capital de Technoplus Industries, filiale d'Areva TA.

Recentrage des activités du Groupe sur ses métiers principaux et cession de la Division Transport spécialisée dans les escaliers mécaniques et trottoirs roulants.

## 2010/2011

Les quatre filiales de Bertin Technologies spécialisées dans la R&D pharmaceutique (Ellipse, Spi-Bio, Biotec centre et IDPS) fusionnent pour donner naissance à Bertin Pharma. Rachat par Bertin Technologies de la société Vecsys spécialisée dans le traitement automatique de la parole et expert en traitement des flux vocaux, logiciels embarqués informatique industrielle.

CNIM inaugure son pilote de centrale solaire à concentration sur le site de La Seyne-sur-Mer.

## 2012

CNIM est élue ETI de l'année 2012. Ce trophée remis par le magazine "l'Usine Nouvelle" lors des Assises de l'industrie, récompense la ténacité et l'innovation, la jeunesse d'esprit et le modèle d'une diversification réussie.

En 2012, le nombre de centres de valorisation des déchets réalisés par CNIM atteint le chiffre de cent soixante installations soit un total de deux cent quatre-vingt lignes de traitement thermique des déchets.

## 2013

L'accord conclu avec les actionnaires de la société suisse Geodur Recycling AG portant sur le rachat, par la filiale LAB GmbH basée à Stuttgart, de certains projets en cours, des technologies et actifs de Geodur Recycling AG, permet à LAB de compléter son portefeuille de technologies et de proposer de nouvelles solutions technologiques et de nouveaux services dans les domaines de la stabilisation/solidification des cendres d'incinération et des poussières ainsi que le traitement des mâchefers et la récupération des métaux non ferreux.

## 2014

Prise de contrôle de CNIM par SOLUNI S.A., holding de la famille Dmitrieff, en juillet 2014, suite à l'acquisition de l'intégralité des titres détenus par les sociétés CNN et Martin GmbH. À l'issue de cette opération, la part du capital détenue par SOLUNI est passée de 27,40 % au 31 décembre 2013 à 56,43 % au 31 décembre 2014. CNIM se voit ainsi doté d'un actionnariat stable et pérenne, qui sera de nature à conforter la mise en œuvre de la stratégie de développement de long terme du Groupe. Ce renforcement témoigne de la confiance de la famille Dmitrieff dans CNIM.

Bertin Pharma a acquis le site aquitain de Johnson&Johnson Santé Beauté France (JJSBF) dédié à la formulation et à la production de lots cliniques de médicaments « *Over The Counter* ». Cette reprise s'accompagne d'un accord de partenariat par lequel Bertin Pharma réalisera des travaux de R&D pour le compte de JJSBF. Bertin Pharma accède ainsi à un marché en croissance, celui de l'automédication.

CNIM a acheté l'activité groupes de refroidissement et pompes à chaleur à absorption de la société allemande INVEN. Cette acquisition permettra de développer une nouvelle activité centrée sur la conception, la réalisation et la fourniture de systèmes clés en main innovants pour la récupération de chaleur et de valorisation d'énergie. La technologie INVEN utilise les rejets à basse température pour en extraire la chaleur et produire du froid ou du chaud, réduisant ainsi les besoins en énergie fossile de ses utilisateurs.

Négociation pour l'acquisition de la société Saphymo par Bertin Technologies qui devient le seul industriel français à proposer une offre complète couvrant à la fois la détection et l'identification des menaces nucléaires, radiologiques, biologiques et chimiques (NRBC) pour les industries de la défense et de la sécurité, et la surveillance des rayonnements ionisants pour l'industrie nucléaire. Cette opération a été finalisée le 1er janvier 2015.

## 2015

Le fonds SPI « Sociétés de projets industriels », financé par le Programme d'investissements d'avenir et opéré par Bpifrance, a annoncé en juin 2015 son premier investissement, au côté de CNIM, dans la société SUNCNIM. Majoritairement détenue par CNIM, SUNCNIM développe et assure la construction clés en main de centrales solaires thermodynamiques destinées à l'exportation.

Bertin Technologies a acquis la société GO Albert France avec la marque commerciale AMI Software, en mai 2015. Cette société rejoint la division Bertin IT. Cette union de spécialistes de la veille numérique et de la cyber intelligence donne ainsi naissance à un acteur majeur du traitement d'information Sources Ouvertes (veille sur internet notamment), aux ambitions internationales soutenues par l'ensemble du Groupe CNIM.

## **2016**

Souhaitant se recentrer sur son cœur de métier d'équipementier industriel auprès des grands donneurs d'ordre publics et privés en France et dans le monde, CNIM cède en juillet 2016 au FCDE (Fonds de Consolidation et de Développement des Entreprises) ses filiales Babcock Wanson (hors CNIM Babcock Maroc), permettant ainsi à Babcock Wanson, avec le soutien d'un nouvel actionnaire respectueux de son patrimoine industriel, de poursuivre son développement à l'international.

## **2017**

Les groupes CNIM et MARTIN ont annoncé en 2017 la création d'une société dédiée au traitement et à la valorisation énergétique des déchets et des biomasses pour le marché de l'Asie du sud et du sud-est. Basée à Chennai dans l'Etat de Tamil Nadu en Inde, cette nouvelle entité sera pilotée conjointement par CNIM et MARTIN. Elle proposera l'ensemble des expertises de CNIM et de MARTIN en matière de conception, de construction et de fourniture clés en main de centres de valorisation énergétique des déchets et des biomasses, des technologies de combustion et de traitement des fumées, des services de rénovation et d'amélioration des performances énergétiques et environnementales.

Bertin Pharma a cédé ses activités de services pharmaceutiques et biotechs. Les activités relatives à la fourniture d'outils de bioanalyse et de réactifs biologiques pour la Défense et les Sciences du vivant sont conservées et intégrées au sein de Bertin Technologies.

Bertin Technologies a acquis la société suédoise Exensor, leader mondial dans la fourniture de capteurs et réseaux de protection de zones et infrastructures sensibles. Cette opération contribue à l'accélération de la stratégie de développement de Bertin Technologies sur le marché mondial de l'instrumentation et de la surveillance pour les applications de défense et de sécurité.

Bertin Technologies a acquis la société française Winlight, spécialisée dans la conception et la fabrication de composants et de systèmes dans le secteur de l'optique de haute performance. Cette opération renforce l'offre de CNIM et de Bertin Technologies dans la fourniture de systèmes optiques et mécaniques à haute performance, pour des applications telles que les réacteurs de recherche, les synchrotrons, les télescopes et les grands programmes de la défense et du spatial.

## **2018**

En 2018, Bertin Technologies, filiale de CNIM, a procédé à la cession de deux entités :

- Bertin Ergonomie Facteur Humain (transformation digitale des métiers et des organisations, ergonomie des systèmes complexes avec notamment la maîtrise des risques liés aux facteurs humains) ;
- Bertin Modélisation et Informatique Scientifique (modélisation et simulation pour le nucléaire, développement et maintenance de logiciels scientifiques pour l'aéronautique et le spatial).

CNIM a également cédé sa participation indirecte dans la société SELCHP. La société SELCHP est propriétaire d'une usine de valorisation de déchets ménagers située à Londres (Royaume Uni). Elle exploite une usine de valorisation énergétique de déchets ménagers construite par CNIM en 1994.

# 10 TABLES DE CONCORDANCE

## 10.1 Document de référence

Rubriques de l'annexe I du règlement européen n° 809/2004	Chapitres du document de référence	Pages
<b>1. Personnes responsables</b>		
1.1. Indication des personnes responsables	8.4	257
1.2. Déclaration des personnes responsables	8.4	257
<b>2. Contrôleurs légaux des comptes</b>	<b>8.1.6</b>	<b>249-250</b>
2.1. Nom et adresse des contrôleurs légaux des comptes	<b>8.1.6</b>	<b>249-250</b>
2.2. Information de la démission des contrôleurs légaux des comptes	N/A	N/A
<b>3. Informations financières sélectionnées</b>		
3.1. Informations financières historiques	1.2 et 2.8	11 et 55-64
3.2. Informations financières intermédiaires	N/A	N/A
<b>4. Facteurs de risques</b>	<b>2.7</b>	<b>50-54</b>
<b>5. Informations concernant l'émetteur</b>		
5.1. Histoire et évolution de la Société	9	258-260
5.1.1 Raison sociale et nom commercial de l'émetteur	8.1.1	260
5.1.2 Lieu et numéro d'enregistrement de l'émetteur	8.1.2	260
5.1.3 Date de constitution et durée de vie de l'émetteur	8.1.3	260
5.1.4 Siège social et forme juridique de l'émetteur, législation régissant ses activités, son pays d'origine, adresse et numéro de téléphone de son siège	8.1.4	260
5.1.5 Événements importants dans le développement des activités de l'émetteur	2.8 et 9	55-64 et 258-260
5.2. Investissements	2.9	64-66
5.2.1 Principaux investissements réalisés	2.9	64-66
5.2.2 Principaux investissements en cours	2.9	64-66
5.2.3 Principaux investissements que compte réaliser l'émetteur dans l'avenir	2.9	64-66
<b>6. Aperçu des activités</b>		
6.1. Principales activités	2	16-46
6.1.1 Nature des opérations effectuées par l'émetteur et ses principales activités	2	16-46
6.1.2 Nouveau produit	2	16-46
6.2. Principaux marchés	2	16-46
6.3. Événements exceptionnels	2.8.1	55
6.4. Dépendance vis-à-vis des brevets, licences, contrats et procédés de fabrication	2.5	47
6.5. Éléments fondateurs des déclarations concernant la position concurrentielle	2	16-46
<b>7. Organigramme</b>	<b>2.6</b>	<b>26</b>
7.1. Description sommaire du Groupe	1.1.1	6
7.2 Liste des filiales importantes	6.1.6	153-202
<b>8. Propriétés immobilières, usines et équipements</b>		
8.1. Immobilisations corporelles importantes	2.9	64-66
8.2 Questions environnementales pouvant influencer l'utilisation des immobilisations corporelles	2.7.1	50-52
<b>9. Examen de la situation financière et du résultat</b>		
9.1. Situation financière	2.8 et 6	55-64 et 147-225
9.2. Résultat d'exploitation	2.8 et 6	55-64 et 147-225
9.2.1 Facteurs importants, influant sur le revenu d'exploitation de l'émetteur	2.8 et 6	55-64 et 147-225

9.2.2 Explication des changements importants du chiffre d'affaires net ou des produits nets	2.8 et 6	55-64 et 147-225
9.2.3 Stratégie ou facteur ayant influé ou pouvant influencer sensiblement, de manière directe ou indirecte, sur les opérations de l'émetteur	2	16-75
<b>10. Trésorerie et capitaux</b>		
10.1. Capitaux de l'émetteur	2.10	66-70
10.2. Source et montant des flux de trésorerie	2.10	66-70
10.3. Conditions d'emprunt et structure de financement	2.10	66-70
10.4. Restrictions à l'utilisation des capitaux	2.10	66-70
10.5. Sources de financement attendues	2.10	66-70
<b>11. Recherche &amp; Développement, brevets et licences</b>	<b>2.5</b>	<b>47</b>
<b>12. Information sur les tendances</b>		
12.1. Principales tendances ayant affecté la production, les ventes et les stocks, les coûts et les prix de vente depuis la fin du dernier exercice	2	16-75
12.2. Tendances connues, incertitudes ou demandes ou engagements ou événements raisonnablement susceptibles d'influer sensiblement sur les perspectives de l'émetteur	2	16-75
<b>13. Prévisions ou estimations du bénéfice</b>		
13.1. Déclaration énonçant les principales hypothèses sur lesquelles l'émetteur a fondé sa prévision ou son estimation	N/A	N/A
13.2. Rapport élaboré par les contrôleurs légaux	N/A	N/A
13.3. Élaboration de la prévision ou de l'estimation	N/A	
13.4. Déclaration sur la validité d'une prévision précédemment incluse dans un prospectus	N/A	N/A
<b>14. Organes d'administration, de direction et de surveillance et Direction Générale</b>		
14.1. Composition – déclarations	5.1.1 et 5.1.3	114-129
14.2. Conflits d'intérêts	5.1.4	129-130
<b>15. Rémunération et avantages</b>		
15.1. Rémunérations et avantages en nature	5.1.5 et 5.1.6	130-138
15.2. Retraites et autres avantages	5.1.5 et 5.1.6	130-138
<b>16. Fonctionnement des organes d'administration et de direction</b>		
16.1. Mandats des membres du Conseil d'Administration et de Direction	5.1.2	120-127
16.2. Contrats de service liant les membres des organes d'administration et de direction	5.1.2	120-127
16.3. Informations sur le Comité d'audit et le Comité stratégique	5.1.1.2 J. a) et b)	116-118
16.4. Déclaration relative au gouvernement d'entreprise	5	114-146
<b>17. Salariés</b>		
17.1. Nombre de salariés	1.2	11
17.2. Participations dans le capital de l'émetteur et stock-options	3.1	76-80
17.3. Accord prévoyant une participation des salariés dans le capital de l'émetteur	4.4.2	107
<b>18. Principaux actionnaires</b>		
18.1. Identification des principaux actionnaires	3.1	76-82
18.2. Existence de droits de vote différents	3.1	76-82
18.3. Contrôle de l'émetteur	3.1	76-82
18.4. Accord dont la mise en œuvre pourrait entraîner un changement de contrôle	3.1	76-82
<b>19. Opérations avec des apparentés</b>	<b>7.5</b>	<b>243-248</b>
<b>20. Informations financières concernant le patrimoine, la situation financière et les résultats de l'émetteur</b>		
20.1. Informations financières historiques	1.2,, 2.8 et 6	11, 55-64 et 147-225
20.2. Informations financières pro forma	N/A	
20.3. États financiers	6	147-225

20.4. Vérifications des informations financières historiques annuelles	7.3, 7.4 et 7.5	234-248
20.4.1 Déclaration attestant que les informations financières historiques ont été vérifiées	7.3, 7.4 et 7.5	234-248
20.4.2 Indication des autres informations vérifiées par les contrôleurs légaux	7.3, 7.4 et 7.5	234-248
20.4.3 Indication de la source et de l'absence de vérification des informations financières figurant dans le document d'enregistrement qui ne sont pas tirées des états financiers vérifiés de l'émetteur	N/A	N/A
20.5. Date des dernières informations financières 31 décembre 2018	6.1 et 6.2	147-225
20.6. Informations financières intermédiaires et autres	N/A	N/A
20.6.1 Informations financières semestrielles ou trimestrielles	N/A	N/A
20.6.2 Informations financières intermédiaires	N/A	N/A
20.7. Politique de distribution des dividendes	3.3	82
20.7.1 Montant des dividendes	3.3	82
20.8. Procédures judiciaires et d'arbitrage	2.7	50-54
20.9. Changement significatif de la situation financière ou commerciale	N/A	N/A
<b>21. Informations complémentaires</b>		
21.1. Capital social	3.1	76-80
21.1.1 Montant du capital souscrit	3.1	76-80
21.1.2 Actions non représentatives du capital	3.1	76-80
21.1.3 Actions détenues par l'émetteur lui-même	3.1	76-80
21.1.4 Valeurs mobilières convertibles, échangeables ou assorties de bons de Souscription	3.1	76-80
21.1.5 Informations sur les conditions régissant tout droit d'acquisition et/ou toute obligation attaché(e) au capital souscrit, mais non libéré, ou sur toute entreprise visant à augmenter le capital	3.1	76-80
21.1.6 Informations sur le capital de tout membre du Groupe faisant l'objet d'une option ou d'un accord conditionnel ou inconditionnel prévoyant de le placer sous option	3.1	76-80
21.1.7 Historique du capital social	3.1	76-80
21.2. Acte constitutif et statuts	8	249-257
21.2.1 Description de l'objet social de l'émetteur	8.2.1	250
21.2.2 Résumé de toute disposition contenue dans l'acte constitutif, les statuts, de l'émetteur concernant les membres de ses organes d'administration, de direction et de surveillance	8.2	250-255
21.2.3 Description des droits, privilèges et restrictions attachés à chaque catégorie d'actions	8.2	250-255
21.2.4 Description des actions nécessaires pour modifier les droits des actionnaires	8.2	250-255
21.2.5 Description des conditions régissant la manière dont les Assemblées générales annuelles et extraordinaires sont convoquées	8.2	250-255
21.2.6 Description de toute disposition qui pourrait avoir pour effet de retarder, de différer ou d'empêcher un changement de son contrôle	8.2	250-255
21.2.7 Indication de toute disposition fixant le seuil au-dessus duquel toute participation doit être divulguée	8.2	250-255
21.2.8 Description des conditions régissant les modifications du capital lorsque ces conditions sont plus strictes que la loi ne le prévoit	8.2	250-255
<b>22. Contrats importants</b>	<b>N/A</b>	<b>N/A</b>
<b>23. Informations provenant de tiers, déclarations d'experts et déclarations d'intérêts</b>		
23.1. Déclaration ou rapport attribué(e) à une personne intervenant en qualité d'expert	N/A	N/A
23.2. Informations provenant d'une tierce partie	N/A	N/A
<b>24. Documents accessibles au public</b>	<b>8.3</b>	<b>256</b>
<b>25. Informations sur les participations</b>	<b>6.2</b>	<b>203-225</b>

## 10.2 Rapport financier annuel

Table de concordance rapport financier annuel 2018	Référence dans sommaire DDR	Pages
1. Comptes annuels	6.2	203-225
2. Comptes consolidés	6.1	147-202
3. Rapport de gestion (au sens du Code monétaire et financier)	2.8-2.11	55-75
4. Déclaration des personnes responsables du rapport financier annuel	8.4	257
5. Rapports des contrôleurs légaux des comptes sur les comptes sociaux et les comptes consolidés	7.3, 7.4 et 7.5	234-248
6. Honoraires des contrôleurs légaux des comptes	6.1.6 (Note 31)	202
7. Rapport du Conseil de surveillance sur le gouvernement d'entreprise	5.1	114-140

### Incorporation par référence

Incorporation par référence

En application de l'article 28 du règlement n° 809/2004, les informations suivantes sont incluses par référence dans le présent document de référence :

- les comptes consolidés et les comptes annuels des exercices clos le 31 décembre 2017 et le 31 décembre 2016 et les rapports des Commissaires aux Comptes y afférant figurant respectivement dans le DDR n°D.18-0190 déposé à l'AMF le 27 mars 2018 et dans le DDR n°D.17-0224 déposé à l'AMF le 24 mars 2017 ;
- les commentaires sur l'activité des exercices clos le 31 décembre 2017 et le 31 décembre 2016 figurant dans la partie 1 du DDR n°D.18-0190 déposé à l'AMF le 27 mars 2018 et dans le DDR n° D.17-0224 déposé à l'AMF le 24 mars 2017.



Constructions Industrielles de la Méditerranée

Siège social – Direction générale

35 rue de Bassano 75008 Paris – France

Tél : +33 (0)1 44 31 11 00

Fax : +33 (0)1 44 31 11 30

E-mail : [contact@cnim.com](mailto:contact@cnim.com)

[www.cnim.com](http://www.cnim.com)

Société anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance

au capital de 6 056 220 euros

662 043 595 RCS Paris